

SMAEPA DE LA REGION DE VALMONT

Mise à jour du zonage
d'assainissement et mise à l'enquête
publique sur vingt communes

Dossier d'enquête publique



Indice	Nbre de pages	Objet de l'indice	Date	Rédigé par	Vérifié par
01	343	Création	Mars 2020	Sébastien GOFFETTRE	Stéphane TANGHE

SOMMAIRE

1	OBJECTIFS DE L'ETUDE	17
2	PREAMBULE	19
2.1	OBJET DU DOSSIER	19
2.2	CONSTITUTION DU DOSSIER	19
2.3	LES ENJEUX DU ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	20
2.4	PROCEDURE	20
2.5	ASPECTS REGLEMENTAIRES	21
2.5.1	Principales dispositions de la Loi sur l'eau du 30.12.2006	21
2.5.2	Principales dispositions en matière d'assainissement non collectif	24
2.5.3	Principales dispositions en matière d'assainissement collectif	25
3	L'ASSAINISSEMENT : GENERALITES	27
3.1	LES EAUX USEES DOMESTIQUES	27
3.2	L'ASSAINISSEMENT COLLECTIF	27
3.2.1	Le réseau de collecte des effluents	28
3.2.2	La station de traitement et son dispositif de rejet ou de dispersion dans le milieu naturel	28
3.2.3	Définitions	29
3.3	L'ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF	30
3.3.1	Quelques chiffres clés :	30
3.3.2	Principe de fonctionnement	30
3.3.3	Le prétraitement :	31
3.3.4	Le traitement :	31
3.3.5	L'évacuation des eaux épurées :	32
3.3.6	Les filières « classiques » d'assainissement non collectif	32
4	CARACTERISTIQUES ET PRESENTATION DU SECTEUR D'ETUDE	34
4.1	SITUATION GEOGRAPHIQUE ET ADMINISTRATIVE	34
4.2	CONTEXTE CLIMATIQUE	35
4.3	GEOLOGIE	37
4.4	MILIEU NATUREL	39
4.4.1	Zones naturelles	39
4.4.2	Zone à risque	41
4.5	CAPTAGE AEP SUR L'AIRE D'ETUDE	46
5	ASSAINISSEMENT EXISTANT	47
5.1	ASSAINISSEMENT COLLECTIF	47

5.1.1	Organisation et compétences.....	47
5.1.2	Systèmes d'assainissement de l'aire d'étude	47
5.2	ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF	48
5.2.1	Organisation de la compétence ANC.....	48
5.2.2	Coût du service	48
5.2.3	Bilan des contrôles du SPANC.....	49
6	METHODOLOGIE POUR L'ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF	51
6.1	CONTRAINTES D'HABITAT	51
6.2	FILIERES D'ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF	53
6.3	COÛTS DE L'ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF	54
6.3.1	La réhabilitation	54
6.3.2	Hypothèses de départ.....	54
6.3.3	Coûts d'investissement des filières d'assainissement.....	55
7	ETUDES DES SOLUTIONS TECHNIQUES D'ASSAINISSEMENT COLLECTIF	58
7.1	HYPOTHESES DE DEPART	58
7.1.1	Fonctionnement	58
7.1.2	Les collecteurs sous voies publiques.....	58
7.1.3	L'alimentation des parcelles privées : branchements particuliers.....	59
7.1.4	Branchements publics	59
7.1.5	La conduite et le poste de refoulement.....	60
7.1.6	Ordre des travaux.....	60
7.1.7	Stations d'épuration	60
7.1.8	Flux supplémentaires.....	61
7.1.9	Techniques épuratoires	61
7.1.10	Coûts unitaires de l'assainissement collectif.....	70
7.1.11	Coût d'entretien de l'assainissement collectif.....	70
7.1.12	Règles appliquées pour la définition du type d'assainissement par parcelle cadastrale en relation avec le document d'urbanisme en vigueur.....	71
8	COMMUNE D'ANCRETTEVILLE SUR MER.....	72
8.1	POPULATION ET HABITAT	72
8.2	LES ZONES INONDABLES	73
8.3	LES PERSPECTIVES D'URBANISATION	73
8.3.1	Préconisation du SCOT	73
8.3.2	Perspectives communales	74
8.4	ASSAINISSEMENT COLLECTIF EXISTANT	75
8.5	ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF	75
8.5.1	Carte d'aptitude des sols et de contraintes d'habitat	75
8.5.2	Faisabilité de l'assainissement non collectif.....	76
8.6	EVOLUTION DEPUIS L'ETUDE INITIALE ET PROPOSITION DE SCENARII A ETUDIER	77
8.7	SYNTHESE ET CONCLUSION / TENDANCE SUR LE ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	78
8.8	SOLUTION RETENUE ET PROPOSITION DE ZONAGE.....	78
8.9	PLAN DE ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	78
9	COMMUNE D'ANGERVILLE LA MARTEL.....	79

9.1	POPULATION ET HABITAT	79
9.2	LES ZONES INONDABLES	80
9.3	LES PERSPECTIVES D'URBANISATION	80
9.3.1	<i>Préconisation du SCOT</i>	<i>80</i>
9.3.2	<i>Perspectives communales</i>	<i>80</i>
9.4	ASSAINISSEMENT EXISTANT	82
9.5	ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF	83
9.5.1	<i>Carte d'aptitude des sols et de contraintes d'habitat</i>	<i>83</i>
9.5.2	<i>Faisabilité de l'assainissement non collectif.....</i>	<i>84</i>
9.6	EVOLUTION DEPUIS L'ETUDE INITIALE ET PROPOSITION DE SCENARII A ETUDIER	87
9.7	ETUDE DES SOLUTIONS D'ASSAINISSEMENT COLLECTIF	87
9.7.1	<i>Les lignes directrices sur la commune en termes d'extension de réseau.....</i>	<i>87</i>
9.7.2	<i>Synthèse et coûts des solutions étudiées.....</i>	<i>89</i>
9.7.3	<i>Les flux générés par les extensions.....</i>	<i>90</i>
9.7.4	<i>Comparaison du collectif et du non collectif.....</i>	<i>90</i>
9.8	SYNTHESE ET CONCLUSION / TENDANCE SUR LE ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	92
9.8.1	<i>Aspects techniques</i>	<i>92</i>
9.8.2	<i>Aspects financiers.....</i>	<i>93</i>
9.8.3	<i>Aspects environnementaux</i>	<i>93</i>
9.8.4	<i>Critères de choix</i>	<i>93</i>
9.9	SOLUTION RETENUE ET PROPOSITION DE ZONAGE.....	93
9.10	PLAN DE ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	93
10	COMMUNE DE BEC DE MORTAGNE – HAMEAU DE LA ROUSSIE.....	94
10.1	POPULATION ET HABITAT	94
10.2	LES ZONES INONDABLES	95
10.3	LES PERSPECTIVES D'URBANISATION	95
10.3.1	<i>Préconisation du SCOT</i>	<i>95</i>
10.3.2	<i>Perspectives communales</i>	<i>96</i>
10.4	ASSAINISSEMENT COLLECTIF EXISTANT	96
10.5	ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF	96
10.5.1	<i>Carte d'aptitude des sols et de contraintes d'habitat</i>	<i>96</i>
10.5.2	<i>Faisabilité de l'assainissement non collectif.....</i>	<i>98</i>
10.6	EVOLUTION DEPUIS L'ETUDE INITIALE ET PROPOSITION DE SCENARII A ETUDIER	100
10.7	SYNTHESE ET CONCLUSION / TENDANCE SUR LE ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	100
10.8	SOLUTION RETENUE ET PROPOSITION DE ZONAGE.....	100
10.9	PLAN DE ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	100
11	COMMUNE DE CONTREMOULINS – HAMEAU DE GREUVILLE	101
11.1	POPULATION ET HABITAT	101
11.2	LES ZONES INONDABLES	101
11.3	LES PERSPECTIVES D'URBANISATION	102
11.3.1	<i>Préconisation du SCOT</i>	<i>102</i>
11.3.2	<i>Perspectives communales</i>	<i>102</i>
11.4	ASSAINISSEMENT COLLECTIF EXISTANT	102
11.5	ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF	102

11.5.1	Carte d'aptitude des sols et de contraintes d'habitat	102
11.5.2	Faisabilité de l'assainissement non collectif.....	103
11.6	EVOLUTION DEPUIS L'ETUDE INITIALE ET PROPOSITION DE SCENARII A ETUDIER	105
11.7	SYNTHESE ET CONCLUSION / TENDANCE SUR LE ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	105
11.8	SOLUTION RETENUE ET PROPOSITION DE ZONAGE.....	105
11.9	PLAN DE ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	105
12	COMMUNE DE CRIQUETOT LE MAUCONDUIT	106
12.1	POPULATION ET HABITAT	106
12.2	LES ZONES INONDABLES	107
12.3	LES PERSPECTIVES D'URBANISATION	107
12.3.1	Préconisation du SCOT	107
12.3.2	Perspectives communales	107
12.4	ASSAINISSEMENT COLLECTIF EXISTANT	107
12.5	ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF	108
12.5.1	Carte d'aptitude des sols et de contraintes d'habitat	108
12.5.2	Faisabilité de l'assainissement non collectif.....	109
12.6	EVOLUTION DEPUIS L'ETUDE INITIALE ET PROPOSITION DE SCENARII A ETUDIER	111
12.7	ETUDE DES SOLUTIONS D'ASSAINISSEMENT COLLECTIF.....	111
12.7.1	Les lignes directrices sur la commune en termes d'extension de réseau.....	111
12.7.2	Synthèse et coûts des solutions étudiées.....	112
12.7.3	Les flux générés par les extensions.....	113
12.7.4	Comparaison du collectif et du non collectif	114
12.8	SYNTHESE ET CONCLUSION / TENDANCE SUR LE ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	116
12.8.1	Aspects techniques.....	116
12.8.2	Aspects financiers.....	116
12.8.3	Aspects environnementaux	117
12.8.4	Critères de choix	117
12.9	SOLUTION RETENUE ET PROPOSITION DE ZONAGE.....	117
12.10	PLAN DE ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	117
13	COMMUNE DE DAUBEUF SERVILLE	118
13.1	POPULATION ET HABITAT	118
13.2	LES ZONES INONDABLES	119
13.3	LES PERSPECTIVES D'URBANISATION	119
13.3.1	Préconisation du SCOT	119
13.3.2	Perspectives communales	119
13.4	ASSAINISSEMENT COLLECTIF EXISTANT	120
13.5	ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF	120
13.5.1	Carte d'aptitude des sols et de contraintes d'habitat	120
13.5.2	Faisabilité de l'assainissement non collectif.....	122
13.6	EVOLUTION DEPUIS L'ETUDE INITIALE ET PROPOSITION DE SCENARII A ETUDIER	124
13.7	SYNTHESE ET CONCLUSION / TENDANCE SUR LE ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	124
13.8	SOLUTION RETENUE ET PROPOSITION DE ZONAGE.....	124
13.9	PLAN DE ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	124
14	COMMUNE DE GERPONVILLE.....	125

14.1	POPULATION ET HABITAT	125
14.2	LES ZONES INONDABLES	126
14.3	LES PERSPECTIVES D'URBANISATION	126
14.3.1	<i>Préconisation du SCOT</i>	126
14.3.2	<i>Perspectives communales</i>	126
14.4	ASSAINISSEMENT COLLECTIF EXISTANT	127
14.5	ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF	128
14.5.1	<i>Carte d'aptitude des sols et de contraintes d'habitat</i>	128
14.5.2	<i>Faisabilité de l'assainissement non collectif</i>	129
14.6	EVOLUTION DEPUIS L'ETUDE INITIALE ET PROPOSITION DE SCENARII A ETUDIER	131
14.7	ETUDE DES SOLUTIONS D'ASSAINISSEMENT COLLECTIF.....	131
14.7.1	<i>Les lignes directrices sur la commune en termes d'extension de réseau</i>	131
14.7.2	<i>Synthèse et coûts des solutions étudiées</i>	134
14.7.3	<i>Les flux générés par les extensions</i>	135
14.7.4	<i>Comparaison du collectif et du non collectif</i>	135
14.8	SYNTHESE ET CONCLUSION / TENDANCE SUR LE ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	138
14.8.1	<i>Aspects techniques</i>	138
14.8.2	<i>Aspects financiers</i>	138
14.8.3	<i>Aspects environnementaux</i>	138
14.8.4	<i>Critères de choix</i>	138
14.9	SOLUTION RETENUE ET PROPOSITION DE ZONAGE.....	138
14.10	PLAN DE ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	139
15	COMMUNE DE LIMPIVILLE	140
15.1	POPULATION ET HABITAT	140
15.2	LES ZONES INONDABLES	141
15.3	LES PERSPECTIVES D'URBANISATION	142
15.3.1	<i>Préconisation du SCOT</i>	142
15.3.2	<i>Perspectives communales</i>	142
15.4	ASSAINISSEMENT COLLECTIF EXISTANT	143
15.5	ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF	143
15.5.1	<i>Carte d'aptitude des sols et de contraintes d'habitat</i>	143
15.5.2	<i>Faisabilité de l'assainissement non collectif</i>	144
15.6	EVOLUTION DEPUIS L'ETUDE INITIALE ET PROPOSITION DE SCENARII A ETUDIER	146
15.7	ETUDE DES SOLUTIONS D'ASSAINISSEMENT COLLECTIF.....	146
15.7.1	<i>Les lignes directrices sur la commune en termes d'extension de réseau</i>	146
15.7.2	<i>Synthèse et coûts des solutions étudiées</i>	147
15.7.3	<i>Les flux générés par les extensions</i>	149
15.7.4	<i>Comparaison du collectif et du non collectif</i>	149
15.8	SYNTHESE ET CONCLUSION / TENDANCE SUR LE ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	151
15.8.1	<i>Aspects techniques</i>	151
15.8.2	<i>Aspects financiers</i>	152
15.8.3	<i>Aspects environnementaux</i>	152
15.8.4	<i>Critères de choix</i>	152
15.9	SOLUTION RETENUE ET PROPOSITION DE ZONAGE.....	152
15.10	PLAN DE ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	152

16	COMMUNE DE SASSETOT LE MAUCONDUIT	153
16.1	POPULATION ET HABITAT	153
16.2	LES ZONES INONDABLES	154
16.3	LES PERSPECTIVES D'URBANISATION	154
16.3.1	<i>Préconisation du SCOT</i>	<i>154</i>
16.3.2	<i>Perspectives communales</i>	<i>155</i>
16.4	ASSAINISSEMENT COLLECTIF EXISTANT	156
16.5	ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF	156
16.5.1	<i>Carte d'aptitude des sols et de contraintes d'habitat</i>	<i>156</i>
16.5.2	<i>Faisabilité de l'assainissement non collectif.....</i>	<i>158</i>
16.6	EVOLUTION DEPUIS L'ETUDE INITIALE ET PROPOSITION DE SCENARII A ETUDIER	160
16.7	ETUDE DES SOLUTIONS D'ASSAINISSEMENT COLLECTIF.....	161
16.7.1	<i>Les lignes directrices sur la commune en termes d'extension de réseau.....</i>	<i>161</i>
16.7.2	<i>Synthèse et coûts des solutions étudiées.....</i>	<i>163</i>
16.7.3	<i>Les flux générés par les extensions.....</i>	<i>164</i>
16.7.4	<i>Comparaison du collectif et du non collectif</i>	<i>164</i>
16.8	SYNTHESE ET CONCLUSION / TENDANCE SUR LE ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	166
16.8.1	<i>Aspects techniques</i>	<i>167</i>
16.8.2	<i>Aspects financiers.....</i>	<i>167</i>
16.8.3	<i>Aspects environnementaux</i>	<i>167</i>
16.8.4	<i>Critères de choix</i>	<i>167</i>
16.9	SOLUTION RETENUE ET PROPOSITION DE ZONAGE.....	167
16.10	PLAN DE ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	167
17	COMMUNE DE SORQUAINVILLE.....	168
17.1	POPULATION ET HABITAT	168
17.2	LES ZONES INONDABLES	169
17.3	LES PERSPECTIVES D'URBANISATION	169
17.3.1	<i>Préconisation du SCOT</i>	<i>169</i>
17.3.2	<i>Perspectives communales</i>	<i>169</i>
17.4	ASSAINISSEMENT COLLECTIF EXISTANT	170
17.5	ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF	170
17.5.1	<i>Carte d'aptitude des sols et de contraintes d'habitat</i>	<i>170</i>
17.5.2	<i>Faisabilité de l'assainissement non collectif.....</i>	<i>171</i>
17.6	EVOLUTION DEPUIS L'ETUDE INITIALE ET PROPOSITION DE SCENARII A ETUDIER	173
17.7	ETUDE DES SOLUTIONS D'ASSAINISSEMENT COLLECTIF.....	173
17.7.1	<i>Les lignes directrices sur la commune en termes d'extension de réseau.....</i>	<i>173</i>
17.7.2	<i>Synthèse et coûts des solutions étudiées.....</i>	<i>175</i>
17.7.3	<i>Les flux générés par les extensions.....</i>	<i>176</i>
17.7.4	<i>Comparaison du collectif et du non collectif</i>	<i>176</i>
17.8	SYNTHESE ET CONCLUSION / TENDANCE SUR LE ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	178
17.8.1	<i>Aspects techniques</i>	<i>178</i>
17.8.2	<i>Aspects financiers.....</i>	<i>179</i>
17.8.3	<i>Aspects environnementaux</i>	<i>179</i>
17.8.4	<i>Critères de choix</i>	<i>179</i>
17.9	SOLUTION RETENUE ET PROPOSITION DE ZONAGE.....	179

17.10	PLAN DE ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	179
18	COMMUNE DE SAINT MARTIN AUX BUNEAUX	180
18.1	POPULATION ET HABITAT	180
18.2	LES ZONES INONDABLES	181
18.3	LES PERSPECTIVES D'URBANISATION	181
18.3.1	<i>Préconisation du SCOT</i>	<i>181</i>
18.3.2	<i>Perspectives communales</i>	<i>181</i>
18.4	ASSAINISSEMENT COLLECTIF EXISTANT	182
18.5	ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF	182
18.5.1	<i>Carte d'aptitude des sols et de contraintes d'habitat</i>	<i>182</i>
18.5.2	<i>Faisabilité de l'assainissement non collectif.....</i>	<i>183</i>
18.6	EVOLUTION DEPUIS L'ETUDE INITIALE ET PROPOSITION DE SCENARII A ETUDIER	186
18.7	ETUDE DES SOLUTIONS D'ASSAINISSEMENT COLLECTIF.....	186
18.7.1	<i>Les lignes directrices sur la commune en termes d'extension de réseau.....</i>	<i>186</i>
18.8	SYNTHESE ET CONCLUSION / TENDANCE SUR LE ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	186
18.8.1	<i>Aspects techniques</i>	<i>187</i>
18.9	SOLUTION RETENUE ET PROPOSITION DE ZONAGE.....	187
18.10	PLAN DE ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	187
19	COMMUNE DE SAINT PIERRE EN PORT	188
19.1	POPULATION ET HABITAT	188
19.2	LES ZONES INONDABLES	189
19.3	LES PERSPECTIVES D'URBANISATION	189
19.3.1	<i>Préconisation du SCOT</i>	<i>189</i>
19.3.2	<i>Perspectives communales</i>	<i>189</i>
19.4	ASSAINISSEMENT COLLECTIF EXISTANT	190
19.5	ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF	191
19.5.1	<i>Carte d'aptitude des sols et de contraintes d'habitat</i>	<i>191</i>
19.5.2	<i>Faisabilité de l'assainissement non collectif.....</i>	<i>193</i>
19.6	EVOLUTION DEPUIS L'ETUDE INITIALE ET PROPOSITION DE SCENARII A ETUDIER	195
19.7	ETUDE DES SOLUTIONS D'ASSAINISSEMENT COLLECTIF.....	195
19.7.1	<i>Les lignes directrices sur la commune en termes d'extension de réseau.....</i>	<i>195</i>
19.7.2	<i>Synthèse et coûts des solutions étudiées.....</i>	<i>196</i>
19.7.3	<i>Les flux générés par les extensions.....</i>	<i>197</i>
19.7.4	<i>Comparaison du collectif et du non collectif</i>	<i>198</i>
19.8	SYNTHESE ET CONCLUSION / TENDANCE SUR LE ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	199
19.8.1	<i>Aspects techniques</i>	<i>200</i>
19.8.2	<i>Aspects financiers.....</i>	<i>200</i>
19.8.3	<i>Aspects environnementaux</i>	<i>200</i>
19.8.4	<i>Critères de choix</i>	<i>200</i>
19.9	SOLUTION RETENUE ET PROPOSITION DE ZONAGE.....	201
19.10	PLAN DE ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	201
20	COMMUNE DE THEROULDEVILLE	202
20.1	POPULATION ET HABITAT	202
20.2	LES ZONES INONDABLES	203

20.3	LES PERSPECTIVES D'URBANISATION	203
20.3.1	Préconisation du SCOT	203
20.3.2	Perspectives communales	203
20.4	ASSAINISSEMENT COLLECTIF EXISTANT	204
20.5	ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF	205
20.5.1	Carte d'aptitude des sols et de contraintes d'habitat	205
20.5.2	Faisabilité de l'assainissement non collectif.....	207
20.6	EVOLUTION DEPUIS L'ETUDE INITIALE ET PROPOSITION DE SCENARII A ETUDIER	209
20.7	ETUDE DES SOLUTIONS D'ASSAINISSEMENT COLLECTIF.....	210
20.7.1	Les lignes directrices sur la commune en termes d'extension de réseau.....	210
20.7.2	Synthèse et coûts des solutions étudiées.....	214
20.7.3	Les flux générés par les extensions.....	215
20.7.4	Comparaison du collectif et du non collectif	215
20.8	SYNTHESE ET CONCLUSION / TENDANCE SUR LE ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	218
20.8.1	Aspects techniques.....	218
20.8.2	Aspects financiers.....	219
20.8.3	Aspects environnementaux	219
20.8.4	Critères de choix	219
20.9	SOLUTION RETENUE ET PROPOSITION DE ZONAGE.....	219
20.10	PLAN DE ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	219
21	COMMUNE DE THEUVILLE AUX MAILLOTS.....	220
21.1	POPULATION ET HABITAT	220
21.2	LES ZONES INONDABLES	221
21.3	LES PERSPECTIVES D'URBANISATION	221
21.3.1	Préconisation du SCOT	221
21.3.2	Perspectives communales	221
21.4	ASSAINISSEMENT COLLECTIF EXISTANT	222
21.5	ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF	222
21.5.1	Carte d'aptitude des sols et de contraintes d'habitat	223
21.5.2	Faisabilité de l'assainissement non collectif.....	224
21.6	EVOLUTION DEPUIS L'ETUDE INITIALE ET PROPOSITION DE SCENARII A ETUDIER	226
21.7	SYNTHESE ET CONCLUSION / TENDANCE SUR LE ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	227
21.8	SOLUTION RETENUE ET PROPOSITION DE ZONAGE.....	227
21.9	PLAN DE ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	227
22	COMMUNE DE THERGEVILLE.....	228
22.1	POPULATION ET HABITAT	228
22.2	LES ZONES INONDABLES	229
22.3	LES PERSPECTIVES D'URBANISATION	230
22.3.1	Préconisation du SCOT	230
22.3.2	Perspectives communales	230
22.4	ASSAINISSEMENT COLLECTIF EXISTANT	231
22.5	ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF	231
22.5.1	Carte d'aptitude des sols et de contraintes d'habitat	231
22.5.2	Faisabilité de l'assainissement non collectif.....	232

22.6	EVOLUTION DEPUIS L'ETUDE INITIALE ET PROPOSITION DE SCENARII A ETUDIER	235
22.7	ETUDE DES SOLUTIONS D'ASSAINISSEMENT COLLECTIF	235
22.7.1	<i>Les lignes directrices sur la commune en termes d'extension de réseau.....</i>	235
22.7.2	<i>Synthèse et coûts des solutions étudiées.....</i>	237
22.7.3	<i>Les flux générés par les extensions.....</i>	238
22.7.4	<i>Comparaison du collectif et du non collectif</i>	238
22.8	SYNTHESE ET CONCLUSION / TENDANCE SUR LE ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	240
22.8.1	<i>Aspects techniques</i>	240
22.8.2	<i>Aspects financiers.....</i>	241
22.8.3	<i>Aspects environnementaux</i>	241
22.8.4	<i>Critères de choix</i>	241
22.9	SOLUTION RETENUE ET PROPOSITION DE ZONAGE.....	241
22.10	PLAN DE ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	241
23	COMMUNE DE THIETREVILLE	243
23.1	POPULATION ET HABITAT	243
23.2	LES ZONES INONDABLES	244
23.3	LES PERSPECTIVES D'URBANISATION	245
23.3.1	<i>Préconisation du SCOT</i>	245
23.3.2	<i>Perspectives communales</i>	245
23.4	ASSAINISSEMENT COLLECTIF EXISTANT	246
23.5	ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF	246
23.5.1	<i>Carte d'aptitude des sols et de contraintes d'habitat</i>	246
23.5.2	<i>Faisabilité de l'assainissement non collectif.....</i>	248
23.6	EVOLUTION DEPUIS L'ETUDE INITIALE ET PROPOSITION DE SCENARII A ETUDIER	249
23.7	SYNTHESE ET CONCLUSION / TENDANCE SUR LE ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	250
23.8	SOLUTION RETENUE ET PROPOSITION DE ZONAGE.....	250
23.9	PLAN DE ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	250
24	COMMUNE DE TOUSSAINT	251
24.1	POPULATION ET HABITAT	251
24.2	LES ZONES INONDABLES	251
24.3	LES PERSPECTIVES D'URBANISATION	252
24.3.1	<i>Préconisation du SCOT</i>	252
24.3.2	<i>Perspectives communales</i>	252
24.4	ASSAINISSEMENT COLLECTIF EXISTANT	252
24.5	ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF	252
24.5.1	<i>Carte d'aptitude des sols et de contraintes d'habitat</i>	252
24.5.2	<i>Faisabilité de l'assainissement non collectif.....</i>	253
24.6	EVOLUTION DEPUIS L'ETUDE INITIALE ET PROPOSITION DE SCENARII A ETUDIER	255
24.7	SYNTHESE ET CONCLUSION / TENDANCE SUR LE ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	255
24.8	SOLUTION RETENUE ET PROPOSITION DE ZONAGE.....	255
24.9	PLAN DE ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	255
25	COMMUNE DE VALMONT	256
25.1	POPULATION ET HABITAT	256
25.2	LES ZONES INONDABLES	257

25.3	LES PERSPECTIVES D'URBANISATION	258
25.3.1	<i>Préconisation du SCOT</i>	258
25.3.2	<i>Perspectives communales</i>	258
25.4	ASSAINISSEMENT COLLECTIF EXISTANT	259
25.5	ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF	259
25.5.1	<i>Carte d'aptitude des sols et de contraintes d'habitat</i>	259
25.5.2	<i>Faisabilité de l'assainissement non collectif</i>	262
25.6	EVOLUTION DEPUIS L'ETUDE INITIALE ET PROPOSITION DE SCENARII A ETUDIER	263
25.7	ETUDE DES SOLUTIONS D'ASSAINISSEMENT COLLECTIF.....	264
25.7.1	<i>Les lignes directrices sur la commune en termes d'extension de réseau</i>	264
25.7.2	<i>Synthèse et coûts des solutions étudiées</i>	265
25.7.3	<i>Les flux générés par les extensions</i>	266
25.7.4	<i>Comparaison du collectif et du non collectif</i>	266
25.8	SYNTHESE ET CONCLUSION / TENDANCE SUR LE ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	268
25.8.1	<i>Aspects techniques</i>	268
25.8.2	<i>Aspects financiers</i>	269
25.8.3	<i>Aspects environnementaux</i>	269
25.8.4	<i>Critères de choix</i>	269
25.9	SOLUTION RETENUE ET PROPOSITION DE ZONAGE.....	269
25.10	PLAN DE ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	269
26	COMMUNE DE VINNEMERVILLE.....	270
26.1	POPULATION ET HABITAT	270
26.2	LES ZONES INONDABLES	271
26.3	LES PERSPECTIVES D'URBANISATION	271
26.3.1	<i>Préconisation du SCOT</i>	271
26.3.2	<i>Perspectives communales</i>	271
26.4	ASSAINISSEMENT COLLECTIF EXISTANT	272
26.5	ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF	272
26.5.1	<i>Carte d'aptitude des sols et de contraintes d'habitat</i>	272
26.5.2	<i>Faisabilité de l'assainissement non collectif</i>	274
26.6	EVOLUTION DEPUIS L'ETUDE INITIALE ET PROPOSITION DE SCENARII A ETUDIER	275
26.7	SYNTHESE ET CONCLUSION / TENDANCE SUR LE ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	275
26.8	SOLUTION RETENUE ET PROPOSITION DE ZONAGE.....	275
26.9	PLAN DE ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	275
27	COMMUNE D'YPREVILLE BIVILLE.....	276
27.1	POPULATION ET HABITAT	276
27.2	LES ZONES INONDABLES	277
27.3	LES PERSPECTIVES D'URBANISATION	278
27.3.1	<i>Préconisation du SCOT</i>	278
27.3.2	<i>Perspectives communales</i>	278
27.4	ASSAINISSEMENT COLLECTIF EXISTANT	279
27.5	ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF	279
27.5.1	<i>Carte d'aptitude des sols et de contraintes d'habitat</i>	279
27.5.2	<i>Faisabilité de l'assainissement non collectif</i>	281

27.6	EVOLUTION DEPUIS L'ETUDE INITIALE ET PROPOSITION DE SCENARII A ETUDIER	283
27.7	ETUDE DES SOLUTIONS D'ASSAINISSEMENT COLLECTIF	283
27.7.1	<i>Les lignes directrices sur la commune en termes d'extension de réseau.....</i>	283
27.7.2	<i>Synthèse et coûts des solutions étudiées.....</i>	285
27.7.3	<i>Les flux générés par les extensions.....</i>	286
27.7.4	<i>Comparaison du collectif et du non collectif</i>	286
27.8	SYNTHESE ET CONCLUSION / TENDANCE SUR LE ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	288
27.8.1	<i>Aspects techniques</i>	288
27.8.2	<i>Aspects financiers.....</i>	288
27.8.3	<i>Aspects environnementaux</i>	289
27.8.4	<i>Critères de choix</i>	289
27.9	SOLUTION RETENUE ET PROPOSITION DE ZONAGE.....	289
27.10	PLAN DE ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	289
28	SYNTHESE DES PROJETS D'ASSAINISSEMENT COLLECTIF/NON COLLECTIF	290
ANNEXES	294	
29	ANNEXE 1 : SCHEMAS DE FONCTIONNEMENT DES PRINCIPALES FILIERES D'ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF	295
30	ANNEXE 2 : TEXTES REGLEMENTAIRES.....	306
30.1	PRINCIPALES DISPOSITIONS DE LA LOI SUR L'EAU DU 30.12.2006	306
30.2	EXTRAITS DES ARRETES RELATIFS A LA GESTION DE L'ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF	310
30.3	ARRETE DU 21 JUILLET 2015 RELATIF AUX SYSTEMES D'ASSAINISSEMENT COLLECTIF ET AUX INSTALLATIONS D'ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF, A L'EXCEPTION DES INSTALLATIONS D'ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF RECEVANT UNE CHARGE BRUTE DE POLLUTION ORGANIQUE INFERIEURE OU EGALE A 1,2 KG/J DE DBO5	318
31	ANNEXE 3 : CARTES DE L'APTITUDE DES SOLS ET DES CONTRAINTES DE L'HABITAT.....	319
32	ANNEXE 4 : CARTES DES PROPOSITIONS DE ZONAGE	320
33	ANNEXES 5 : REGLEMENT D'ASSAINISSEMENT.....	322
34	ANNEXE 6 : DELIBERATION DU CONSEIL SYNDICAL ET DES COMMUNES	343

Cartes et Figures

Figure 1 : Localisation du périmètre du SMAEPA de la Région de Valmont.....	35
Figure 2 : Localisation des ZNIEFF sur le territoire de la zone d'étude	40
Figure 3 : Captage et périmètre de protection de captage AEP sur le territoire de la zone d'étude	46
Figure 4 : Aptitude des sols à l'assainissement non collectif et contraintes d'habitat – Ancretteville-sur-Mer	76
Figure 5 : Aptitude des sols à l'assainissement non collectif et contraintes d'habitat -Angerville la Martel.....	84
Figure 6 : Projets de raccordement du secteur de Limerville à Angerville la Martel	88
Figure 7 : Sensibilité à la remontée de nappe – Bec de Mortagne	95
Figure 8 : Aptitude des sols à l'assainissement non collectif – Bec de Mortagne	97
Figure 9 : Sensibilité à la remontée de nappe –Contremoulins.....	101
Figure 10 : Aptitude des sols à l'assainissement non collectif et contraintes d'habitat – Contremoulins.....	103
Figure 11 : Sensibilité à la remontée de nappe – Criquetot le Mauconduit.....	107
Figure 12 : Aptitude des sols à l'assainissement non collectif et contraintes d'habitat – Criquetot le Mauconduit.....	108
Figure 13 : Projet de création d'un réseau d'assainissement collectif – Criquetot-le-Mauconduit	112
Figure 14 : Sensibilité à la remontée de nappe – Daubeuf Serville	119
Figure 15 : Perspectives d'urbanisation – Daubeuf Serville.....	120
Figure 16 : Aptitude des sols à l'assainissement non collectif et contraintes d'habitat – Daubeuf-Serville.....	121
Figure 17 : Sensibilité à la remontée de nappe – Gerponville	126
Figure 18 : Perspectives d'urbanisation – Gerponville	127
Figure 19 : Aptitude des sols à l'assainissement non collectif et contraintes d'habitat – Gerponville	129
Figure 20 : Projets de raccordement vers le réseau de Gerponville – hameau de Vauville	132
Figure 21 : Projets de raccordement vers le réseau de Gerponville – Bourg	133
Figure 22 : Sensibilité à la remontée de nappe – Limpville	141

Figure 23 : Perspectives d'urbanisation – Limpiville	142
Figure 24 : Aptitude des sols à l'assainissement non collectif et contraintes d'habitat – Limpiville.....	144
Figure 25 : Projets de raccordement vers le réseau de Limpiville	147
Figure 26 : Sensibilité à la remontée de nappe – Sassetot le Mauconduit.....	154
Figure 27 : Perspectives d'urbanisation – Sassetot le Mauconduit	156
Figure 28 : Aptitude des sols à l'assainissement non collectif et contraintes d'habitat – Sassetot le Mauconduit (partie Nord)	157
Figure 29 : Aptitude des sols à l'assainissement non collectif – Sassetot le Mauconduit (partie Sud)	158
Figure 30 : Projets de raccordement vers le réseau de Sassetot le Mauconduit.....	162
Figure 31 : Sensibilité à la remontée de nappe – Sorquainville	169
Figure 32 : Aptitude des sols à l'assainissement non collectif et contraintes d'habitat – Sorquainville.....	170
Figure 33 : Projet de création d'un réseau collectif à Sorquainville avec raccordement à Ypreville Biville.....	174
Figure 34 : Sensibilité à la remontée de nappe – Saint Martin aux Buneaux	181
Figure 35 : Perspectives d'urbanisation – Saint Martin aux Buneaux	182
Figure 36 : Aptitude des sols à l'assainissement non collectif et contraintes d'habitat – Saint Martin aux Buneaux.....	183
Figure 37 : St Martin aux Buneaux - Profil topographique défavorable entre le hameau de Tournetot et le réseau existant.....	186
Figure 38 : Sensibilité à la remontée de nappe – Saint Pierre en Port.....	189
Figure 39 : Aptitude des sols à l'assainissement non collectif et contraintes d'habitat – St Pierre en Port.....	192
Figure 40 : Projet de raccordement – Secteur chemin du Haut Mauvard - St Pierre en Port..	196
Figure 41 : Sensibilité à la remontée de nappe – Thérouldeville.....	203
Figure 42 : Perspectives d'urbanisation – Thérouldeville	204
Figure 43 : Aptitude des sols à l'assainissement non collectif et contraintes d'habitat – Thérouldeville	205
Figure 44 : Aptitude des sols à l'assainissement non collectif –Secteur la Hêtraie à Thérouldeville	206

Figure 45 : Aptitude des sols à l'assainissement non collectif – Secteur Rue du Bois à Thérouldeville	207
Figure 46 : Projet de raccordement rue de la Forge vers le réseau du bourg	210
Figure 47 : Projet de raccordement rue du Clos de l'abbaye et rue Cour Souveraine vers le réseau du bourg	211
Figure 48 : Projet de raccordement secteur Maladrerie vers le réseau de Thérouldeville	212
Figure 49 : Projet de raccordement rue du Bois vers le réseau de Valmont	213
Figure 50 : Sensibilité à la remontée de nappe – Theuville aux Maillots	221
Figure 51 : Perspectives d'urbanisation – Theuville aux Maillots.....	222
Figure 52 : Aptitude des sols à l'assainissement non collectif et contraintes d'habitat – Theuville aux Maillots.....	224
Figure 53 : Sensibilité à la remontée de nappe – Thiergeville	229
Figure 54 : Perspective d'urbanisation – Thiergeville	230
Figure 55 : Aptitude des sols à l'assainissement non collectif et contraintes d'habitat – Thiergeville.....	232
Figure 56 : Projets de raccordement des hameaux de la Poterie et la Longuerie vers le réseau de Thiergeville	236
Figure 57 : Sensibilité à la remontée de nappe – THIETREVILLE	244
Figure 58 : Perspectives d'urbanisation – Thiétreville	245
Figure 59 : Aptitude des sols à l'assainissement non collectif et contraintes d'habitat – Thiétreville	247
Figure 60 : Sensibilité à la remontée de nappe – Toussaint et Contremoulins	251
Figure 61 : Aptitude des sols à l'assainissement non collectif et contraintes d'habitat – Toussaint	253
Figure 62 : Sensibilité à la remontée de nappe – VALMONT	257
Figure 63 : Perspectives d'urbanisation –Valmont	259
Figure 64 : Aptitude des sols à l'assainissement non collectif et contraintes d'habitat – Secteur Chemin d'Arentot à Valmont	260
Figure 65 : Aptitude des sols à l'assainissement non collectif – Bec au cauchois et Bourg de Valmont	261
Figure 66 : Projets de raccordement vers le réseau de Valmont – Bec au Cauchois	264

Figure 67 : Sensibilité à la remontée de nappe – Sévis.....	271
Figure 68 : Perspectives d'urbanisation envisagée par la commune – Vinnemerville	272
Figure 69 : Aptitude des sols à l'assainissement non collectif et contraintes d'habitat – Vinnemerville.....	273
Figure 70 : Sensibilité à la remontée de nappe – Ypreville-Biville.....	277
Figure 71 : Perspective d'urbanisation – Ypreville-Biville.....	278
Figure 72 : Aptitude des sols à l'assainissement non collectif et contraintes d'habitat – Ypreville-Biville	280
Figure 73 : Projets de raccordement vers le réseau d'Ypreville-Biville – hameau Joyeux	284

1 OBJECTIFS DE L'ETUDE

Le SMAEPA de la région de Valmont est compétent pour l'assainissement collectif et non collectif. A ce titre, il gère l'assainissement collectif et non collectif pour les communes incluses au périmètre syndical.

Etant donné que les schémas d'assainissement du périmètre d'étude ont été réalisés entre 1998 et 2014, il est nécessaire de les réactualiser afin de passer les zonages d'assainissement à l'enquête publique, conformément à l'article L.2224-10 du CGCT.

L'objectif de l'étude est :

- ⇒ de fournir les données techniques, financières et juridiques permettant aux élus et techniciens concernés de définir les orientations qui pourront être prises en terme de zonage d'assainissement à l'échelle communautaire (outil de décision) ;
- ⇒ et de remettre à la collectivité un document de planification de l'ensemble de ses travaux d'assainissement (outil de planification et de prospective financière).

Les conclusions de l'étude devront permettre aux élus de décider de la mise en œuvre d'une politique globale d'assainissement.

Plus concrètement, l'étude permettra :

- de disposer d'une connaissance globale des équipements existants ;
- de définir le zonage d'assainissement communautaire tel qu'il est défini dans la Loi sur l'Eau
 - "les communes ou leurs groupements délimitent, après enquête publique :
 - **les zones d'assainissement collectif** où elles sont tenues d'assurer la collecte des eaux usées domestiques et le stockage, l'épuration et le rejet ou la réutilisation de l'ensemble des eaux collectées ;
 - **les zones relevant de l'assainissement non collectif** où elles sont seulement tenues, afin de protéger la salubrité publique, d'assurer le contrôle des dispositifs d'assainissement, et, si elles le décident, leur entretien ;
- d'élaborer et de fournir le dossier de mise à l'enquête publique
- d'informer la population des différentes communes sur le zonage et ses incidences.

Pour la préservation de l'environnement, l'assainissement est une obligation et il est important de connaître, pour chaque secteur de la commune, les techniques d'assainissement à mettre en œuvre.

La qualité de l'assainissement dépend de multiples intervenants qui vont du particulier à la collectivité ; il convient donc d'établir un règlement d'assainissement définissant le rôle et les obligations de chacun. Le zonage d'assainissement permettra donc de renseigner les habitants sur le mode d'assainissement qui leur sera prescrit (collectif ou non collectif).

L'assainissement doit être défini en tenant compte de l'existant sur la commune et des perspectives d'évolution de l'habitat ; il doit être conforme à la réglementation en vigueur et être conçu pour répondre à un investissement durable ; pour cela, une étude de schéma directeur d'assainissement est indispensable et doit aboutir, après enquête publique, à une délimitation de zonage.

Enfin, le zonage doit être en cohérence avec les documents d'urbanisme.

L'apport des eaux de ruissellement doit être pris en compte également lors de l'élaboration ou de la révision des documents d'urbanisme.

Les aides financières seront accordées en priorité aux communes qui disposent d'une carte de zonage approuvée.

2 PREAMBULE

2.1 Objet du dossier

La Loi sur l'Eau a attribué certaines obligations aux communes et à leurs groupements notamment en matière d'assainissement, notamment la délimitation des zones d'assainissement collectif et non collectif.

Cette obligation est inscrite dans le Code général des Collectivités Territoriales à l'article L.2224-10 ainsi rédigé : "les communes ou leurs groupements délimitent, après enquête publique :

- Les zones d'assainissement collectif où elles sont tenues d'assurer la collecte des eaux usées domestiques et le stockage, l'épuration et le rejet ou la réutilisation de l'ensemble des eaux collectées ;
- Les zones relevant de l'assainissement non collectif où elles sont seulement tenues, afin de protéger la salubrité publique, d'assurer le contrôle des dispositifs d'assainissement, et, si elles le décident, leur entretien et leur réhabilitation.

Une enquête publique est obligatoire avant d'approuver la délimitation des zones d'assainissement.

L'enquête publique relative au zonage d'assainissement est régie par les dispositions des articles R. 123-1 à R. 123- 33 du code de l'environnement (après modification lié au Décret n° 2011-2018 du 29 décembre 2011 portant réforme de l'enquête publique relative aux opérations susceptibles d'affecter l'environnement).

Le dossier d'enquête publique se compose ainsi d'un plan de zonage accompagné d'un dossier technique, correspondant à l'étude de schéma d'assainissement, et de l'impact financier de la solution proposée à l'enquête publique.

2.2 Constitution du dossier

Le dossier présenté à l'enquête publique a plusieurs objectifs :

- préciser, selon le mode d'assainissement, quelles sont les obligations des usagers et quelles sont les obligations de la collectivité ;
- délimiter, pour les eaux usées, les zones d'assainissement collectif et non collectif ;
- préciser à l'échelle de la collectivité le programme de travaux à réaliser sur les réseaux existants et sur les extensions en situation future ;
- préciser l'incidence sur le prix de l'eau au regard des règles d'organisation des services.

Le dossier doit comprendre :

- un rappel de son objet ;
- le justificatif des attributions de la collectivité ;
- une note de présentation générale de la délimitation de l'assainissement ;
- une notice explicative et justificative du projet d'assainissement collectif :
 - description des zones existantes,
 - présentation des zones à desservir,
 - délimitation des périmètres,

- le plan comprenant la délimitation des zones d'assainissement collectif
- les règles d'organisation du service d'assainissement collectif précisant notamment les relations entre le maître d'ouvrage, l'exploitant et l'utilisateur.
- l'incidence financière du projet d'assainissement collectif sur le coût du service et le prix de l'eau
- une note explicative concernant l'assainissement non collectif ;
 - le plan comprenant la délimitation des zones d'assainissement non collectif,
 - les schémas types des filières,
 - les règles d'organisation du service d'assainissement collectif précisant notamment les relations entre le maître d'ouvrage, l'exploitant et l'utilisateur.

2.3 Les enjeux du zonage d'assainissement

L'étude du zonage permet de réfléchir sur l'état de l'assainissement et d'établir des choix prospectifs adaptés aux contraintes locales et à la réglementation.

Si la commune est dotée d'un Plan d'Occupation des Sols (P.O.S.), d'un Plan Local d'Urbanisme (P.L.U.) ou d'une carte communale, il doit y avoir concordance entre le choix de zonage et les délimitations d'urbanisme. Le zonage est annexé au règlement sanitaire du document d'urbanisme. Le zonage permet de renseigner les habitants sur le mode d'assainissement qui leur sera prescrit.

Pour les habitants et la commune, les enjeux sont multiples.

- pour la préservation de l'environnement, l'assainissement est une obligation et il est important de connaître, pour chaque secteur de la commune, les techniques d'assainissement à mettre en œuvre ;
- la qualité de l'assainissement dépend de multiples intervenants qui vont du particulier à la collectivité ; il convient donc d'établir un règlement d'assainissement définissant le rôle et les obligations de chacun ;
- l'assainissement doit être établi en tenant compte de l'existant sur la commune et des perspectives d'évolution de l'habitat ; il doit être conforme à la réglementation en vigueur et être conçu pour répondre à un investissement durable ; pour cela, une étude de schéma directeur d'assainissement est indispensable et doit aboutir, après enquête publique, à une délimitation de zonage ;
- le zonage doit être en cohérence avec les documents de planification urbaine qui intègrent à la fois l'urbanisation actuelle et future ;
- les aides financières seront accordées en priorité aux communes qui disposent d'une carte de zonage d'assainissement approuvée.

2.4 Procédure

L'élaboration du zonage comporte plusieurs étapes :

- la présentation des compétences de la commune en matière d'assainissement.
- la réalisation d'enquêtes et la collecte de renseignements qui devront permettre l'élaboration d'une étude comparative des opportunités et des possibilités d'assainissement collectif et non collectif.

⇒ Les études menées sur le territoire communal ont eu pour objet de collecter, d'analyser et mettre en forme les données suivantes concernant :

- La population et son évolution ;
 - L'urbanisme et l'occupation des sols ;
 - Les activités au sein de la collectivité ;
 - Le milieu récepteur ;
 - Le relief ;
 - Le réseau hydrographique ;
 - l'analyse de l'habitat ;
 - les aspects sanitaires...
- la mise à enquête publique des conclusions de l'étude, son approbation et sa publication.
 - ⇒ Il s'agit d'informer les habitants et de recueillir leurs observations sur les choix de la collectivité en matière d'assainissement. Le dossier d'enquête publique exposera les raisons qui ont conduit au choix du zonage d'assainissement.
 - la mise en œuvre des préconisations de l'étude de zonage.

2.5 Aspects réglementaires

L'assainissement a pour objectif de protéger la santé et la salubrité publique ainsi que l'environnement contre les risques liés aux rejets des eaux usées et pluviales notamment domestiques.

En fonction de la concentration de l'habitat et des constructions, l'assainissement peut être collectif ou non collectif. Les communes ont la responsabilité sur leur territoire de l'assainissement collectif et du contrôle de l'assainissement non collectif.

2.5.1 Principales dispositions de la Loi sur l'eau du 30.12.2006

Les premiers textes modernes concernant le droit de l'eau remontent aux codes napoléoniens. Leur objectif principal était de déterminer le régime de propriété de l'eau. La qualité de l'eau distribuée est rapidement devenue un enjeu majeur de santé publique face aux risques d'épidémie.

Cependant, les fondements de la politique de l'eau actuelle sont essentiellement issus de trois lois :

- La loi sur l'eau du 16 décembre 1964 qui a organisé la gestion décentralisée de l'eau par bassin versant. C'est cette loi qui a créé les agences de l'eau et les comités de bassin ;
- La loi sur l'eau du 3 janvier 1992 consacre l'eau en tant que "patrimoine commun de la Nation." Elle a renforcé l'impératif de protection de la qualité et de la quantité des ressources en eau. Elle a mis en place de nouveaux outils de la gestion des eaux par bassin : les SDAGE et les SAGE ;
- La loi sur l'eau et les milieux aquatiques (LEMA) du 30 décembre 2006.

Par ailleurs, une grande partie de la réglementation française découle des directives européennes et notamment de la directive cadre sur l'eau qui a été transposée en droit français par la loi du 21 avril 2004. La directive organise notamment la gestion de l'eau en s'inspirant largement de ce qui a été fait depuis plusieurs décennies en France.

Les grandes orientations de la LEMA

La Loi sur l'Eau et les Milieux Aquatiques (LEMA) du 30 décembre 2006 a rénové le cadre global défini par les lois sur l'eau du 16 décembre 1964 et du 3 janvier 1992 qui avaient bâti les fondements de la politique française de l'eau : instances de bassin, redevances, agences de l'eau. Les nouvelles orientations qu'apporte la LEMA sont :

- de se donner les outils en vue d'atteindre en 2015 l'objectif de « bon état » des eaux fixé par la Directive Cadre sur l'Eau (DCE) ;
- d'améliorer le service public de l'eau et de l'assainissement : accès à l'eau pour tous avec une gestion plus transparente ;
- de moderniser l'organisation de la pêche en eau douce.

Enfin, la LEMA tente de prendre en compte l'adaptation au changement climatique dans la gestion des ressources en eau.

ASSAINISSEMENT

Compétence de la commune en assainissement collectif: (art. 46 et 54 de la loi)

La commune ou le groupement de communes :

- peut fixer des prescriptions techniques pour la réalisation des raccordements des immeubles aux réseaux publics de collecte des eaux usées et des eaux pluviales (art.L.1331-1-1 du Code de la Santé Publique) ;
- contrôle les raccordements au réseau public de collecte, la collecte et le transport des eaux usées ainsi que l'élimination des boues (art.L.2224-7 du CGCT) ;
- peut, si elle en a la compétence, assurer les travaux de mise en conformité des ouvrages amenant les eaux usées au réseau public, à partir du bas des colonnes descendantes jusqu'à la partie publique du branchement et les travaux d'obturation des fosses à l'occasion du raccordement au réseau public (art.L.2224-7 du CGCT).

Autorisations de rejet :

Le déversement d'eaux usées autres que domestiques dans le réseau public de collecte doit être préalablement autorisé soit par le maire, soit par le président de l'Etablissement Public de Coopération Intercommunale (EPCI) compétent en matière de collecte à l'endroit du déversement.

Compétence de la commune en assainissement non collectif (ANC)

La commune ou le groupement de communes :

- peut fixer des prescriptions techniques en matière d'ANC (notamment pour l'étude des sols, choix de la filière) (art.L.2224-8 du CGCT) ;

- peut, à la demande du propriétaire, assurer l'entretien et les travaux de réalisation et de réhabilitation des installations d'ANC (art.L.2224-8 du CGCT) ;
- peut assurer le traitement des matières de vidange issues des installations d'ANC (art.L.2224-8 du CGCT) ;
- contrôle la qualité d'exécution des installations d'ANC et contrôle le maintien en bon état de fonctionnement (art.L.2224-8 du CGCT) ;
- délivre au propriétaire de l'installation d'ANC le document résultant du contrôle (art. art.L.2224-8 du CGCT) ;
- peut échelonner les remboursements dus par les propriétaires pour les travaux d'entretien, de réalisation, réhabilitation des installations d'ANC (art. 57 de la loi ; L.2224-12-2 du CGCT).

La commune ou le groupement de communes détermine la date à laquelle elle procède au contrôle. Ce diagnostic est effectué au plus tard le 31 décembre 2012 puis selon une périodicité fixée par la commune et qui ne peut excéder 10 ans.

Accès :

Les agents du service d'assainissement ont accès aux propriétés privées : (art.L.1331-11 du CSP)

- pour le contrôle de la conformité des ouvrages nécessaires pour amener les eaux usées dans le réseau public de collecte ;
- pour procéder d'office aux travaux indispensables faute par les propriétaires de respecter leurs obligations prévues aux articles L.1331-4 et L.1331-5 ;
- pour contrôler les déversements des eaux usées autres que domestiques ;
- pour procéder à la vérification ou au diagnostic des installations d'ANC ;
- pour procéder, à la demande du propriétaire, à l'entretien et aux travaux de réhabilitation et de réalisation des installations d'ANC.

Obligations des propriétaires d'une installation d'ANC :

L'entretien et la vidange de l'installation d'ANC sont assurés « régulièrement » par le propriétaire via une personne agréée par le représentant de l'Etat dans le département (art. 46 de la loi ; art.L.1331-1-1 du CSP).

Le propriétaire doit maintenir son installation d'ANC en bon état de fonctionnement (art. 46 de la loi ; art.L.1331-4 du CSP).

Si l'installation d'ANC s'avère non conforme à la réglementation, le propriétaire doit procéder aux travaux prescrits dans le document issu du contrôle et ce dans un délai de quatre ans à compter de la réalisation dudit contrôle (art. 46 de la loi ; art.L.1331-1-1 du CSP).

Si le propriétaire s'oppose à l'accès des agents du service d'assainissement pour l'accomplissement de leur mission, il peut être astreint par la commune au paiement de la redevance d'assainissement majorée d'au maximum 100 % (art. 46 de la loi ; art.L.1331-11 du CSP).

Lors de la vente de l'immeuble disposant d'une installation d'ANC, le vendeur doit produire le document établi à l'issue du contrôle de l'installation (art. 46 de la loi ; art.L.1331-11-1 du CSP et L.271-4 du Code de la Construction et de l'Habitation).

Quand la commune ou le groupement de communes prend en charges les travaux de réalisation ou de réhabilitation des installations d'ANC, le propriétaire rembourse intégralement le montant des travaux, y compris les frais de gestion, diminués des subventions obtenues. Les communes peuvent échelonner les remboursements dus par les propriétaires (art. 57 de la loi ; art.L.2224-12-2 du CGCT).

2.5.2 Principales dispositions en matière d'assainissement non collectif

En matière d'assainissement non collectif, les compétences obligatoires des collectivités sont :

- Identifier sur leur territoire les zones relevant de l'assainissement collectif et les zones relevant de l'assainissement non collectif ;
- Mettre en place un SPANC ;
- Contrôler l'assainissement non collectif : toutes les installations devaient être contrôlées au moins une fois avant le 31 décembre 2012. A ce titre, les agents du SPANC peuvent accéder aux propriétés afin de réaliser leur mission de contrôle ;
- Mettre en place un contrôle périodique. La possibilité est donnée aux SPANC de moduler les fréquences de contrôle (suivant le niveau de risque, le type d'installation, les conditions d'utilisation...), dans la limite des dix ans fixée par la loi Grenelle 2 (arrêté 27 avril 2012).
- Etablir à l'issue du contrôle un document établissant si nécessaire soit,
 - dans le cas d'un projet d'installation, les modifications à apporter au projet pour qu'il soit en conformité avec la réglementation en vigueur soit,
 - dans le cas d'une installation existante, la liste des travaux à réaliser par le propriétaire pour supprimer les dangers pour la santé des personnes et les risques avérés de pollution de l'environnement ;
 - Pour les installations existantes, en cas de non-conformité, l'obligation de réalisation de travaux est accompagnée de délais : un an maximum en cas de vente, quatre ans maximum si l'installation présente des risques avérés de pollution de l'environnement ou des dangers pour la santé des personnes.
- Percevoir une redevance auprès des usagers.

Les communes peuvent en outre assurer des compétences facultatives :

- Assurer, à la demande du propriétaire et à ses frais, l'entretien des installations, les travaux de réalisation et de réhabilitation des installations ;
- Assurer le traitement des matières de vidange issues des installations ;
- Fixer des prescriptions techniques pour les études de sols ou le choix de la filière, en vue de l'implantation ou de la réhabilitation d'une installation.

Deux arrêtés, respectivement du 7 mars 2012 et du 27 avril 2012, qui entrent en vigueur le 1er juillet 2012, révisent la réglementation applicable aux installations d'assainissement non collectif. Ces arrêtés reposent sur trois logiques : mettre en place des installations neuves de qualité et conformes à la réglementation ; réhabiliter prioritairement les installations existantes qui présentent un danger pour la santé des personnes ou un risque avéré de pollution pour l'environnement ; s'appuyer sur les ventes pour accélérer le rythme de réhabilitation des installations existantes.

Ces deux arrêtés publiés en 2012 permettent ainsi de mieux contrôler les installations et rénover progressivement tout le parc, en jouant sur trois leviers :

- dès la conception pour les nouvelles installations : le propriétaire a obligation d'être en conformité avec la réglementation et doit faire contrôler son projet et l'exécution des travaux par la commune. S'il a

besoin d'un permis de construire, il doit désormais annexer à sa demande une attestation de conformité du projet d'installation délivrée par le SPANC ;

- lors du contrôle périodique des installations existantes : si l'installation n'est pas conforme et présente un risque pour la santé ou l'environnement, le propriétaire doit faire les travaux dans les quatre ans après le contrôle ;
- lors des ventes immobilières : si l'installation n'est pas conforme, les travaux doivent être réalisés dans l'année suivant la vente.

À travers ces arrêtés, l'objectif est de mieux définir les critères de conformité des installations, établir une hiérarchie dans les travaux à réaliser et harmoniser les pratiques des SPANC. Aujourd'hui les règles de contrôle sont plus claires et transparentes pour l'utilisateur. Elles accélèrent la rénovation du parc tout en se concentrant sur les risques avérés pour la santé ou l'environnement. Les pollutions liées à l'assainissement non collectif sont évaluées à 5 % de l'ensemble des pressions polluantes au niveau national.

2.5.3 Principales dispositions en matière d'assainissement collectif

Au fil du temps, la réglementation nationale sur l'assainissement a été précisée et complétée pour répondre à l'évolution des enjeux sanitaires et environnementaux. Elle est aujourd'hui fortement encadrée au niveau européen. La directive européenne du 21 mai 1991 relative au traitement des eaux usées urbaines a ainsi fixé des prescriptions minimales européennes pour l'assainissement collectif des eaux usées domestiques.

La transcription dans le droit français de cette directive est inscrite dans le code général des collectivités territoriales, qui régit notamment les modalités de fonctionnement et de paiement des services communaux d'assainissement, les responsabilités des communes en la matière et les rapports entre les communes et organismes de coopération intercommunale. Le code de la santé publique précise les obligations des propriétaires de logement et autres locaux à l'origine de déversements d'eaux usées.

Les installations d'assainissement les plus importantes sont soumises à la police de l'eau en application du code de l'environnement en ce qui concerne les rejets d'origine domestiques. Les rejets industriels et agricoles sont réglementés dans le cadre de la police des installations classées.

La Directive européenne du 21 mai 1991 relative au traitement des eaux urbaines résiduaires impose l'identification des zones sensibles où les obligations d'épuration des eaux usées sont renforcées et fixe des obligations de collecte et de traitement des eaux usées pour les agglomérations urbaines d'assainissement. Les niveaux de traitement requis sont fixes en fonction de la taille des agglomérations d'assainissement et de la sensibilité du milieu récepteur du rejet final.

Ces obligations sont actuellement inscrites dans le code général des collectivités territoriales (articles R.2224-6 et R.2224-10 à R.2224-17 relatifs à la collecte et au traitement des eaux usées) et l'arrêté du 22 juin 2007 relatif à la collecte, au transport et au traitement des eaux usées des agglomérations d'assainissement.

L'arrêté du 21 juillet 2015 regroupe l'ensemble des prescriptions techniques applicables aux ouvrages d'assainissement (conception, dimensionnement, exploitation, performances épuratoires, autosurveillance, contrôle par les services de l'Etat) ; il concerne tous les réseaux d'assainissement collectifs et les stations d'épuration des agglomérations d'assainissement ainsi que tous les dispositifs d'assainissement non collectif recevant une charge supérieure à 1.2 kg/j de DBO5 (20 EH).

Par rapport à la réglementation antérieure de mai 2006, l'arrêté a permis :

- D'achever la prise en compte de la simplification des procédures introduites par le décret 2006-503 du 2 mai 2006 et permettre ainsi d'accélérer la procédure d'instruction des dossiers (relèvement du seuil d'autorisation de 120 à 600 kg/j/DBO5). Il a aussi été relevé le seuil au-dessus duquel les stations d'épuration et déversoirs d'orages sont soumis à autorisation en application de l'article R.214-1 du code de l'environnement (ce seuil a été porté de 120kg/j de DBO5 à 600kg/j de DBO5) ;
- D'apporter des précisions sur le contenu du document d'incidence et notamment, la définition du débit de référence, servant au dimensionnement des ouvrages ;
- De renforcer et améliorer la fiabilité de l'autosurveillance pour mieux estimer les performances de la collecte du transport et du traitement des eaux usées ;

- De faciliter l'évaluation de la performance des ouvrages par les services à travers notamment la transmission des données d'autosurveillance à compter du 1er janvier 2008 (les exploitants de stations d'épuration des agglomérations sont dans l'obligation de transmettre les données d'autosurveillance au service de police de l'eau et aux Agences de l'eau, sous format SANDRE, sauf impossibilité démontrée, au plus tard dans le courant du mois N+1) ;
- De renforcer l'autosurveillance des rejets de substances dangereuses en vue de réduire, voire de supprimer leur rejet dans le milieu récepteur ;
- De renforcer la qualité des ouvrages de collecte et de traitement.

3 L'ASSAINISSEMENT : GENERALITES

3.1 Les eaux usées domestiques

Elles constituent généralement l'essentiel de la pollution.

Elles comprennent les eaux provenant des WC, appelées "eaux vannes" et les eaux ménagères (cuisine, salle de bains, machines à laver), appelées "eaux grises".

Leur traitement est réalisé soit par un assainissement collectif, c'est à dire raccordement à un réseau puis traitement dans une station d'épuration, soit par un assainissement autonome. Le raccordement à un réseau, quand il existe, est obligatoire.

En France, on estime les rejets journaliers par habitant en fonction de la taille de l'agglomération :

- 150 litres pour moins de 10 000 usagers ;
- 200 litres de 10 000 à 50 000 usagers ;
- et 250 à 500 litres pour plus de 50 000 usagers.

Quelques chiffres

- WC : 5 à 10 litres
- Lave-vaisselle : 20 à 60 litres
- Douche : 50 à 100 litres
- Lave-linge : 50 à 150 litres
- Lavage d'une voiture : 100 à 150 litres



3.2 L'Assainissement collectif

L'assainissement collectif a pour objet :

- la collecte des eaux usées ;
- leur transfert par un réseau public ;
- leur épuration ;
- l'évacuation des eaux traitées vers le milieu naturel ;
- et la gestion des sous-produits de l'épuration.

Plusieurs modes de traitement peuvent être envisagés à l'aval d'un réseau collectif (lit bactérien, boues activées, lagunage, filtre à sable, etc....).

Ceux-ci dépendent notamment de la charge de pollution à traiter, de la sensibilité du milieu récepteur (qualité des cours d'eau, exutoire existant ou non, ...)

Le mode de traitement dépend également du type de réseau :

- séparatif : la collecte des eaux usées et pluviales est séparée ;
- ou unitaire : les eaux usées et pluviales sont recueillies dans un réseau unique.

Les équipements situés depuis la boîte de branchement installée en limite des propriétés publiques et privées jusqu'à la station d'épuration relèvent du domaine public. Ces équipements sont à la charge de la collectivité, à l'exception du branchement (tronçon situé entre la propriété privée et le collecteur) qui est à la

charge du propriétaire de l'habitation, la collectivité pouvant facturer le coût de ces travaux, déduction faite des aides accordées.

Le raccordement en domaine privé concerne les ouvrages à réaliser entre l'habitation et la boîte de branchement.

3.2.1 Le réseau de collecte des effluents

Branchement des parcelles privées

Ce sont des canalisations en diamètre 100 ou diamètre 125 mm posées entre la sortie des eaux usées de l'habitation à la limite du domaine public. Ces travaux sont à la charge du propriétaire des logements.

Branchement public

A la limite de la parcelle privée, une boîte de branchement munie à sa base d'une pièce de raccordement est posée à la profondeur moyenne de 1,30 m. C'est dans cette boîte et sans la briser, que doit se raccorder le particulier. La liaison de celle-ci au collecteur principal est assurée par une canalisation de diamètre 125 mm.

Cet ensemble constitue le branchement public mis à la disposition de l'usager. C'est à ce titre que peut être demandée une participation au propriétaire pour la construction de ce raccordement, elle est appelée taxe de raccordement, l'assiette est définie dans son cadre réglementaire par le Conseil Communautaire.

Les collecteurs sous les voies publiques

Le collecteur principal est à fonctionnement gravitaire. La canalisation est un diamètre 200 mm le plus souvent munie tous les 50 m maximum d'un regard de visite. La pente minimum de pose est de 0,006 m/m. Sa profondeur varie en fonction du relief ; elle est en moyenne de 1,50/1,80 m. Sa réalisation nécessite des travaux de terrassement, des croisements d'ouvrage, des remblais en sable, d'éventuels surprofondeurs, des travaux de blindage, des démolitions et des réfections de chaussée. Son coût au mètre linéaire dépend de l'ampleur des surprofondeurs et des prescriptions à observer concernant la réfection des chaussées.

De façon à réaliser un réseau continu dans un village, il est souvent nécessaire d'utiliser des postes de refoulement (éventuellement de relèvement) afin de se soustraire aux contraintes topographiques. A chaque point bas est alors posé un poste de refoulement chassant les eaux usées dans une canalisation de faible diamètre (ϕ 60 à 120 mm en zone rurale) aboutissant dans une canalisation gravitaire ou directement à la station d'épuration. Dans des conditions limites de réalisation : travaux dans des fonds alluviaux gorgés d'eau ou remblayés de tourbe, travaux dans des roches très dures (grès, etc.), il peut être préconisé de réduire ou de supprimer le réseau gravitaire en développant un réseau sous pression ou sous vide.

Le réseau de transfert des effluents de la zone de collecte à la station de traitement

Ce réseau est souvent une simple canalisation gravitaire ou de refoulement. Il peut être une liaison directe à une station communale ou une connexion avec une station déjà existante.

3.2.2 La station de traitement et son dispositif de rejet ou de dispersion dans le milieu naturel

Le mode d'épuration est choisi en fonction d'une part des contraintes de rejet à observer dans le milieu naturel (définies par la police des eaux) et d'autre part des charges hydrauliques et polluantes à traiter

(calculées en équivalents-habitants ou EH). Ces flux sont estimés à partir de la population actuelle majorée d'un taux d'accroissement et englobant les activités artisanales spécifiques du village. Ils déterminent la capacité nominale de la station d'épuration.

Le type retenu peut être une boue activée, une lagune, un lit bactérien, un filtre à sable, un épandage souterrain et des solutions mixtes.

Le milieu de rejet est le plus souvent une rivière, elle peut être relayée avantageusement par une dispersion dans le sol de type peupleraie ou autre.

3.2.3 Définitions

L'équivalent habitant (EH) : Il représente les quantités journalières de pollution émises, prises en compte pour un habitant par les Agences de l'Eau :

- Débit : 150 l/j
- MES : 90 g/j
- DCO : 110 à 150 g/j
- DBO5 : 60 g/j
- NTK : 15 g/j
- NH4 : 10 g/j
- Pt : 4 g/j

Les matières en suspension (MES) : Elles caractérisent la fraction de pollution non dissoute. Elles sont mesurées par pesée, après décantation, filtration ou centrifugation.

La demande chimique en oxygène (DCO) : Elle représente la quantité totale de pollution oxydable. Elle correspond à la quantité d'oxygène qu'il faut fournir grâce à des réactifs chimiques puissants pour oxyder les matières contenues dans l'effluent.

La demande biochimique en oxygène (DBO5) : Elle représente la quantité de pollution biodégradable. Elle correspond à la quantité d'oxygène nécessaire, pendant 5 jours, aux microorganismes contenus dans l'eau pour oxyder une partie des matières carbonées.

Les matières oxydables (MO) : C'est un paramètre utilisé par les Agences de l'Eau pour caractériser la pollution organique des eaux qui est égale à $(2/3 \text{ DBO5 ad2} + 1/3 \text{ DCO ad2})$. Les analyses sont faites sur le surnageant après avoir laissé décanter les eaux pendant deux heures.

Les matières azotées (MA, NTK, ...) : Elles représentent la teneur en azote organique et ammoniacal (NTK) présente dans les eaux usées. Pour connaître la quantité globale d'azote (NGL) contenue dans les eaux, il faut y ajouter les nitrites (NO_2^-) et les nitrates (NO_3^-).

Les matières phosphorées (MP ou Pt) : Elles représentent la quantité de phosphore total contenue dans les effluents sous diverses formes (phosphore organique, phosphates (PO_4^{3-})...).

Glossaire

<i>AEP :</i>	<i>Alimentation en Eau Potable</i>
<i>AESN :</i>	<i>Agence de l'Eau Seine Normandie</i>
<i>Assiette assainissement :</i>	<i>Assiette de la redevance assainissement (volume facturé)</i>
<i>By-pass :</i>	<i>détournement d'effluents vers un collecteur différent de celui emprunté en situation normale</i>
<i>Bassin de stockage restitution :</i>	<i>ouvrage qui stocke temporairement des surdébits pour les restituer par la suite</i>

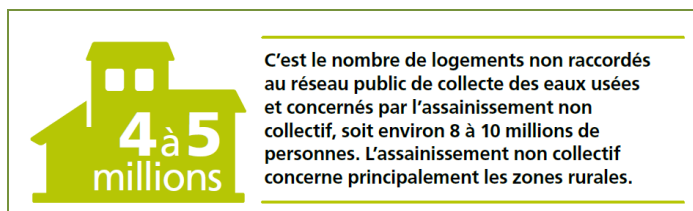
DBO5 :	<i>Demande Biochimique en Oxygène sur 5 jours : appréciation du niveau de pollution organique par action biologique ; exprimé en masse de O₂ par unité de volume</i>
DCO :	<i>Demande chimique en Oxygène : appréciation du niveau de pollution organique par action chimique; exprimé en masse de O₂ par unité de volume</i>
DN :	<i>Diamètre nominal</i>
DO :	<i>Déversoir d'Orage : sur réseau unitaire ou EU..., il s'agit d'un by-pass vers le milieu naturel dont le fonctionnement est dû à une surcharge hydraulique d'origine pluviale du réseau.</i>
PR :	<i>Poste de refoulement/relèvement</i>
SATESE :	<i>Service d'Assistance Technique pour l'Exploitation des Stations d'Epuration</i>
STEP :	<i>Station d'épuration</i>
TN :	<i>Terrain Naturel</i>

3.3 L'Assainissement non collectif

Dans le cadre d'habitats isolés ou non raccordés à l'assainissement collectif, les propriétaires doivent traiter eux-mêmes leurs eaux usées. Ce type de traitement est indifféremment nommé assainissement "non-collectif", "autonome" ou "individuel".

3.3.1 Quelques chiffres clés :

4 à 5 millions d'habitations sont en assainissement non collectif, soit environ 20 % de la population.



Les pollutions liées par l'assainissement non collectif représentent environ 5 % des pressions polluantes au niveau national. Une installation d'assainissement non collectif coûte en moyenne entre 8 000 et 10 000 euros.

3.3.2 Principe de fonctionnement

L'assainissement non collectif (quelque fois appelé autonome ou individuel) désigne tout système d'assainissement effectuant la collecte, le traitement et le rejet des eaux usées domestiques des logements non raccordés à un réseau public d'assainissement.

Il existe différentes techniques d'épurations allant du traitement des eaux usées par le sol en place jusqu'à un traitement dans un sol artificiel reconstitué.

Une installation d'assainissement non collectif est réglementairement constituée de trois parties.

3.3.3 Le prétraitement :

Il est constitué des ouvrages suivants :

- fosses septiques ou fosses septiques toutes eaux ;
- bac dégraisseur et filtre à pouzzolane.

Le rôle de ces ouvrages est de préparer les effluents pour le traitement. Après les ouvrages de prétraitement, il subsiste entre 60 et 80 % de la pollution brute produite.

3.3.4 Le traitement :

Il s'agit des dispositifs qui vont permettre d'obtenir une épuration des effluents après les ouvrages de prétraitement. La filière classique est l'épandage souterrain (tranchées d'infiltration, pattes d'araignée, pattes d'oie).

On peut également obtenir une épuration en faisant passer des effluents au travers d'un sol reconstitué (exemple : massif de sable, massif de zéolite, ...).

Installations d'assainissement non collectif réglementaires

Les dispositifs de traitement utilisant :

- Le sol en place
 - Tranchées d'épandage à faible profondeur dans le sol naturel (épandage souterrain)
 - Lit d'épandage à faible profondeur
- Le sol reconstitué :
 - Lit filtrant vertical non drainé
 - Filtre à sable vertical drainé
 - Lit filtrant drainé à flux vertical à massif de zéolithe
 - Lit filtrant drainé à flux horizontal

Les caractéristiques et les conditions de mise en œuvre de ces installations sont précisées en annexe 1 de l'arrêté relatif aux prescriptions techniques.

Les dispositifs de traitement agréés par publication au Journal officiel

Le traitement peut également se faire par des dispositifs agréés par les ministères en charge de la santé et de l'écologie, à l'issue d'une procédure d'évaluation de l'efficacité et des risques sur la santé et l'environnement :

- les filtres compacts ;
- les filtres plantés ;
- les microstations à cultures libres ;
- les microstations à cultures fixées ;
- les microstations SBR.

Ces agréments portent seulement sur le traitement des eaux usées. Voir le site du MEDDE : <http://www.assainissement-non-collectif.developpement-durable.gouv.fr/dispositifs-de-traitement-agrees-a185.html>

En sortie de tout dispositif de traitement, les eaux usées traitées doivent être infiltrées si la perméabilité du sol le permet. Le rejet d'eaux usées traitées vers le milieu hydraulique superficiel n'est possible qu'après une étude particulière démontrant qu'aucune autre solution d'évacuation n'est envisageable et après autorisation du propriétaire ou du gestionnaire du milieu récepteur.

La liste des dispositifs de traitement agréés et les fiches techniques correspondantes sont publiés au Journal Officiel de la République Française par avis conjoint du ministre chargé de l'écologie et du ministre chargé de la santé.

En raison de leur mode de traitement, certains dispositifs agréés ne sont pas adaptés pour fonctionner par intermittence. Lorsque cela est mentionné dans l'agrément, le dispositif ne doit pas être installé dans une résidence secondaire.

3.3.5 L'évacuation des eaux épurées :

Elle peut se faire :

- soit par infiltration directe dans le sol ;
- soit par rejet vers un exutoire de surface suivant la filière de traitement développée et le contexte local.

3.3.6 Les filières « classiques » d'assainissement non collectif

Pour un logement de 5 pièces principales (séjour + chambres), la filière classique est constituée d'une fosse toutes eaux de 3.000 litres suivie d'un dispositif de traitement adapté à la nature du sol comme par exemple :

- épandage souterrain (tranchées d'infiltration ou lit d'infiltration) ;
- filtre à sable vertical non drainé ;
- filtre à sable vertical drainé (suivi d'un exutoire) ;
- tertre d'infiltration.

Ces principales filières sont décrites en annexe.

La collecte

Les eaux usées sont produites à différents endroits de la maison. Il faut d'abord les collecter pour pouvoir les traiter.

Toutes les eaux usées de votre habitation :
• eaux des WC (1),
• eaux de cuisine (2),
• eaux de salle de bains (3),
• eaux des machines à laver (4)
doivent être collectées puis dirigées vers l'installation d'assainissement non collectif.

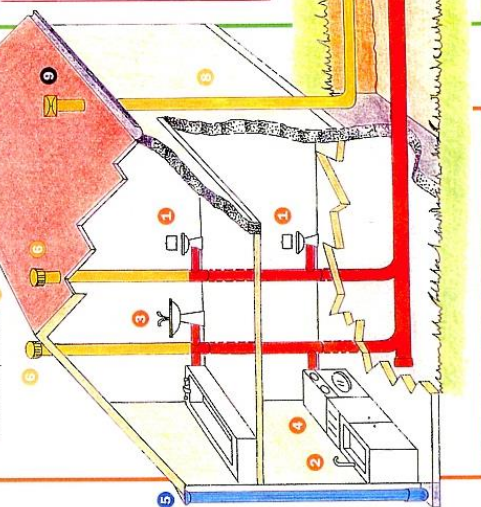


Attention !

Les eaux de pluie, telles que les eaux de la toiture (5), de terrasse, ne sont pas des eaux usées : elles **doivent être évacuées séparément** (rejet au fossé, infiltration sur place...).

En aucun cas, elles ne doivent entrer dans l'installation d'assainissement non collectif.

A l'intérieur des habitations, les descentes d'eaux usées doivent être prolongées jusqu'au toit pour créer une prise d'air : c'est la ventilation primaire.



Le prétraitement

Les eaux usées collectées contiennent des particules solides et des graisses qu'il faut éliminer afin de ne pas perturber le traitement ultérieur : c'est le rôle du prétraitement.

Ce prétraitement est en général réalisé dans une fosse, appelée fosse toutes eaux (ou parfois, fosse septique toutes eaux), qui recueille donc toutes les eaux usées collectées.

Les matières solides qui se déposent et s'accumulent dans la fosse **devront être régulièrement évacuées, au moins tous les 4 ans** (sauf circonstances particulières) : c'est l'opération de vidange de la fosse.

En sortie de la fosse, les eaux sont débarrassées des particules indésirables et peuvent ainsi être traitées par le sol.

Quel volume pour une fosse recevant toutes les eaux usées ?

Habitation de 5 pièces* ou moins : 3 m³
Habitation de 6 pièces : 4 m³
Habitation de 7 pièces : 5 m³
*Pièces = nombre de chambres + 2

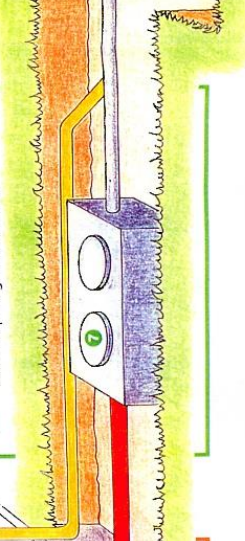


Attention !

Les tampons d'accès de la fosse toutes eaux doivent être **accessibles** (7) pour permettre sa vidange.

Des gaz sont produits au niveau de la fosse. Ils seront évacués par l'intermédiaire d'une ventilation efficace. La canalisation de ventilation (8) doit être munie d'un extracteur (9) et déboucher au-dessus du toit et des locaux habités.

La fosse toutes eaux doit être installée au plus près de votre habitation, si possible à faible profondeur et à l'écart des zones de passage des voitures.



Le traitement et l'évacuation des eaux

En sortie de la fosse toutes eaux, l'eau est débarrassée des éléments solides, mais elle est cependant encore fortement polluée : elle doit donc être traitée.

L'élimination de la pollution est alors obtenue par infiltration des eaux dans le sol ou dans un massif de sable, grâce à l'action des micro-organismes qui y sont naturellement présents.

Les eaux ainsi traitées, se dispersent par écoulement dans le sous-sol. Si cela n'est pas possible (sol argileux...), un rejet en surface, par exemple dans un fossé, peut-être envisagé.



Attention !

Pour que le dispositif fonctionne durablement, le choix du type d'assainissement non collectif à mettre en place **doit tenir compte des caractéristiques et contraintes de votre terrain**.

Les contraintes du terrain

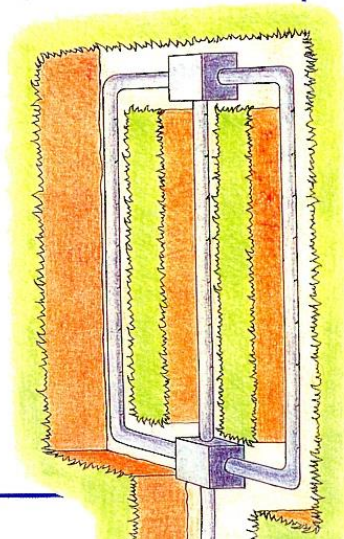
Elles sont liées aux caractéristiques de votre parcelle et en particulier :

- au sol : perméabilité, épaisseur, possibilité de rejet de l'eau traitée...
- à la présence d'eau : niveau de la nappe d'eau souterraine (nappe phréatique)
- à la pente du terrain
- à la surface disponible et à l'encombrement de la parcelle (limite de propriété, présence d'un potager, d'arbres ou d'un verger, d'un accès à un garage...)
- à l'existence d'un puits à proximité

Les techniques de traitement

Elles seront choisies en fonction des contraintes du terrain. On trouvera par exemple les variantes techniques suivantes :

- **Epuration**
 - Si possible, utilisation du sol en place.
 - Apport d'un sable de substitution lorsque le sol est inadéquat.
- **Disposition du traitement**
 - Enterré dans la parcelle
 - Mis en place au-dessus du terrain naturel (tertre).
- **Dispersion des eaux traitées**
 - En général dans le sol, sous le dispositif de traitement.
 - Exceptionnellement, récupération des eaux épurées puis rejet en surface.



4 CARACTERISTIQUES ET PRESENTATION DU SECTEUR D'ETUDE

4.1 Situation géographique et administrative

Le secteur d'étude se situe dans le département de Seine-Maritime (76), à 10 km au sud de Fécamp. L'étude porte sur le territoire de la SMAEPA de la région de Valmont, les vingt communes concernées sont les suivantes. Quatre communes ne sont qu'en partie rattachée au SMAEPA (cf. ci-dessous)

- ANCLETTEVILLE SUR MER
- ANGERVILLE LA MARTEL
- BEC DE MORTAGNE (hameaux de la Roussie, Dauphin, Côte-Côte et Gonneville)
- CONTREMOULINS (hameau de Barville et de Greuville)
- CRIQUETOT LE MAUCONDUIT
- DAUBEUF SERVILE (partie haute, Vertot, la Rosière et le Château)
- GERPONVILLE
- LIMPIVILLE
- SASSETOT LE MAUCONDUIT
- SORQUAINVILLE
- ST MARTIN AUX BUNEAUX
- ST PIERRE EN PORT
- THEROULDEVILLE
- THEUVILLE AUX MAILLOTS
- THIERGEVILLE
- THIETREVILLE
- TOUSSAINT (hameau de Greuville)
- VALMONT
- VINNEMERVILLE
- YPREVILLE BIVILLE

LE SMAEPA de la Région de Valmont possède sur son périmètre 7 systèmes d'assainissement collectif distincts et 7 ouvrages d'épuration, un réseau de collecte d'environ 76 km et 16 postes de refoulement répartis sur 18 communes. Les ouvrages d'épuration sont capables de traiter la pollution de 10 050 EH pour une population raccordée d'environ 7 500 habitants.

Le parc d'assainissement non collectif comporte 1257 installations recensées par le délégataire (données valeur 2020).



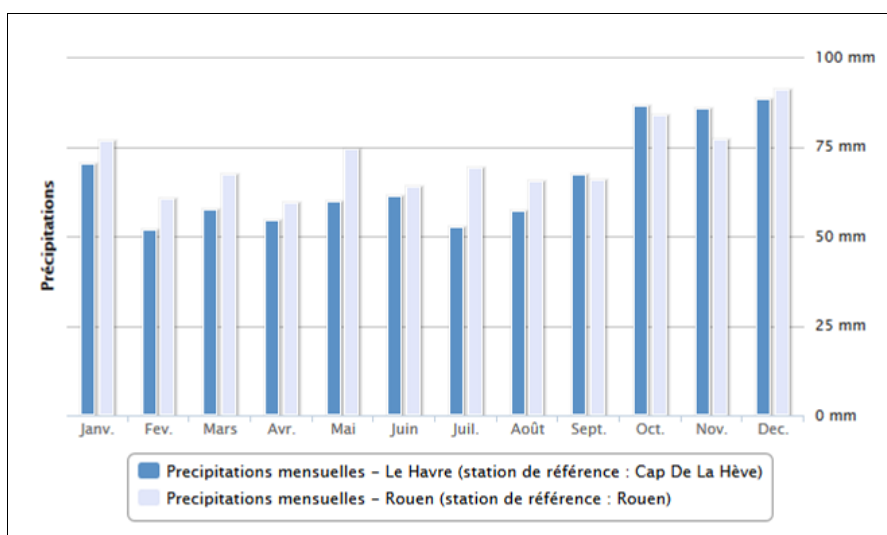
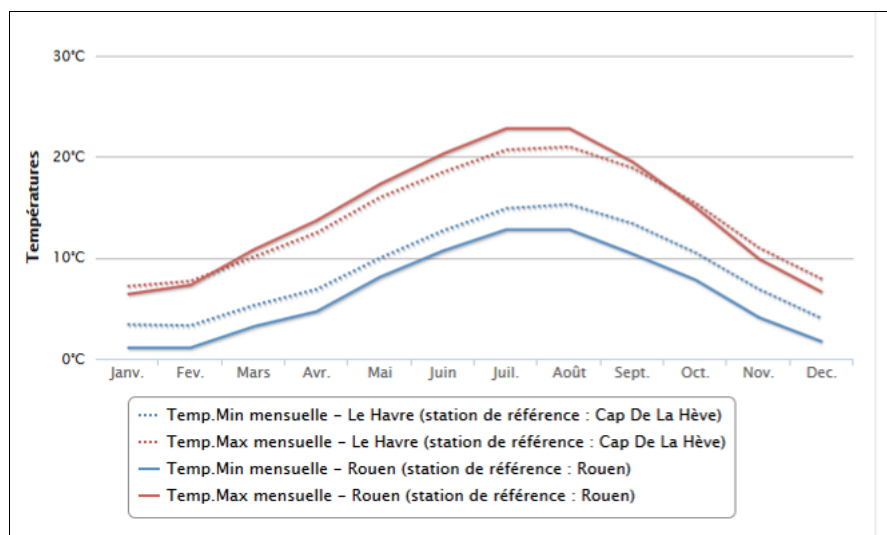
Figure 1 : Localisation du périmètre du SMAEPA de la Région de Valmont

4.2 Contexte climatique

Le département de la Seine-Maritime est soumis en particulier dans sa partie nord-ouest à un climat océanique bien marqué : températures régulières et douces par rapport à la latitude, météo changeante avec des pluies fines assez abondantes et régulièrement réparties en toutes

saisons avec une prédominance pour l'automne. A l'intérieur du Pays de Caux le climat est plus froid avec un nombre de jours de gel compris entre 40 et 60 jours par an. Les neiges sont également plus abondantes que dans le reste du département et les vents balayent régulièrement les plaines.

Les données météorologiques ci-après sont issues des stations météorologiques du Havre et de Rouen, station les plus proche de l'aire d'étude. La station du Havre a un caractère océanique marqué par l'estuaire de la Seine. La station de Rouen Boos, plus à l'intérieur des terres reçoit un cumul pluviométrique plus important qu'au Havre.



L'amplitude thermique est plus marquée à Rouen et les précipitations y sont également plus importantes : 852 mm en moyenne annuelle (données 1981-2010) contre 790 mm.

Le profil pluviométrique de Valmont est très certainement mixte, marqué par la proximité de la Manche tout en étant plus reclus à l'intérieur des terres.

4.3 Géologie

L'examen de la carte géologique à 1/50.000ème de FECAMP, met en évidence que le domaine d'étude appartient au plateau crétacé, celui-ci incisé par de nombreuses vallées sèches ou humides. Sur les hautes terres, le substrat est altéré sous forme d'une argile rouge résiduelle, elle-même masquée par un épais manteau limoneux. Les pentes fortes et l'axe des vallées sèches sont tapissés de colluvions fines.

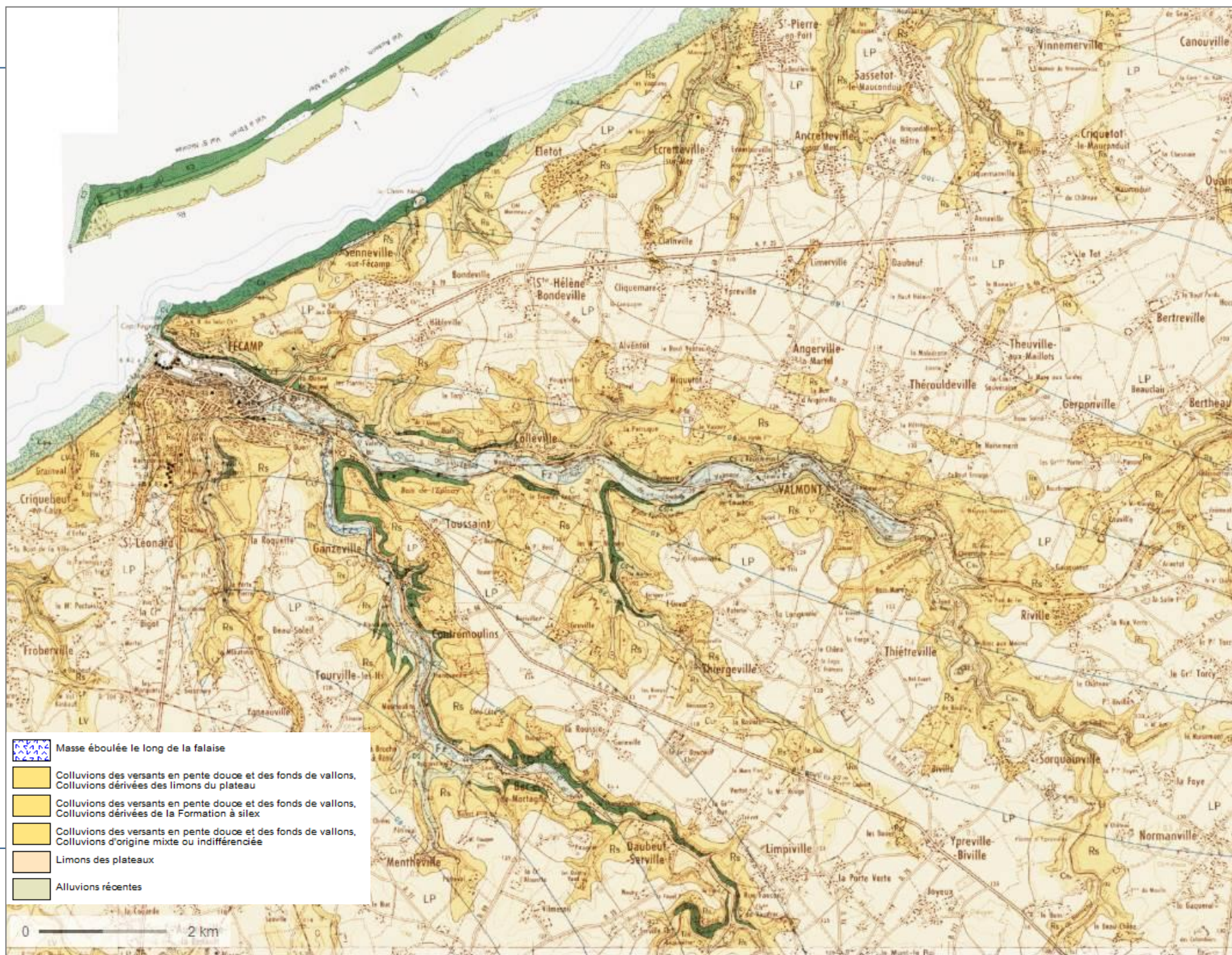
Dans le secteur d'étude, ont été rencontrés :

- en position de plateau, des limons. Ils forment une couverture continue. C'est un matériau fin dont la puissance peut atteindre plusieurs mètres. Ces dépôts ont été affectés d'altérations pédologiques profondes. Ils présentent une perméabilité moyenne dans les premiers décimètres qui s'abaisse fortement en profondeur au niveau du plancher argileux d'origine pédologique ;
- en rebord de plateau et accélérations de pente, une argile à silex qui résulte de la dissolution de la craie. Elle est de couleur rouge au sommet, brune à la base. Elle emballé de nombreux silex qui sont fragmentés en surface. Cette formation est compacte et imperméable (ou très faiblement) et son épaisseur varie fortement en fonction du front de décarbonations ;
- en profondeur ou partie haute de versant, les craies du Cénomanien et du Turonien ;
- des sols colluvions de fond de vallon à éboulis de silex.

Dans le secteur d'étude, ont été relevés :

- des sols limoneux faiblement argileux, profonds ;
- des sols limono-argileux, hydromorphes ;
- des sols minces sur argile résiduelle à silex.

La carte ci-après illustre les différentes formations géologiques existantes sur les communes.



4.4 Milieu naturel

Le territoire d'étude est traversé par deux cours d'eau, la Valmont qui prend sa source à l'amont de la commune éponyme et la Ganzeville qui longe le territoire du SMAEPA dans sa frange Ouest.

La Ganzeville est un affluent de la Valmont qui se jette dans la Manche à Fécamp.



4.4.1 Zones naturelles

4.4.1.1 ZNIEFF type 1 et type 2

Lancé en 1982, l'inventaire des Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF) a pour objectif d'identifier et de décrire des secteurs présentant un fort intérêt biologique et un bon état de conservation.

Les ZNIEFF de type 1 représentent des secteurs de grand intérêt biologique ou écologique.

Les ZNIEFF de type 2 sont de grands ensembles naturels riches et peu modifiés offrant des potentialités biologiques importantes.

On notera sur le territoire de l'aire d'étude les ZNIEFF suivantes :

- ZNIEFF de type 1 n° 230000751 « La falaise de Fécamp à Saint-Pierre-en-Port », (1)
- ZNIEFF de type 1 n° 230031213 « La cavité des Grandes Dalles », (2)
- ZNIEFF de type 1 n° 230031212 « Les cavités des Petites Dalles et Vinnemerville », (3)
- ZNIEFF de type 1 n° 230031214 « La cavité du bois de Thérouldeville », (4)
- ZNIEFF de type 1 n° 230030617 « Le bois de Theuville » (5)
- ZNIEFF de type 1 n° 230004504 « Le bois Perrin » (6)

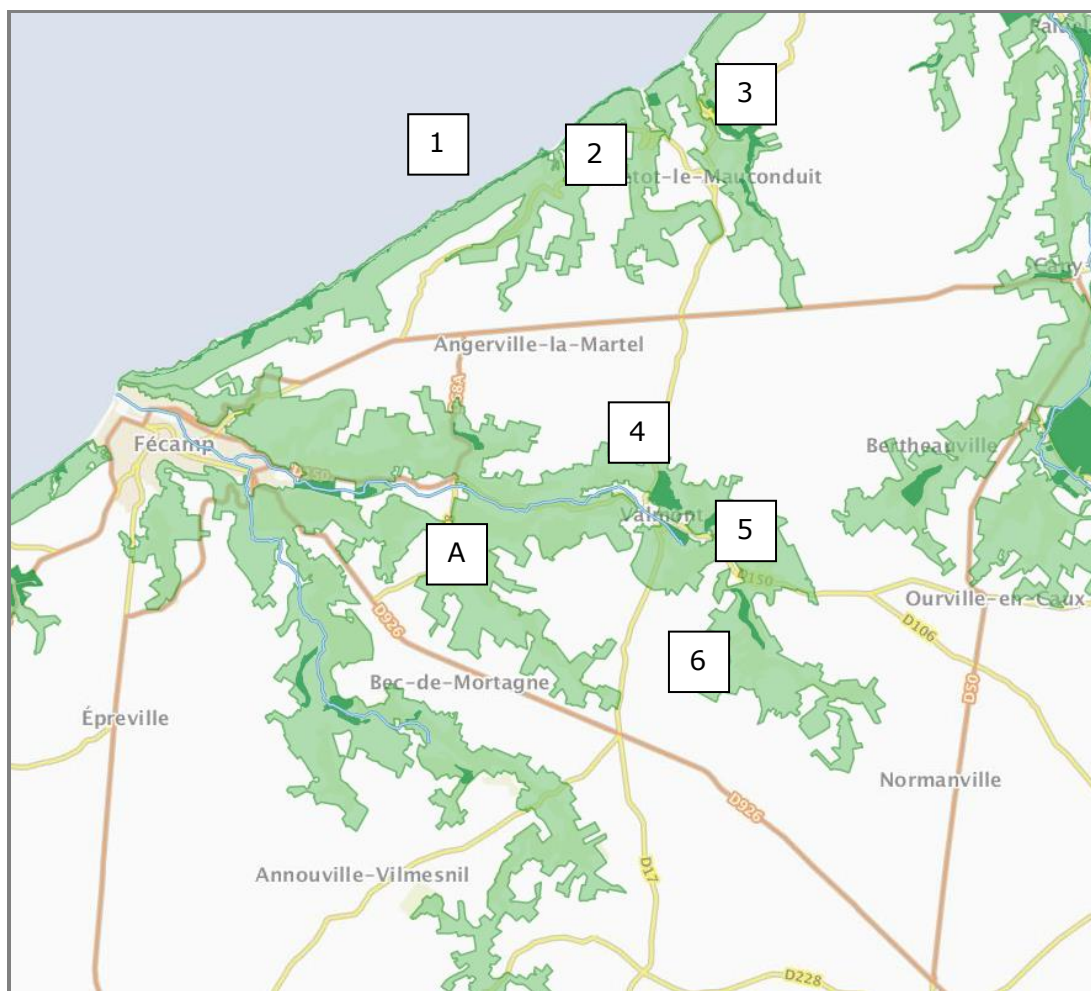


Figure 2 : Localisation des ZNIEFF sur le territoire de la zone d'étude

Ces nombreuses ZNIEFF de type 1 s'imbriquent dans un vaste ensemble constitué par la ZNIEFF de type 2 dénommée « Les vallées de la Valmont et de la Ganzeville ». (A)

Sur la frange littorale, une seconde ZNIEFF de Type 2 dite « Le littoral de Fécamp à Veulettes-sur-mer » longe le trait de côte.

4.4.2 Zone à risque

4.4.2.1 Zones inondables – PPRN Valmont et Ganzeville

Les vallées de la Valmont et de la Ganzeville disposent d'un plan de prévention des risques naturels prescrit le 22 février 2002 et approuvé le 29 mars 2012. Les communes concernées par le PPRN sont listées ci-après.

Date de prescription : 22 février 2002

Date d'approbation : 29 mars 2012

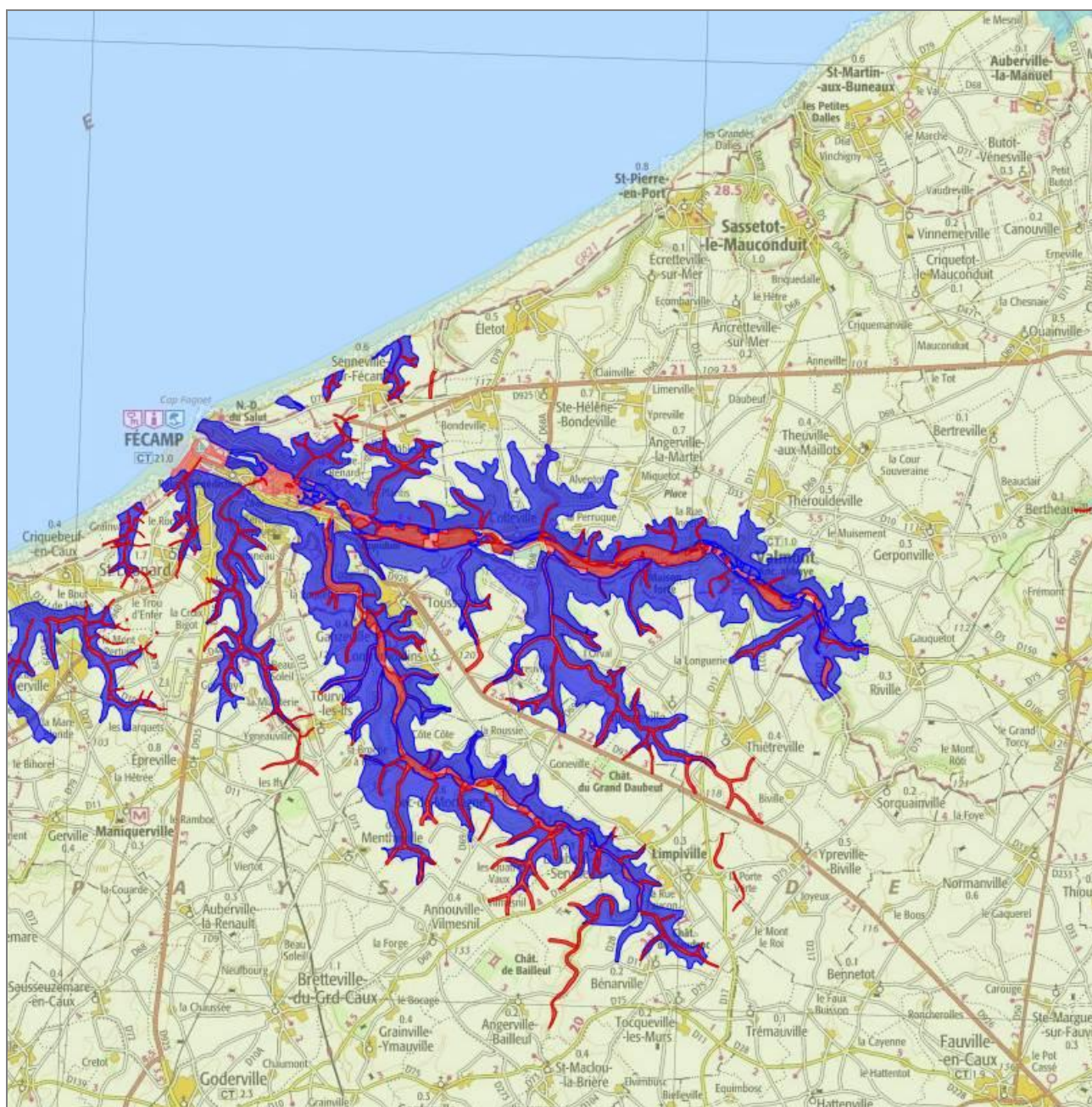
Liste des communes couvertes par le PPR :

BEC-DE-MORTAGNE
COLLEVILLE
CONTREMOULINS
DAUBEUF-SERVILLE
FECAMP
GANZEVILLE
LIMPIVILLE
SAINT-LEONARD
SENNEVILLE-SUR-FECAMP
THIERGEVILLE
TOURVILLE-LES-IFS
TOUSSAINT
VALMONT

Parmi ces communes, sept appartiennent au moins en partie au périmètre du SMAEPA de la Région de Valmont (Bec de Mortagne, Contremoulins, Daubeuf Serville, Limpiville, Thiergeville, Toussaint et Valmont).

Le plan ci-après détaille les limites des zones soumises à prescription.

Carte 1 : Plan de prévention des risques naturels Valmont et Ganzeville



En termes de prescriptions, l'impact sur les projets d'urbanisme est rappelé ci-après

Zone Rouge :

Toute nouvelle construction est interdite à l'exception

- des équipements d'intérêt général
- des constructions contribuant à l'activité économique qui requièrent la proximité du milieu aquatique
- de l'extension mesurée des habitations existantes dans la limite de 20 m²
- de la mise en conformité de bâtiments et installations agricoles

Tout changement de destination d'une habitation de nature à augmenter le risque existant est également interdite.

Sont également interdit :

- les sous-sols, la réalisation de planchers sous le niveau du terrain naturel et les parkings en sous-sol,
- les habitations légères de loisirs, au sens de l'article L 443.2 et R 111.31 du Code de l'Urbanisme,
 - les remblais, les digues, les dépôts de toute nature, à l'exception :
 - des ouvrages et aménagements hydrauliques dont la finalité est la réduction des risques liés aux inondations sur le bâti existant à la date d'approbation du PPR (à condition qu'ils n'aggravent pas les risques par ailleurs, et sous réserve d'étude justificative réalisée par le maître d'ouvrage),
 - pour les bâtiments existants recevant du public, les accès permettant l'évacuation des personnes de façon autonome ou avec l'aide de secours, sous réserve que toutes les mesures soient prises pour assurer le libre écoulement des eaux telles que la mise en place de buses sous les routes,
 - des remblais éventuellement nécessaires aux constructions autorisées, en limitant les remblais à ce qui est nécessaire à l'assise des bâtiments et leur desserte.
- les terrains de camping et/ou de caravanning,
- la reconstruction de bâtiments sinistrés
- les parkings à l'exception des places de stationnement nécessaires au bon fonctionnement d'une activité, réalisés au niveau du TN,
- sauf règlement contraire d'une Zone de Protection du Patrimoine Architectural Urbain Paysager (Z.P.P.A.U.P.),
- les murs de clôture pleins sont interdits, y compris leurs soubassements. Ce seront des clôtures à fil ou à grillage

Zone Bleue

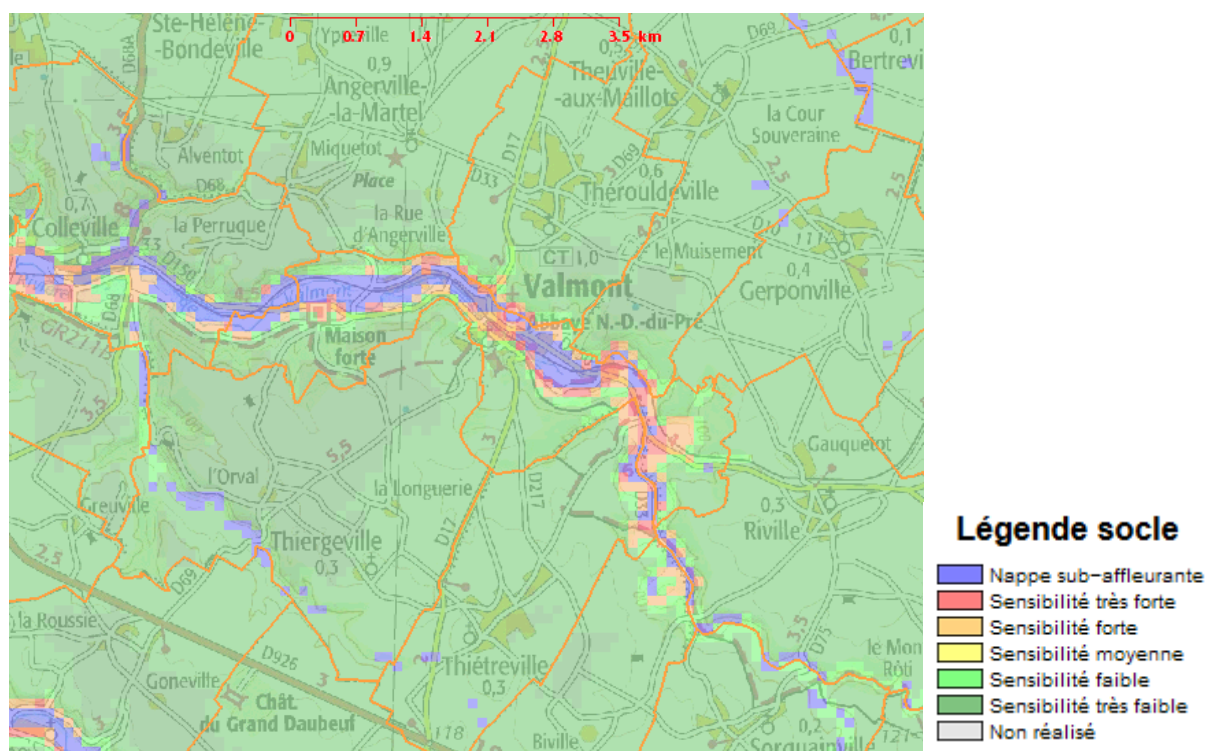
SONT INTERDITS :

- Toute nouvelle construction de quelque nature que ce soit, à l'exception :
 - des constructions contribuant à l'activité économique qui requièrent la proximité du milieu aquatique et qui ne pourraient être implantées en d'autres lieux (pisciculture, bases de loisirs aquatiques...), ainsi que les équipements publics légers liés aux activités sportives
 - des équipements d'intérêt général dont la présence est justifiée par une démonstration technico-économique de ne pas pouvoir l'implanter ailleurs (infrastructures de transport de biens et de personnes, réseaux, forages d'eau, stations d'épuration...) sous réserve des prescriptions particulières et que des dispositions soient prises pour faciliter le libre écoulement de l'eau et pour empêcher les risques de pollution par submersion,
 - de l'extension mesurée des habitations existantes dans la limite maximale d'une augmentation de 20% de l'emprise au sol pour les habitations de plus de 100 m² et de 20 m² pour les habitations de moins de 100 m². Elle ne peut avoir pour effet d'augmenter le nombre de logements,
 - de la mise en conformité de bâtiments et installations agricoles par rapport à une réglementation,
 - des constructions strictement nécessaires à la mise en conformité par rapport à une réglementation des activités existantes à la date d'approbation du PPR,
 - de l'extension mesurée des bâtiments publics autorisés à la date d'approbation du présent document dans la limite maximale d'une augmentation de 20% de l'emprise au sol, et que ces travaux soient destinés à améliorer le confort et la sécurité des occupants sans entraîner une augmentation de la capacité d'accueil de l'équipement. Une seule autorisation d'extension pourra être admise,
 - de l'extension mesurée des bâtiments liés à une activité économique autorisés à la date d'approbation du présent document dans la limite maximale d'une augmentation de 20% de l'emprise au sol,. Une seule autorisation d'étendre pourra être admise,
 - des abris pour animaux dans les herbages, strictement réservé à cet usage en étant positionnés sur la partie haute des parcelles et conformes avec la réglementation en vigueur, de la reconstruction d'un bâtiment ou d'un ensemble de bâtiments sous réserve d'assurer la sécurité des personnes, de réduire la vulnérabilité des biens et de limiter la surface bâtie à celle existante avant,
 - des annexes non-habitable inférieures à 20 m² une seule fois, telles que les garages ou les abris de jardin, sous réserve, qu'elles ne contiennent aucun produit miscible à l'eau et qu'elles ne nécessitent pas de remblaiement.
- les changements de destination de constructions existantes ayant pour effet d'exposer plus de personnes au risque, ainsi que les équipements ou travaux susceptibles d'augmenter les conséquences du risque,
- sauf règlement contraire d'une Zone de Protection du Patrimoine Architectural Urbain Paysager (Z.P.P.A.U.P.), les murs de clôture pleins sont interdits, y compris leurs soubassements. Ce seront des clôtures à fil ou à grillage,

- les sous-sols, la réalisation de planchers sous le niveau du terrain naturel et les parkings en sous-sol,
- les habitations légères de loisirs, au sens de l'article L 443-2 et R 111-31 du Code de l'Urbanisme,
- les remblais, les digues, les dépôts de toute nature, à l'exception :
 - des ouvrages et aménagements hydrauliques dont la finalité est la réduction des risques liés aux inondations sur le bâti existant à la date d'approbation du PPR (à condition qu'ils n'aggravent pas les risques par ailleurs, et sous réserve d'étude justificative réalisée par le maître d'ouvrage),
 - pour les bâtiments existants recevant du public, des accès permettant l'évacuation des personnes de façon autonome ou avec l'aide de secours, sous réserve que toutes les mesures soient prises pour assurer le libre écoulement des eaux telles que la mise en place de buses sous les routes,
 - des remblais éventuellement nécessaires aux constructions autorisées, en limitant les remblais à ce qui est nécessaire à l'assise des bâtiments et leur desserte.
- les terrains de camping et/ou de caravanning,
- les parkings à l'exception des places de stationnement nécessaires au bon fonctionnement d'une activité, réalisés au niveau du TN,
- la reconstruction de bâtiments sinistrés suite à une inondation.

4.4.2.2 Remontée de nappe

La carte ci-après présente les risques de remontée de nappe sur la commune.



Carte 2 : Sensibilité vis-à-vis d'une remontée de nappe (source : inondationsnappes.fr)

On constate qu'au niveau de la commune de Valmont, le risque d'inondation par remontée de nappe est très élevé dans le centre ancien, avec une nappe affleurante. Le suivi de puits pendant la campagne de mesure permettra d'affiner les conditions de nappe. La situation en plateau des autres communes du système d'assainissement de Valmont limite ce risque de remontée de nappe.

4.4.2.3 Natura 2000

La zone d'étude compte dans sa frange littorale une zone Natura 2000 « Littoral cauchois » qui couvre l'ensemble du littoral crayeux du département de Seine Maritime depuis l'Estuaire de la Seine jusqu'à l'embouchure de la Bresle.

4.5 Captage AEP sur l'aire d'étude

Plusieurs captages d'alimentation en eau potable ont été recensés sur la zone d'étude. Leurs périmètres de protection sont présentés sur la carte page suivante.

Code BSS	Nom du captage AEP
00575X0137	FECAMP CAPTAGE GOHIER
00575X0165	FECAMP FORAGE GOHIER
00575X0122	BEC-DE-MORTAGNE-FOND JAUNI SOU
00576X0081	BEC-DE-MORTAGNE LE VILLAGE
00576X0005	VALMONT F1
00576X0085	VALMONT LE VIVIER F2 1990

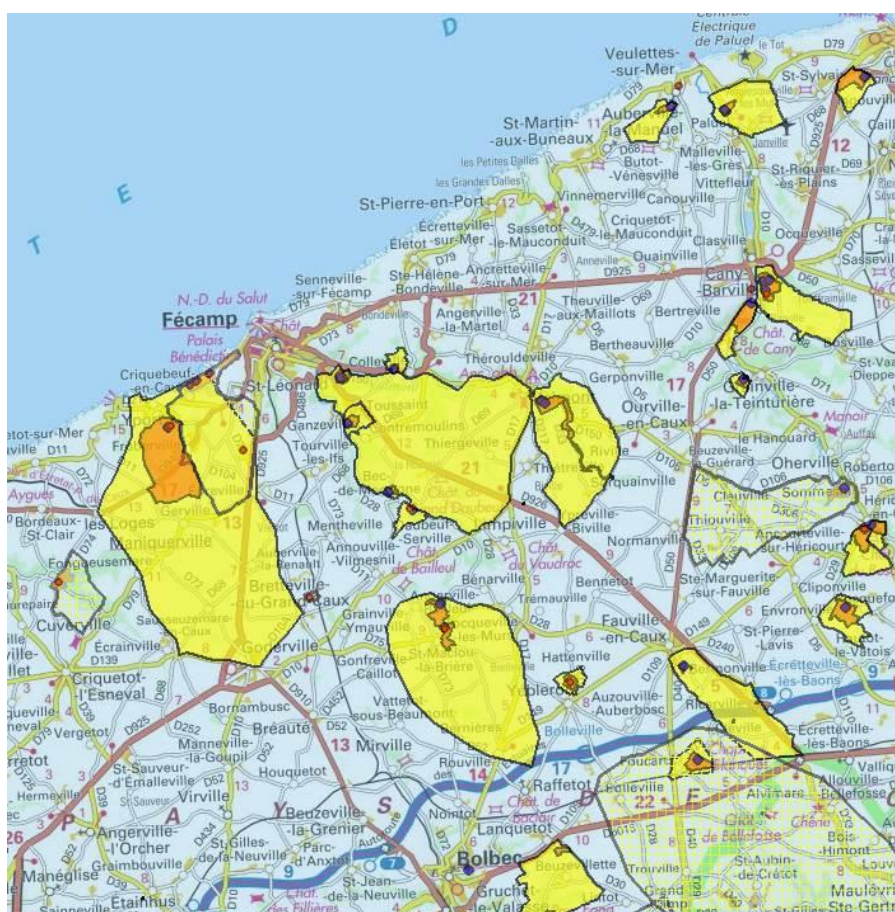


Figure 3 : Captage et périmètre de protection de captage AEP sur le territoire de la zone d'étude

Parmi les captages listés précédemment, deux sont sur le territoire d'étude. Pour les 4 autres, ce sont les périmètres de protection qui sont inclus au territoire du SMAEPA.

5 ASSAINISSEMENT EXISTANT

5.1 ASSAINISSEMENT COLLECTIF

5.1.1 Organisation et compétences

Le Syndicat de la Région de Valmont dispose des compétences « assainissement collectif » et « assainissement non collectif ».

A ce titre, il gère le système d'assainissement collectif de 16 communes pour une population d'environ 15 000 habitants.

Concernant le volet assainissement non collectif, la collectivité gère tout ou partie du territoire des 20 communes qui le compose. La plupart des communes sont incluses en totalité dans le territoire syndical.

5.1.2 Systèmes d'assainissement de l'aire d'étude

Le réseau de collecte des eaux usées de l'ensemble du système d'assainissement présente un linéaire de 76 000 ml de réseau gravitaire et 33 000 ml de réseau de refoulement.

La répartition par système d'assainissement est la suivante :

Système d'assainissement	Communes raccordées	Réseaux EU (ml)	Réseaux refoulement (ml)	Total linéaire réseau	Station d'épuration	Capacité résiduelle de traitement
Daubeuf-Serville	Bec-de-Mortagne, Daubeuf-Serville, Limpville	8 820 ml	5 035 ml	13 855 ml	700 EH	Pollution reçue > 750 EH
Saint Pierre en Port	Ancretteville-sur-Mer, St Martin aux Buneaux, Saint-Pierre-en-Port, Sassetot-le-Mauconduit	29 950 ml	11 600 ml	41 550 ml	3 500 EH	Charge nominale atteinte en pointe
Theuville aux Maillots	-	5 660 ml	3 200 ml	8 860 ml	Transfert de 765 EH vers Valmont en 2017	
Thiergeville	Thiergeville	2 720 ml	1 720 ml	4 440 ml	350 EH	< 100 EH
Valmont	Angerville-la-Martel, Gerponville, Thérouldeville, Theuville aux Maillots, Thiétreville, Valmont	21 550 ml	5 410 ml	26 960 ml	4000 EH	2000 EH par temps sec – 765 EH de Theuville au Maillots soit 1235 EH
Vinnemerville	Vinnemerville	3 690 ml	1 280 ml	4 970 ml	500 EH	300 EH
Ypreville-Biville	Ypreville-Biville	2810 ml	775 ml	3 585 ml	450 EH	150 EH

Au regard des capacités résiduelles des stations d'épurations, il apparaît que seul Valmont, Vinnemerville et dans une moindre mesure Ypreville-Biville semble en mesure d'accueillir des effluents supplémentaires issues d'extensions liées au zonage d'assainissement ou à l'urbanisation nouvelle en périmètre assainie.

5.2 ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF

5.2.1 Organisation de la compétence ANC

Le SMAEPA de la région de Valmont exerce la compétence Assainissement non collectif sur les 20 communes.

Le service d'assainissement non collectif est exploité en régie indirecte au travers de plusieurs prestations de service :

- Pour la mission de contrôle de l'assainissement non collectif ;
- Pour la mission de réhabilitation des installations d'assainissement non collectif : maîtrise d'œuvre et travaux ;
- Pour la mission d'entretien des installations réhabilitées.

Les missions du SPANC sont les suivantes :

- ☐ Instructions des dossiers liés aux permis de construire et aux études de réhabilitation ;
- ☐ Vérification de la conception et de l'implantation des installations ;
- ☐ Vérification de la bonne exécution des travaux ;
- ☐ Vérification du bon fonctionnement et de l'entretien des installations.

5.2.2 Coût du service

Les missions assurées par le service public du SPANC sont financées sous la forme d'une redevance de fonctionnement à la charge du particulier.

Le montant se décompose d'une part :

- D'une redevance « contrôle » de 44 € TTC /an/abonné SPANC pour les abonnés concernés.
- D'une redevance « contrôle + entretien » d'un montant de 1.85 € m3 d'eau consommé/abonné SPANC.

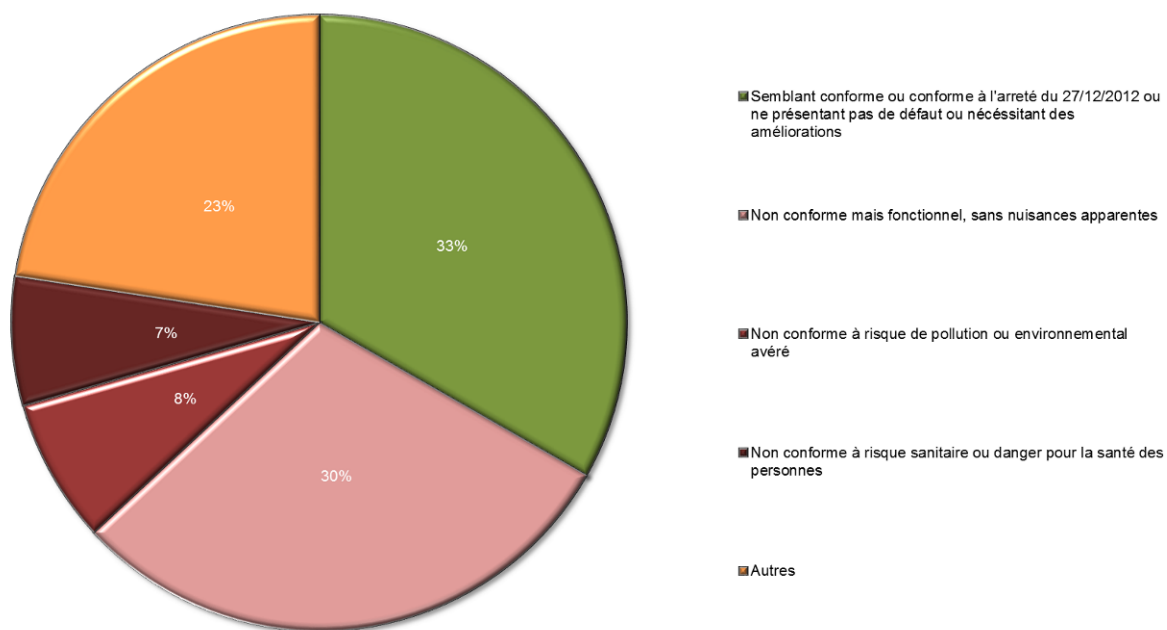
5.2.3 Bilan des contrôles du SPANC

Le bilan des diagnostics du SPANC est rappelé dans les tableaux et graphiques ci-après.

Communes	Nombre installations	Conforme		Non conforme		Autres	
		Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
ANCRETTEVILLE SUR MER	7	2	29%	4	57%	1	14%
ANGERVILLE LA MARTEL	210	76	36%	107	51%	27	13%
BEC DE MORTAGNE	35	16	46%	16	46%	3	9%
CONTREMOULINS	13	6	46%	7	54%	0	0%
CRINETOT LE MAUCONDUIT	96	36	38%	41	43%	19	20%
DAUBEUF SERVILLE	19	5	26%	13	68%	1	5%
GERPONVILLE	41	24	59%	13	32%	4	10%
LIMPIVILLE	22	8	36%	13	59%	1	5%
SASSETOT LE MAUCONDUIT	148	34	23%	74	50%	40	27%
SORQUAINVILLE	79	51	65%	24	30%	4	5%
ST MARTIN AUX BUNEAUX	78	9	12%	32	41%	37	47%
ST PIERRE EN PORT	49	8	16%	21	43%	20	41%
THEROULDEVILLE	121	36	30%	55	45%	30	25%
THEUVILLE AUX MAILLOTS	62	25	40%	19	31%	18	29%
THIERGEVILLE	74	17	23%	26	35%	31	42%
THIETREVILLE	43	7	16%	22	51%	14	33%
TOUSSAINT	6	2	33%	3	50%	1	17%
VALMONT	41	12	29%	17	41%	12	29%
VINNEMERVILLE	3	1	33%	1	33%	1	33%
YPREVILLE BIVILLE	110	43	39%	47	43%	20	18%
Total	1257	418	33%	555	44%	284	23%

		Nombre installations	Total	Pourcentage		
Semblant conforme ou conforme à l'arrêté du 27/12/2012 ou ne présentant pas de défaut ou nécessitant des améliorations	Conforme	24	418	33%		
	Semblant conforme	143				
	Conforme à l'arrêté du 27 avril 2012	17				
	Absence de défaut	138				
	Installation nécessitant des recommandations de travaux	96				
Non conforme mais fonctionnel, sans nuisances apparentes	Non conforme	199	375	30%	44%	
	Non respect de l'article L 1331-1-1	66				
	Non conforme mais fonctionnel, sans nuisances apparentes	110				
Non conforme à risque de pollution ou environnemental avéré	risque de pollution	95	95	8%		
	risque environnemental avéré	0				
Non conforme à risque sanitaire ou danger pour la santé des personnes	risque sanitaire	57	85	7%		
	Danger pour la santé des personnes	28				
Autres	inaccessible	71	284	23%		
	refus de visite	0				
	non habité	0				
	non qualifiable	0				
	non contrôlé	213				
	Nombre installations	1257				

Répartition des classifications des installations du territoire syndical



6 METHODOLOGIE POUR L'ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF

La réactualisation des documents du zonage d'assainissement comprend :

- La prise en compte et la mise à jour des contraintes et des caractéristiques des communes, notamment en termes d'urbanisation actuelle et future (analyse de l'évolution des documents d'urbanisme, projets d'urbanisation) ;
- La réalisation dans les secteurs où des manques ont été observés de sondages pédologiques (33) et de test de perméabilité complémentaires (4) ;
- La prise en compte des travaux réalisés depuis les études ;
- L'actualisation des contraintes environnementales et des données communales en général ;
- La délimitation exacte du zonage retenu.

6.1 CONTRAINTES D'HABITAT

L'organisation paysagère et architecturale d'une parcelle peut constituer un obstacle au même titre que les contraintes du milieu naturel. Elle détermine les caractéristiques à prendre en compte lors de l'exécution des travaux d'installation d'une filière d'assainissement non collectif.

Facteur d'impossibilité ou très contraignant : la taille de la parcelle. Si la surface disponible est quasiment nulle pour implanter un épandage souterrain, un lit filtrant (...), il faut rechercher des solutions qui doivent rentrer dans une réflexion générale. Globalement, c'est la proportion de logements difficiles qui jouera et non un cas isolé dans la commune. De même en assainissement collectif, il est parfois très difficile de reprendre la totalité des logements.

Facteur contraignant : c'est ce facteur qui déterminera pour partie les surcoûts liés à des travaux rendus difficiles du fait de possibilités d'accès réduites (travail à la main majoré) ou d'aménagement paysager très dense à respecter lors de la remise en état des lieux dans leur état premier. Dans cette classe, il faut également citer la pente qui peut jouer en demandant une adaptation des tranchées à celle-ci ou bien nécessiter un relevage des effluents.

Facteurs favorables : à l'opposé une large surface parcellaire, une absence de pente (...) seront des facteurs qui rendront aisées le choix de la filière d'assainissement et l'exécution des travaux.

Les critères à prendre en compte :

↳ La pente

Une pente supérieure à 10/15 % ne permet pas la mise en place d'un épandage souterrain et rend délicate toute autre installation.

La topographie peut jouer comme facteur d'enclavement en resserrant les logements situés en amont de la pente et s'alignant perpendiculairement aux courbes de niveau entre la route et le versant. Ainsi il est nécessaire d'évaluer pour chaque parcelle bâtie les possibilités d'un transit gravitaire des effluents de la sortie de la fosse septique au champ d'épandage possible. Si ce dernier est en élévation, il faut alors relever les effluents.

↳ La taille des parcelles et les filières d'assainissement non collectif

Pour calculer l'emprise des dispositifs d'assainissement non collectif, il faut prendre en compte :

- l'ensemble des ouvrages de prétraitement des effluents (fosse septique) ;
- la surface d'infiltration nécessaire et le périmètre englobé par les tuyaux d'épandage ;
- la distance à respecter entre les ouvrages, les bâtiments et les limites de propriété.

La surface du champ d'épandage va donc dépendre essentiellement du périmètre englobé par les tuyaux d'épandage et de la surface d'infiltration, elle-même dépendante du type de sol rencontré.

Elle peut être estimée selon l'unité d'aptitude et dans l'hypothèse d'un F5 - 3 chambres entre 150 et 200 m², soit une aire disponible libre de tout accès ou réseau (PTT, EDF, AEP) nécessaire de 250 à 400 m².

La surface disponible ne peut être connue avec précision qu'après enquête par logement. Une première approche peut en être faite en estimant que généralement 70 % de la surface d'une parcelle est occupée par les bâtiments (maison, garage, remise, etc...), la voirie, le jardin, le dispositif de dispersion des eaux pluviales..., il ne reste donc que 30 % pouvant être réservés à la rénovation d'un assainissement non collectif. Cette appréciation se fait sur le terrain en examinant avec soin chaque logement vis-à-vis de la surface disponible, la pente, l'aménagement paysager, etc... Cette valeur n'est qu'indicative, car elle dépend également de la volonté du propriétaire à accepter ou non la réhabilitation des dispositifs d'eaux usées.

↳ L'accessibilité aux travaux

L'accessibilité aux travaux est certainement le facteur le plus difficile à apprécier mais néanmoins important puisqu'il permet de juger de leur faisabilité et de l'incidence sur les coûts des diverses difficultés afférentes à chaque parcelle. Ce dernier point est traité en prix unitaires moyens obtenus lors de travaux. Par contre la faisabilité a été appréciée de différentes manières au cas par cas en notant :

- l'étroitesse du portail d'entrée ;
- les parcelles encloses par des murs ;
- les logements jumelés ou accolés...

↳ L'aménagement paysager

L'aménagement paysager est le facteur qui apparaît comme le plus subjectif car ressenti par l'entrepreneur comme une difficulté aux travaux (ce qui se traduit par un surcoût pour la remise en état des lieux) et pour l'utilisateur comme un refus (ou une volonté) plus ou moins prononcé de voir bouleversé pour quelque temps sa parcelle. A cet égard et malgré les dégradations les plus fortes entraînées, la période hivernale est la plus favorable car les loisirs extérieurs sont réduits en cette saison.

Seuls les points majeurs sont relevés : cour bétonnée, arbres de haut-jet, muret... car les pelouses les décors floraux, les aires de jeux peuvent être facilement recréés.

↳ L'exutoire

La présence d'un exutoire de surface est nécessaire pour l'implantation technique de substituts comme les lits filtrants drainés. Le réseau hydraulique superficiel est donc parfois relevé.

6.2 FILIERES D'ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF

En tenant compte de la carte d'aptitude des sols et de la carte des contraintes parcellaires, nous avons pu déterminer la représentativité des différentes filières sur chaque secteur.

Nota :

Concernant les filières dites compactes, nous retenons les filières de type lit à massif de zéolite. Pour ces filières, le retour d'expérience est suffisamment long pour garantir une bonne qualité de traitement. De multiples filières compactes existent aujourd'hui et ont reçu un agrément leur permettant d'être mise en œuvre.

Pour un logement de type F5 - 3 chambres, la filière classique est constituée d'une fosse toutes eaux de 3.000 litres suivie d'un dispositif de traitement adapté à la nature du sol :

- épandage souterrain (tranchées d'infiltration ou lit d'infiltration) ;
- filtre à sable vertical non drainé ;

- filtre à sable vertical drainé (suivi d'un exutoire) ;
- tertre d'infiltration ou filière compacte (avec exutoire) ;

D'après l'expérience, il apparaît que de nombreuses installations en place ne répondront pas aux critères du contrôle réalisé par le Service Public d'Assainissement Non Collectif (S.P.A.N.C.) mis en place. De nombreuses installations devront donc vraisemblablement être réhabilitées.

Le diagnostic réalisé par le SPANC a permis d'identifier précisément les installations qui, compte tenu de leur conception, de l'entretien réalisé et du contexte parcellaire, nécessitent des opérations d'entretien, de maintenance voire de réhabilitation.

Seule une étude de sol à la parcelle peut permettre le cas échéant de définir la filière à mettre en place dans le cas d'une réhabilitation.

6.3 COÛTS DE L'ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF

6.3.1 La réhabilitation

La réhabilitation correspond à la reprise complète ou partielle d'une installation d'assainissement afin de la rendre fonctionnelle et conforme à la réglementation en vigueur.

Il est possible pour les Collectivités d'intervenir en domaine privé pour réhabiliter les installations individuelles, mais ces interventions ne peuvent se faire que sous certaines conditions :

- des études préalables (au niveau Avant-Projet Détaillé) doivent être menées auprès de toutes les installations à réhabiliter afin de préciser la nature des travaux et les coûts estimatifs ;
- les financeurs doivent être consultés préalablement.

L'Agence de l'Eau Seine Normandie et/ou le Conseil Général sont susceptibles de financer les travaux de réhabilitation des installations d'assainissement non collectif sous réserve que la collectivité soit maître d'ouvrage des travaux de réhabilitation et qu'elle en assure l'entretien par la suite.

6.3.2 Hypothèses de départ

Les hypothèses de départ portent sur :

- l'état des dispositifs existants et sur ce qui peut être récupérable des dispositifs de prétraitement dans le cas d'une réhabilitation ;
- la capacité potentielle des logements en habitants, déterminante dans le dimensionnement des dispositifs de prétraitement et d'épuration-dispersion.
- Le premier point ne peut être traité d'une manière approfondie que lors d'une enquête exhaustive, logement par logement de type Avant-projet Détaillé. Il a été pris comme hypothèse financière de réhabilitation un logement de type F5 – 3 chambres.

Dans l'ancienne filière, si la fosse septique est présente dans la plupart des cas, le bac dégraisseur est le plus souvent sous dimensionné ou inexistant, aussi, sa présence en tant que dispositif propre n'entre pas en ligne de compte dans le cas d'une réhabilitation. Seul, se pose le problème du maintien de la fosse septique existante et de l'adjonction d'une fosse toutes eaux, en série avec la première. Sur le plan économique, les résultats des dernières consultations montrent qu'il n'est pas plus onéreux de refaire toute l'installation que de la réhabiliter. Ainsi, dans un but de simplification, on peut considérer comme équivalent les coûts des différentes filières, que l'on conserve ou non les dispositifs existants.

De fait, les travaux réalisés par nos soins montrent que l'installation est à refaire dans la presque totalité des cas : la fosse existante est trop profonde, le volume trop faible, etc. Par ailleurs, des installations refaites à neuf offrent une sécurité financière et technique pour le Maître d'Ouvrage, le Maître d'Œuvre et le propriétaire.

Nous avons retenu comme dispositifs de prétraitement :

- une fosse septique toutes eaux sur les eaux de cuisine, de toilette et les eaux vannes (dans le cas où rien n'existe ou dans le cas où toute l'installation est à refaire) ;
- le bac dégraisseur n'est nécessaire que dans le cas où les eaux de cuisine ne peuvent transiter dans une fosse toutes eaux (une fosse septique réservée aux eaux ménagères peut également être mise en place). Il peut être avantageusement remplacé par une fosse septique ;
- un filtre décolloïdeur n'est en principe nécessaire que si les eaux usées sont traitées séparément ;
- un regard de répartition et de prélèvement.

Le volume minimum recommandé pour une fosse septique est de 3.000 l pour un F.5.

Le volume du bac dégraisseur est modulable en fonction du logement et du volume de la fosse septique :

	F5 – 3 ch	F6 – 4 ch	F7 – 5 ch	F8 – 6ch
INDICATIF	2-6 usagers	8 usagers	10 usagers	12 usagers
Fosse septique	3.000 l	4.000 l	5.000 l	6.000 l
Bac dégraisseur	200 l ou 500 l*	200 l ou 500 l*	200 l ou 500 l*	200 l ou 500 l*

* 200 l sont nécessaires pour la desserte d'une cuisine, 500 l dans l'hypothèse où l'ensemble des eaux ménagères transite dans des dispositifs.

Par expérience, il est préférable d'intégrer le filtre décolloïdeur dans la fosse.

6.3.3 Coûts d'investissement des filières d'assainissement

Le coût de chacune des filières proposées est établi sur la base du dimensionnement retenu soit celui d'un F.5. Il est tiré de travaux réalisés dans différents départements. Les coûts peuvent varier d'une tranche à l'autre. Un exemple est donné ci-après.

6.3.3.1 Dispositifs de prétraitements

- les travaux préparatoires de recherche puis de réfection
- une fosse toutes eaux
- les équipements de liaison

Coût total 3.000 € H.T.

- la station de relèvement

Coût total 1.500 € H.T.

6.3.3.2 Filière par épandage souterrain

- le prétraitement
- le traitement soit 25 m2 de surface d'infiltration

3.000 € H.T.

2.500 € H.T.

Coût total 5.500 € H.T.

6.3.3.3 Filière par lit filtrant vertical non drainé

- le prétraitement
- le traitement soit 25 m2 de surface d'infiltration

3.000 € H.T.

4.000 € H.T.

Coût total 7.000 € H.T.

6.3.3.4 Filière par lit filtrant draine à flux vertical

- le prétraitement
- le traitement soit 25 m2 de surface d'infiltration
- alimentation de l'exutoire – reprise des eaux épurées
- exutoire

3.000 € H.T.

2.800 € H.T.

500 € H.T.

1.200 € H.T.

Coût total 7.500 € H.T.

6.3.3.5 Filière par tertre d'infiltration

- le prétraitement
- le traitement soit 25 m2 de surface d'infiltration y compris le relevage

3.000 € H.T.

6.500 € H.T.

Coût total 9.500 € H.T.

6.3.3.6 Filière exceptionnelle compacte

- le prétraitement et le traitement	7.300 € H.T.
- alimentation de l'exutoire	500 € H.T.
-exutoire	1.200 € H.T.
Coût total	9.000 € H.T.

6.3.3.7 Dispositifs de dispersion

- le puits filtrant (10 m)	3.000 € H.T.
- l'exutoire individuel	1.200 € H.T.
- l'exutoire collectif	
. le fossé	30 €/ml
. la buse avec réfection de chaussée	220 €/ml
. la buse sans réfection de chaussée	180 €/ml

6.3.3.8 Récapitulation

En résumé, les coûts de base des filières par logement dans l'hypothèse d'un F5 – 3 chambres s'élèvent ainsi à :

- épandage souterrain	5.500 € HT.
- lit filtrant vertical non drainé	7.000 € HT.
- lit filtrant drainé à flux vertical	7.500 € HT.
- tertre d'infiltration	9.500 € HT.
- filière exceptionnelle compacte	9.000 € HT.
- pompe de relevage	1.500 € HT
- exutoire	1.200 € HT

7 ETUDES DES SOLUTIONS TECHNIQUES D'ASSAINISSEMENT COLLECTIF

7.1 HYPOTHESES DE DEPART

7.1.1 Fonctionnement

Le patrimoine d'installations d'assainissement non collectif du SMAEPA est de l'ordre de 1256 installations.

Compte tenu de l'évolution de la réglementation des contrôles d'installation d'assainissement non collectif depuis l'arrêté du 22 avril 2012, les critères de définition de la conformité des installations ont évolués.

Ainsi, cette évolution rend impossible la réalisation d'un bilan complet de l'ensemble des contrôles réalisés par le SPANC depuis sa création.

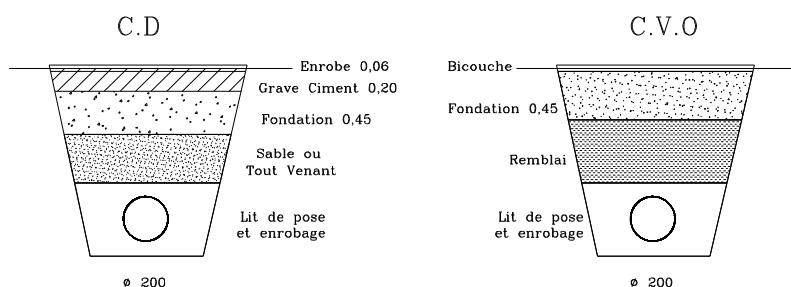
La majorité des installations présentent une non-conformité. Les non-conformités représentent 65 % des installations dont 15 % avec risque de pollution ou d'insalubrité publique.

7.1.2 Les collecteurs sous voies publiques

Les travaux concernant le réseau de collecte gravitaire comprennent la fourniture et la pose :

- d'une canalisation Ø 200 mm, en PVC, PP ou PRV et occasionnellement en fonte dans les secteurs gorgés d'eau ;
- d'un fond de fouille ;
- éventuellement d'un rabattement de nappe par un puits filtrant ;
- d'un terrassement de la tranchée avec blindage de protection si nécessaire ;
- d'un lit de pose ;
- de la mise en place de la canalisation dans les règles de l'art ;
- du remblaiement de la fouille en matériaux d'apport ou de réemploi suivant l'usage de la voirie ;
- de la réfection à l'identique de la chaussée.

COUPES TYPE



La pente minimum de pose est de 0,01 à 0,005 m/m. Sa profondeur varie en fonction du relief ; elle est en moyenne de 1,50/1,80 m.

Sa réalisation nécessite des travaux de terrassement, des croisements d'ouvrage, des remblais en sable, d'éventuelles surprofondeurs, des travaux de blindage, des démolitions et des réfections de chaussée. Son coût au mètre linéaire dépend de l'ampleur des surprofondeurs et des prescriptions à observer concernant la réfection des chaussées.

De façon à réaliser un réseau continu dans un village, il est souvent nécessaire d'utiliser des postes de refoulement (éventuellement de relèvement) afin de se soustraire aux contraintes topographiques. A chaque point est alors posé un poste de refoulement chassant les eaux usées dans une canalisation de faible diamètre (ϕ 53 à 120 mm en zone rurale) aboutissant dans une canalisation gravitaire ou directement à la station d'épuration.

Cet ensemble est sensible puisque les débits nocturnes sont très faibles dans un petit village. Les eaux usées croupissent alors dans la canalisation et se dégradent en dégageant de l'hydrogène sulfuré pouvant donner de l'acide sulfurique à l'origine de fortes corrosions sur les matériaux à base de ciment ou de dysfonctionnement sur la station d'épuration. Dans des conditions limites de réalisation : travaux dans des fonds alluviaux gorgés d'eau ou remblayés de tourbe, travaux dans des roches très dures (grès, etc...), il peut être préconisé de réduire ou de supprimer le réseau gravitaire en développant un réseau sous pression ou sous vide.

7.1.3 L'alimentation des parcelles privées : branchements particuliers

Ce sont des canalisations en diamètre 100 ou diamètre 125 mm posées entre la sortie des eaux usées de l'habitation à la boîte de branchement posée à la limite du domaine public.

Ces travaux sont à la charge du propriétaire et ne sont généralement pas subventionnables.

D'après le Code de la Santé Publique, il y a obligation de se raccorder sous deux ans. Les travaux font généralement l'objet d'études spécifiques afin de proposer un projet technique à l'habitant (avec son coût) et d'optimiser la profondeur du réseau public.

7.1.4 Branchements publics

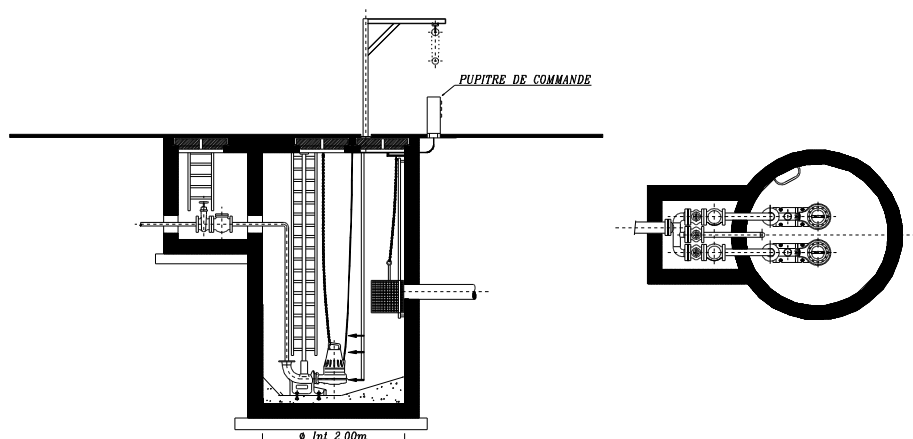
A la limite de la parcelle privée, une boîte de branchement (circulaire de diamètre 250 à 315 mm) munie à sa base d'une pièce de raccordement est posée à la profondeur moyenne de 1,20 à 1,40 m.

C'est dans cette boîte et sans la briser, que doit se raccorder le particulier. La liaison de celle-ci au collecteur principal est assurée par une canalisation de diamètre 125 à 160 mm. Cet ensemble constitue le branchement public mis à la disposition de l'utilisateur.

C'est à ce titre que peut être demandée une participation au propriétaire pour la construction de ce raccordement. L'assiette est définie dans son cadre réglementaire par la collectivité qui gère le réseau.

7.1.5 La conduite et le poste de refoulement

La station de pompage permet de relever ou de refouler les eaux usées vers un point haut et de mailler ainsi le réseau gravitaire. Elle comprend : une alimentation électrique, un dégrillage, des pompes, une protection (dessableur, clapet, vanne) et une commande de protection ou de surveillance.



Suivant la capacité nécessaire, on prévoira des postes principaux (plus de 50 habitations), secondaires (10 à 50 habitations) ou tertiaires (1 à 10 habitations) de refoulement. La conduite de refoulement, quant à elle, est généralement en PE, en PVC ou en fonte. Son diamètre varie entre 53 et 120 mm pour de petits débits en zone rurale. Elle est posée si possible en banquette et en tranchée commune avec la canalisation gravitaire.

7.1.6 Ordre des travaux

L'exécution des travaux nécessite une réflexion devant aboutir à l'établissement d'une chronologie accompagnée d'un plan de financement par tranches de travaux. Dans ce rapport, le réseau général est découpé en réseaux élémentaires principaux ou secondaires correspondant à des bassins élémentaires de pollution. Ils peuvent être regroupés dans une tranche de travaux ou correspondre à une seule. Cette façon de procéder permet également d'envisager un fractionnement du réseau de façon à obtenir un moindre coût sur les canalisations, en particulier celles de refoulement, ou de s'affranchir de contraintes particulières comme certains franchissements.

7.1.7 Stations d'épuration

Une station d'épuration est installée généralement à l'extrémité d'un réseau de collecte, sur l'émissaire principal, juste en amont de la sortie des eaux vers le milieu naturel. Elle rassemble une succession de dispositifs, empruntés tour à tour par les eaux usées. Chaque dispositif est conçu pour extraire au fur et à mesure les différents polluants contenus dans les eaux. La succession des dispositifs est bien entendu calculée en fonction de la nature des eaux usées recueillies sur le réseau et des types de pollutions à traiter.

Plusieurs modes de traitement peuvent être envisagés à l'aval d'un réseau collectif (lit bactérien, boues activées, disques biologiques, lagunage, filtre à sable, etc). Ceux-ci dépendent notamment

de la charge de pollution à traiter, de la sensibilité du milieu récepteur (qualité des cours d'eau, exutoire existant ou non,...) et du type de réseau (séparatif ou unitaire).

Les dispositifs de prétraitement sont présents dans toutes les stations d'épuration, quels que soient les procédés mis en œuvre à l'aval. Ils ont pour but d'éliminer les éléments solides ou particulaires les plus grossiers, susceptibles de gêner les traitements ultérieurs ou d'endommager les équipements : déchets volumineux (dégrillage), sables (dessablage) et corps gras (dégraissage – déshuilage).

Le dégrillage consiste à faire passer les eaux usées au travers d'une grille dont les barreaux, plus ou moins espacés, retiennent les éléments les plus grossiers. Après nettoyage des grilles par des moyens mécaniques, manuels ou automatiques, les déchets sont évacués avec les ordures ménagères. Le tamisage, qui utilise des grilles de plus faible espacement, peut parfois compléter cette phase du prétraitement.

Le dessablage et le déshuilage-dégraissage consistent ensuite à faire passer l'eau dans des bassins où la réduction de vitesse d'écoulement fait se déposer les sables et flotter les graisses. L'injection des microbulles d'air permet d'accélérer la flottation des graisses. Les sables sont récupérés par pompage alors que les graisses sont raclées en surface. On enlève ainsi de l'eau les éléments grossiers et les sables de dimension supérieure à 200 microns ainsi que 80 à 90 % des graisses et matières flottantes (soit 30 à 40 % des graisses totales).

7.1.8 Flux supplémentaires

Les flux générés par les extensions sont établis sur les bases suivantes :

a) Flux hydrauliques	b) Flux polluants
- Q journalier = 150 l/j/habitant	- DB05 = 60 g/j/habitant
- Q moyen = $\frac{Q_j}{24}$	- DCO = 140 g/j/habitant
- Q pointe = 3 à 4 fois Q moyen	- MES = 90 g/j/habitant
- Q nocturne = $\frac{Q_m}{2}$	- NTK = 15 g/j/habitant
	- Pt = 4 g/j/habitant

7.1.9 Techniques épuratoires

Au regard du niveau de rejet et de la capacité nécessaire de traitement, nous proposons deux procédés de traitement :

- Épuration via un procédé intensif de type Disques Biologiques (DB) ;
- Épuration via un procédé extensif de type Filtres Plantés de Roseaux.

7.1.9.1 Disques biologiques

7.1.9.1.1 Principes de traitement

Procédé de traitement biologique aérobie à biomasse fixée.

Les supports de la microflore épuratrice sont des disques partiellement immergés dans l'effluent à traiter et animés d'un mouvement de rotation lequel assure à la fois le mélange et l'aération.

Les microorganismes se développent et forment un film biologique épurateur à la surface des disques.

Les disques sont semi-immergés, leur rotation permet l'oxygénation de la biomasse fixée.

L'effluent est préalablement décanté pour éviter le colmatage du matériau support. Les boues qui se décrochent sont séparées de l'eau traitée par clarification.

L'unité de disques biologiques est constituée de disques en plastique rotatifs montés sur un arbre dans un bassin ouvert rempli d'eaux usées.

Les disques tournent lentement dans le bassin et lorsqu'ils passent dans les eaux usées, les matières organiques sont absorbées par le biofilm fixé sur le disque rotatif. L'accumulation de matières biologique sur les disques en augmente l'épaisseur et forme une couche de boues. Lorsque les disques passent à l'air libre, l'oxygène est absorbé, ce qui favorise la croissance de cette biomasse. Quand cette dernière est suffisamment épaisse (environ 5 mm) une certaine quantité se détache et se dépose au fond de l'unité.

L'alternance de phases de contact avec l'air et l'effluent à traiter, consécutive à la rotation du support permet l'oxygénation du système et le développement de la culture bactérienne.

Lors de la phase immergée, la biomasse absorbe la matière organique qu'elle dégrade par fermentation aérobie grâce à l'oxygène atmosphérique de la phase émergée.

Les matériaux utilisés sont de plus en plus légers (en général du polystyrène expansé) et la surface réelle développée de plus en plus grande (disque plat ou alvéolaire).

Le prétraitement est réalisé dans un décanteur-digester assurant également le dégrillage, le dessablage, le dégraissage et la digestion des boues en excès. Surdimensionné, il peut éventuellement servir de bassin tampon.

Le décanteur secondaire : le flux biologique en atteignant une certaine épaisseur se détache du film puis est entraîné vers un décanteur final. Les boues en excès sont ainsi reprises et renvoyées dans l'ouvrage de tête pour y être stockées et digérées.



7.1.9.1.2 Descriptif technique

Prétraitements

- Dégrillage (Obligatoire pour les communes de plus de 200 EH - arrêté du 21 juin 1996 - article 22).

Habituellement, il est constitué d'une grille statique associée à un canal de by-pass. Le dégrillage peut être aménagé avec un système mécanique auquel on adjoint un compacteur ; cela limite les contraintes d'exploitation, réduit les nuisances et préserve la propreté. Améliorations utiles : un by-pass de grille est indispensable.

- Dessablage – Canal de mesures – Déversoir d'orage

Améliorations utiles Il est conseillé d'installer l'infrastructure suivante : ouvrage longitudinal combiné, installé à l'aval du dégrillage.

- Décanteur - Digesteur.

Piège une fraction des matières en suspension pour éviter un éventuel colmatage des ouvrages à l'aval mais aussi pour réduire la charge polluante à traiter. Il limite ainsi l'accumulation de dépôts dans les ouvrages et assure la stabilisation des boues primaires piégées et celle des boues biologiques en excès. Améliorations utiles : dans certains cas, quand cela est possible, l'alimentation en eaux usées par l'intermédiaire des cheminées de dégazage en améliore nettement l'efficacité.

Traitement - Disques biologiques.

Il est nécessaire d'évaluer correctement le dimensionnement de la surface des disques pour assurer la pérennité du traitement. Il est aussi important de s'assurer de la fiabilité mécanique de l'armature. Il est préférable de choisir des disques couverts (local ou capot) afin de protéger les supports des intempéries.

Une bonne aération de l'ouvrage est nécessaire pour éviter la corrosion des équipements. Les disques (généralement en polystyrène) de 2 à 3 cm d'épaisseur et 2 à 3 mètres de diamètre sont montés en batterie de 20 à 40 unités espacées de 1 à 2 cm sur un arbre horizontal en rotation.

L'axe horizontal est, en général, entraîné par un moteur à démarrage progressif pour éviter les défaillances mécaniques après un arrêt prolongé.

Pour éviter au niveau de la flore bactérienne des désagréments dus au froid, il est nécessaire d'installer une protection à l'aide de panneaux.

Recyclage - Recirculation

Il existe différents modes : le recyclage d'eau clarifiée à l'aval du decanteur primaire, la recirculation depuis le fond du clarificateur (eaux + boues secondaires concentrées) à l'amont du decanteur primaire.

Il faut donc ne pas oublier de dimensionner les ouvrages correspondants en fonction du débit de recyclage.

Le recyclage a plusieurs objectifs : diluer les eaux brutes dont la concentration est trop élevée pour assurer un traitement secondaire efficace, nitrifier (en augmentant le nombre de bactéries autotrophes), augmenter le rendement par des passages successifs dans le massif filtrant, dénitrifier si la recirculation aboutit au niveau des prétraitements, éviter la prolifération de mouches, éviter les périodes de non alimentation du lit lesquelles entraîneraient son dessèchement.

Les boues piégées au niveau du clarificateur sont recirculées en tête du décanteur.

Le taux de recirculation à appliquer doit être inférieur à 50% avec recyclage et 100% sans recyclage.

Améliorations utiles : une pompe de recyclage permet de recirculer une partie de l'effluent traité en tête des disques biologiques selon un taux conseillé entre 50 et 200 % en fonction de la dilution des eaux usées.

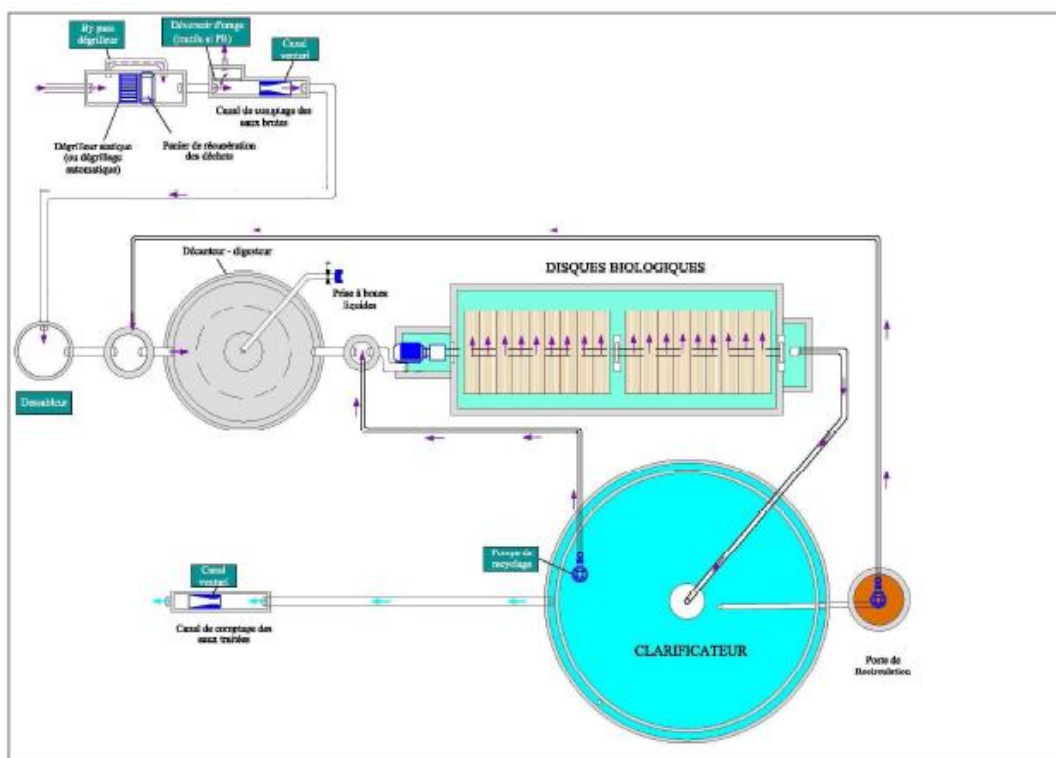
Clarificateur

Il récupère les boues décrochées du support par auto-curage. Il peut être remplacé par une lagune de finition.

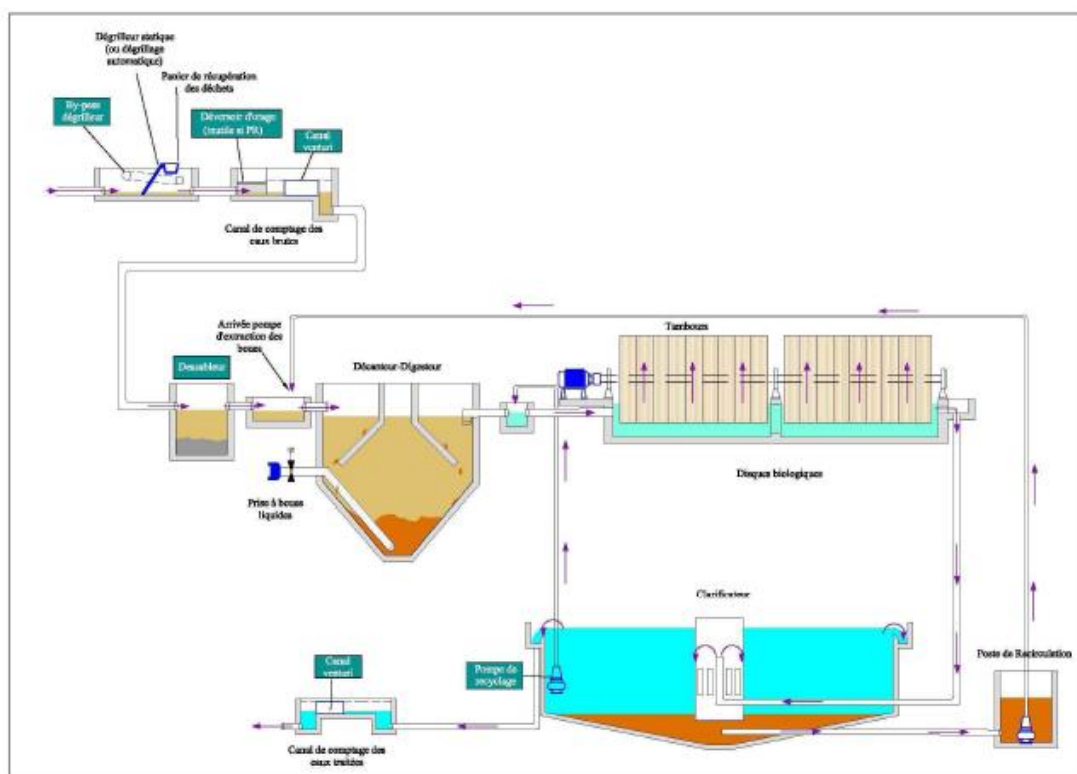
Autosurveillance

Même si les stations de moins de 2000 EH sont peu concernées par l'autosurveillance, il est utile, pour vérifier le bon fonctionnement de la station, d'installer, en entrée et en sortie, un canal de mesures de débit.

SCHÉMA SYNOPTIQUE



Vue de dessus



Vue en coupe

7.1.9.1.3 Points clés du dimensionnement

Les points clés du dimensionnement sont donnés ci-après :

Paramètres	Unité	Valeurs standard ⁽¹⁾	Valeurs préconisées ⁽²⁾
Prétraitement			
Espacement barreaux dégrillage	cm	3 (rétention efficace + colmatage normal)	3
Décanteur-digester			
Vitesse ascensionnelle	m/h	1 à 1,5	1,5
Temps de séjour	h	1,5	1,5
Volume de digestion	I/EH ₆₀	100 à 150	150
Disques biologiques			
Epaisseur disque	cm	2 à 3	2 à 3
Diamètre disque	m	2 à 3	2 à 3
Vitesse de rotation	tour/mn	1 à 2	1 à 2
Vitesse périphérique	m/mn	13	20 (maxi)
Charge organique surfacique selon objectif de rejet			
≤ 35 mg DBO ₅ /l	g DBO ₅ /m ² /j	9	12
≤ 25 mg DBO ₅ /l	g DBO ₅ /m ² /j	7	7
Si nitrification exigée	g DBO ₅ /m ² /j	6	6
Clarificateur			
Vitesse ascensionnelle	m/h	1	1,4
Hauteur périphérique	m	2 (réseau séparatif) 2,5 (réseau unitaire)	2 (réseau séparatif) 2,5 (réseau unitaire)
Pente du radier (statique/raclé)	°	> 55 / < 5	> 55 / < 5
Recirculation			
Taux de recyclage	%		50 à 200
Taux de recirculation	%		< 50

⁽¹⁾Valeurs tirées de la bibliographie.

⁽²⁾Valeurs résultant de l'observation du fonctionnement des installations du bassin Rhin-Meuse.

7.1.9.1.4 Avantages et inconvénients

AVANTAGES	INCONVENIENTS
Consommation électrique faible (1 kWh/kg de DBO ₅ éliminé)	Nécessité d'un personnel ayant des compétences en électromécanique (point faible du système)
Exploitation simple	Abattement limité de l'azote
Boues bien épaissies	Sensibilité au froid
Bonne résistance aux surcharges organiques et hydrauliques passagères	Très grande sensibilité aux coupures d'électricité prolongées qui entraînent un déséquilibre de la batterie de disque (la moitié de la surface n'étant plus immergée pendant la panne)

7.1.9.2 Filtres plantés de roseaux

7.1.9.2.1 Principe de traitement

Les filtres plantés de roseaux se classent parmi les filières de traitement biologique à cultures fixées sur supports fins (gravier, sable), rapportés et alimentés à l'air libre.

La caractéristique principale des « Filtres plantés de roseaux » réside dans le fait que les filtres du 1er étage de traitement, dont le massif filtrant actif est constitué de graviers fins, peuvent être

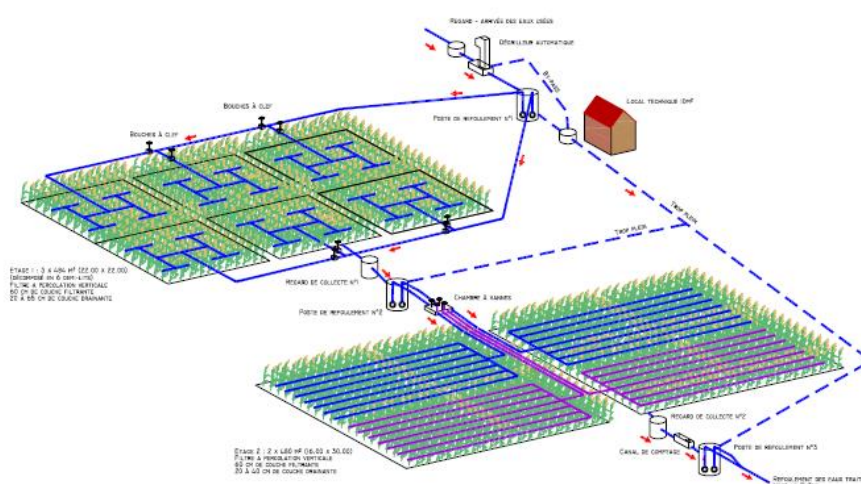
alimentés directement avec des eaux usées brutes (sans décantation préalable). Les processus épuratoires sont bien sûr assurés par des micro-organismes fixés, présents dans les massifs filtrants mais aussi dans la couche superficielle de boues retenues sur la plage d'infiltration. Les roseaux évitent le colmatage grâce aux tiges qu'ils émettent depuis les nœuds de leurs rhizomes (tiges souterraines) qui viennent percer les dépôts, ils créent également des conditions favorables à la minéralisation des matières organiques particulières retenues. Pour autant, leur contribution aux prélèvements de nutriments est pratiquement négligeable du fait de la taille réduite des surfaces plantées comparée à l'importance des apports.

Les filtres du 2ème étage, dont le massif filtrant est majoritairement à base de sable, complètent le traitement de la fraction carbonée de la matière organique, essentiellement dissoute, ainsi que l'oxydation des composés azotés.

Si la déclivité des lieux le permet, les filtres plantés de roseaux peuvent être alimentés entièrement de façon gravitaire à l'aide de siphons auto-amorçants adaptés tant à la nature des eaux usées brutes qu'au débit nécessaire pour obtenir une bonne répartition des eaux et des matières en suspension sur la surface des filtres du premier étage.

La version aujourd'hui la mieux maîtrisée et aussi la plus répandue, est la filière à deux étages, avec admission d'eaux usées brutes en tête.

L'expérience acquise montre que la minéralisation des matières retenues à la surface induit une réduction en masse d'environ 65 %. L'accroissement de la hauteur des dépôts est d'environ 1,5 cm par an. Jusqu'à une hauteur cumulée d'environ 15 cm, leur aspect de « terreau » ne s'oppose pas à la percolation de l'eau et le traitement peut se poursuivre si la revanche des bassins d'une hauteur suffisante permet leur stockage. Ceci évite aux communes d'avoir à gérer des boues primaires digérées par voie anaérobie dont la destination est souvent problématique en raison de leur faible intérêt agronomique et de leur stabilisation souvent parfaite.



Les Filtres Plantés de Roseaux peuvent être utilisés pour traiter les eaux usées domestiques de communes, les effluents industriels, les boues d'épuration, les sols pollués ainsi que l'air pollué de bureaux ou de parkings. Ils se présentent sous forme d'une cascade d'écosystèmes artificiels qui reconstituent des milieux humides. Ce procédé est sans odeur puisque tout le traitement se fait en aérobiose (sous oxygène).

Les Filtres Plantés de Roseaux sont conçus de manière à ce qu'ils s'intègrent parfaitement dans leur environnement. Les plantes choisies sont des plantes rustiques, aucun ouvrage béton n'est nécessaire. Un parcours pédagogique est toujours élaboré pour permettre les visites des stations.

La multiplicité des milieux reconstitués (matériaux, hauteurs d'eau...) permet la colonisation du milieu par des espèces parfois menacées qui y trouvent le gîte et le couvert.

Le procédé des Filtres Plantés de Roseaux ne nécessite ni apport d'énergie, ni traitement physico-chimique, ni construction béton. La maintenance est très simple et économique.

L'entretien est de type espace vert. Il suffit de vérifier visuellement les ouvrages hydrauliques, de couper les végétaux une fois par an, et de curer les bassins une fois tous les 10 ans. Une visite exceptionnelle plus poussée se fait tous les 10 à 15 ans.

7.1.9.2.2 Descriptif technique

Les eaux usées sont relevées à partir du poste d'un poste de relèvement.

A l'amont de ce poste de relevage sera installé un dégrilleur de diamètre de grille 4 cm.

Un dégrilleur plus performant sera installé en entrée des Filtres Plantés de Roseaux. Il s'agit d'un dégrilleur manuel de maille 1 ou 2 cm.

Caractéristiques du dégrilleur : cuvelage pré-fabriquée en polyéthylène, avec capot de protection global et amovible / bac pour l'égouttage des refus de 70 l / piège à cailloux de 75 / grille courbe à barreaux de 5 mm d'épaisseur, espacés de 15 mm.

Le poste de refoulement n'enverrait l'eau que par petites fractions trop faibles pour alimenter correctement les filtres. On utilisera donc une chasse à clapet qui permettra de libérer dans les Filtres Plantés de Roseaux une unité de volume à fort débit. L'alimentation des filtres verticaux doit se faire de façon discontinue pour permettre un traitement efficace des effluents.

Caractéristiques de la chasse à clapet automatique : ouvrage polyéthylène ou polyester armé à la fibre de verre avec couvercle aluminium / composants du dispositif pendulaire en PVC avec articulation en aluminium.

A l'entrée des filtres verticaux, horizontaux et de l'aire d'infiltration l'eau est distribuée par des regards de répartition 800x 800mm.

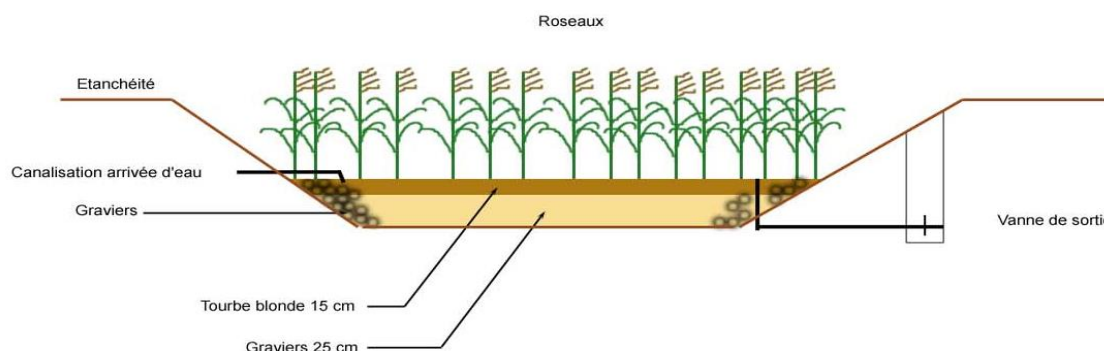
Un canal de comptage permettra les mesures de débit en sortie du bassin planté.

Un regard avaloir (800 x 800mm dans le bassin) permettra la vidange du bassin planté vers le TCR.

7.1.9.2.3 Dimensionnement

Les points clés du dimensionnement sont les suivants (source : Les procédés de dépollution des petites collectivités du bassin Rhin Meuse - éléments de comparaison technique et économique - juillet 2007) :

Paramètres	Unité	Valeurs standard ⁽¹⁾	Valeurs préconisées ⁽²⁾
Prétraitement			
Espacement barreaux dégrillage	cm	3	3
Massifs filtrants			
Hauteur lame d'eau moyenne journalière (rapportée à la surface du 1 ^{er} étage de filtration)	m/j	0,15	0,15
Hauteur lame d'eau maximale journalière (rapportée à la surface d'un lit de filtration)	m/j	0,9 en permanence 1,8 un jour par mois	0,9
Vitesse de répartition de l'eau	m/s	0,6	0,6
Surface totale	m ² /EH	2 à 2,5	2,2
Temps de séjour	heures	Environ 1 h (2 étages)	Environ 1 h (2 étages)
Charge organique surfacique totale	g DBO ₅ /m ² .j ⁻¹	20 à 25	27
Charge organique surfacique 1 ^{er} étage	g DBO ₅ /m ² .j ⁻¹		45
Surface premier étage	m ² /EH	1,2 pour un réseau unitaire : 1,5	1,3
Surface deuxième étage	m ² /EH	0,8	0,9
Plantation	plants/m ²	4	4 à 6



7.1.9.2.4 Avantages et inconvénients

AVANTAGES	INCONVENIENTS
Bonnes performances épuratoires pour les paramètres particuliers, carbonés et azotés (NK)	Peu adapté aux surcharges hydrauliques
Possibilité de traiter les eaux usées brutes	Faibles abattements pour le traitement de l'azote global (absence de dénitrification) et du phosphore
Possibilité d'infiltrer les eaux traitées dans le sol en place	Emprise au sol relativement importante
Bonne adaptation aux variations saisonnières des populations	Manque de retour d'expérience sur la gestion et l'évacuation des boues
Gestion facilitée des boues	Exploitation régulière, faucardage annuel, désherbage manuel avant la prédominance des roseaux
Coûts d'investissement relativement faible	Risque de présence d'insectes ou de rongeurs
Facilité et faible coût d'exploitation (pas de consommation énergétique) hors alimentation par poste	
Bonne intégration paysagère	

7.1.10 Coûts unitaires de l'assainissement collectif

Les coûts sont estimés à partir du bordereau de prix d'avant-projet détaillé.

Les grands chapitres en sont : terrassement (blindages, surprofondeur), réfection de chaussée, tuyaux d'assainissement, regards, branchements, refoulements (en tranchée commune ou non), signalisation de chantier, récolement et essais d'étanchéité.

Les coûts des prestations de sécurité (blindage, signalisation) et ceux des prestations de qualité (caméra, essais d'étanchéité) sont également à prendre en compte.

canalisations	Route Nationale	240 €/ml
	Route Départementale	210 €/ml
	Route Communale	170 €/ml
	Chemin Privé	130 €/ml
	Conduite de Refoulement	80 €/ml
	Conduite sous Pression	80 €/ml
	Fonçage sous voie ferrée	200 €/ml
	Encorbellement	10000 €/ml
postes de refoulement	Poste de refoulement Principal	35000 €/ml
	Poste de refoulement secondaire	25000 €/ml
	Poste de refoulement tertiaire	20000 €/ml
	Poste de refoulement individuel	€/ml
	Poste d'injection privé	3500 €/ml
	Traitement H2S	8000 €/ml
	Branchement	1000 €/ml

7.1.11 Coût d'entretien de l'assainissement collectif

7.1.11.1 Description des interventions

7.1.11.1.1 Réseau

Un curage préventif et systématique du réseau comprend :

- un curage des regards de visite (1 fois dans les 5 ans) ;
- un curage hydrodynamique des canalisations sur la base de 20 % du linéaire par an.

7.1.11.1.2 Station de pompage

Ces prestations comprennent :

- une visite hebdomadaire de propreté et de contrôle ;
- le curage de la bache de stockage quand nécessaire ;
- le contrôle annuel détaillé une fois par an.

7.1.11.2 Coûts unitaires

Désignation	Coûts en € HT
Réseau gravitaire	2 €/ml / 3 ans
poste de refoulement principal	3.000 € HT/an

poste de refoulement secondaire	2.500 € HT/an
poste de refoulement tertiaire	1.500 € HT/an

7.1.12 Règles appliquées pour la définition du type d'assainissement par parcelle cadastrale en relation avec le document d'urbanisme en vigueur

A l'issue de l'examen par le SMAEPA de la Région de Valmont et par les communes des différents hypothèses d'évolution du zonage d'assainissement, une cartographie des zones d'assainissement collectif et des zones d'assainissement non collectif a été établie.

Le niveau géographique de référence de cette carte est la parcelle cadastrale.

L'application cartographique de ce zonage a été réalisée selon les modalités suivantes :

- Dans le cas où la commune dispose d'un document d'urbanisme à jour (PLUi ou PLU)
 - Les parcelles de type U ou AU (dudit PLU / PLUi) situées dans le périmètre desservi par un réseau gravitaire d'assainissement des eaux usées sont zonées en assainissement collectif.
 - Les parcelles de type A ou N du PLU / PLUi sont zonées en assainissement collectif si un réseau d'assainissement existe déjà et dessert des logements antérieurement à la présentation du dossier d'enquête publique. Dans ce cas et dans le respect du document d'urbanisme, seul la parcelle cadastrale où un logement est existant est zonée en assainissement non collectif. De même lorsque le PLU identifie une parcelle à préserver et qu'un logement y est raccordé au réseau d'assainissement, seul le périmètre proche de l'habitation est zoné en assainissement collectif. Le zonage est donc en cohérence avec le document d'urbanisme qui doit rester la référence.
 - Dans tous les autres cas, les parcelles cadastrales sont zonées en assainissement non collectif.
- Dans le cas où la commune ne dispose pas d'un document d'urbanisme à jour, ce sont les préconisations du RNU qui s'applique. Dans ces conditions, seuls les logements existants et desservis par un réseau d'assainissement sont zonés en assainissement collectif. En cohérence avec le RNU, seules les parcelles de type « dents creuses » au sein du périmètre assaini existant peuvent être zonée en assainissement collectif. Les parcelles situées en extrémité de zones desservies par le réseau ne peuvent être zonée en assainissement collectif au motif qu'on ne peut pas construire au-delà la PAU (partie actuellement urbanisée) dans le cadre du RNU.

8 COMMUNE D'ANCRETTEVILLE SUR MER

8.1 Population et habitat

Les données suivantes ont été collectées auprès de l'INSEE. En 2016, la population communale était de 179 habitants soit une baisse de 9 habitants entre les deux derniers recensements.

	1968	1975	1982	1990	1999	2008	2013	2016
Population	209	162	178	183	178	184	188	179
Densité moyenne (hab/km²)	66,3	51,4	56,5	58,1	56,5	58,4	59,7	56,8

En 2013, le nombre de logements était de 107 soit une baisse de 4 logements entre les deux derniers recensements.

	1968	1975	1982	1990	1999	2008	2013	2016
Ensemble	83	77	88	96	98	105	111	107
Résidence principales	67	54	61	65	68	75	80	76
Résidences secondaires et logements occasionnels	8	19	24	27	24	30	29	29
Logements vacants	8	4	3	4	6	1	2	2

Parmi les 107 logements, 76 sont des résidences principales (71.1 %), 29 des résidences secondaires (27.1 %) et 2 des logements vacants (1.8 %).

En 2016, le taux d'occupation des résidences principales est de 2.35 hab/logement.

8.2 Les zones inondables

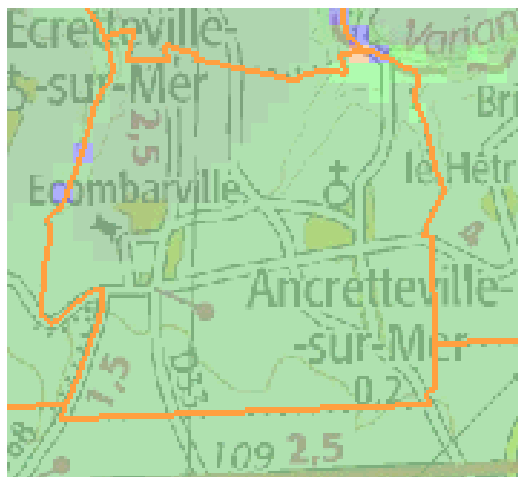
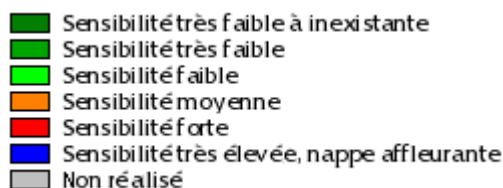


Figure 9 : Sensibilité à la remontée de nappe – Ancreteville sur Mer



Sur ce plan extrait du site internet www.inondationsnappes.fr, on constate que la commune est très faiblement impactée.

8.3 Les perspectives d'urbanisation

8.3.1 Préconisation du SCOT

Extrait du SCOT « Pays des Hautes Falaises ».

Créé par la loi Solidarité et Renouvellement Urbain (dite loi SRU), le Schéma de Cohérence Territoriale (SCoT) est **un outil de planification stratégique à l'usage des collectivités permettant de garantir la cohérence des différentes politiques locales d'urbanisme, d'habitat et d'aménagement**. Il est défini à l'article 3 de la loi SRU et constitue le pilier des documents d'urbanisme pour les territoires.

Le **Schéma de Cohérence Territorial** est un document d'urbanisme intercommunal qui **garantit justement la cohérence des différentes politiques locales d'urbanisme, d'habitat, de développement économique et d'aménagement**. Il peut permettre par exemple de définir des zones à protéger prioritairement comme les vallées, de définir certaines règles d'urbanisme identiques aux communes membres ou encore de planifier le positionnement des infrastructures de demain (zones d'activités, localisation des services, axes de transport...). Son élaboration nécessite la participation pleine et entière du plus grand nombre.

Le Pays intervient ainsi auprès des communes pour accompagner les procédures locales d'urbanisme et pour s'assurer ainsi de leur compatibilité avec les orientations et les objectifs du Scot.

Les communes du périmètre d'étude sont classées en fonction de leur profil établi comme suit :

- pôle secondaire (Valmont, Thiétreville, Thérouldeville, Angerville-la-Martel) : densité moyenne de 20 logements par ha
- pôle de proximité « services-commerce » (Saint-Pierre-en-Port, Sassetot-le-Mauconduit) : densité de 20 logements par ha soit une superficie moyenne de 500 m² :
- Communes de l'espace littorale rurale (Ancretteville-sur-Mer, Vinnemerville, Criquetot-le-Mauconduit) : densité moyenne de 20 logements par ha soit une superficie moyenne de 500 m² :
- Espaces ruraux pour les autres communes : densité moyenne de 14 logements par ha soit une superficie moyenne de 700 m²

Ainsi, pour Ancretteville sur Mer, les hypothèses de superficie parcellaires des logements futurs sont de l'ordre de 500 m² par lot (sur la base de 20 logements/ha en densité brute).

8.3.2 Perspectives communales

Lors de l'entretien avec un adjoint, les projets d'urbanisation suivants ont été identifiés sur le territoire communal :

- 3 parcelles (dont une communale) de 8 000, 15 000 et 18 000 m² représentant 20 à 25 lots, dans le bourg (périphérie)
- 2 parcelles (parcelles de 1 300 et 6 000 m²) au hameau Ecombarville représentant environ 7 lots

Le total de ces perspectives représente ainsi à terme une trentaine de logements supplémentaires dans les 10 à 20 ans à venir sur la commune soit une augmentation de 30 %.

Elles sont toutes situées en périmètre assaini.

La carte ci-après localise les perspectives d'urbanisation prévues par la commune.

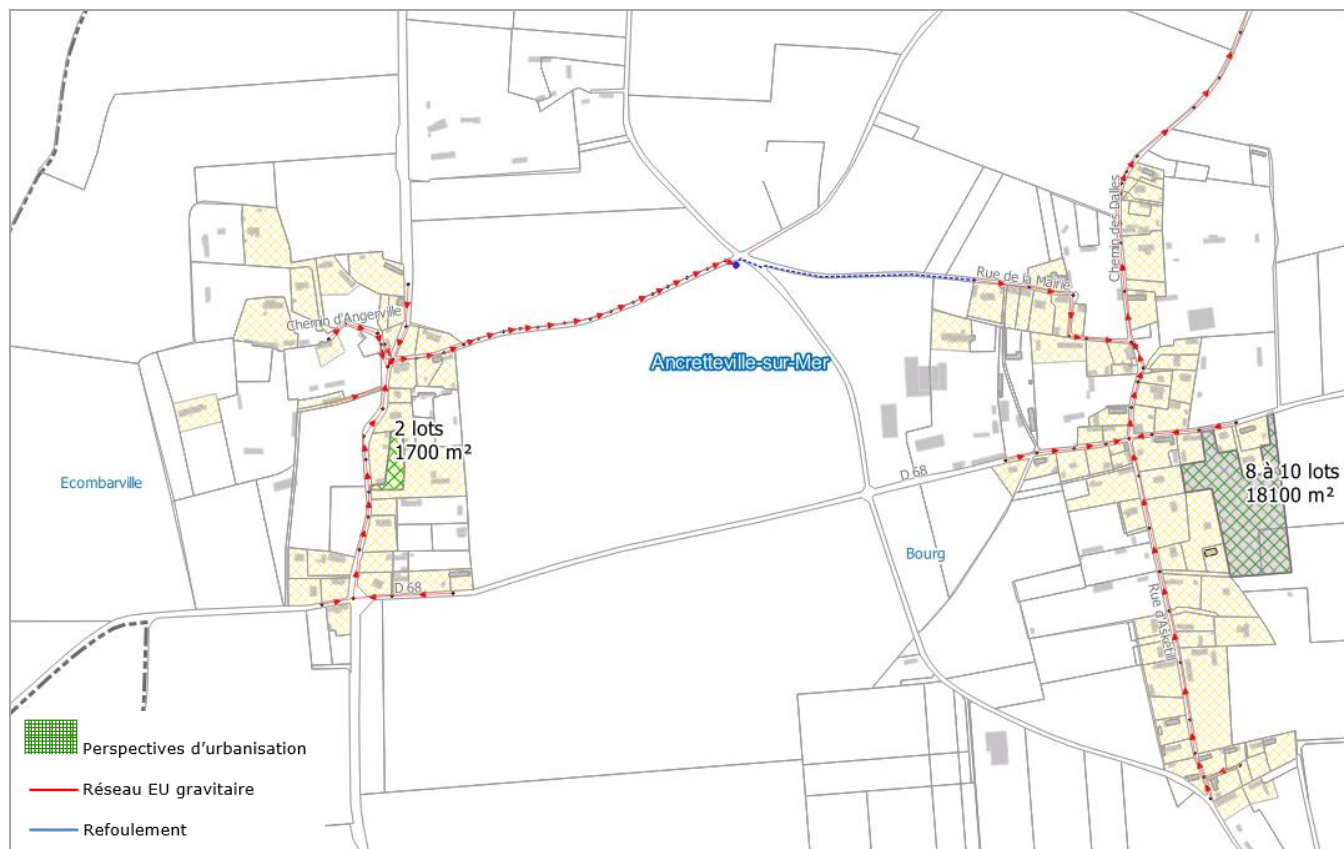


Figure 10 : Perspectives d'urbanisation – Ancretteville sur Mer

Nota :

Le PADD du PLUI envisage un rythme de construction annuelle de 2.5 logements en moyenne sur les 10 prochaines années.

En cas d'urbanisation de ces parcelles, la charge polluante supplémentaire à traiter à la station d'épuration représente 42 EH.

8.4 Assainissement collectif existant

La commune d'Ancretteville-sur-Mer est raccordée au réseau d'assainissement collectif desservant le Bourg et le hameau d'Ecombarville.

Les eaux usées collectées sont transférées et traitées par la station d'épuration de Saint Pierre en Port. **Il faut noter que la charge polluante moyenne reçue par la station d'épuration est très variable dépassant à plusieurs reprises sa capacité nominale (3500 EH soit 210 kg/DBO5/j) selon les données d'autosurveillance de l'exploitant pour l'année 2016.**

8.5 Assainissement non collectif

8.5.1 Carte d'aptitude des sols et de contraintes d'habitat

La carte de l'aptitude des sols à l'assainissement non collectif est présentée en page suivante. Les sols présents sur le territoire communal sont favorables à l'assainissement non collectif sur les quelques logements actuellement en ANC.

Les filières à mettre en oeuvre seront donc à base d'épandage souterrain.

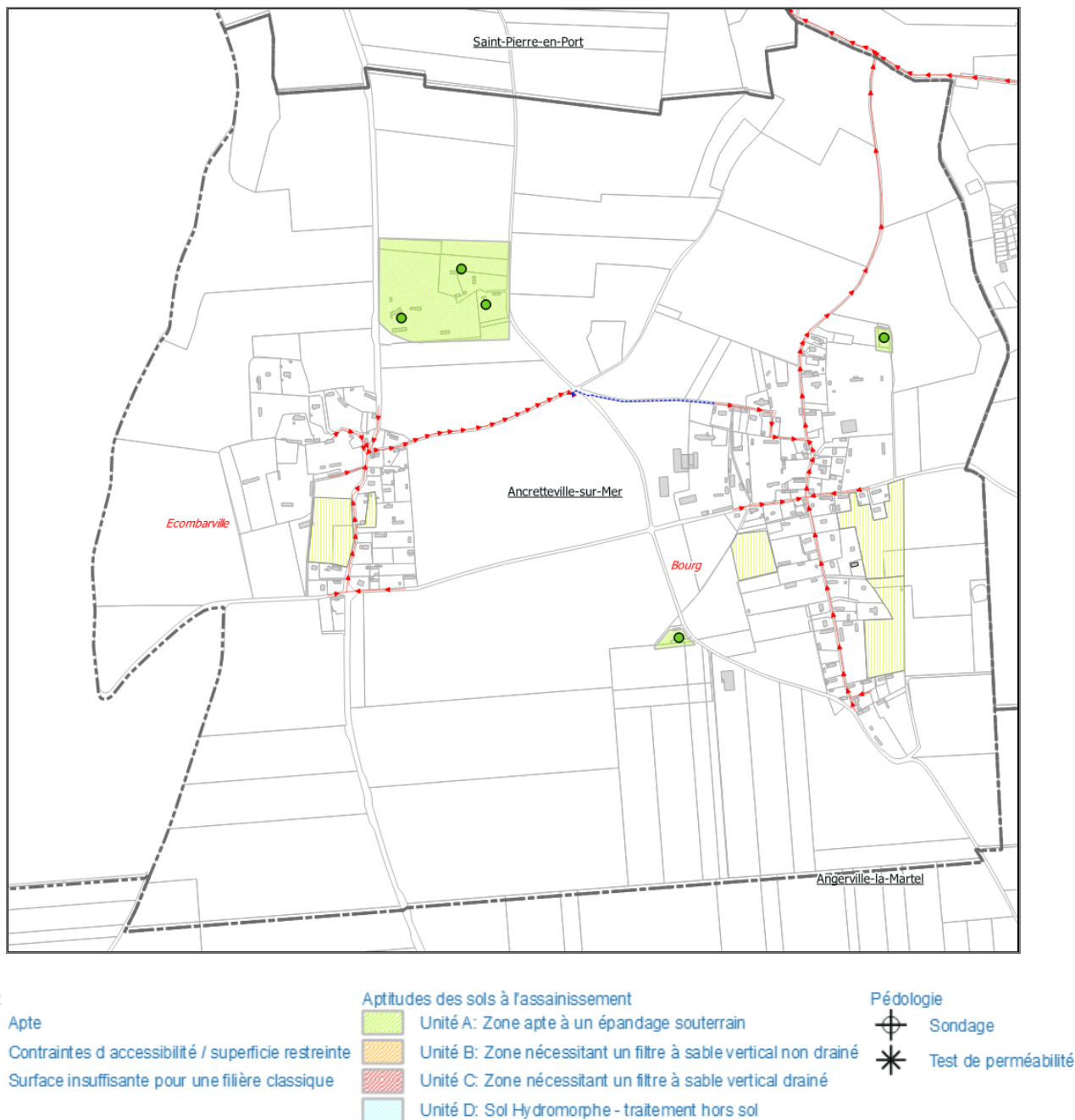


Figure 4 : Aptitude des sols à l'assainissement non collectif et contraintes d'habitat – Ancrétteville-sur-Mer

8.5.2 Faisabilité de l'assainissement non collectif

A partir de l'étude initiale et des observations de terrain pour les logements qui ont été construits depuis, les contraintes existantes vis à vis de l'assainissement non collectif ont été affinées.

Cette analyse s'est faite en concordance avec la carte d'aptitude des sols présentée précédemment. Les contraintes d'habitat observées sont :

- ☐ la surface des parcelles ;
- ☐ l'aménagement existant et la place restant disponible ;

- ☐ l'accès sur ces parcelles ;
- ☐ la topographie globale de la parcelle, notamment par rapport aux sorties d'eaux usées supposées des habitations (nécessité éventuelle d'une pompe) ;
- ☐ la présence ou non d'exutoire de surface lorsque cela est nécessaire au regard de la carte d'aptitude des sols.

	ECARTS
<u>Contraintes mineures</u>	
Apte	5
Aménagement Particulier	
TOTAL en %	5 100%
<u>Contraintes majeures</u>	
Accès difficile	
Poste de refoulement	
Surface Parcelaire Restreinte	
TOTAL en %	0 0%
<u>Contraintes de grosses difficultés ou d'impossibilité</u>	
Surface Insuffisante	
Impossible	
TOTAL en %	0 0%
<u>Contraintes d'exutoire</u>	
Exutoire Collectif	0
Exutoire Individuel	0
Puits filtrant	0
TOTAL en %	0 0%
TOTAL GENERAL en %	5 100%

Tous les logements sont aptes à la réalisation d'un assainissement non collectif.

Au regard de l'aptitude des sols à l'assainissement non collectif (sol favorable) et de l'absence de contraintes d'habitat, les filières préconisées sont de type épandage sans contraintes.

Le coût moyen de réhabilitation par logements est détaillé ci-après.

	Nombre de logements	Coût total en € HT	Coût moyen par installation en € HT
ECARTS	5	33 550	6 800
TOTAL	5	33 550	6 800

8.6 Evolution depuis l'étude initiale et Proposition de scenarii à étudier

Après l'analyse de la situation actuelle de l'assainissement sur la commune, aucun scénario d'extension de la collecte n'est pertinent.

Les logements non desservis actuellement resteront en zone « assainissement non collectif ».
Ces derniers sont isolés et trop éloignés des secteurs desservis par le réseau d'assainissement

8.7 Synthèse et conclusion / tendance sur le zonage d'assainissement

Il a été identifié sur la commune 5 logements ou bâtiments dans les zones d'assainissement non collectif.

Les 5 logements sont trop éloignés d'un réseau d'assainissement

L'étude de l'aptitude des sols met en évidence que les sols en place sont de bonne qualité pour l'assainissement non collectif.

Concernant les contraintes parcellaires, l'étude approfondie de l'habitat a montré que les contraintes sont faibles.

8.8 Solution retenue et proposition de zonage

Par délibération du conseil syndical du 12 décembre 2019, la collectivité a opté pour le zonage suivant :

- **Maintien de la situation actuelle pour les zones en assainissement collectif et non collectif. Aucune extension de la zone de collecte des eaux usées n'est retenue sur la commune.**

8.9 Plan de zonage d'assainissement

Le plan de zonage est annexé à ce rapport.

9 COMMUNE D'ANGERVILLE LA MARTEL

9.1 Population et habitat

Les données suivantes ont été collectées auprès de l'INSEE. En 2016, la population communale était de 1 027 habitants soit une augmentation de 86 habitants entre les deux derniers recensements (+8.3%).

	1968	1975	1982	1990	1999	2008	2013	2016
Population	594	538	589	659	672	862	941	1027
Densité moyenne (hab/km²)	58,3	52,8	57,8	64,7	65,9	84,6	92,3	100.8

Depuis le recensement de 1968, la population de la commune connaît une croissance ininterrompue.

En 2016, le nombre de logements était de 436 soit une augmentation de 40 logements entre les deux derniers recensements (+9.1%).

	1968	1975	1982	1990	1999	2008	2013	2016
Ensemble	214	216	233	265	273	354	396	436
Résidence principales	187	180	198	224	235	310	347	379
Résidences secondaires et logements occasionnels	16	27	29	22	25	32	23	24
Logements vacants	11	9	6	19	13	12	26	34

Les logements recensés sont essentiellement des résidences principales (86.9%) pour 5.5% de résidences secondaires et 7.7% de logements vacants.

En 2016, le taux d'occupation des résidences principales est de 2,7 hab/logement.

9.2 Les zones inondables

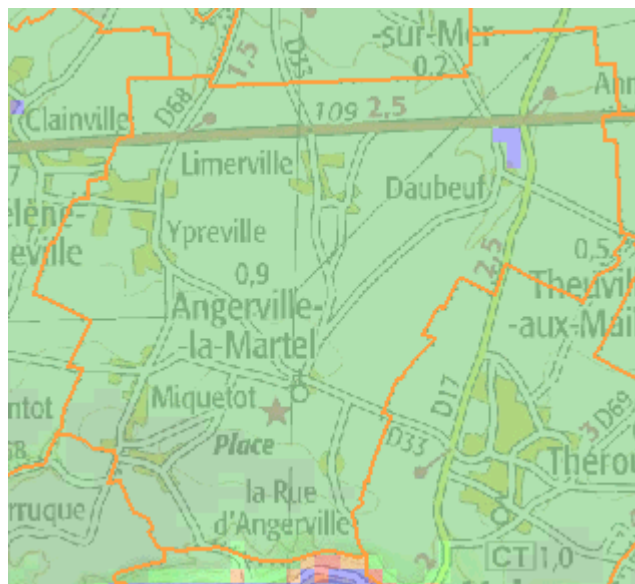


Figure 13 : Sensibilité à la remontée de nappe – Angerville la Martel

Légende

- Sensibilité très faible à inexistante
- Sensibilité très faible
- Sensibilité faible
- Sensibilité moyenne
- Sensibilité forte
- Sensibilité très élevée, nappe affleurante
- Non réalisé

Sur ce plan extrait du site internet www.inondationsnappes.fr, on constate que la commune de d'Angerville la Martel n'est pas impactée par cette problématique.

9.3 Les perspectives d'urbanisation

9.3.1 Préconisation du SCOT

Un extrait des grands principes du SCOT et des préconisations en termes de constructions futures est présenté en détail au chapitre 7.3.1 du rapport.

Pour Angerville la Martel, les hypothèses de superficie parcellaires des logements futurs sont de l'ordre de 500 m² par lot (sur la base de 20 logements/ha en densité brute).

9.3.2 Perspectives communales

Lors de l'entretien réalisé avec le Maire, les projets d'urbanisation suivants ont été identifiés sur le territoire communal :

- ☐ Une parcelle de 9 000 m² représentant environ 14 lots, à l'Ouest de Miquetot (périmètre assaini) ;
- ☐ Une parcelle de 1 400 m², au nord du bourg, représentant 1 lot à La Rue d'Angerville

Le total de ces perspectives représente ainsi à termes 15 logements supplémentaires sur la commune soit une augmentation de 4 %.

La carte ci-après localise les perspectives d'urbanisation prévues par la commune.



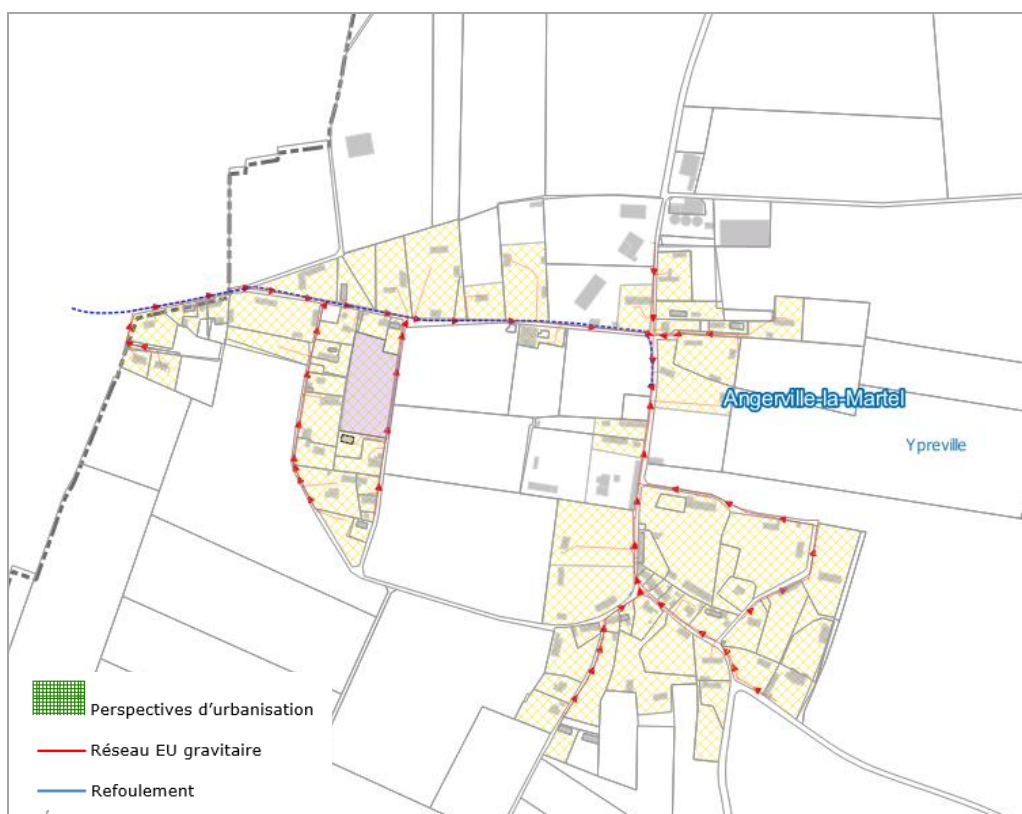


Figure 14 : Perspectives d'urbanisation – Angerville la Martel

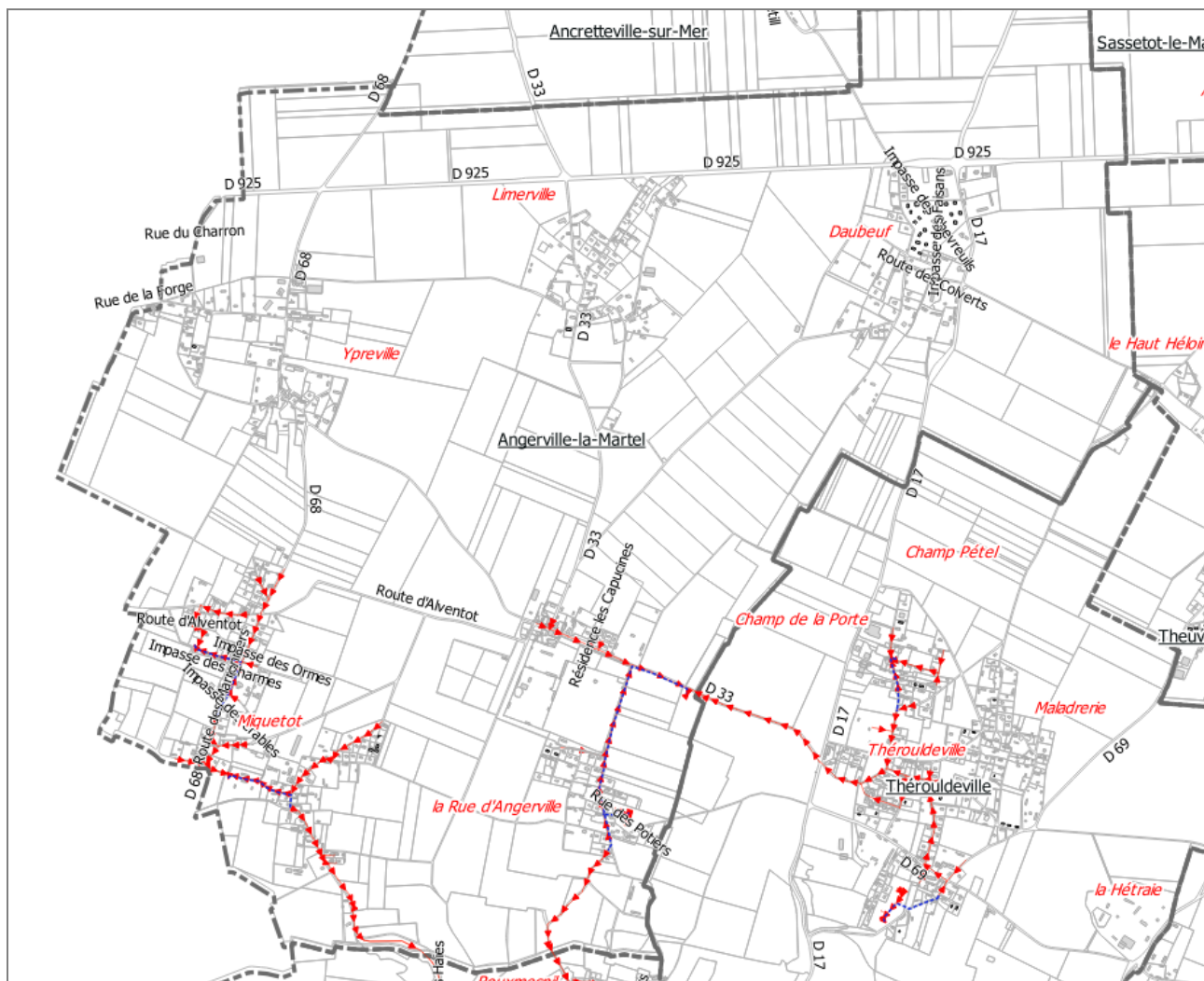
Nota :

Le PADD du PLUI envisage un rythme de construction annuelle de 5 logements en moyenne sur les 10 prochaines années.

En cas d'urbanisation de ces parcelles, la charge polluante supplémentaire à traiter à la station d'épuration représente 60 EH.

9.4 Assainissement existant

La commune d'Angerville la Martel dispose d'un réseau d'assainissement collectif desservant la partie sud de la commune (Bourg et hameau de Miquetot). Les eaux usées sont traitées à la station d'épuration de Valmont. Il faut noter qu'une maîtrise d'œuvre est en cours pour le raccordement du hameau d'Ypreville à la commune voisine d'Eletot.



9.5 Assainissement non collectif

9.5.1 Carte d'aptitude des sols et de contraintes d'habitat

La carte de l'aptitude des sols à l'assainissement non collectif est présentée en page suivante. Les sols présents sur le territoire communal sont favorables à peu favorables à l'assainissement non collectif selon les secteurs.

Les filières à mettre en oeuvre seront donc à base d'épandage souterrain sur les zones favorables et de filtres à sable non drainé sur les secteurs plus contraignants.

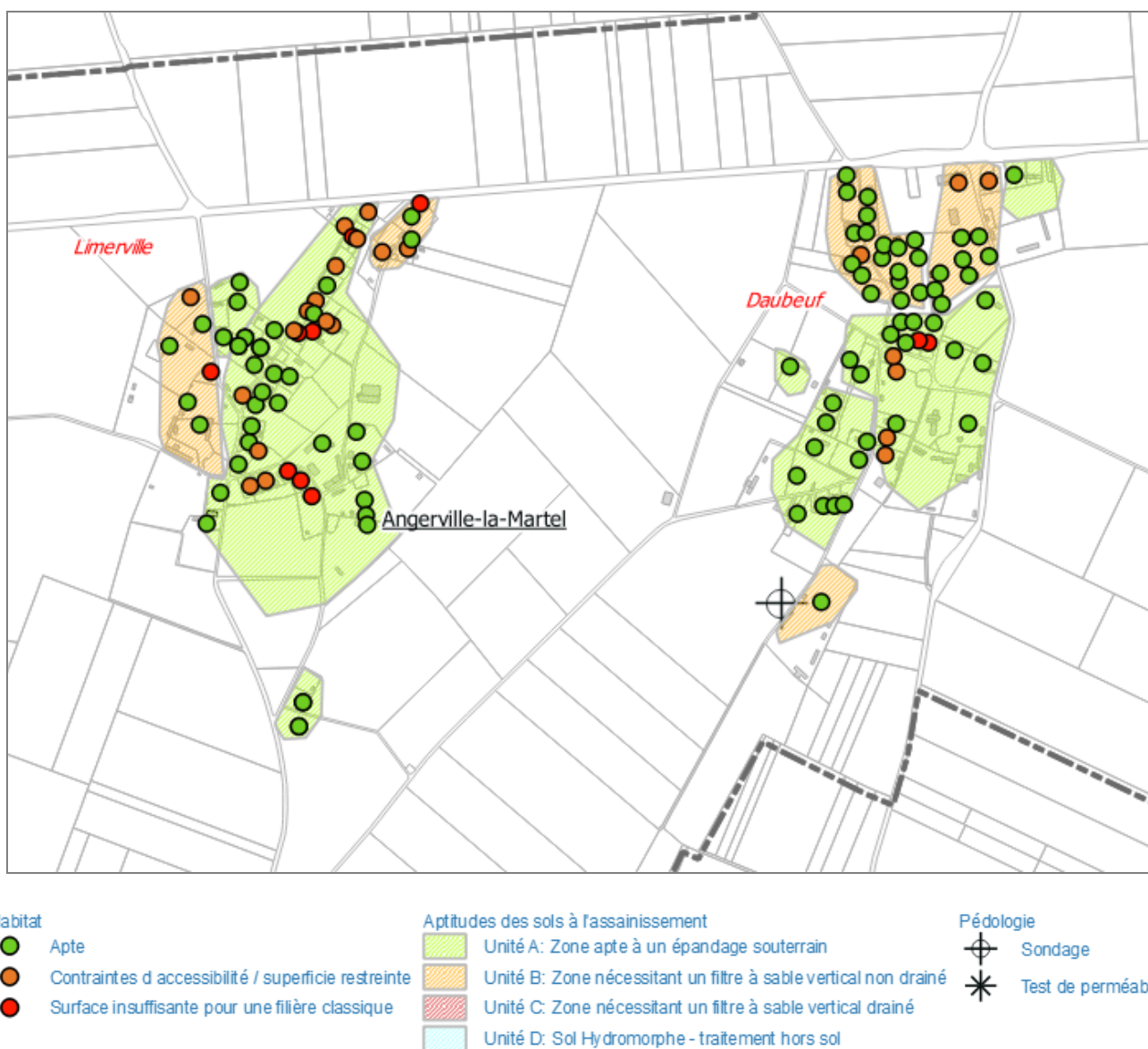


Figure 5 : Aptitude des sols à l'assainissement non collectif et contraintes d'habitat -Angerville la Martel

9.5.2 Faisabilité de l'assainissement non collectif

A partir de l'étude initiale et des observations de terrain pour les logements qui ont été construits depuis, les contraintes existantes vis à vis de l'assainissement non collectif ont été affinées.

Cette analyse s'est faite en concordance avec la carte d'aptitude des sols. Les contraintes observées sont :

- la surface des parcelles ;
- l'aménagement existant et la place restant disponible ;
- l'accès sur ces parcelles ;
- la topographie globale de la parcelle, notamment par rapport aux sorties d'eaux usées supposées des habitations (nécessité éventuelle d'une pompe) ;

- la présence ou non d'exutoire de surface lorsque cela est nécessaire au regard de la carte d'aptitude des sols.

	MIQUETOT	LIMERVILLE	DAUBEUF	BOURG	TOTAL
<u>Contraintes mineures</u>					
Apte	2	37	51	6	96
Aménagement Particulier		3			3
TOTAL	2	40	51	6	99
en %	100%	66%	82%	86%	75%
<u>Contraintes majeures</u>					
Accès difficile		15	7	1	23
Poste de refoulement					
Surface Parcelaire Restreinte					
TOTAL	0	15	7	1	23
en %	0%	25%	11%	14%	17%
<u>Contraintes de grosses difficultés ou d'impossibilité</u>					
Surface Insuffisante			2		2
Impossible					
TOTAL	0	0	2	0	2
en %	0%	0%	3%	0%	2%
<u>Contraintes d'exutoire</u>					
Exutoire Collectif					
Exutoire Individuel		6	2		8
Puits filtrant					
TOTAL	0	6	2	0	8
en %	0%	9%	4%	0%	6%
TOTAL GENERAL	2	61	62	7	132
en %	2%	46%	47%	5%	100%

Au vu des résultats :

- 99 logements soit 75 % ne montrent pas de contraintes particulières vis-à-vis du maintien de l'assainissement non collectif ;
- 23 logements soit 17 % présentent des contraintes de réhabilitation liées à des problèmes de contre-pente, d'accès ou de surface parcellaire restreinte ;
- 2 logements présentent des contraintes fortes de surfaces disponibles rendant impossible la mise en place d'une filière classique ;

Des abréviations sont utilisées dans les tableaux de présentation des filières préconisées par secteur. Pour permettre la bonne compréhension des tableaux qui seront utilisés par chaque commune étudiée, le tableau ci-après liste ces abréviations et leur signification.

Abréviation	Signification
Epandage A	Filière Epandage sans contrainte d'habitat
Epandage AP	Filière Epandage avec contraintes mineures
Epandage SPR/P/accès	Filière Epandage avec contrainte de superficie, de pente ou d'accès
FSVD A	Filière Filtre à sable vertical drainé sans contrainte d'habitat
FSVD AP	Filière Filtre à sable vertical drainé avec contraintes mineures
FSVD SPR/P/accès	Filière Filtre à sable vertical drainé avec contrainte de superficie, de pente ou d'accès
FSVnD A	Filière Filtre à sable vertical non drainé sans contrainte d'habitat
FSVnD AP	Filière Filtre à sable vertical non drainé avec contraintes mineures
FSVnD SPR/P/SPR/accès	Filière Filtre à sable vertical non drainé avec contrainte de superficie, de pente ou d'accès
Terre	Contraintes de sols fortes ne permettant pas la mise en place d'une filière de traitement sur le sol en place
Filière compacte	Contraintes de sols fortes ne permettant pas la mise en place d'une filière de traitement sur le sol en place et/ou surface parcellaire très insuffisante
Pompe	Nécessite un relèvement des effluents en amont ou en sortie de filière ANC
Exutoire	Nécessite la création d'un exutoire pour le dispositif d'ANC

Au regard de l'aptitude des sols à l'assainissement non collectif et des contraintes d'habitat, les filières préconisées et les coûts associés sont présentées dans le tableau ci-dessous.

	ECARTS	LIMERVILLE	DAUBEUF	BOURG	TOTAL	coût unitaire
épandage A	2	31	24	2	59	5 500 €
épandage AP						6 050 €
épandage SPR/P/accès		13	4		17	6 655 €
FSVD A		6	27	4	37	7 500 €
FSVD AP		3			3	8 250 €
FSVD SPR/P/accès		2	3	1	6	9 075 €
FSVnD A						7 000 €
FSVnD AP						7 700 €
FSVnD SPR/P/SPR/accès						8 500 €
Terre						9 500 €
filière compacte		6	2		8	9 000 €
pompe						1 500 €
exutoire						1 200 €
	12 100 €	438 900 €	447 000 €	55 100 €	953 100 €	

Ainsi, il ressort pour la commune d'Angerville la Martel que les installations d'ANC sont principalement de type épandage souterrain comme indiqué dans le tableau suivant.

	Epandage souterrain	Filtre à sable vertical drainé	Filière compacte
ECARTS	2		
LIMERVILLE	44	11	6
DAUBEUF	28	30	2
BOURG	2	5	
TOTAL	76	46	8
%	58.5%	35.4%	6.2%

En intégrant les honoraires de maîtrise d'œuvre et frais divers, le coût global du maintien en assainissement non collectif est détaillé ci-après. Les prix sont exprimés ici en € HT.

	Nombre de logements	Coût total en € HT	Coût moyen par installation en € HT
ECARTS	2	13 400	6 700
LIMERVILLE	61	478 550	7 900
DAUBEUF	60	486 000	8 100
BOURG	7	59 650	8 600
TOTAL	130	1 037 600	8 000

9.6 Evolution depuis l'étude initiale et Proposition de scénarii à étudier

Après l'analyse de la situation actuelle de l'assainissement sur la commune, du projet en cours pour le raccordement du hameau d'Ypreville vers Eletot et de l'évolution depuis l'étude de zonage initiale (extension de la collecte), nous proposons l'étude comparative des solutions d'assainissement collectif et non collectif pour les secteurs suivants :

- Limerville (61 logements) vers le réseau existant ;

Le secteur de Daubeuf trop éloigné du réseau existant et marqué par des contraintes topographiques importantes (60 logements) restera en ANC, comme les écarts et les logements restants au niveau du bourg.

9.7 Etude des solutions d'assainissement collectif

9.7.1 Les lignes directrices sur la commune en termes d'extension de réseau

Les principales caractéristiques à retenir en vue de l'élaboration de projets d'assainissement collectif sont les suivantes :

- la densité de l'habitat → *assez importante*
- les contraintes concernant l'assainissement non collectif → *modérées*
- la topographie du secteur étudié : *favorable*
- l'existence ou non d'un réseau existant à proximité → *Oui au niveau du bourg et du hameau de Miquetot*

Ainsi, au vu de ces éléments, le projet suivant a été étudié :

- Limerville (61 logements) vers le réseau existant Rue d'Angerville;

Les autres secteurs sont trop éloignés du réseau existant ou ont des contraintes topographiques nécessitant de multiples relevage (Hameau de Daubeuf).

Le projet étudié est présenté sur le plan ci-dessous.

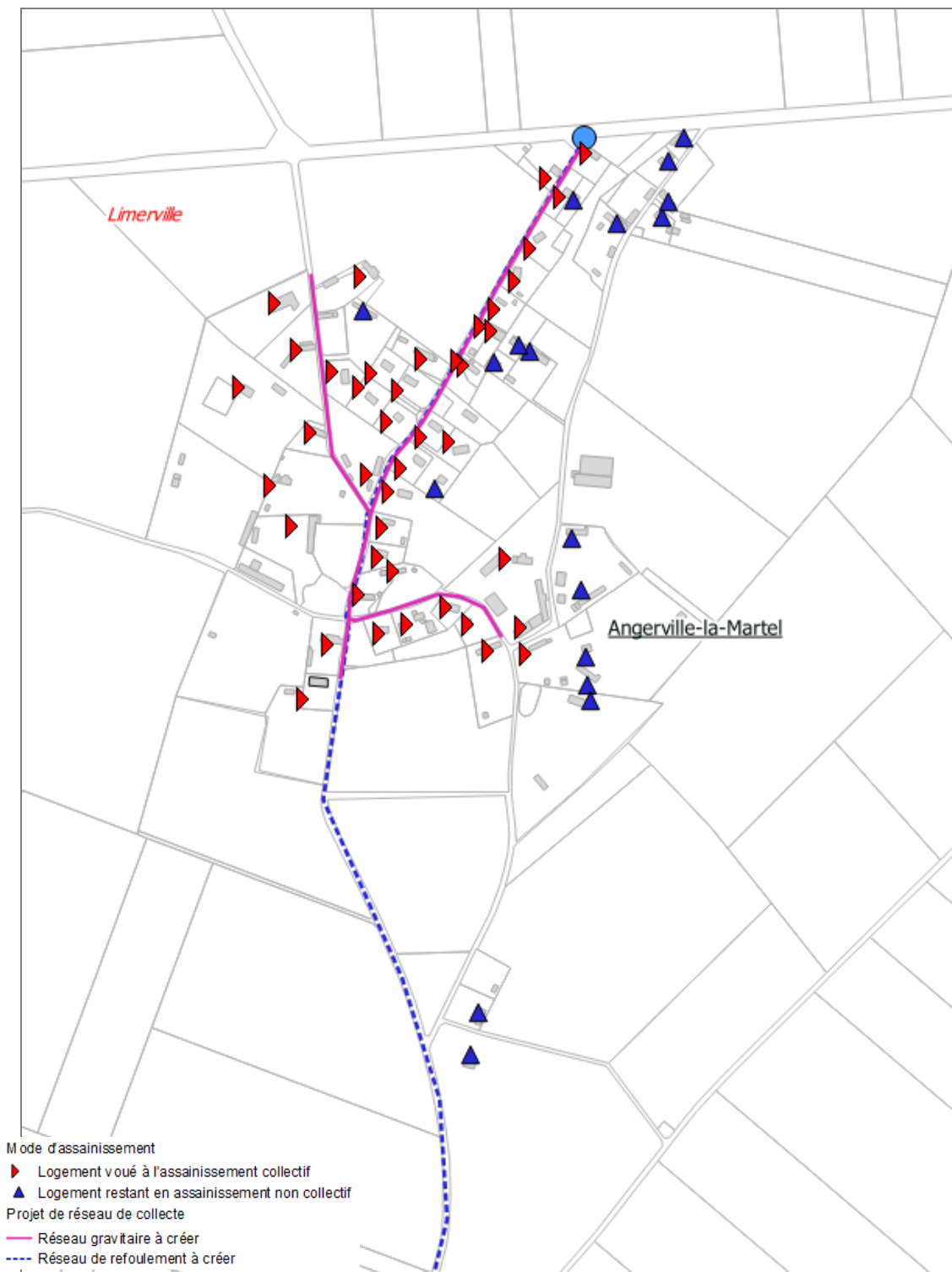


Figure 6 : Projets de raccordement du secteur de Limerville à Angerville la Martel

9.7.2 Synthèse et coûts des solutions étudiées

Le coût du projet étudié est présenté ci-après par secteur. Le tableau précise les coûts d'investissement en assainissement collectif et assainissement non collectif lorsque certains logements restent en ANC. Les coûts unitaires par ligne sont présentés au chapitre 6.2.4 du rapport.

		ZONE	LIMERVILLE
Canalisations (ml)		Route Nationale	
		Route Départementale	968
		Route Communale	882
		Chemin Privé	
		Conduite de Refoulement	1900
		Conduite sous Pression	
		Surprofondeur	
		Encorbellement / Fonçage	
postes de refoulement		Poste de refoulement Principal	1
		Poste de refoulement secondaire	
		Poste de refoulement tertiaire	
		Poste de refoulement individuel	
		Poste d'injection privé	
		Traitement H2S	1
		Nombre de Branchement	43
		Nombre d'EH	129
		Equivalent branchement	43
		Coût HT	794 540 €
		Coût avec honoraires HT	874 000 €
		Coût total par eq branchement	20 400 €
		Assainissement individuel	18
		Coût Investissement ANC € HT/logement	7 900 €
		Investissement total ANC € HT	142 200 €
		Coût global par secteur AC et ANC	1 016 200 €

Coût du projet de création d'un réseau d'assainissement – Hameau de Limerville à Angerville la Martel

9.7.3 Les flux générés par les extensions.

Les flux générés sur le secteur sont les suivants :

Secteur	LIMERVILLE
Nombre d'EH	160 EH
FLUX HYDRAULIQUES	
Q Journalier m3/j	24.00
Q moyen m3/h	1.00
Q de pointe m3/h	4.00
Q nocturne m3/h	0.50
FLUX POLLUANTS	
DBO5 kg/j	9.60
DCO kg/j	22.40
MES kg/j	14.40
NK kg/j	2.40
PT kg/j	0.64

En cas de raccordement de la totalité des logements du secteur étudié à la station d'épuration de Valmont, la charge supplémentaire à traiter sera de l'ordre de 160 EH.

9.7.4 Comparaison du collectif et du non collectif

Le tableau suivant permet de comparer le coût de l'assainissement collectif, en prenant en compte les coûts en domaine public et ceux en domaine privé (raccordement des habitations au réseau à la charge des usagers), avec le coût de l'assainissement individuel.

Le coût d'investissement en domaine privé correspond aux frais de raccordement des usagers entre leur habitation et la boîte de branchement (il prend en compte la nécessité éventuelle d'une pompe de refoulement individuelle). D'après le Code de la Santé Publique :

- **il y a obligation pour les usagers de se raccorder à partir du moment où un réseau de collecte a été installé ;**
- **le délai de raccordement est de 2 ans maximum ;**
- **les frais de raccordement sont à la charge des usagers en ce qui concerne la partie privative (entre l'habitation et la boîte de branchement).**

Des aides de l'Agence de l'Eau sont possibles pour les travaux de raccordement en domaine privé.

Synthèse des investissements en assainissement collectif et non collectif par secteur

Le tableau ci-après présente le coût des investissements à réaliser pour la mise en œuvre du projet étudié.

Il présente l'investissement pour l'extension du réseau collectif à créer et intègre lorsque c'est le cas le coût d'investissement pour les logements restants en ANC en raison de contraintes techniques (éloignement du réseau à créer, topographie défavorable, distance importante en domaine privé pour que l'abonné puisse se raccorder...). Si tous les logements d'un même secteur sont raccordés, aucun montant n'est renseigné pour la ligne concernant le nombre de dispositifs d'ANC restant.

ZONE	LIMERVILLE
Equivalent branchement	43
Coût HT	794 540 €
Coût avec honoraires HT	874 000 €
Coût total par eq branchement	20 400 €
Assainissement individuel	18
Coût Investissement ANC € HT/logement	7 900 €
Investissement total ANC € HT	142 200 €
Coût global par secteur AC et ANC	1 016 200 €

Pour mémoire, le coût du scénario de maintien en ANC de l'ensemble de ce secteur est de 478 550 € HT soit un coût moyen par logement de 7 900 € HT

Détail des coûts d'exploitation pour le projet collectif :

Coûts d'entretien et d'exploitation en collectif	LIMERVILLE
Longueur gravitaire (en ml)	1850 ml
Nombre de postes de refoulement	1
Coût total annuel de l'entretien réseaux + postes (en € HT)	4 200 €
Nombre d'EH raccordés	129 EH
Coût de l'épuration (en € HT)	2 600 €
Coût total entretien et exploitation (en € HT)	6 800 €

A l'issue de l'examen des possibilités de raccordement au réseau collectif, seul le secteur du hameau de Limerville a été étudié de manière approfondi. Il ressort de l'analyse que le maintien de l'assainissement non collectif est plus favorable pour ce secteur

Comparaison globale des différents scénarios

			Investissement sans coût du raccordement en privé	Investissement avec coût du raccordement en privé	Coût d'entretien et d'exploitation en €
Scénario 1 : Raccordement du secteur de Limerville au réseau existant	Collectif	Nombre d'eq.branchements	43	43	43
		Coût du collectif en € HT	874 000	960 000	6 800
		Coût par branchement en € HT	20 400	22 400	158
	Non collectif	Nombre d'installations	18	18	18
		Coût du non collectif en € HT	142 200	142 200	1 800
		Coût par installation en € HT	7 900	7 900	100
	Total	Nombre d'éq. Branchements	61	61	61
		Coût collectif + non collectif en € HT	1 016 200	1 102 200	8 600
		Coût par logement en € HT	16 700	18 100	141
Scénario 2 : Maintien de la situation actuelle	Collectif	Nombre de branchements			
		Coût du collectif en € HT			
		Coût par branchement en € HT			
	Non collectif	Nombre d'installations	61	61	61
		Coût du non collectif en € HT	478 550	478 550	6 100
		Coût par installation en € HT	7 900	7 900	100
	Total	Nombre de logements	61	61	61
		Coût collectif + non collectif en € HT	478 550	478 550	6 100
		Coût par logement en € HT	7 900	7 900	100

9.8 Synthèse et conclusion / tendance sur le zonage d'assainissement

Il a été identifié sur la commune 196 logements ou bâtiments dans les zones d'assainissement non collectif.

9.8.1 Aspects techniques

L'étude du schéma directeur d'assainissement a permis de recenser les caractéristiques de la commune et les contraintes existantes vis-à-vis de l'assainissement non collectif.

L'étude de l'aptitude des sols met en évidence que les sols en place sont de qualité variables pour l'assainissement non collectif, allant de favorables à peu favorables selon les secteurs. L'ANC est possible dans tous les cas avec la mise en œuvre de filières adaptées.

Concernant les contraintes parcellaires, l'étude approfondie de l'habitat a montré que les contraintes sont faibles à importantes pour certains logements ne disposant pas de surfaces suffisantes pour la mise en œuvre d'un assainissement autonome classique.

Les projets d'assainissement collectif qui ont été élaborés ont permis d'étudier la faisabilité technique d'extension des réseaux de collecte.

9.8.2 Aspects financiers

Les coûts pour l'extension du réseau d'assainissement collectif sont beaucoup plus importants que ceux du maintien de la situation actuelle.

9.8.3 Aspects environnementaux

Il n'existe pas de contraintes environnementales incitant à choisir un mode d'assainissement plutôt qu'un autre.

D'un point de vue technique, les deux modes d'assainissement donnent des résultats satisfaisants en milieu rural à partir du moment où un entretien régulier des ouvrages est réalisé.

9.8.4 Critères de choix

Les critères de choix peuvent être de plusieurs natures :

- les coûts d'investissement ou d'exploitation (paramètres économiques) ;
- les objectifs environnementaux et les risques potentiels (un ou plusieurs points de rejet, multiplication des postes de refoulement, nombreux rejets au fossé, etc.) ;
- les possibilités techniques de réalisation ;
- les facilités de gestion au quotidien ;
- le développement d'une zone en cohérence avec le document d'urbanisme s'il existe (exemple : projet de lotissement).

9.9 Solution retenue et proposition de zonage

Par délibération du conseil syndical du 12 décembre 2019, la collectivité a opté pour le zonage suivant :

- **Maintien de la situation actuelle pour les zones en assainissement collectif et non collectif. Aucune extension de la zone de collecte des eaux usées n'est retenue sur la commune.**

9.10 Plan de zonage d'assainissement

Le plan de zonage est annexé à ce rapport.

10 COMMUNE DE BEC DE MORTAGNE – Hameau de la Roussié

10.1 Population et habitat

Les données suivantes ont été collectées auprès de l'INSEE. Elle concerne l'ensemble de la commune de Bec-de-Mortagne. En 2016, la population communale était de 674 habitants soit une légère baisse entre les deux derniers recensements.

	1968	1975	1982	1990	1999	2008	2013	2016
Population	569	525	555	576	615	678	679	674
Densité moyenne (hab/km²)	47,7	44	46,5	48,2	51,5	56,8	56,9	56.4

En 2016, le nombre de logements était de 327 soit une augmentation de 17 logements entre les deux derniers recensements.

	1968	1975	1982	1990	1999	2008	2013	2016
Ensemble	197	202	224	242	255	294	310	327
Résidence principales	174	171	187	195	215	256	262	278
Résidences secondaires et logements occasionnels	17	23	21	22	25	22	24	21
Logements vacants	6	8	16	25	15	16	24	29

Parmi l'ensemble, les résidences principales représentent 85 %, les résidences secondaires 6.3 % et les logements vacants 8.7 %.

En 2016, le taux d'occupation des résidences principales est de 2.42 hab/logement.

10.2 Les zones inondables

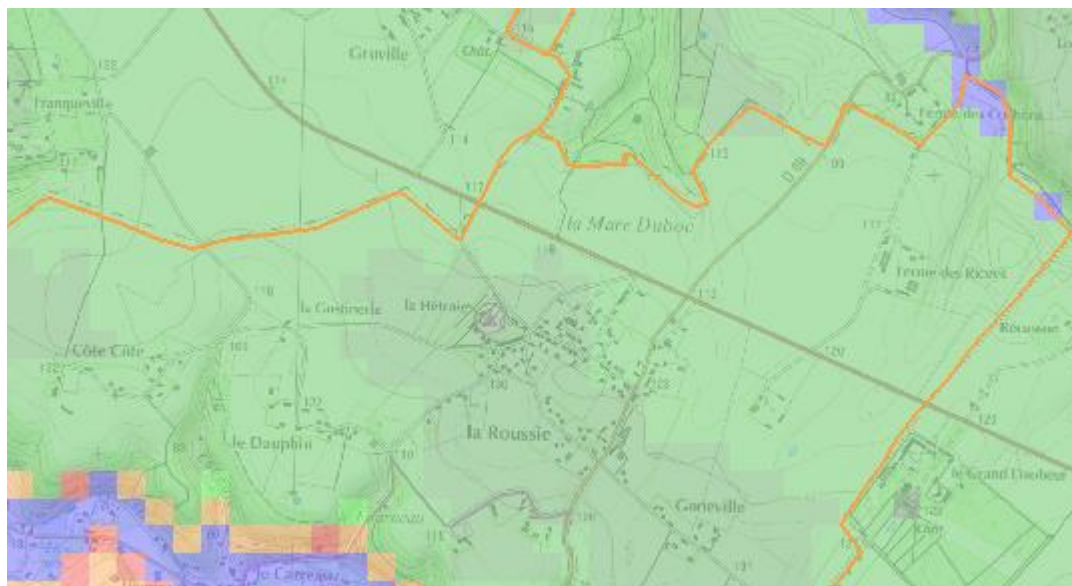


Figure 7 : Sensibilité à la remontée de nappe – Bec de Mortagne

Légende

- Sensibilité très faible à inexistante
- Sensibilité très faible
- Sensibilité faible
- Sensibilité moyenne
- Sensibilité forte
- Sensibilité très élevée, nappe affleurante
- Non réalisé

Sur ces plans extraits du site internet www.inondationsnappes.fr, on constate que la partie concernée de la commune (hameaux de la Roussie, Dauphin, Côte-Côte et Gonnevillle) est caractérisée par une sensibilité faible à très faible.

Il faut également noter que la commune est inclus au périmètre du PPRN des vallées de la Valmont et de la Ganzeville dont les prescriptions sont rappelées au point 3.4.2.1 du rapport.

10.3 Les perspectives d'urbanisation

10.3.1 Préconisation du SCOT

Un extrait des grands principes du SCOT et des préconisations en termes de constructions futures est présenté en détail au chapitre 7.3.1 du rapport.

Ainsi, pour Bec de Mortagne, les hypothèses de superficie parcellaires des logements futurs sont de l'ordre de 700 m² par lot (sur la base de 14 logements/ha en densité brute).

10.3.2 Perspectives communales

Lors de l'entretien réalisé avec le maire de la commune, aucun projet d'urbanisation n'est prévu dans les hameaux concernés.

10.4 Assainissement collectif existant

La commune de Bec de Mortagne est partiellement rattachée au territoire du SMAEPA de la Région de Valmont.

Sur la partie sous compétence du SMAEPA, un réseau d'assainissement dessert le hameau de la Roussié. Les eaux usées collectées sont traitées à la station d'épuration de Daubeuf-Serville. Ce lagunage naturel fait l'objet d'un diagnostic en cours parallèlement à la présente étude.

Un projet de transfert vers la station d'épuration de Bec-de-Mortagne est envisagé entre les deux collectivités.

10.5 Assainissement non collectif

10.5.1 Carte d'aptitude des sols et de contraintes d'habitat

La carte de l'aptitude des sols à l'assainissement non collectif est présentée en page suivante. Les sols présents sur le territoire communal sont favorables à l'assainissement non collectif.

Les filières à mettre en oeuvre seront donc à base d'épandages. La carte est présentée ci-après.

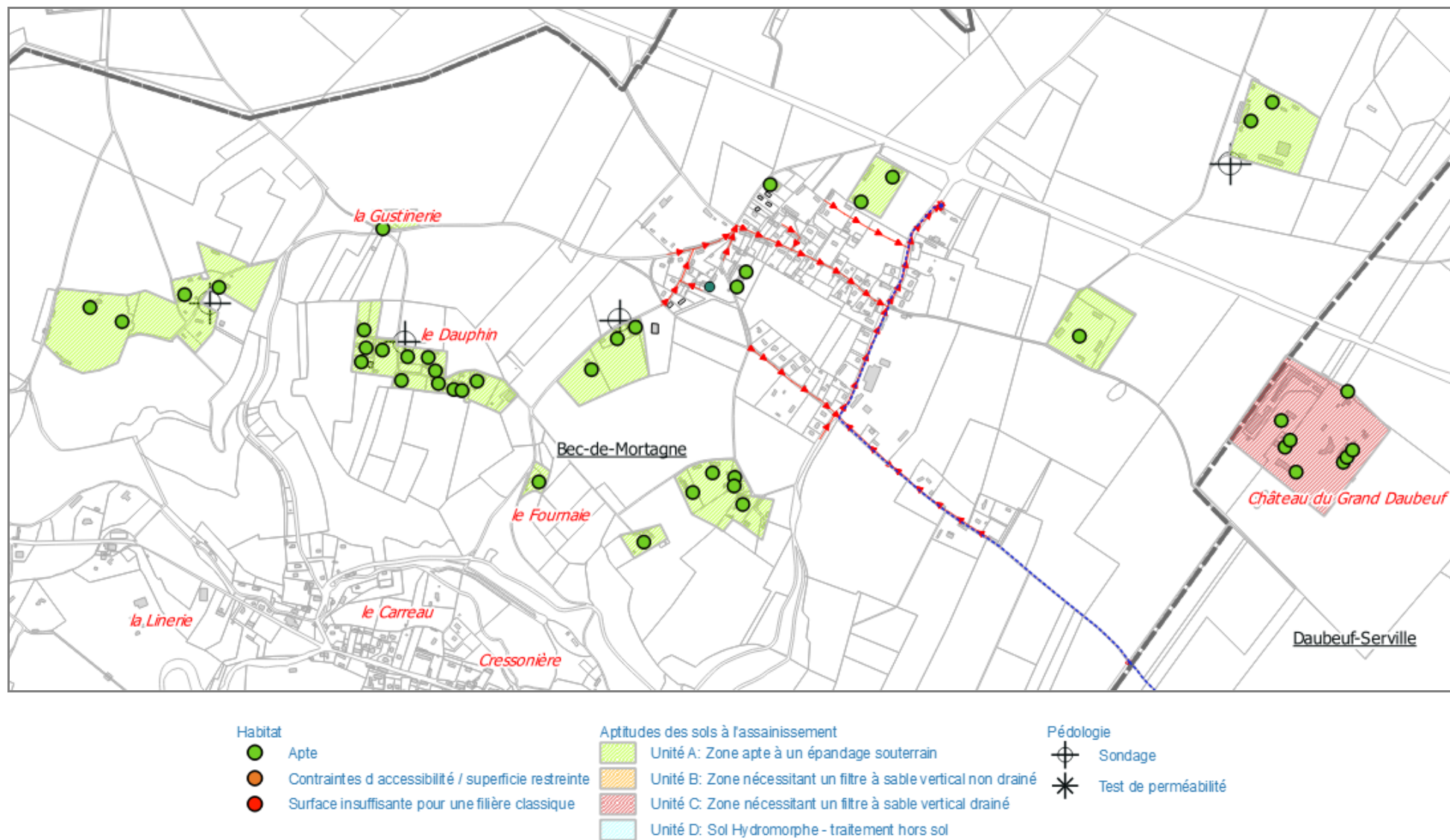


Figure 8 : Aptitude des sols à l'assainissement non collectif – Bec de Mortagne

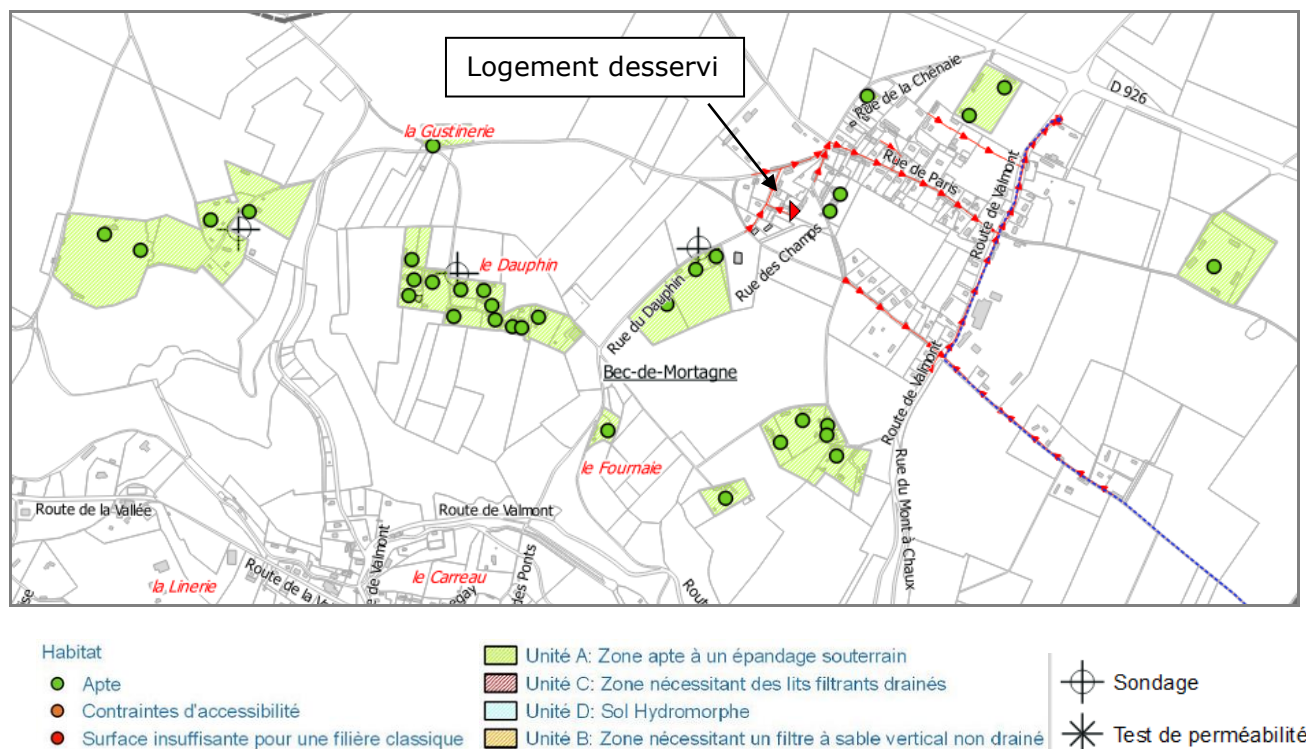
10.5.2 Faisabilité de l'assainissement non collectif

A partir de l'étude initiale et des observations de terrain pour les logements qui ont été construits après, les contraintes existantes vis à vis de l'assainissement non collectif ont été affinées.

Cette analyse s'est faite en concordance avec la carte d'aptitude des sols. Les contraintes observées sont :

- la surface des parcelles ;
- l'aménagement existant et la place restant disponible ;
- l'accès sur ces parcelles ;
- la topographie globale de la parcelle, notamment par rapport aux sorties d'eaux usées supposées des habitations (nécessité éventuelle d'une pompe) ;
- la présence ou non d'exutoire de surface lorsque cela est nécessaire au regard de la carte d'aptitude des sols.

La carte des contraintes d'habitat correspondante est présentée ci-après.



Dans le détail, les contraintes d'habitat par secteur sont présentées ci-après.

	ECARTS	DAUPHIN	TOTAL
<u>Contraintes mineures</u>			
Apte	24	12	36
Aménagement Particulier			0
TOTAL	24	12	36
en %	100%	100%	100%
<u>Contraintes majeures</u>			
Accès difficile			0
Poste de refoulement			0
Surface Parcelaire Restreinte			0
TOTAL	0	0	0
en %	0%	0%	0%
<u>Contraintes de grosses difficultés ou d'impossibilité</u>			
Surface Insuffisante			0
Impossible			0
TOTAL	0	0	0
en %	0%	0%	0%
<u>Contraintes d'exutoire</u>			
Exutoire Collectif	0	0	0
Exutoire Individuel	0	0	0
Puits filtrant	0	0	0
TOTAL	0	0	0
TOTAL GENERAL	24	12	36
en %	67%	33%	100%

Après analyse, aucun logement du secteur du Dauphin à Bec de Mortagne n'a de contraintes pour la mise en place d'un assainissement non collectif

Au regard de l'aptitude des sols à l'assainissement non collectif et des contraintes d'habitat, les filières préconisées sont présentées ci-dessous. A partir des filières à mettre en œuvre et des coûts unitaires présentés précédemment, les coûts d'investissement par secteur sont rappelés dans le tableau ci-dessous.

	ECARTS	DAUPHIN	TOTAL
épandage A	24	12	36
épandage AP			0
épandage SPR/P/Accès			0
FSVD A			0
FSVD AP			0
FSVD SPR/P/Accès			0
FSVnD A			0
FSVnD AP			0
FSVnD SPR/P/SPR/Accès			0
Tertre			0
filière compacte			0
pompe			0
exutoire			0
	145 200 €	72 600 €	217 800 €

Cf. Liste des abréviations page 75

Ainsi, il ressort pour la commune de Bec-de-Mortagne que les installations d'ANC sont exclusivement de type épandage souterrain comme indiqué dans le tableau suivant.

	Epandage souterrain
ECARTS	24
DAUPHIN	12
TOTAL	36
%	100.0%

En intégrant les honoraires de maîtrise d'œuvre et frais divers, le coût global du maintien en assainissement non collectif est détaillé ci-après. Les prix sont exprimés ici en € HT.

	Nombre de logements	Coût total en € HT	Coût moyen par installation en € HT
ECARTS	24	160 800	6 700
DAUPHIN	12	80 400	6 700
TOTAL	36	241 200	6 700

10.6 Evolution depuis l'étude initiale et Proposition de scénarii à étudier

Après l'analyse de la situation actuelle de l'assainissement sur la commune, aucun secteur en ANC n'est potentiellement raccordable au réseau existant.

La rue du Dauphin a été envisagée mais la topographie est défavorable à un raccordement gravitaire.

10.7 Synthèse et conclusion / tendance sur le zonage d'assainissement

Il a été identifié sur la commune 36 logements ou bâtiments dans les zones d'assainissement non collectif. Un logement (rue du Dauphin) est raccordable puisque desservi en limite de propriété par un réseau d'assainissement.

L'étude de l'aptitude des sols met en évidence que les sols en place sont de bonne qualité pour l'assainissement non collectif.

Concernant les contraintes parcellaires, l'étude approfondie de l'habitat a montré que les contraintes sont faibles.

10.8 Solution retenue et proposition de zonage

Par délibération du conseil syndical du 12 décembre 2019, la collectivité a opté pour le zonage suivant :

- **Maintien du hameau de la Roussié en assainissement non collectif.**

10.9 Plan de zonage d'assainissement

Le plan de zonage est annexé à ce rapport.

11 COMMUNE DE CONTREMOULINS – Hameau de Greuville

11.1 Population et habitat

Pour le territoire du SMAEPA de la Région de Valmont, seuls 13 logements sont situés sur la commune de Contremoulins. Il s'agit des logements situés au Hameau de Greuville.

11.2 Les zones inondables

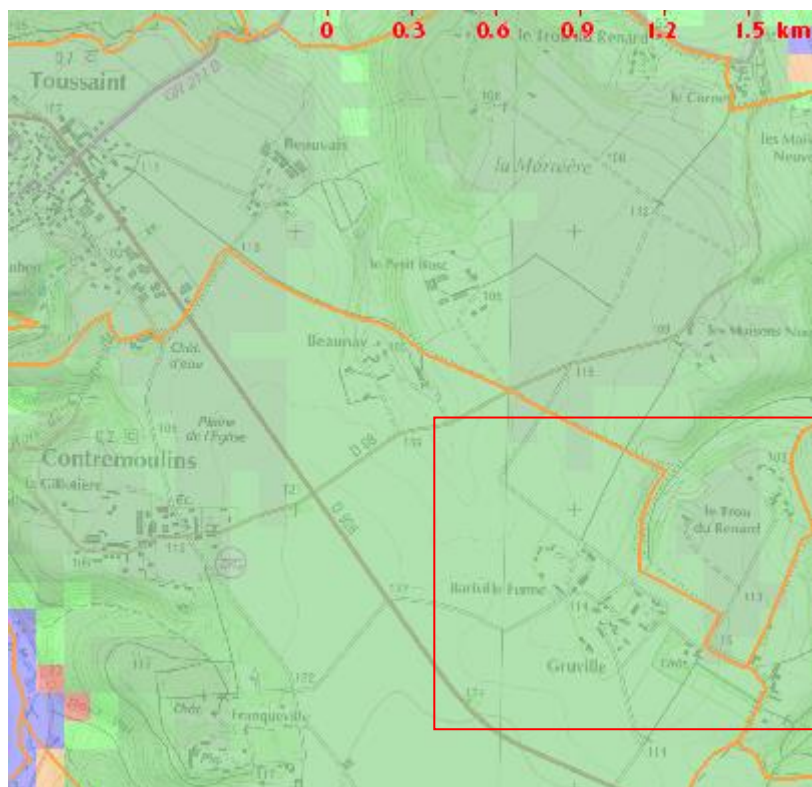


Figure 9 : Sensibilité à la remontée de nappe –Contremoulins

Légende

- Sensibilité très faible à inexistante
- Sensibilité très faible
- Sensibilité faible
- Sensibilité moyenne
- Sensibilité forte
- Sensibilité très élevée, nappe affleurante
- Non réalisé

Sur ce plan extrait du site internet www.inondationsnappes.fr, on constate que la zone concernée (carré rouge) des hameaux de Greuville et Barville est très faiblement impactée.

Il faut également noter que la commune est inclus au périmètre du PPRN des vallées de la Valmont et de la Ganzeville dont les prescriptions sont rappelées au point 3.4.2.1 du rapport.

11.3 Les perspectives d'urbanisation

11.3.1 Préconisation du SCOT

Un extrait des grands principes du SCOT et des préconisations en termes de constructions futures est présenté en détail au chapitre 7.3.1 du rapport.

Ainsi, pour Contremoulins, les hypothèses de superficie parcellaires des logements futurs sont de l'ordre de 700 m² par lot (sur la base de 14 logements/ha en densité brute).

11.3.2 Perspectives communales

Lors de l'entretien réalisé avec le maire de la commune, aucun projet d'urbanisation n'est prévu dans les hameaux concernés.

11.4 Assainissement collectif existant

La commune de Contremoulins dispose d'un réseau d'assainissement collectif une partie de la Commune. Ce réseau ne dessert pas la partie de la commune sous compétence du SMAEPA de la Région de Valmont.

11.5 Assainissement non collectif

11.5.1 Carte d'aptitude des sols et de contraintes d'habitat

La carte de l'aptitude des sols à l'assainissement non collectif est présentée en page suivante. Les sols présents sur le territoire communal sont favorables à l'assainissement non collectif sur les quelques logements actuellement en ANC.

Les filières à mettre en oeuvre seront donc à base d'épandage souterrain.



Figure 10 : Aptitude des sols à l'assainissement non collectif et contraintes d'habitat – Contremoulins

Habitat	Aptitudes des sols à l'assainissement	Pédologie
● Apte	 Unité A: Zone apte à un épandage souterrain	⊕ Sondage
● Contraintes d'accessibilité / superficie restreinte	 Unité B: Zone nécessitant un filtre à sable vertical non drainé	✱ Test de perméabilité
● Surface insuffisante pour une filière classique	 Unité C: Zone nécessitant un filtre à sable vertical drainé	
	 Unité D: Sol Hydromorphe - traitement hors sol	

11.5.2 Faisabilité de l'assainissement non collectif

A partir de l'étude initiale et des observations de terrain pour les logements qui ont été construits depuis, les contraintes existantes vis à vis de l'assainissement non collectif ont été affinées.

Cette analyse s'est faite en concordance avec la carte d'aptitude des sols. Les contraintes observées sont :

- ☐ la surface des parcelles ;
- ☐ l'aménagement existant et la place restant disponible ;
- ☐ l'accès sur ces parcelles ;

- la topographie globale de la parcelle, notamment par rapport aux sorties d'eaux usées supposées des habitations (nécessité éventuelle d'une pompe) ;
- la présence ou non d'exutoire de surface lorsque cela est nécessaire au regard de la carte d'aptitude des sols.

	GREUVILLE
<u>Contraintes mineures</u>	
Apte	21
Aménagement Particulier	
TOTAL	21
en %	95%
<u>Contraintes majeures</u>	
Accès difficile	1
Poste de refoulement	
Surface Parcelaire Restreinte	
TOTAL	1
en %	5%
<u>Contraintes de grosses difficultés ou d'impossibilité</u>	
Surface Insuffisante	
Impossible	
TOTAL	0
en %	0%
<u>Contraintes d'exutoire</u>	
Exutoire Collectif	0
Exutoire Individuel	0
Puits filtrant	0
TOTAL	0
TOTAL GENERAL	22
en %	100%

Tous les logements sont aptes à la réalisation d'un assainissement non collectif.

Au regard de l'aptitude des sols à l'assainissement non collectif (sol favorable) et de l'absence de contraintes d'habitat, les filières préconisées sont présentées dans le tableau ci-dessous.

	GREUVILLE	coût unitaire
épandage A	21	5 500 €
épandage AP		6 050 €
épandage SPR/P/Accès	1	6 655 €
FSVD A		7 500 €
FSVD AP		8 250 €
FSVD SPR/P/Accès		9 075 €
FSVnD A		7 000 €
FSVnD AP		7 700 €
FSVnD SPR/P/SPR/Accès		8 500 €
Tertre		9 500 €
filière compacte		9 000 €
pompe		1 500 €
exutoire		1 200 €
	134 400 €	

Cf. Liste des abréviations page 75

Ainsi, il ressort pour la commune de Contremoulins que les installations d'ANC sont de type épandage souterrain comme indiqué dans le tableau suivant.

	Epandage souterrain
GREUVILLE	22
TOTAL	22
%	100.0%

En intégrant les honoraires de maîtrise d'œuvre et frais divers, le coût global du maintien en assainissement non collectif est détaillé ci-après. Les prix sont exprimés ici en € HT.

	Nombre de logements	Coût total en € HT	Coût moyen par installation en € HT
GREUVILLE	22	148 700	6 800
TOTAL	22	148 700	6 800

11.6 Evolution depuis l'étude initiale et Proposition de scénarii à étudier

Après l'analyse de la situation actuelle de l'assainissement sur la commune, aucun scénario d'extension de la collecte n'est pertinent. Les logements non desservis actuellement resteront en zone « assainissement non collectif ».

Ces derniers sont isolés et trop éloignés des secteurs desservis par le réseau d'assainissement

11.7 Synthèse et conclusion / tendance sur le zonage d'assainissement

Il a été identifié sur la commune 22 logements ou bâtiments dans les zones d'assainissement non collectif.

L'étude de l'aptitude des sols met en évidence que les sols en place sont de bonne qualité pour l'assainissement non collectif.

Concernant les contraintes parcellaires, l'étude approfondie de l'habitat a montré que les contraintes sont faibles.

11.8 Solution retenue et proposition de zonage

Par délibération du conseil syndical du 12 décembre 2019, la collectivité a opté pour le zonage suivant :

- **Maintien du hameau de Greuville à Contremoulins en assainissement non collectif.**

11.9 Plan de zonage d'assainissement

Le plan de zonage est annexé à ce rapport.

12 COMMUNE DE CRIQUETOT LE MAUCONDUIT

12.1 Population et habitat

Les données suivantes ont été collectées auprès de l'INSEE. En 2016, la population communale était de 174 habitants soit une diminution de 7 habitants entre les deux derniers recensements.

	1968	1975	1982	1990	1999	2008	2013	2016
Population	163	123	118	142	130	142	181	174
Densité moyenne (hab/km²)	39,6	29,9	28,6	34,5	31,6	34,5	43,9	42,2

En 2016, le nombre de logements était de 84 soit une augmentation de 7 logements entre les deux derniers recensements.

	1968	1975	1982	1990	1999	2008	2013	2016
Ensemble	50	48	57	66	66	75	84	91
Résidence principales	39	38	43	45	43	48	67	67
Résidences secondaires et logements occasionnels	3	5	12	16	19	23	13	17
Logements vacants	8	5	2	5	4	4	4	7

Parmi l'ensemble, les résidences principales représentent 73.6%, les résidences secondaires 18.7% et les logements vacants 7.7 %.

En 2016, le taux d'occupation des résidences principales est de 2.59 hab/logement.

12.2 Les zones inondables

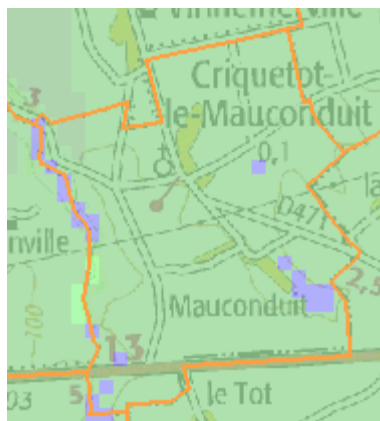
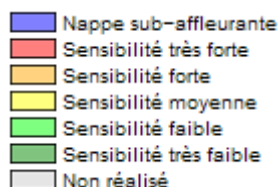


Figure 11 : Sensibilité à la remontée de nappe – Criqueot le Mauconduit



Sur ce plan extrait du site internet www.inondationsnappes.fr, on constate que la commune est très faiblement impactée

12.3 Les perspectives d'urbanisation

12.3.1 Préconisation du SCOT

Un extrait des grands principes du SCOT et des préconisations en termes de constructions futures est présenté en détail au chapitre 7.3.1 du rapport.

Ainsi, pour Criqueot le Mauconduit, les hypothèses de superficie parcellaires des logements futurs sont de l'ordre de 500 m² par lot (sur la base de 20 logements/ha en densité brute).

12.3.2 Perspectives communales

Lors de l'entretien réalisé avec le maire de la commune, aucun projet d'urbanisation n'est prévu pour la commune.

12.4 Assainissement collectif existant

La commune ne dispose pas d'assainissement collectif sur son territoire.

12.5 Assainissement non collectif

12.5.1 Carte d'aptitude des sols et de contraintes d'habitat


La carte de l'aptitude des sols à l'assainissement non collectif est présentée ci-après. Les sols présents sur le territoire communal sont majoritairement favorables à l'assainissement non collectif hormis que le secteur de la plaine de Criquetot et celui de Mauconduit

Les filières à mettre en oeuvre seront donc à base d'épandage souterrain ou de filtre à sable verticaux drainés et non drainés.







Figure 12 : Aptitude des sols à l'assainissement non collectif et contraintes d'habitat – Criquetot le Mauconduit

Habitat

-  Apte
-  Contraintes d'accessibilité / superficie restreinte
-  Surface insuffisante pour une filière classique

Aptitudes des sols à l'assainissement

-  Unité A: Zone apte à un épandage souterrain
-  Unité B: Zone nécessitant un filtre à sable vertical non drainé
-  Unité C: Zone nécessitant un filtre à sable vertical drainé
-  Unité D: Sol Hydromorphe - traitement hors sol

Pédologie

-  Sondage
-  Test de perméabilité

12.5.2 Faisabilité de l'assainissement non collectif

A partir de l'étude initiale et des observations de terrain pour les logements qui ont été construits depuis, les contraintes existantes vis à vis de l'assainissement non collectif ont été affinées.

Cette analyse s'est faite en concordance avec la carte d'aptitude des sols. Les contraintes observées sont :

- ☐ la surface des parcelles ;
- ☐ l'aménagement existant et la place restant disponible ;
- ☐ l'accès sur ces parcelles ;
- ☐ la topographie globale de la parcelle, notamment par rapport aux sorties d'eaux usées supposées des habitations (nécessité éventuelle d'une pompe) ;
- ☐ la présence ou non d'exutoire de surface lorsque cela est nécessaire au regard de la carte d'aptitude des sols.

	ECARTS	BOURG	PLAINE DE CRIQUETOT	FERME DU CHÂTEAU	MAUCONDUIT	TOTAL
<u>Contraintes mineures</u>						
Apte		21	6	14	3	44
Aménagement Particulier	2			23		25
TOTAL	2	21	6	37	3	69
en %	67%	72%	43%	95%	50%	76%
<u>Contraintes majeures</u>						
Accès difficile		5	6		3	14
Poste de refoulement						
Surface Parcelaire Restreinte						
TOTAL		5	6		3	14
en %		17%	43%		50%	15%
<u>Contraintes de grosses difficultés ou d'impossibilité</u>						
Surface Insuffisante	1	3	2	2		8
Impossible						
TOTAL	1	3	2	2		8
en %	33%	10%	14%	5%		9%
<u>Contraintes d'exutoire</u>						
Exutoire Collectif						
Exutoire Individuel	1	3	2	2		8
Puits filtrant						
TOTAL	1	3	2	2		8
en %		1%				
TOTAL GENERAL	3	29	14	39	6	91
en %	3%	32%	15%	43%	7%	100%

Au vu des résultats :

- 69 logements soit 76 % ne montrent pas de contraintes particulières vis-à-vis du maintien de l'assainissement non collectif ;

- 14 logements soit 15 % présentent des contraintes de réhabilitation liées à des problèmes de contre-pente, d'accès ou de surface parcellaire restreinte ;
- 8 logements présentent des contraintes fortes de surfaces disponibles rendant impossible la mise en place d'une filière classique ;

Au regard de l'aptitude des sols à l'assainissement non collectif et des contraintes d'habitat, les filières préconisées et les coûts associés sont présentées dans le tableau ci-dessous.

	ECARTS	BOURG	PLAINE DE CRIQUETOT	FERME DU CHÂTEAU	MAUCONDUIT	TOTAL
épandage A		21		14		35
épandage AP						
épandage SPR/P/Accès	1	5		23		29
FSVD A					3	3
FSVD AP	1					1
FSVD SPR/P/Accès					3	3
FSVnD A			3			3
FSVnD AP			3			3
FSVnD SPR/P/SPR/Accès			6			6
Tertre						
filière compacte	1	3	2	2		8
pompe						
exutoire	1	3	2	2		8
	27700	197400	127100	275600	54700	682 500

Cf. Liste des abréviations page 75

Ainsi, il ressort pour la commune de Criqueot le Mauconduit que les installations d'ANC sont majoritairement de type épandage souterrain comme indiqué dans le tableau suivant.

	Epandage souterrain	Filtre à sable vertical drainé	Filtre à sable non drainé	Filière compacte
ECARTS	1	1		1
BOURG	26			3
PLAINE DE CRIQUETOT			12	2
FERME DU CHÂTEAU	37			2
MAUCONDUIT		6		
TOTAL	64	7	12	8
%	70.3%	7.7%	13.2%	8.8%

En intégrant les honoraires de maîtrise d'œuvre et frais divers, le coût global du maintien en assainissement non collectif est détaillé ci-après. Les prix sont exprimés ici en € HT.

	Nombre de logements	Coût total en € HT	Coût moyen par installation en € HT
ECARTS	3	29 650	9 900
BOURG	29	216 250	7 500
PLAINE DE CRIQUETOT	14	136 200	9 800
FERME DU CHÂTEAU	39	300 950	7 800
MAUCONDUIT	6	58 600	9 800
TOTAL	91	741 650	8 200

12.6 Evolution depuis l'étude initiale et Proposition de scenarii à étudier

L'étude initiale de zonage d'assainissement avait envisagé 4 scénarios depuis le maintien de l'ANC jusqu'à la création d'un réseau collectif étendu desservant le bourg et les hameaux

Compte tenu des contraintes topographiques, nous proposons d'étudier la création d'un assainissement collectif pour le bourg. Les hameaux resteront en ANC.

12.7 Etude des solutions d'assainissement collectif

12.7.1 Les lignes directrices sur la commune en termes d'extension de réseau

Le projet étudié est présenté sur le plan ci-après. Dans le cadre du projet, il est prévu la création d'un réseau de collecte gravitaire pour le bourg.

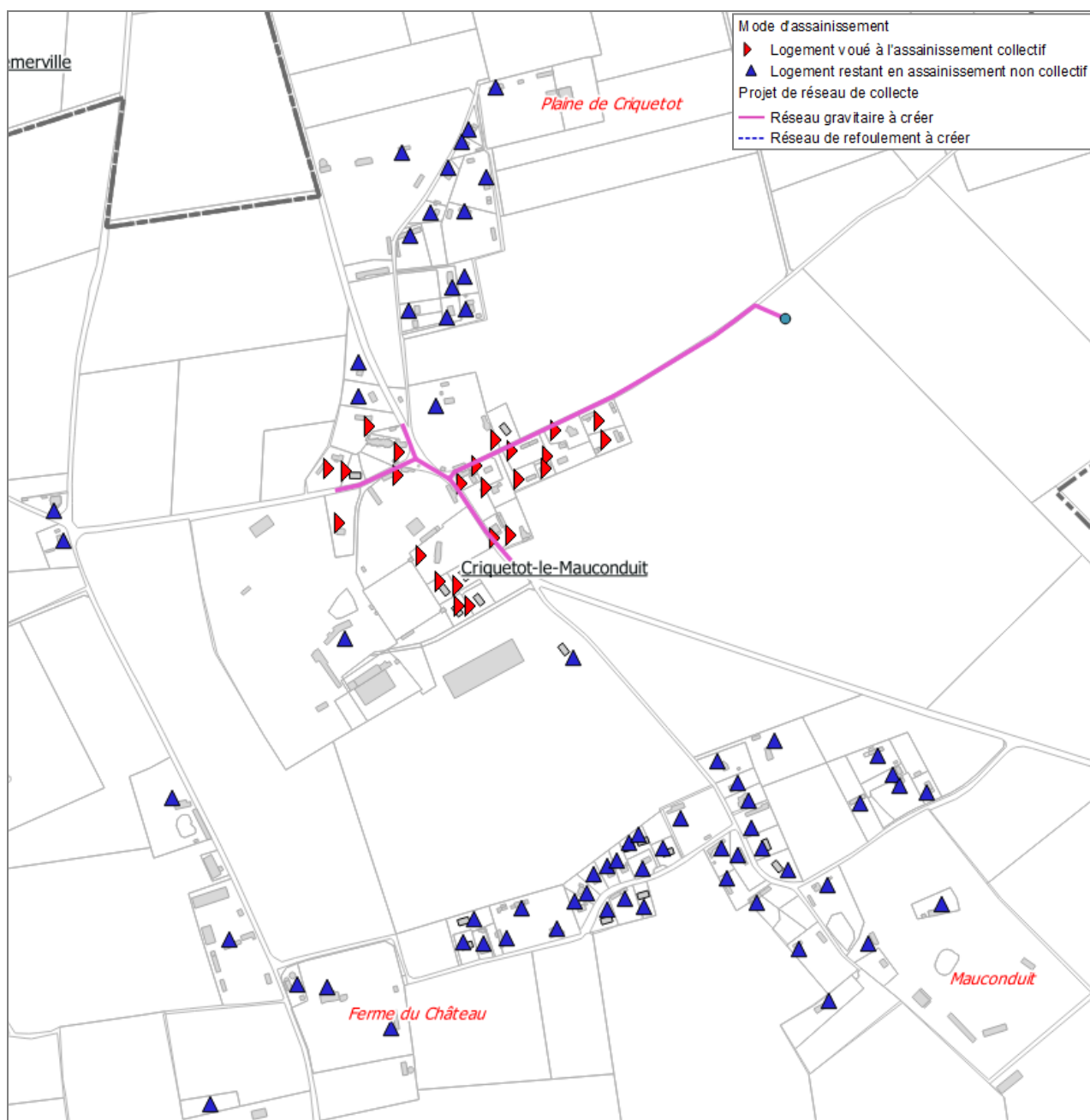


Figure 13 : Projet de création d'un réseau d'assainissement collectif – Criqueotot-le-Mauconduit

12.7.2 Synthèse et coûts des solutions étudiées

Le coût du projet étudié est présenté ci-après. Le tableau précise les coûts d'investissement en assainissement collectif et assainissement non collectif lorsque certains logements restent en ANC. Les coûts unitaires par ligne sont présentés au chapitre 6.2.4 du rapport.

	ZONE	BOURG
canalisations	Route Nationale	
	Route Départementale	377
	Route Communale	534
	Chemin Privé	
	Conduite de Refoulement	
	Conduite sous Pression	
	Surprofondeur	50
	Encorbellement / Fonçage	
postes de refoulement	Poste de refoulement Principal	
	Poste de refoulement secondaire	
	Poste de refoulement tertiaire	
	Poste de refoulement individuel	
	Poste d'injection privé	
	Traitement H2S	
	Branchement	24
	Nombre d'EH	72
	Equivalent branchement	24
	Coût HT	257 730 €
	Coût avec honoraires HT	284 000 €
	Coût station épuration	117 000 €
	Coût total par eq branchement	16 800 €
	Assainissement individuel	67
	Coût Investissement ANC € HT/logement	8 900 €
	Investissement total ANC € HT	596 300 €
	Coût global par secteur AC et ANC	997 300 €

12.7.3 Les flux générés par les extensions.

Les flux générés sur le secteur sont les suivants :

Secteur	BOURG
Nombre d'EH	90 EH
	<u>FLUX HYDRAULIQUES</u>
Q Journalier m3/j	13.50
Q moyen m3/h	0.56
Q de pointe m3/h	2.25
Q nocturne m3/h	0.28
	<u>FLUX POLLUANTS</u>
DBO5 kg/j	5.40
DCO kg/j	12.60
MES kg/j	8.10
NK kg/j	1.35
PT kg/j	0.36

En cas de mise en œuvre du projet, la charge à traiter pour la station d'épuration sera de l'ordre de 90 EH.

Compte tenu du retour d'expérience négatif dans la conception et la gestion de petit dispositif de traitement s'apparentant à du semi-collectif, nous ne préconisons pas la création d'un réseau collectif à Criquetot le Mauconduit.

12.7.4 Comparaison du collectif et du non collectif

Le tableau suivant permet de comparer le coût de l'assainissement collectif, en prenant en compte les coûts en domaine public et ceux en domaine privé (raccordement des habitations au réseau à la charge des usagers), avec le coût de l'assainissement individuel.

Le coût d'investissement en domaine privé correspond aux frais de raccordement des usagers entre leur habitation et la boîte de branchement (il prend en compte la nécessité éventuelle d'une pompe de refoulement individuelle). D'après le Code de la Santé Publique :

- **il y a obligation pour les usagers de se raccorder à partir du moment où un réseau de collecte a été installé ;**
- **le délai de raccordement est de 2 ans maximum ;**
- **les frais de raccordement sont à la charge des usagers en ce qui concerne la partie privative (entre l'habitation et la boîte de branchement).**

Des aides de l'Agence de l'Eau sont possibles pour les travaux de raccordement en domaine privé.

Synthèse des investissements en assainissement collectif et non collectif :

Le tableau ci-après présente le coût des investissements à réaliser pour la mise en œuvre du projet étudié.

Il présente l'investissement pour l'extension du réseau collectif à créer et intègre lorsque c'est le cas le coût d'investissement pour les logements restants en ANC en raison de contraintes techniques (éloignement du réseau à créer, topographie défavorable, distance importante en domaine privé pour que l'abonné puisse se raccorder...). Si tous les logements d'un même secteur sont raccordés, aucun montant n'est renseigné pour la ligne concernant le nombre de dispositifs d'ANC restant.

ZONE	BOURG
Equivalent branchement	24
Coût HT	257 730 €
Coût avec honoraires HT	284 000 €
Coût total par eq branchement	16 800 €
Assainissement individuel	67
Coût Investissement ANC € HT/logement	8 900 €
Investissement total ANC € HT	596 300 €
Coût global par secteur AC et ANC	997 300 €

Pour mémoire, le coût du scénario de maintien en ANC de l'ensemble de ces secteurs est de 741 650 € HT soit un coût moyen par logement de 8 200 € HT.

Détail des coûts d'exploitation pour les projets collectifs :

Coûts d'entretien et d'exploitation en collectif	BOURG
Longueur gravitaire (en ml)	911 ml
Nombre de postes de refoulement	0
Coût total annuel de l'entretien réseaux + postes (en € HT)	600 €
Nombre d'EH raccordés	90 EH
Coût de l'épuration (en € HT)	1 800 €
Coût total entretien et exploitation (en € HT)	2 400 €

A l'issue de l'examen des possibilités de raccordement au réseau collectif pour le bourg, il ressort que le maintien de la situation actuelle est dans tous les cas plus favorable.

			Investissement sans coût du raccordement en privé	Investissement avec coût du raccordement en privé	Coût d'entretien et d'exploitation en €
Scénario 1 : Création d'un réseau d'assainissement et d'une station d'épuration pour le bourg	Collectif	Nombre d'eq.branchements	24	24	24
		Coût du collectif en € HT	401 000	449 000	2 400
		Coût par branchement en € HT	16 800	18 800	100
	Non collectif	Nombre d'installations	67	67	67
		Coût du non collectif en € HT	549 400	549 400	6 700
		Coût par installation en € HT	8 200	8 200	100
	Total	Nombre d'éq. Branchements	91	91	91
		Coût collectif + non collectif en € HT	950 400	998 400	9 100
		Coût par logement en € HT	10 500	11 000	100
Scénario 4 : Maintien de la situation actuelle	Collectif	Nombre de branchements			
		Coût du collectif en € HT			
		Coût par branchement en € HT			
	Non collectif	Nombre d'installations	91	91	91
		Coût du non collectif en € HT	741 650	741 650	9 100
		Coût par installation en € HT	8 200	8 200	100
	Total	Nombre de logements	91	91	91
		Coût collectif + non collectif en € HT	741 650	741 650	9 100
		Coût par logement en € HT	8 200	8 200	100

12.8 Synthèse et conclusion / tendance sur le zonage d'assainissement

Il a été identifié sur la commune 91 logements ou bâtiments dans les zones d'assainissement non collectif.

Le raccordement de 24 logements à un réseau et une station d'épuration à créer a été étudié pour le bourg.

12.8.1 Aspects techniques

L'étude du schéma directeur d'assainissement a permis de recenser les caractéristiques de la commune et les contraintes existantes vis-à-vis de l'assainissement non collectif.

L'étude de l'aptitude des sols met en évidence que les sols en place sont majoritairement favorable pour l'assainissement autonome.

Les projets d'assainissement collectif qui ont été élaborés ont permis d'étudier la faisabilité technique d'extension des réseaux de collecte.

12.8.2 Aspects financiers

Les coûts pour l'extension du réseau d'assainissement collectif sont beaucoup plus importants que ceux du maintien de la situation actuelle.

12.8.3 Aspects environnementaux

Il n'existe pas de contraintes environnementales incitant à choisir un mode d'assainissement plutôt qu'un autre.

D'un point de vue technique, les deux modes d'assainissement donnent des résultats satisfaisants en milieu rural à partir du moment où un entretien régulier des ouvrages est réalisé.

12.8.4 Critères de choix

Les critères de choix peuvent être de plusieurs natures :

- les coûts d'investissement ou d'exploitation (paramètres économiques) ;
- les objectifs environnementaux et les risques potentiels (un ou plusieurs points de rejet, multiplication des postes de refoulement, nombreux rejets au fossé, etc.) ;
- les possibilités techniques de réalisation ;
- les facilités de gestion au quotidien ;
- le développement d'une zone en cohérence avec le document d'urbanisme s'il existe (exemple : projet de lotissement).

12.9 Solution retenue et proposition de zonage

Par délibération du conseil syndical du 12 décembre 2019, la collectivité a opté pour le zonage suivant :

- **Maintien de la totalité de la commune en assainissement non collectif.**

12.10 Plan de zonage d'assainissement

Le plan de zonage est annexé à ce rapport.

13 COMMUNE DE DAUBEUF SERVILE

13.1 Population et habitat

Les données suivantes ont été collectées auprès de l'INSEE. En 2016, la population communale était de 384 habitants soit une augmentation de 11 habitants entre les deux derniers recensements.

	1968	1975	1982	1990	1999	2008	2013	2016
Population	349	334	412	358	322	376	373	384
Densité moyenne (hab/km²)	45	43,1	53,2	46,2	41,5	48,5	48,1	49,5

En 2016, le nombre de logements était de 175 soit une augmentation de 11 logements entre les deux derniers recensements.

	1968	1975	1982	1990	1999	2008	2013	2016
Ensemble	109	120	142	145	145	161	164	175
Résidence principales	99	100	120	117	118	138	139	151
Résidences secondaires et logements occasionnels	5	12	13	20	18	12	13	17
Logements vacants	5	8	9	8	9	11	12	7

Parmi l'ensemble, les résidences principales représentent 86.3 %, les résidences secondaires 9.7% et les logements vacants 4 %.

En 2016, le taux d'occupation des résidences principales est de 2.54 hab/logement.

13.2 Les zones inondables

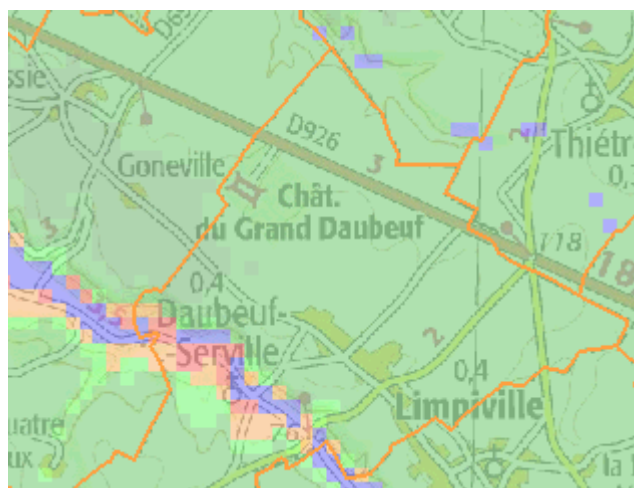
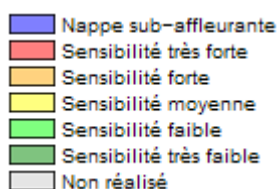


Figure 14 : Sensibilité à la remontée de nappe – Daubeuf Serville



Sur ce plan extrait du site internet www.inondationsnappes.fr, on constate que la commune est peu impactée (sensibilité très faible) par cette problématique pour la partie du territoire du syndicat de Valmont.

Il faut également noter que la commune est inclus au périmètre du PPRN des vallées de la Valmont et de la Ganzeville dont les prescriptions sont rappelées au point 3.4.2.1 du rapport.

13.3 Les perspectives d'urbanisation

13.3.1 Préconisation du SCOT

Un extrait des grands principes du SCOT et des préconisations en termes de constructions futures est présenté en détail au chapitre 7.3.1 du rapport.

Ainsi, pour Daubeuf-Serville, les hypothèses de superficie parcellaires des logements futurs sont de l'ordre de 700 m² par lot (sur la base de 14 logements/ha en densité brute).

13.3.2 Perspectives communales

Lors de l'entretien réalisé avec le maire de la commune, les projets d'urbanisation suivants ont été précisé. Ils sont tous localisé en secteur actuellement desservi en assainissement collectif.



Figure 15 : Perspectives d'urbanisation – Daubeuf Serville

Sur la base des préconisations du SCOT (surface par lot de l'ordre de 700 m²) les perspectives communales correspondent à environ 48 logements sur les 10 à 20 prochaines années.

Le PADD du PLUI envisage un rythme de construction annuelle de 2.5 logements en moyenne sur les 10 prochaines années.

13.4 Assainissement collectif existant

La commune de Daubeuf-Serville est desservie par un réseau d'assainissement collectif et une station d'épuration communale de type lagunage naturel.

Les eaux usées collectées sont traitées à la station d'épuration de Daubeuf-Serville. Ce lagunage naturel fait l'objet d'un diagnostic en cours parallèlement à la présente étude.

Un projet de transfert de la station d'épuration vers le système d'assainissement de Bec de Mortagne est envisagé.

13.5 Assainissement non collectif

13.5.1 Carte d'aptitude des sols et de contraintes d'habitat

La carte de l'aptitude des sols à l'assainissement non collectif est présentée en page suivante. Les sols présents sur le territoire communal sont favorables à défavorables à l'assainissement non collectif sur les quelques logements actuellement en ANC.

Les filières à mettre en oeuvre seront donc à base d'épandage souterrain ou de filtre à sable verticaux drainés.

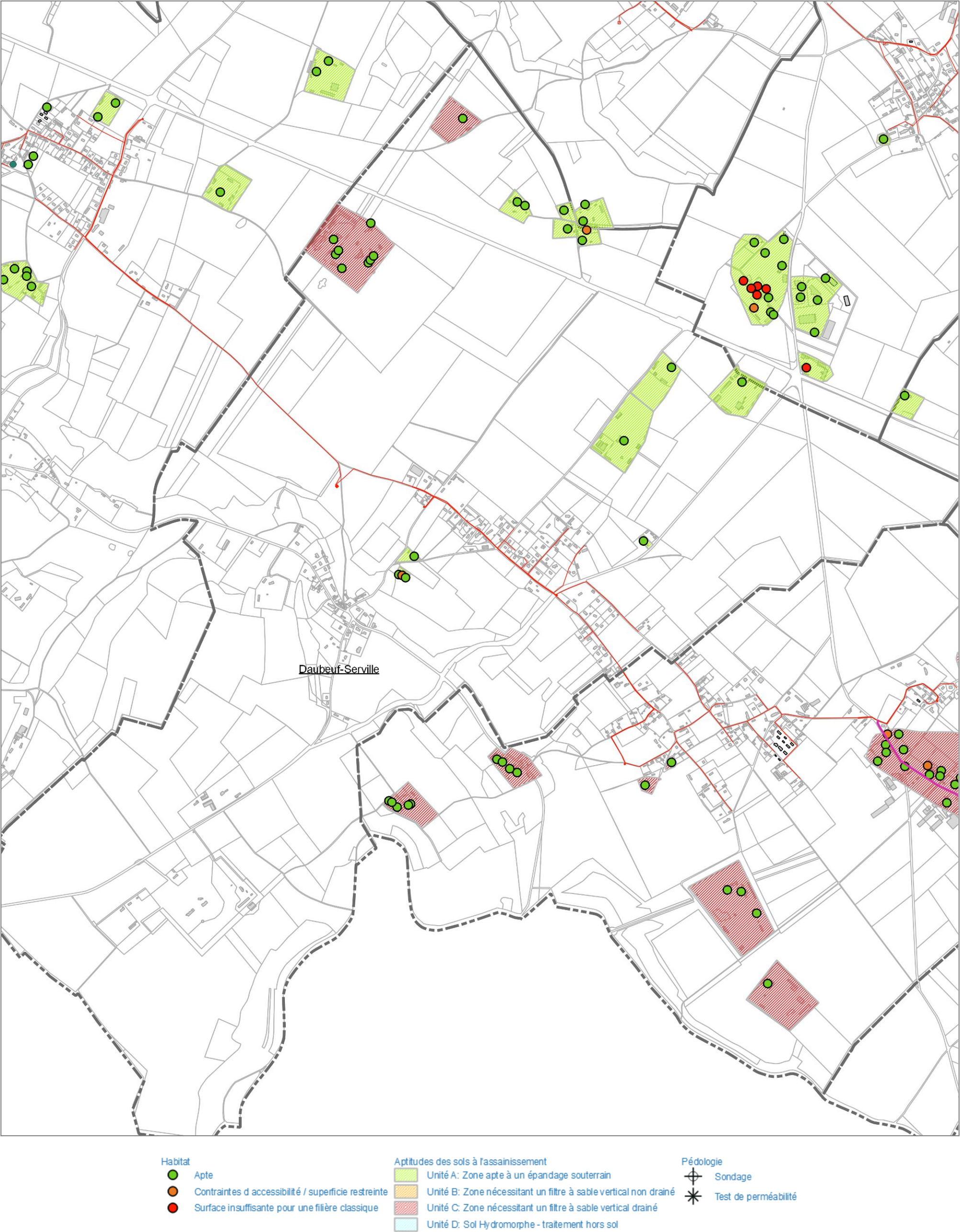


Figure 16 : Aptitude des sols à l'assainissement non collectif et contraintes d'habitat – Daubeuf-Serville

13.5.2 Faisabilité de l'assainissement non collectif

A partir de l'étude initiale et des observations de terrain pour les logements qui ont été construits depuis, les contraintes existantes vis à vis de l'assainissement non collectif ont été affinées.

Cette analyse s'est faite en concordance avec la carte d'aptitude des sols. Les contraintes observées sont :

- ☐ la surface des parcelles ;
- ☐ l'aménagement existant et la place restant disponible ;
- ☐ l'accès sur ces parcelles ;
- ☐ la topographie globale de la parcelle, notamment par rapport aux sorties d'eaux usées supposées des habitations (nécessité éventuelle d'une pompe) ;
- ☐ la présence ou non d'exutoire de surface lorsque cela est nécessaire au regard de la carte d'aptitude des sols.

	ECARTS	CHÂTEAU DE DAUBEUF	ROSIERE	VERTOT	TOTAL
<u>Contraintes mineures</u>					
Apte	5	8	5	3	21
Aménagement Particulier					
TOTAL	5	8	5	3	21
en %	83%	100%	83%	100%	91%
<u>Contraintes majeures</u>					
Accès difficile					
Poste de refoulement					
Surface Parcelaire Restreinte	1		1		2
TOTAL	1	0	1	0	2
en %	17%	0%	17%	0%	9%
<u>Contraintes de grosses difficultés ou d'impossibilité</u>					
Surface Insuffisante					
Impossible					
TOTAL	0	0	0	0	0
en %	0%	0%	0%	0%	0%
<u>Contraintes d'exutoire</u>					
Exutoire Collectif					
Exutoire Individuel	1		1		2
Puits filtrant					
TOTAL	1	0	1	0	2
TOTAL GENERAL	6	8	6	3	23
en %	26%	35%	26%	13%	100%

Au vu des résultats :

- 21 logements soit 91 % ne montrent pas de contraintes particulières vis-à-vis du maintien de l'assainissement non collectif ;
- 2 logements soit 9 % présentent des contraintes de réhabilitation liées à des problèmes de contre-pente, d'accès ou de surface parcellaire restreinte ;

- Aucun logement ne présente des contraintes fortes de surfaces disponibles rendant impossible la mise en place d'une filière classique ;

Au regard de l'aptitude des sols à l'assainissement non collectif et des contraintes d'habitat, les filières préconisées et les coûts associés sont présentées dans le tableau ci-dessous.

	ECARTS	CHÂTEAU DE DAUBEUF	ROSIERE	VERTOT	TOTAL
épandage A	4		5	3	12
épandage AP					
épandage SPR/P/Accès					
FSVD A	1	8			9
FSVD AP					
FSVD SPR/P/Accès					
FSVnD A					
FSVnD AP					
FSVnD SPR/P/SPR/Accès					
Tertre					
filière compacte	1		1		2
pompe					
exutoire	1		1		2
	43 700 €	66 000 €	41 500 €	18 200 €	169 400 €

Cf. Liste des abréviations page 75

Ainsi, il ressort pour la commune de Daubeuf-Serville que les installations d'ANC sont majoritairement de type épandage souterrain comme indiqué dans le tableau suivant.

	Epandage souterrain	Filtre à sable vertical drainé	Filière compacte
ECARTS	4	1	1
CHÂTEAU DE DAUBEUF		8	
ROSIERE	5		1
VERTOT	3		
TOTAL	12	9	2
%	52.2%	39.1%	8.7%

En intégrant les honoraires de maîtrise d'œuvre et frais divers, le coût global du maintien en assainissement non collectif est détaillé ci-après. Les prix sont exprimés ici en € HT.

	Nombre de logements	Coût total en € HT	Coût moyen par installation en € HT
ECARTS	6	47 600	8 000
CHÂTEAU DE DAUBEUF	8	71 200	8 900
ROSIERE	6	45 400	7 600
VERTOT	3	20 150	6 800
TOTAL	23	184 350	8 100

13.6 Evolution depuis l'étude initiale et Proposition de scenarii à étudier

Après l'analyse de la situation actuelle de l'assainissement sur la commune, aucun scénario d'extension de la collecte n'est pertinent.

Les logements non desservis actuellement resteront en zone « assainissement non collectif ».

Ces derniers sont isolés et trop éloignés des secteurs desservis par le réseau d'assainissement

13.7 Synthèse et conclusion / tendance sur le zonage d'assainissement

Il a été identifié sur la commune 23 logements ou bâtiments dans les zones d'assainissement non collectif.

Ces logements sont trop éloignés d'un réseau d'assainissement pour envisager une hypothèse de raccordement à un réseau existant.

L'étude de l'aptitude des sols met en évidence que les sols en place sont de bonne qualité à qualité moyenne pour l'assainissement non collectif.

Concernant les contraintes parcellaires, l'étude approfondie de l'habitat a montré que les contraintes sont généralement faibles. Seul quelques logements nécessitent des filières compactes en raison du manque de surface disponible.

13.8 Solution retenue et proposition de zonage

Par délibération du conseil syndical du 12 décembre 2019, la collectivité a opté pour le zonage suivant :

- **Maintien de la situation actuelle pour les zones en assainissement collectif et non collectif. Aucune extension de la zone de collecte des eaux usées n'est retenue sur le territoire communal inclus au SMAEPA de la Région de Valmont.**

13.9 Plan de zonage d'assainissement

Le plan de zonage est annexé à ce rapport.

14 COMMUNE DE GERPONVILLE

14.1 Population et habitat

Les données suivantes ont été collectées auprès de l'INSEE. En 2016, la population communale était de 402 habitants soit une augmentation de 11 habitants entre les deux derniers recensements.

	1968	1975	1982	1990	1999	2008	2013	2016
Population	337	334	308	330	300	356	391	402
Densité moyenne (hab/km²)	68,6	68	62,7	67,2	61,1	72,5	79,6	81,9

En 2016, le nombre de logements était de 186 soit une augmentation de 5 logements entre les deux derniers recensements.

	1968	1975	1982	1990	1999	2008	2013	2016
Ensemble	106	113	121	134	141	166	181	186
Résidence principales	93	94	99	111	112	140	148	150
Résidences secondaires et logements occasionnels	5	12	18	20	24	21	21	23
Logements vacants	8	7	4	3	5	6	12	13

Parmi l'ensemble, les résidences principales représentent 80.6 %, les résidences secondaires 12.4% et les logements vacants 7 %.

En 2016, le taux d'occupation des résidences principales est de 2.68 hab/logement.

14.2 Les zones inondables

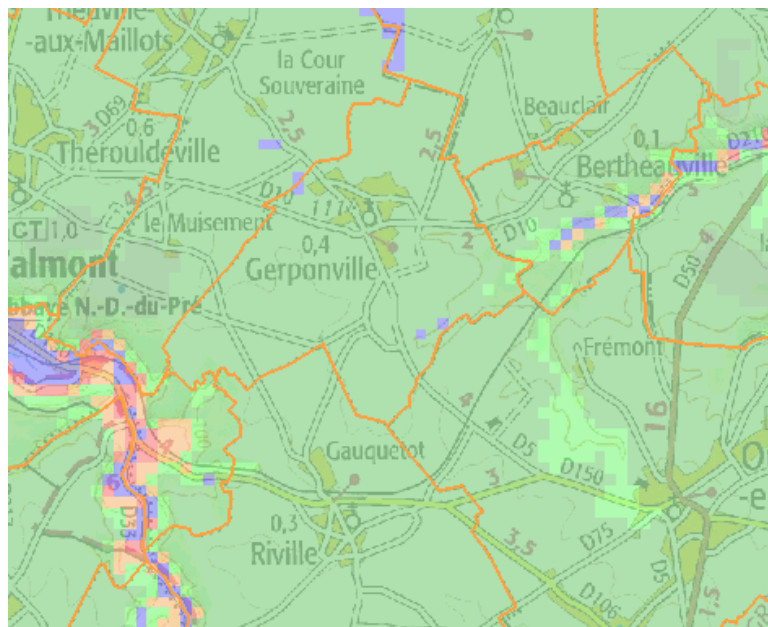


Figure 17 : Sensibilité à la remontée de nappe – Gerponville

Légende

- Sensibilité très faible à inexistante
- Sensibilité très faible
- Sensibilité faible
- Sensibilité moyenne
- Sensibilité forte
- Sensibilité très élevée, nappe affleurante
- Non réalisé

Sur ce plan extrait du site internet www.inondationsnappes.fr, on constate que la commune est faiblement impactée par cette problématique et uniquement dans sa partie Nord.

14.3 Les perspectives d'urbanisation

14.3.1 Préconisation du SCOT

Un extrait des grands principes du SCOT et des préconisations en termes de constructions futures est présenté en détail au chapitre 7.3.1 du rapport.

Ainsi, pour Gerponville, les hypothèses de superficie parcellaires des logements futurs sont de l'ordre de 700 m² par lot (sur la base de 14 logements/ha en densité brute).

14.3.2 Perspectives communales

Lors de l'entretien réalisé avec le maire, les projets d'urbanisation suivants ont été identifiés sur le territoire communal (source : RNU) :

- ☐ Une parcelle de 5 000 représentant respectivement 5 lots, en périphérie du bourg

- ☐ Une parcelle de 15 000 m² représentant environ 13 lots
- ☐ Une parcelle de 600 m²

La mise en œuvre de la totalité de ces projets aboutirait à une augmentation de 19 logements de soit +10 % du nombre de logements de la commune.

La carte ci-après localisent les perspectives d'urbanisation prévues par la commune. Il est à noter que ces perspectives se situent dans le bourg, en limite du périmètre assaini

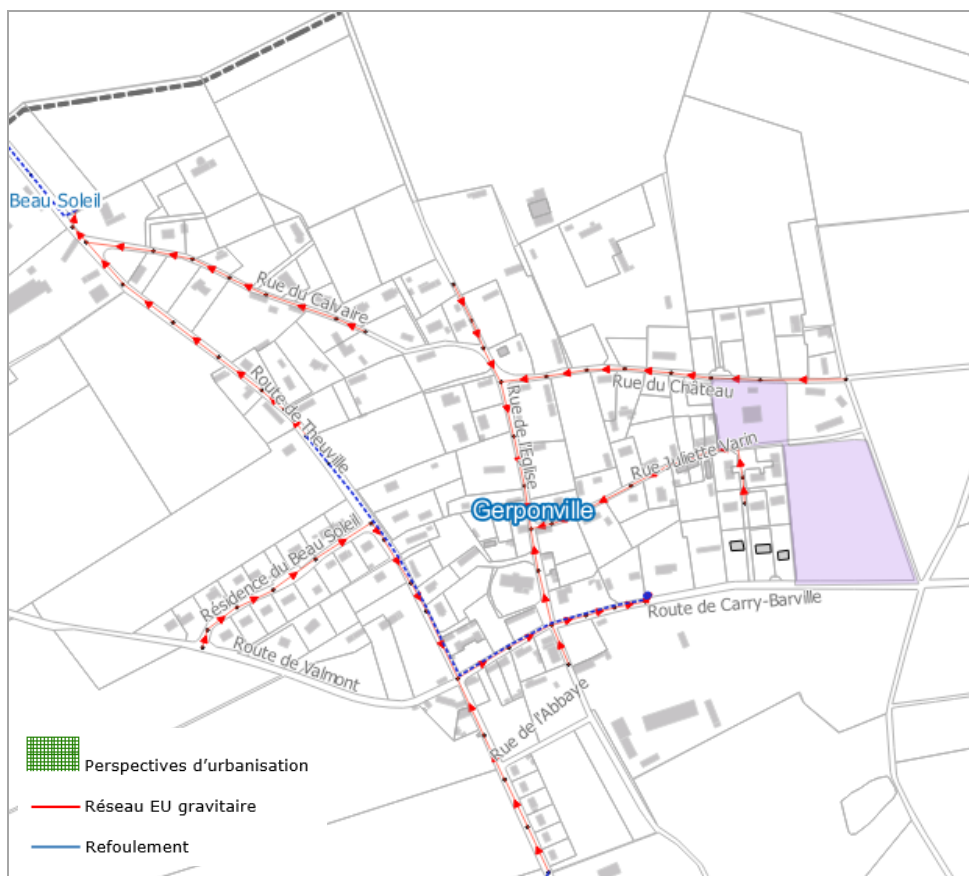


Figure 18 : Perspectives d'urbanisation – Gerponville

Nota :

Le PADD du PLUI envisage un rythme de construction annuelle de 2.5 logements en moyenne sur les 10 prochaines années. En cas d'urbanisation de ces parcelles, la charge polluante supplémentaire à traiter à la station d'épuration représente 52 EH.

14.4 Assainissement collectif existant

La commune est desservie par l'assainissement collectif au niveau du bourg, du hameau de Beausoleil et du hameau de Vauville. La densité de l'habitat au niveau de certains secteurs en ANC actuellement peut permettre d'envisager des extensions de la zone de collecte.

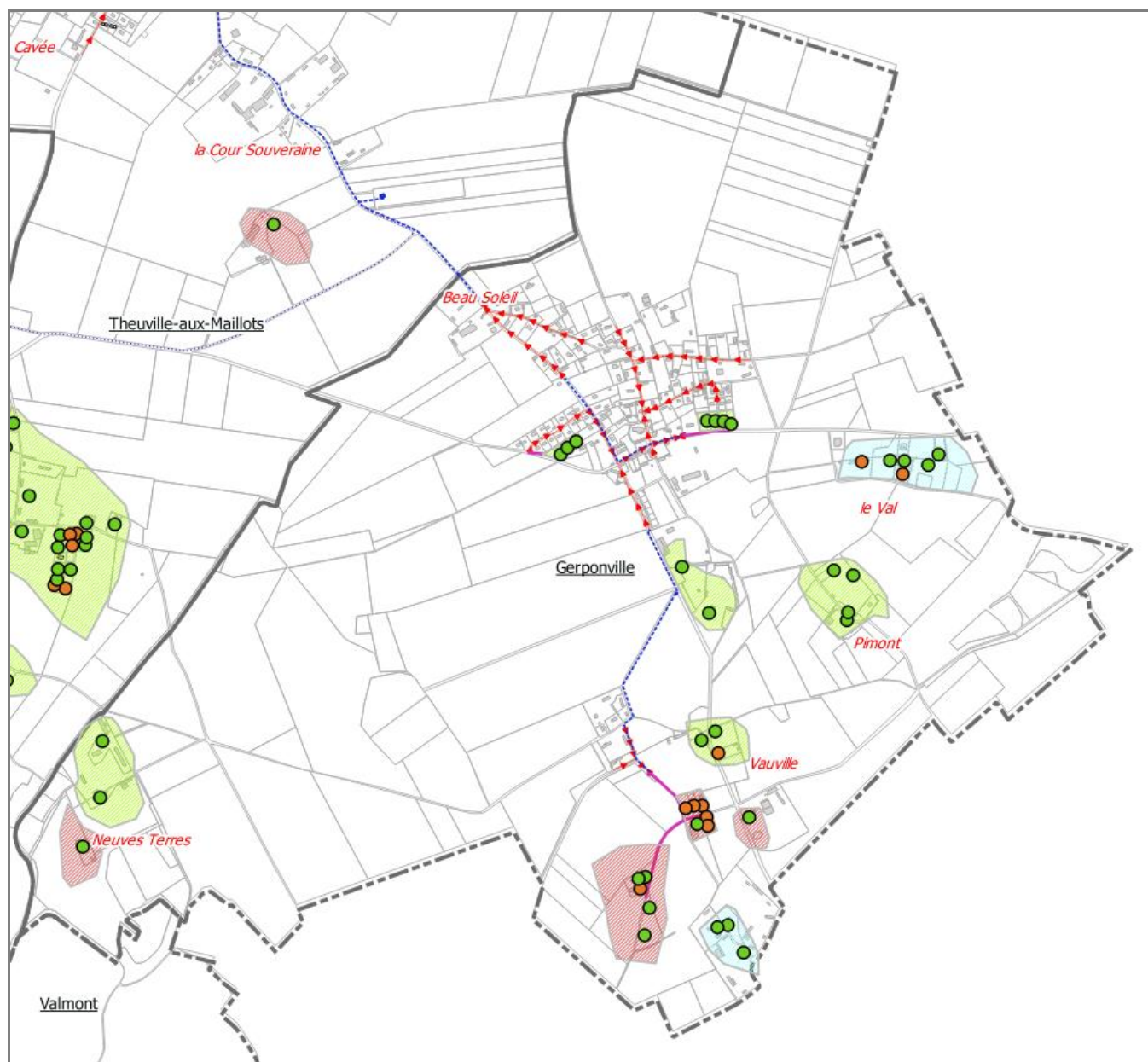
Les effluents sont traités par la station d'épuration de Valmont via les réseaux des communes de Thérouldeville et d'Angerville la Martel.

14.5 Assainissement non collectif

14.5.1 Carte d'aptitude des sols et de contraintes d'habitat

La carte de l'aptitude des sols à l'assainissement non collectif est présentée en page suivante. Les sols présents sur le territoire communal sont favorables à défavorables à l'assainissement non collectif.

Les filières à mettre en oeuvre seront donc à base d'épandages dans les secteurs favorables et de filtres à sable drainés dans les secteurs moins propices. Dans le secteur du Val, la présence de sols hydromorphes oriente à la mise en oeuvre de filières compactes.



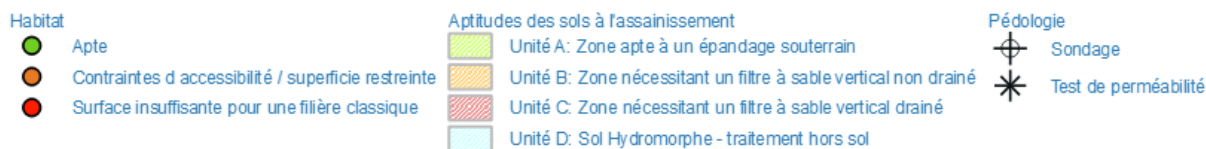


Figure 19 : Aptitude des sols à l'assainissement non collectif et contraintes d'habitat – Gerponville

14.5.2 Faisabilité de l'assainissement non collectif

A partir de l'étude initiale et des observations de terrain pour les logements qui ont été construits après, les contraintes existantes vis à vis de l'assainissement non collectif ont été affinées.

Cette analyse s'est faite en concordance avec la carte d'aptitude des sols. Les contraintes observées sont :

- la surface des parcelles ;
- l'aménagement existant et la place restant disponible ;
- l'accès sur ces parcelles ;
- la topographie globale de la parcelle, notamment par rapport aux sorties d'eaux usées supposées des habitations (nécessité éventuelle d'une pompe) ;
- la présence ou non d'exutoire de surface lorsque cela est nécessaire au regard de la carte d'aptitude des sols.

	BOURG	PIMONT	LE VAL	VAUVILLE	NEUVES TERRES	TOTAL
<u>Contraintes mineures</u>						
Apte	7	6	4	11	3	31
Aménagement Particulier						
TOTAL	7	6	4	11	3	31
en %	100%	100%	67%	61%	100%	78%
<u>Contraintes majeures</u>						
Accès difficile			2	2		4
Poste de refoulement						
Surface Parcellaire Restreinte				5		5
TOTAL			2	7		9
en %			33%	39%		23%
<u>Contraintes de grosses difficultés ou d'impossibilité</u>						
Surface Insuffisante						
Impossible						
TOTAL						
en %						
<u>Contraintes d'exutoire</u>						
Exutoire Collectif						
Exutoire Individuel				5		5
Puits filtrant						
TOTAL				5		5
TOTAL GENERAL	7	6	6	18	3	40
en %	18%	15%	15%	45%	8%	100%

Au vu des résultats :

- 31 logements soit 78% ne montrent pas de contraintes particulières vis-à-vis du maintien de l'assainissement non collectif ;
- 9 logements soit 23% présentent des contraintes de réhabilitation liées à des problèmes de contre-pente, d'accès ou de surface parcellaire restreinte ;
- Aucun logement ne présente des contraintes fortes de surfaces disponibles rendant impossible la mise en place d'une filière classique ;

Au regard de l'aptitude des sols à l'assainissement non collectif et des contraintes d'habitat, les filières préconisées et les coûts associés sont présentées dans le tableau ci-dessous.

	ECARTS	BOURG	PIMONT	LE VAL	VAUVILLE	NEUVES TERRES	TOTAL	Coût unitaire
épandage A		7	6		2	2	17	5 500 €
épandage AP								6 050 €
épandage SPR/P/Accès					1		1	6 655 €
FSVD A					6	1	7	7 500 €
FSVD AP								8 250 €
FSVD SPR/P/Accès					6		6	9 075 €
FSVnD A								7 000 €
FSVnD AP								7 700 €
FSVnD SPR/P/SPR/Accès								8 500 €
Tertre								9 500 €
filière compacte				6	3		9	9 000 €
pompe								1 500 €
exutoire				6	1		7	1 200 €
	- €	42 400 €	36 300 €	67 400 €	159 900 €	20 400 €	326 400 €	

Cf. Liste des abréviations page 75

Ainsi, il ressort pour la commune de Gerponville que les installations d'ANC sont majoritairement de type épandage souterrain comme indiqué dans le tableau suivant.

	Epandage souterrain	Filtre à sable vertical drainé	Filière compacte
BOURG	7		
PIMONT	6		
LE VAL			6
VAUVILLE	3	12	3
NEUVES TERRES	2	1	
TOTAL	18	13	9
%	45.0%	32.5%	22.5%

En intégrant les honoraires de maîtrise d'œuvre et frais divers, le coût global du maintien en assainissement non collectif est détaillé ci-après. Les prix sont exprimés ici en € HT.

	Nombre de logements	Coût total en € HT	Coût moyen par installation en € HT
BOURG	7	46 950	6 800
PIMONT	6	40 200	6 700
LE VAL	6	71 300	11 900
VAUVILLE	18	171 600	9 600
NEUVES TERRES	3	22 350	7 500
TOTAL	40	352 400	8 900

14.6 Evolution depuis l'étude initiale et Proposition de scenarii à étudier

Après l'analyse de la situation actuelle de l'assainissement sur la commune, nous proposons l'étude comparative des solutions d'assainissement collectif et non collectif pour les secteurs suivants :

- Secteur du Bourg (7 logements) ;
- Secteur de Vauville (18 logements) ;

14.7 Etude des solutions d'assainissement collectif

14.7.1 Les lignes directrices sur la commune en termes d'extension de réseau

Les projets étudiés sont présentés sur les plans ci-après.

Au hameau de Vauville, dans le cadre du raccordement au réseau existant, il est prévu la création d'un réseau de collecte gravitaire de 500 ml.

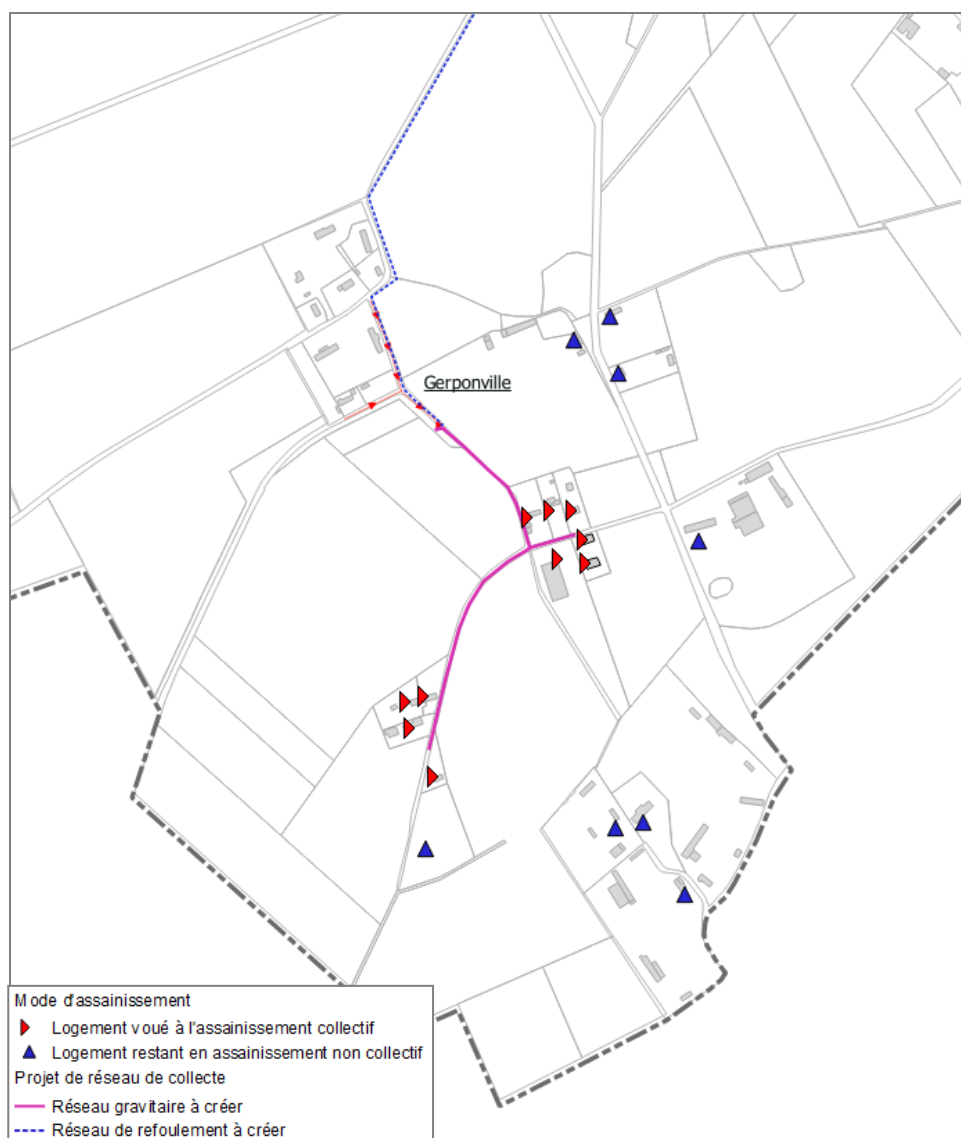


Figure 20 : Projets de raccordement vers le réseau de Gerponville – hameau de Vauville

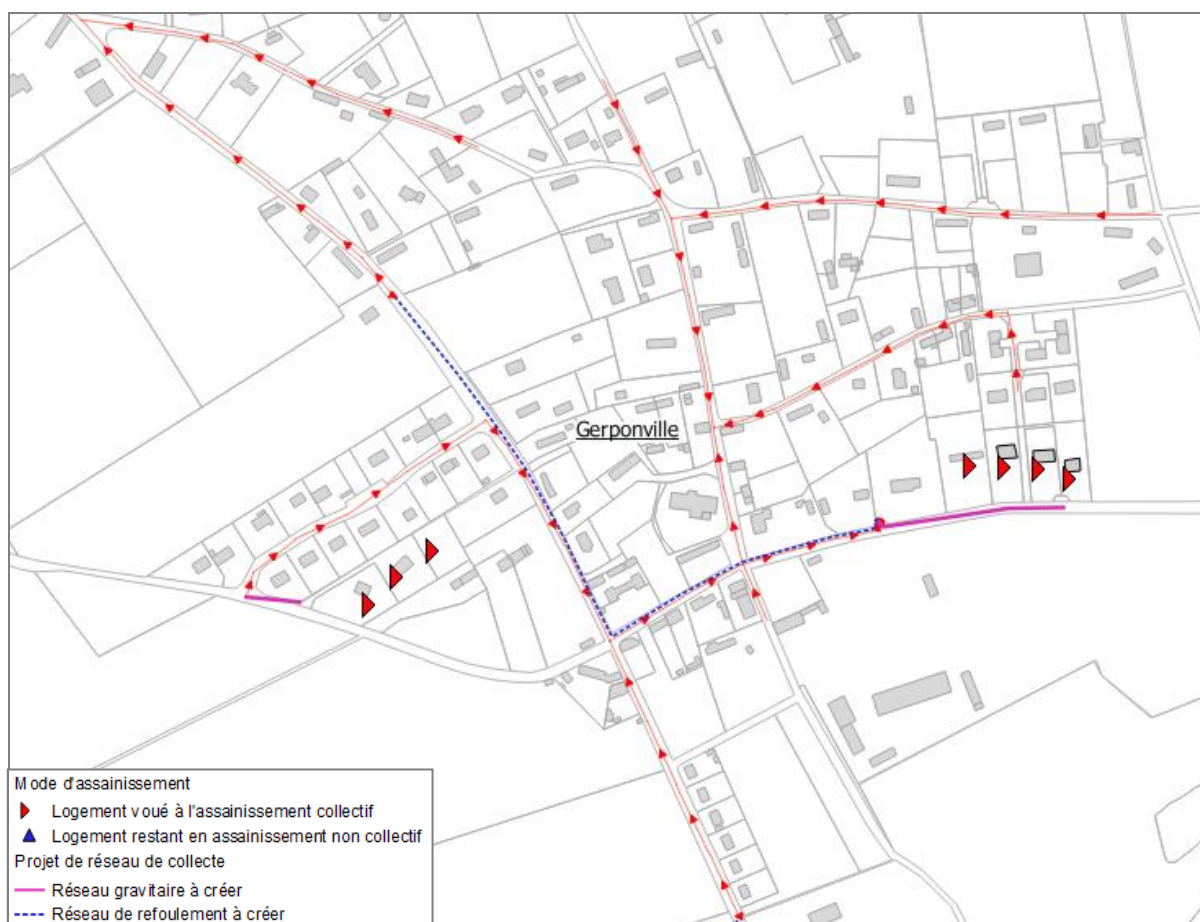


Figure 21 : Projets de raccordement vers le réseau de Gerponville – Bourg

Concernant le secteur du bourg, il est prévu de raccorder 7 logements au réseau existant dans deux secteurs (route de Valmont et Route de Cany-Barville)

14.7.2 Synthèse et coûts des solutions étudiées

Le coût du projet étudié est présenté ci-après par secteur. Le tableau précise les coûts d'investissement en assainissement collectif et assainissement non collectif lorsque certains logements restent en ANC. Les coûts unitaires par ligne sont présentés au chapitre 6.2.4 du rapport.

	ZONE	VAUVILLE	BOURG
canalisations (ml)	Route Nationale		
	Route Départementale		176
	Route Communale	500	
	Chemin Privé		
	Conduite de Refoulement		
	Conduite sous Pression		
	Surprofondeur		
	Encorbellement / Fonçage		
postes de refoulement	Poste de refoulement Principal		
	Poste de refoulement secondaire		
	Poste de refoulement tertiaire		
	Poste de refoulement individuel		3
	Poste d'injection privé		
	Traitement H2S		
	Branchement	10	7
	Nombre d'EH	30	21
	Equivalent branchement	10	7
	Coût HT	125 000 €	62 000 €
	Coût avec honoraires HT	138 000 €	69 000 €
	Coût total par eq branchement	13 800 €	9 900 €
	Assainissement individuel	8	0
	Coût Investissement ANC € HT/logement	9 600 €	6 800 €
	Investissement total ANC € HT	76 800 €	- €
	Coût global par secteur AC et ANC	214 800 €	69 000 €

14.7.3 Les flux générés par les extensions.

Les flux générés sur le secteur sont les suivants :

Secteur	VAUVILLE	BOURG
Nombre d'EH	40 EH	30 EH
FLUX HYDRAULIQUES		
Q Journalier m3/j	6.00	4.50
Q moyen m3/h	0.25	0.19
Q de pointe m3/h	1.00	0.75
Q nocturne m3/h	0.13	0.09
FLUX POLLUANTS		
DBO5 kg/j	2.40	1.80
DCO kg/j	5.60	4.20
MES kg/j	3.60	2.70
NK kg/j	0.60	0.45
PT kg/j	0.16	0.12

En cas de raccordement de la totalité des logements à la station d'épuration de Valmont, la charge supplémentaire à traiter sera de l'ordre de 70 EH.

14.7.4 Comparaison du collectif et du non collectif

Le tableau suivant permet de comparer le coût de l'assainissement collectif, en prenant en compte les coûts en domaine public et ceux en domaine privé (raccordement des habitations au réseau à la charge des usagers), avec le coût de l'assainissement individuel.

Le coût d'investissement en domaine privé correspond aux frais de raccordement des usagers entre leur habitation et la boîte de branchement (il prend en compte la nécessité éventuelle d'une pompe de refoulement individuelle). D'après le Code de la Santé Publique :

- **il y a obligation pour les usagers de se raccorder à partir du moment où un réseau de collecte a été installé ;**
- **le délai de raccordement est de 2 ans maximum ;**
- **les frais de raccordement sont à la charge des usagers en ce qui concerne la partie privative (entre l'habitation et la boîte de branchement).**

Des aides de l'Agence de l'Eau sont possibles pour les travaux de raccordement en domaine privé.

Synthèse des investissements en assainissement collectif et non collectif :

Le tableau ci-après présente le coût des investissements à réaliser pour la mise en œuvre du projet étudié.

Il présente l'investissement pour l'extension du réseau collectif à créer et intègre lorsque c'est le cas le coût d'investissement pour les logements restants en ANC en raison de contraintes techniques (éloignement du réseau à créer, topographie défavorable, distance importante en domaine privé pour que l'abonné puisse se raccorder...). Si tous les logements d'un même secteur sont raccordés, aucun montant n'est renseigné pour la ligne concernant le nombre de dispositifs d'ANC restant.

ZONE	VAUVILLE	BOURG
Equivalent branchement	10	7
Coût HT	125 000 €	62 000 €
Coût avec honoraires HT	138 000 €	69 000 €
Coût total par eq branchement	13 800 €	9 900 €
Assainissement individuel	8	0
Coût Investissement ANC € HT/logement	9 600 €	6 800 €
Investissement total ANC € HT	76 800 €	- €
Coût global par secteur AC et ANC	214 800 €	69 000 €

Pour mémoire, le coût du scénario de maintien en ANC de l'ensemble de ces secteurs est de 218 550 € HT soit un coût moyen par logement de 7 530 € HT.

Détail des coûts d'exploitation pour les projets collectifs :

Coûts d'entretien et d'exploitation en collectif	VAUVILLE	BOURG
Longueur gravitaire (en ml)	500 ml	176 ml
Nombre de postes de refoulement	0	3
Coût total annuel de l'entretien réseaux + postes (en € HT)	300 €	100 €
Nombre d'EH raccordés	36 EH	21 EH
Coût de l'épuration (en € HT)	700 €	400 €
Coût total entretien et exploitation (en € HT)	1 000 €	500 €

A l'issue de l'examen des possibilités de raccordement au réseau collectif, les secteurs de Vauville et du Bourg ont été étudiés de manière approfondie. Il ressort de l'analyse que le maintien de l'assainissement non collectif est plus favorable pour ces deux secteurs.

			Investissement sans coût du raccordement en privé	Investissement avec coût du raccordement en privé	Coût d'entretien et d'exploitation en €
Scénario 1 : Raccordement de Vauville au réseau existant	Collectif	Nombre d'eq.branchements	10	10	10
		Coût du collectif en € HT	138 000	158 000	1 400
		Coût par branchement en € HT	13 800	15 800	140
	Non collectif	Nombre d'installations	8	8	8
		Coût du non collectif en € HT	76 800	76 800	800
		Coût par installation en € HT	9 600	9 600	100
	Total	Nombre d'éq. Branchements	18	18	18
		Coût collectif + non collectif en € HT	214 800	234 800	2 200
		Coût par logement en € HT	12 000	13 100	122
Scénario 2 : Raccordement de 7 logements du bourg	Collectif	Nombre d'éq. branchements	7	7	7
		Coût du collectif en € HT	69 000	83 000	900
		Coût par branchement en € HT	9 900	11 900	129
	Non collectif	Nombre d'installations	0	0	0
		Coût du non collectif en € HT	0	0	0
		Coût par installation en € HT	0	0	0
	Total	Nombre d'éq. Branchements	7	7	7
		Coût collectif + non collectif en € HT	69 000	83 000	900
		Coût par logement en € HT	9 900	11 900	129
Scénario 3 : Maintien de la situation actuelle en ANC pour le secteur Vauville	Collectif	Nombre de branchements			
		Coût du collectif en € HT			
		Coût par branchement en € HT			
	Non collectif	Nombre d'installations	18	18	18
		Coût du non collectif en € HT	171 600	171 600	1 800
		Coût par installation en € HT	9 600	9 600	100
	Total	Nombre de logements	18	18	18
		Coût collectif + non collectif en € HT	171 600	171 600	1 800
		Coût par logement en € HT	9 500	9 500	100
Scénario 4 : Maintien de la situation actuelle en ANC pour le secteur Bourg	Collectif	Nombre de branchements			
		Coût du collectif en € HT (*)			
		Coût par branchement en € HT			
	Non collectif	Nombre d'installations	7	7	7
		Coût du non collectif en € HT	46 950	46 950	700
		Coût par installation en € HT	6 800	6 800	100
	Total	Nombre de logements	7	7	7
		Coût collectif + non collectif en € HT	46 950	46 950	700
		Coût par logement en € HT	6 700	6 700	100

14.8 Synthèse et conclusion / tendance sur le zonage d'assainissement

Il a été identifié sur la commune 40 logements ou bâtiments dans les zones d'assainissement non collectif.

Le raccordement de 17 logements au réseau existant du bourg et le secteur de Vauville a été étudié.

14.8.1 Aspects techniques

L'étude du schéma directeur d'assainissement a permis de recenser les caractéristiques de la commune et les contraintes existantes vis-à-vis de l'assainissement non collectif.

L'étude de l'aptitude des sols met en évidence que les sols en place sont favorable à peu favorables pour l'assainissement autonome.

Concernant les contraintes parcellaires, l'étude approfondie de l'habitat a montré que les contraintes sont faibles (23% des logements)

Les projets d'assainissement collectif qui ont été élaborés ont permis d'étudier la faisabilité technique d'extension des réseaux de collecte.

14.8.2 Aspects financiers

Les coûts pour l'extension du réseau d'assainissement collectif sont beaucoup plus importants que ceux du maintien de la situation actuelle.

14.8.3 Aspects environnementaux

Il n'existe pas de contraintes environnementales incitant à choisir un mode d'assainissement plutôt qu'un autre.

D'un point de vue technique, les deux modes d'assainissement donnent des résultats satisfaisants en milieu rural à partir du moment où un entretien régulier des ouvrages est réalisé.

14.8.4 Critères de choix

Les critères de choix peuvent être de plusieurs natures :

- les coûts d'investissement ou d'exploitation (paramètres économiques) ;
- les objectifs environnementaux et les risques potentiels (un ou plusieurs points de rejet, multiplication des postes de refoulement, nombreux rejets au fossé, etc.) ;
- les possibilités techniques de réalisation ;
- les facilités de gestion au quotidien ;
- le développement d'une zone en cohérence avec le document d'urbanisme s'il existe (exemple : projet de lotissement).

14.9 Solution retenue et proposition de zonage

Par délibération du conseil syndical du 12 décembre 2019, la collectivité a opté pour le zonage suivant :

- **Maintien de la situation actuelle pour les zones en assainissement collectif et non collectif. Aucune extension de la zone de collecte des eaux usées n'est retenue sur la commune**

14.10 Plan de zonage d'assainissement

Le plan de zonage est annexé à ce rapport.

15 COMMUNE DE LIMPIVILLE

15.1 Population et habitat

Les données suivantes ont été collectées auprès de l'INSEE. En 2016, la population communale était de 363 habitants soit une augmentation de 15 habitants entre les deux derniers recensements.

	1968	1975	1982	1990	1999	2008	2013	2016
Population	324	280	276	283	340	350	348	363
Densité moyenne (hab/km²)	76,4	66	65,1	66,7	80,2	82,5	82,1	85.6

En 2016, le nombre de logements était de 166 soit une augmentation de 7 logements entre les deux derniers recensements.

	1968	1975	1982	1990	1999	2008	2013	2016
Ensemble	119	121	123	136	139	151	159	166
Résidence principales	97	87	101	102	113	131	132	140
Résidences secondaires et logements occasionnels	16	29	20	24	23	15	20	17
Logements vacants	6	5	2	10	3	5	7	9

Parmi l'ensemble, les résidences principales représentent 84.3%, les résidences secondaires 10.3% et les logements vacants 5.4%.

En 2016, le taux d'occupation des résidences principales est de 2,59 hab/logement.

15.2 Les zones inondables

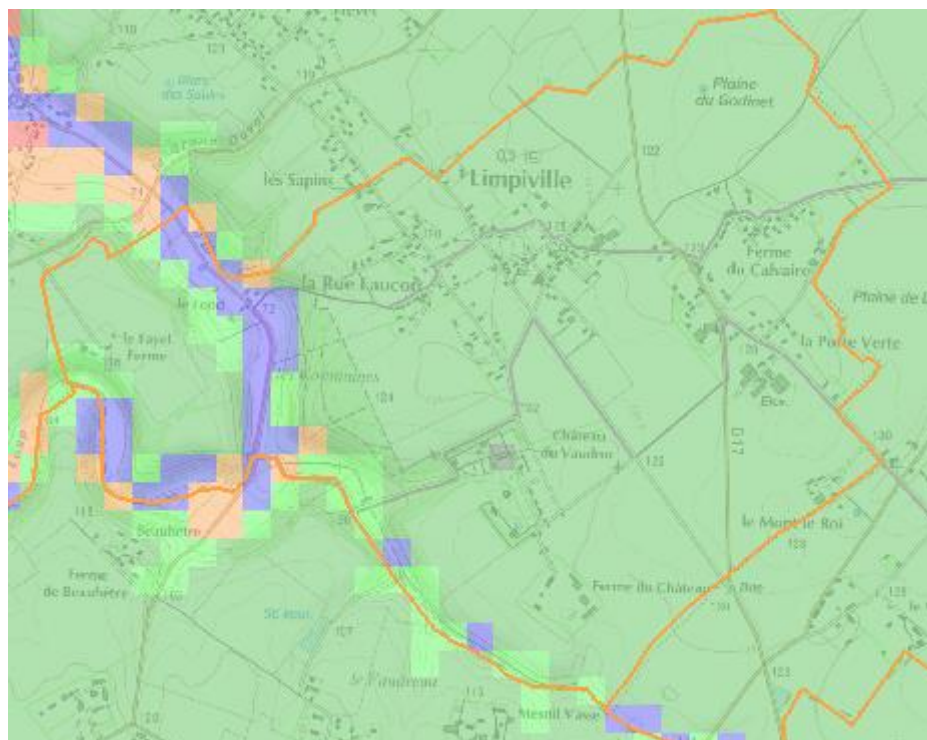
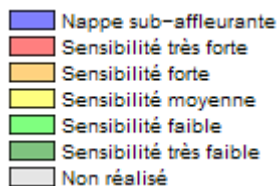


Figure 22 : Sensibilité à la remontée de nappe – Limpville



Sur ce plan extrait du site internet www.inondationsnappes.fr, on constate que la commune est caractérisée par une sensibilité faible pour cette problématique pour les parcelles habitées sur le plateau.

Seules quelques zones de nappe sub-affleurante sont visibles (ouest du territoire) et touchent ainsi les 5 habitations du hameau « Le Fond ».

Il faut également noter que la commune est inclus au périmètre du PPRN des vallées de la Valmont et de la Ganzeville dont les prescriptions sont rappelées au point 3.4.2.1 du rapport.

15.3 Les perspectives d'urbanisation

15.3.1 Préconisation du SCOT

Un extrait des grands principes du SCOT et des préconisations en termes de constructions futures est présenté en détail au chapitre 7.3.1 du rapport.

Ainsi, pour Limpiville, les hypothèses de superficie parcellaires des logements futurs sont de l'ordre de 700 m² par lot (sur la base de 14 logements/ha en densité brute).

15.3.2 Perspectives communales

Lors de l'entretien réalisé avec un adjoint du maire de la commune, plusieurs projets d'urbanisation ont été identifiés sur le territoire communal.

- Quatre parcelles, en secteur assaini, de 1 800 à 3600 m²
- Une parcelle en ANC de 3 700 m² pour 3 lots, à l'Est

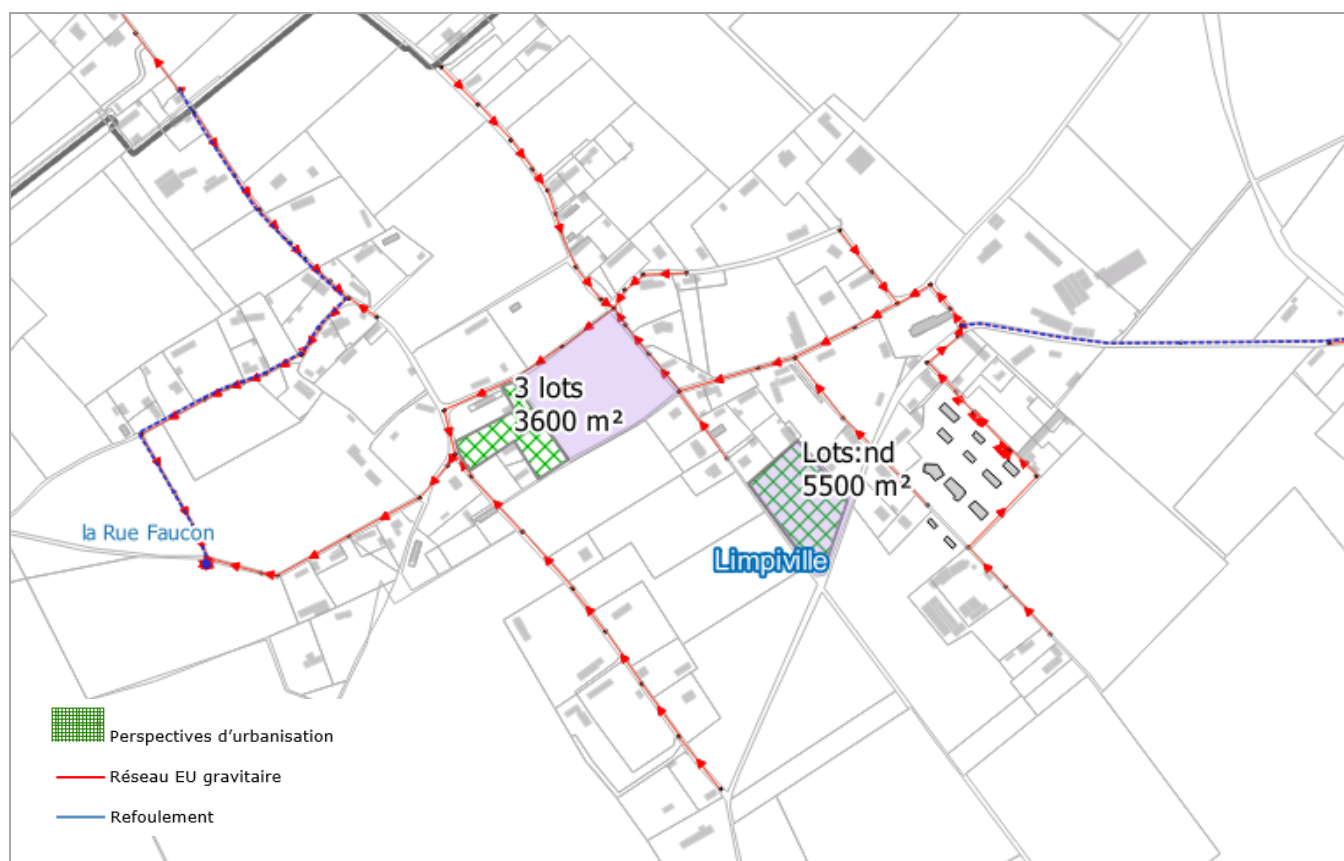


Figure 23 : Perspectives d'urbanisation – Limpiville

Nota :

Le PADD du PLUI envisage un rythme de construction annuelle de 2.5 logements en moyenne sur les 10 prochaines années.

En cas d'urbanisation de ces parcelles, la charge polluante supplémentaire à traiter à la station d'épuration représente 55 EH.

15.4 Assainissement collectif existant

La commune est desservie par l'assainissement collectif au niveau du bourg et du hameau de la Porte Verte. La densité de l'habitat au niveau des secteurs en ANC actuellement (Porte verte notamment) peut permettre d'envisager des extensions de la zone de collecte.

Les eaux usées collectées sont traitées à la station d'épuration de Daubeuf-Serville. Ce lagunage naturel fait l'objet d'un diagnostic en cours parallèlement à la présente étude.

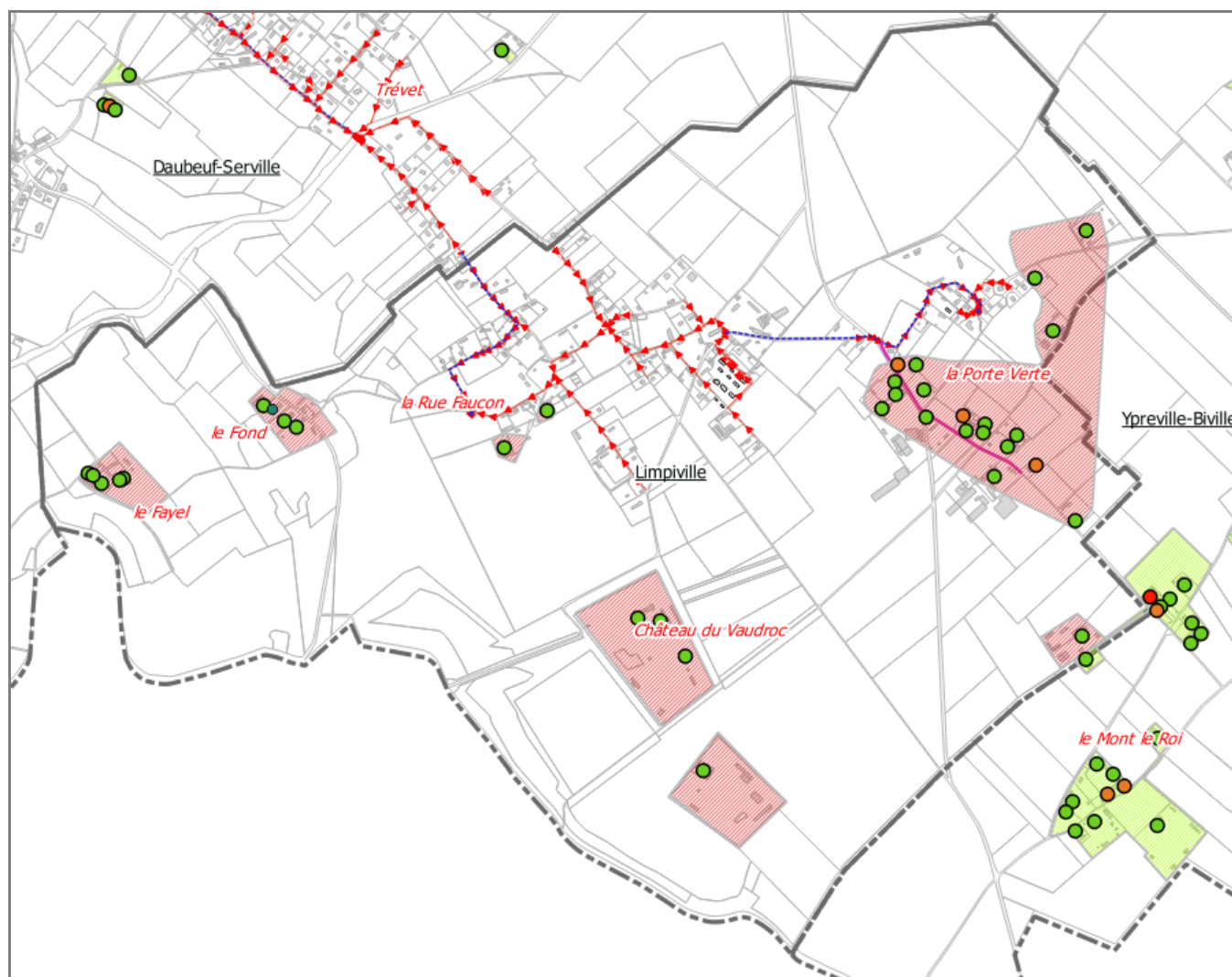
Un projet de transfert de la station d'épuration vers le système d'assainissement de Bec de Mortagne est envisagé.

15.5 Assainissement non collectif

15.5.1 Carte d'aptitude des sols et de contraintes d'habitat

La carte de l'aptitude des sols à l'assainissement non collectif est présentée en page suivante. Les sols présents sur le territoire communal sont défavorables à l'assainissement non collectif.

Les filières à mettre en oeuvre seront donc à base de filtres à sable drainés dans les secteurs moins propices.



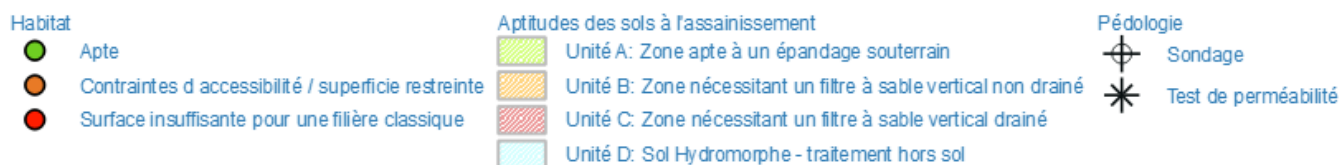


Figure 24 : Aptitude des sols à l'assainissement non collectif et contraintes d'habitat – Limpiville

15.5.2 Faisabilité de l'assainissement non collectif

A partir de l'étude initiale et des observations de terrain pour les logements qui ont été construits après, les contraintes existantes vis à vis de l'assainissement non collectif ont été affinées.

Cette analyse s'est faite en concordance avec la carte d'aptitude des sols. Les contraintes observées sont :

- la surface des parcelles ;
- l'aménagement existant et la place restant disponible ;
- l'accès sur ces parcelles ;
- la topographie globale de la parcelle, notamment par rapport aux sorties d'eaux usées supposées des habitations (nécessité éventuelle d'une pompe) ;
- la présence ou non d'exutoire de surface lorsque cela est nécessaire au regard de la carte d'aptitude des sols.

	ECARTS	PORTE VERTE	CHÂTEAU VAUDROC	TOTAL
<u>Contraintes mineures</u>				
Apte	12	16	4	32
Aménagement Particulier				
TOTAL	12	16	4	32
en %	100%	84%	100%	91%
<u>Contraintes majeures</u>				
Accès difficile				
Poste de refoulement				
Surface Parcelaire Restreinte		3		3
TOTAL		3		3
en %		16%		9%
<u>Contraintes de grosses difficultés ou d'impossibilité</u>				
Surface Insuffisante				
Impossible				
TOTAL				
en %				
<u>Contraintes d'exutoire</u>				
Exutoire Collectif				
Exutoire Individuel		2		2
Puits filtrant				
TOTAL		2		2
TOTAL GENERAL	12	19	4	35
en %	34%	54%	11%	100%

Au vu des résultats :

- 32 logements soit 91 % ne montrent pas de contraintes particulières vis-à-vis du maintien de l'assainissement non collectif ;
- 3 logements soit 9 % présentent des contraintes de réhabilitation liées à des problèmes de contre-pente, d'accès ou de surface parcellaire restreinte ;
- Aucun logement ne présente des contraintes fortes de surfaces disponibles rendant impossible la mise en place d'une filière classique ;

Au regard de l'aptitude des sols à l'assainissement non collectif et des contraintes d'habitat, les filières préconisées et les coûts associés sont présentées dans le tableau ci-dessous.

	PORTE VERTE	CHÂTEAU VAUDROC	TOTAL	Coût unitaire
épandage A				5 500 €
épandage AP				6 050 €
épandage SPR/P/Accès				6 655 €
FSVD A	16	4	32	7 500 €
FSVD AP				8 250 €
FSVD SPR/P/Accès	3		3	9 075 €
FSVnD A				7 000 €
FSVnD AP				7 700 €
FSVnD SPR/P/SPR/Accès				8 500 €
Tertre				9 500 €
filière compacte				9 000 €
pompe				1 500 €
exutoire	2		2	1 200 €
	164 600 €	33 000 €	296 600 €	

Cf. Liste des abréviations page 75

Ainsi, il ressort pour la commune de Limpiville que les installations d'ANC sont majoritairement de type épandage Filtre à sable drainé comme indiqué dans le tableau suivant.

	Filtre à sable vertical drainé
ECARTS	12
PORTE VERTE	19
CHÂTEAU VAUDROC	4
TOTAL	35
%	100.0%

En intégrant les honoraires de maîtrise d'œuvre et frais divers, le coût global du maintien en assainissement non collectif est détaillé ci-après. Les prix sont exprimés ici en € HT.

	Nombre de logements	Coût total en € HT	Coût moyen par installation en € HT
ECARTS	12	106 800	8 900
PORTE VERTE	19	176 950	9 400
CHÂTEAU VAUDROC	4	35 600	8 900
TOTAL	35	319 350	9 200

15.6 Evolution depuis l'étude initiale et Proposition de scénarii à étudier

Après l'analyse de la situation actuelle de l'assainissement sur la commune, nous proposons l'étude comparative des solutions d'assainissement collectif et non collectif pour le secteur du hameau de la Porte Verte (19 logements) et 3 lots à venir en perspective d'urbanisation.

15.7 Etude des solutions d'assainissement collectif

15.7.1 Les lignes directrices sur la commune en termes d'extension de réseau

Les principales caractéristiques à retenir en vue de l'élaboration de projets d'assainissement collectif sont les suivantes :

- la densité de l'habitat → *Relativement faible sauf pour la Porte Verte*
- les contraintes concernant l'assainissement non collectif → *Faibles à modérées*
- l'existence ou non d'un réseau existant à proximité → *Oui*

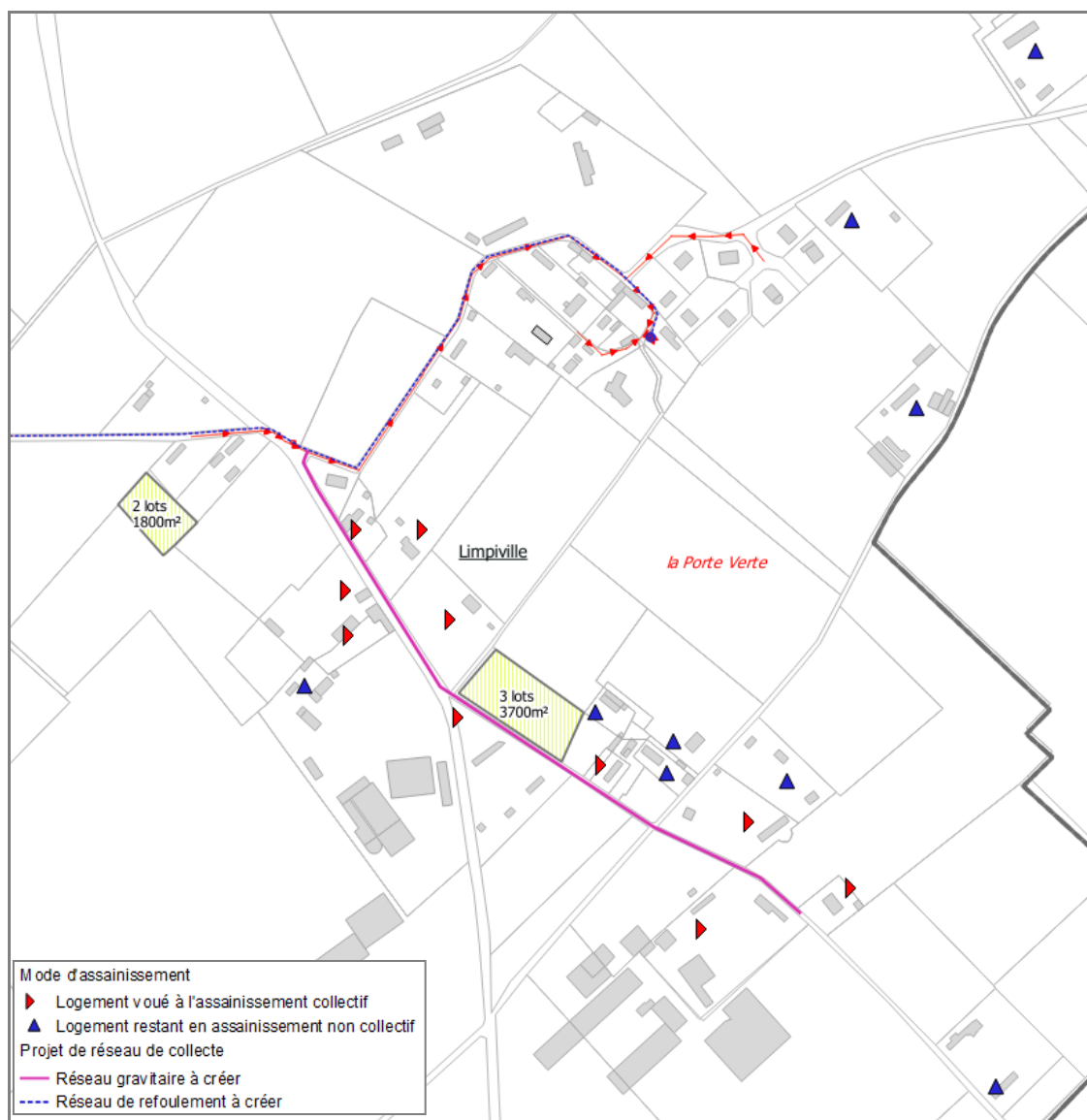


Figure 25 : Projets de raccordement vers le réseau de Limpville

15.7.2 Synthèse et coûts des solutions étudiées

Le coût du projet étudié est présenté ci-après par secteur. Le tableau précise les coûts d'investissement en assainissement collectif et assainissement non collectif lorsque certains logements restent en ANC. Les coûts unitaires par ligne sont présentés au chapitre 6.2.4 du rapport.

		ZONE	PORTE VERTE
canalisations (ml)		Route Nationale	
		Route Départementale	
		Route Communale	530
		Chemin Privé	
		Conduite de Refoulement	
		Conduite sous Pression	
		Surprofondeur	150
		Encorbellement / Fonçage	
postes de refoulement		Poste de refoulement Principal	
		Poste de refoulement secondaire	
		Poste de refoulement tertiaire	
		Poste de refoulement individuel	
		Poste d'injection privé	
		Traitement H2S	
		Branchement	13
		Nombre d'EH	39
		Equivalent branchement	13
		Coût HT	166 100 €
		Coût avec honoraires HT	183 000 €
		Coût total par eq branchement	14 100 €
		Assainissement individuel	9
		Coût Investissement ANC € HT/logement	9 400 €
		Investissement total ANC € HT	84 600 €
		Coût global par secteur AC et ANC	267 600 €

Nota :

Le calcul du projet collectif prend en compte les perspectives d'urbanisation de ce secteur de la commune pour l'estimation du nombre de branchement. Le coût par branchement s'établit donc en situation future (logement actuels + construction de 3 lots à venir).

15.7.3 Les flux générés par les extensions.

Les flux générés sur le secteur sont les suivants :

Secteur	PORTE VERTE
Nombre d'EH	50 EH
<u>FLUX HYDRAULIQUES</u>	
Q Journalier m3/j	7.50
Q moyen m3/h	0.31
Q de pointe m3/h	1.25
Q nocturne m3/h	0.16
<u>FLUX POLLUANTS</u>	
DBO5 kg/j	3.00
DCO kg/j	7.00
MES kg/j	4.50
NK kg/j	0.75
PT kg/j	0.20

En cas de raccordement de ce secteur, la station d'épuration de Daubeuf-Serville recevrait une charge supplémentaire de l'ordre de 50 EH.

Ce site de traitement n'est pas en mesure actuellement de recevoir des effluents supplémentaires. L'hypothèse d'une extension du réseau de collecte au secteur de la Porte Verte ne pourrait s'engager qu'à partir du transfert du système d'assainissement de Daubeuf-Serville vers Bec de Mortagne.

15.7.4 Comparaison du collectif et du non collectif

Le tableau suivant permet de comparer le coût de l'assainissement collectif, en prenant en compte les coûts en domaine public et ceux en domaine privé (raccordement des habitations au réseau à la charge des usagers), avec le coût de l'assainissement individuel.

Le coût d'investissement en domaine privé correspond aux frais de raccordement des usagers entre leur habitation et la boîte de branchement (il prend en compte la nécessité éventuelle d'une pompe de refoulement individuelle). D'après le Code de la Santé Publique :

- il y a obligation pour les usagers de se raccorder à partir du moment où un réseau de collecte a été installé ;
- le délai de raccordement est de 2 ans maximum ;
- les frais de raccordement sont à la charge des usagers en ce qui concerne la partie privative (entre l'habitation et la boîte de branchement).

Des aides de l'Agence de l'Eau sont possibles pour les travaux de raccordement en domaine privé.

Synthèse des investissements en assainissement collectif et non collectif :

Le tableau ci-après présente le coût des investissements à réaliser pour la mise en œuvre du projet étudié.

Il présente l'investissement pour l'extension du réseau collectif à créer et intègre lorsque c'est le cas le coût d'investissement pour les logements restants en ANC en raison de contraintes techniques (éloignement du réseau à créer, topographie défavorable, distance importante en domaine privé pour que l'abonné puisse se raccorder...). Si tous les logements d'un même secteur sont raccordés, aucun montant n'est renseigné pour la ligne concernant le nombre de dispositifs d'ANC restant.

ZONE	PORTE VERTE
Equivalent branchement	13
Coût HT	166 100 €
Coût avec honoraires HT	183 000 €
Coût total par eq branchement	14 100 €
Assainissement individuel	9
Coût Investissement ANC € HT/logement	9 400 €
Investissement total ANC € HT	84 600 €
Coût global par secteur AC et ANC	267 600 €

Pour mémoire, le coût du scénario de maintien en ANC de l'ensemble de ce secteur est de 176 950 € HT soit un coût moyen par logement de 9 400 € HT

Détail des coûts d'exploitation pour le projet collectif :

Coûts d'entretien et d'exploitation en collectif	PORTE VERTE
Longueur gravitaire (en ml)	530 ml
Nombre de postes de refoulement	0
Coût total annuel de l'entretien réseaux + postes (en € HT)	400 €
Nombre d'EH raccordés	39 EH
Coût de l'épuration (en € HT)	800 €
Coût total entretien et exploitation (en € HT)	1 200 €

A l'issue de l'examen des possibilités de raccordement au réseau collectif, le secteur de la Porte Verte a été étudié de manière approfondi. Il ressort de l'analyse que le maintien de l'assainissement non collectif est plus favorable pour ce secteur.

			Investissement sans coût du raccordement en privé	Investissement avec coût du raccordement en privé	Coût d'entretien et d'exploitation en €
Scénario 1 : Raccordement de la Porte Verte au réseau	Collectif	Nombre d'eq.branchements	13	13	13
		Coût du collectif en € HT	183 000	209 000	1 200
		Coût par branchement en € HT	14 100	16 100	92
	Non collectif	Nombre d'installations	9	9	9
		Coût du non collectif en € HT	84 600	84 600	900
		Coût par installation en € HT	9 400	9 400	100
	Total	Nombre d'eq. Branchements	22	22	22
		Coût collectif + non collectif en € HT	267 600	293 600	2 100
		Coût par logement en € HT	12 200	13 400	95
Scénario 2 : Maintien de la situation actuelle	Collectif	Nombre de branchements			
		Coût du collectif en € HT			
		Coût par branchement en € HT			
	Non collectif	Nombre d'installations	22	22	22
		Coût du non collectif en € HT	205 150	205 150	2 200
		Coût par installation en € HT	9 400	9 400	100
	Total	Nombre de logements	22	22	22
		Coût collectif + non collectif en € HT	205 150	205 150	2 200
		Coût par logement en € HT	9 400	9 400	100

15.8 Synthèse et conclusion / tendance sur le zonage d'assainissement

Il a été identifié sur la commune 35 logements ou bâtiments dans les zones d'assainissement non collectif.

Le raccordement de 13 logements au réseau existant sur le bourg a été étudié (10 logements existant + 3 lots à bâtir en périmètre assaini).

15.8.1 Aspects techniques

L'étude du schéma directeur d'assainissement a permis de recenser les caractéristiques de la commune et les contraintes existantes vis-à-vis de l'assainissement non collectif.

L'étude de l'aptitude des sols met en évidence que les sols en place sont défavorable à l'épandage souterrain mais que l'ANC reste possible avec la mise en œuvre de filières adaptées.

Concernant les contraintes parcellaires, l'étude approfondie de l'habitat a montré que les contraintes sont faibles.

Les projets d'assainissement collectif qui ont été élaborés ont permis d'étudier la faisabilité technique d'extension des réseaux de collecte.

15.8.2 Aspects financiers

Les coûts pour l'extension du réseau d'assainissement collectif sont beaucoup plus importants que ceux du maintien de la situation actuelle.

15.8.3 Aspects environnementaux

Il n'existe pas de contraintes environnementales incitant à choisir un mode d'assainissement plutôt qu'un autre.

D'un point de vue technique, les deux modes d'assainissement donnent des résultats satisfaisants en milieu rural à partir du moment où un entretien régulier des ouvrages est réalisé.

15.8.4 Critères de choix

Les critères de choix peuvent être de plusieurs natures :

- les coûts d'investissement ou d'exploitation (paramètres économiques) ;
- les objectifs environnementaux et les risques potentiels (un ou plusieurs points de rejet, multiplication des postes de refoulement, nombreux rejets au fossé, etc.) ;
- les possibilités techniques de réalisation ;
- les facilités de gestion au quotidien ;
- le développement d'une zone en cohérence avec le document d'urbanisme s'il existe (exemple : projet de lotissement).

15.9 Solution retenue et proposition de zonage

Par délibération du conseil syndical du 12 décembre 2019, la collectivité a opté pour le zonage suivant :

- **Maintien de la situation actuelle pour les zones en assainissement collectif et non collectif. Aucune extension de la zone de collecte des eaux usées n'est retenue sur la commune.**

15.10 Plan de zonage d'assainissement

Le plan de zonage est annexé à ce rapport.

16 COMMUNE DE SASSETOT LE MAUCONDUIT

16.1 Population et habitat

Les données suivantes ont été collectées auprès de l'INSEE. En 2016, la population communale était de 1 098 habitants soit une augmentation de 42 habitants entre les deux derniers recensements.

	1968	1975	1982	1990	1999	2008	2013	2016
Population	897	749	890	944	957	947	1 056	1 098
Densité moyenne (hab/km²)	101,8	85	101	107,2	108,6	107,5	119,9	124,6

En 2016, le nombre de logements était de 750 soit une augmentation de 31 logements entre les deux derniers recensements.

	1968	1975	1982	1990	1999	2008	2013	2016
Ensemble	448	484	590	634	644	681	719	750
Résidence principales	306	308	382	408	417	403	437	453
Résidences secondaires et logements occasionnels	135	158	178	189	186	239	221	233
Logements vacants	7	18	30	37	41	38	61	64

Parmi l'ensemble, les résidences principales représentent 60.4%, les résidences secondaires 31.1% et les logements vacants 8.5%.

En 2016, le taux d'occupation des résidences principales est de 2.42 hab/logement.

16.2 Les zones inondables

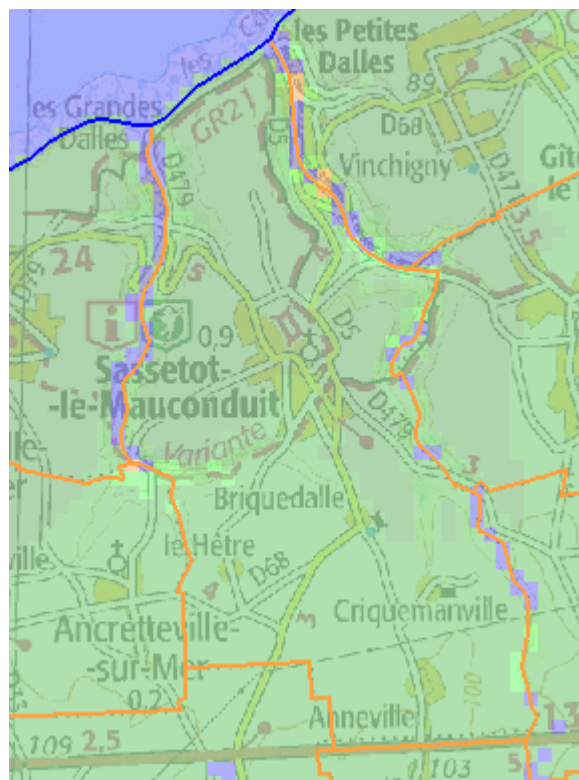
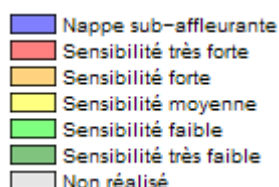


Figure 26 : Sensibilité à la remontée de nappe – Sassetot le Mauconduit

Sur ce plan extrait du site internet www.inondationsnappes.fr, on constate que la commune n'est pas impactée excepté au niveau de ses hameaux des Grandes Dalles et des Petites Dalles qui sont très sensibles à ce phénomène en zones habitées.



16.3 Les perspectives d'urbanisation

16.3.1 Préconisation du SCOT

Un extrait des grands principes du SCOT et des préconisations en termes de constructions futures est présenté en détail au chapitre 7.3.1 du rapport.

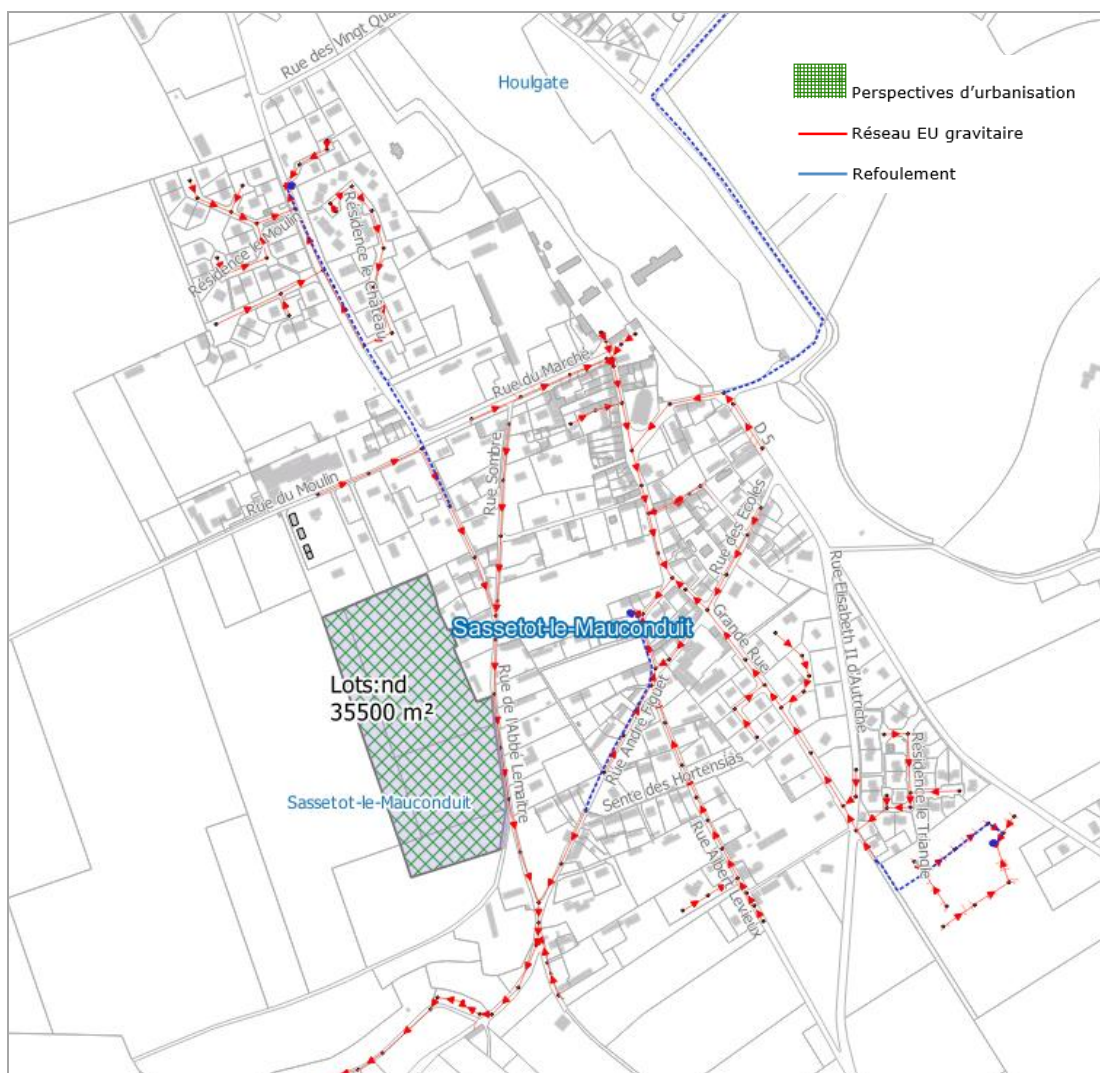
Ainsi, pour Sassetot le Mauconduit, les hypothèses de superficie parcellaires des logements futurs sont de l'ordre de 500 m² par lot (sur la base de 20 logements/ha en densité brute).

16.3.2 Perspectives communales

Lors de l'entretien réalisé avec M. le Maire de la commune, les projets d'urbanisation suivants ont été identifiés sur le territoire communal :

- Une parcelle, en secteur assaini de 3.55 ha situées dans le bourg,
- Une parcelle de 1 500 m² ha située au hameau d'Anneville, représentant 1 lot, (périmètre non assaini) ;

La localisation de ces parcelles sur le territoire communal est précisée dans les deux plans ci-après.



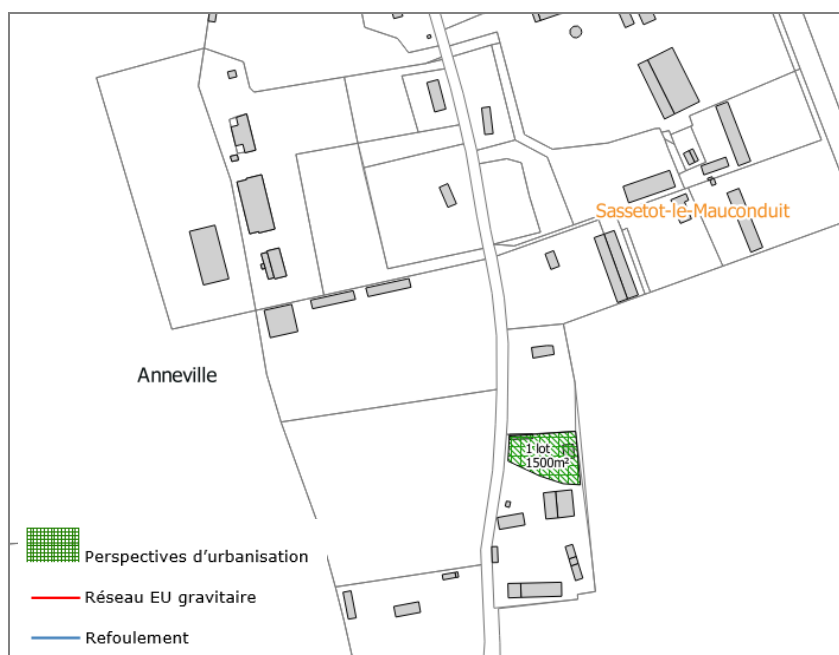


Figure 27 : Perspectives d'urbanisation – Sassetot le Mauconduit

Nota :

Le PADD du PLUI envisage un rythme de construction annuelle de 6 logements en moyenne sur les 10 prochaines années.

Sur la base de la superficie parcellaire du SCOT (500 m²), le nombre de logements à bâtir représenterait 110 logements sur 10 ans (surface à urbaniser de 55 000m² sur la commune).

En cas d'urbanisation de ces parcelles, la charge polluante supplémentaire à traiter à la station d'épuration représente 144 EH.

16.4 Assainissement collectif existant

La commune est desservie par l'assainissement collectif au niveau du bourg et de la Valleeuse des Petites Dalles. La densité de l'habitat au niveau de certains secteurs en ANC actuellement peut permettre d'envisager des extensions de la zone de collecte.

Les effluents sont traités par la station d'épuration de Saint Pierre en Port.

16.5 Assainissement non collectif

16.5.1 Carte d'aptitude des sols et de contraintes d'habitat

La carte de l'aptitude des sols à l'assainissement non collectif est présentée en page suivante. Les sols présents sur le territoire communal sont favorables à défavorables à l'assainissement non collectif.

Les filières à mettre en oeuvre seront donc à base d'épandages dans les secteurs favorables et de filtres à sable drainés dans les secteurs moins propices. Les cartes sont présentées ci-après.

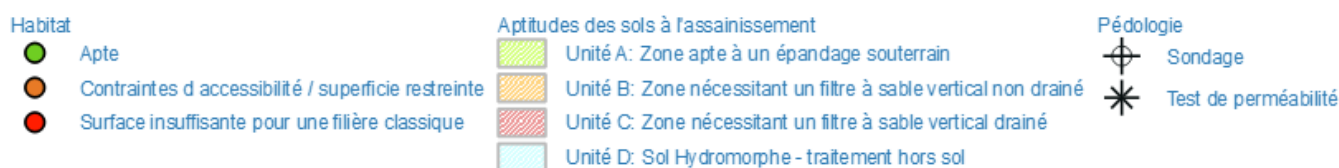
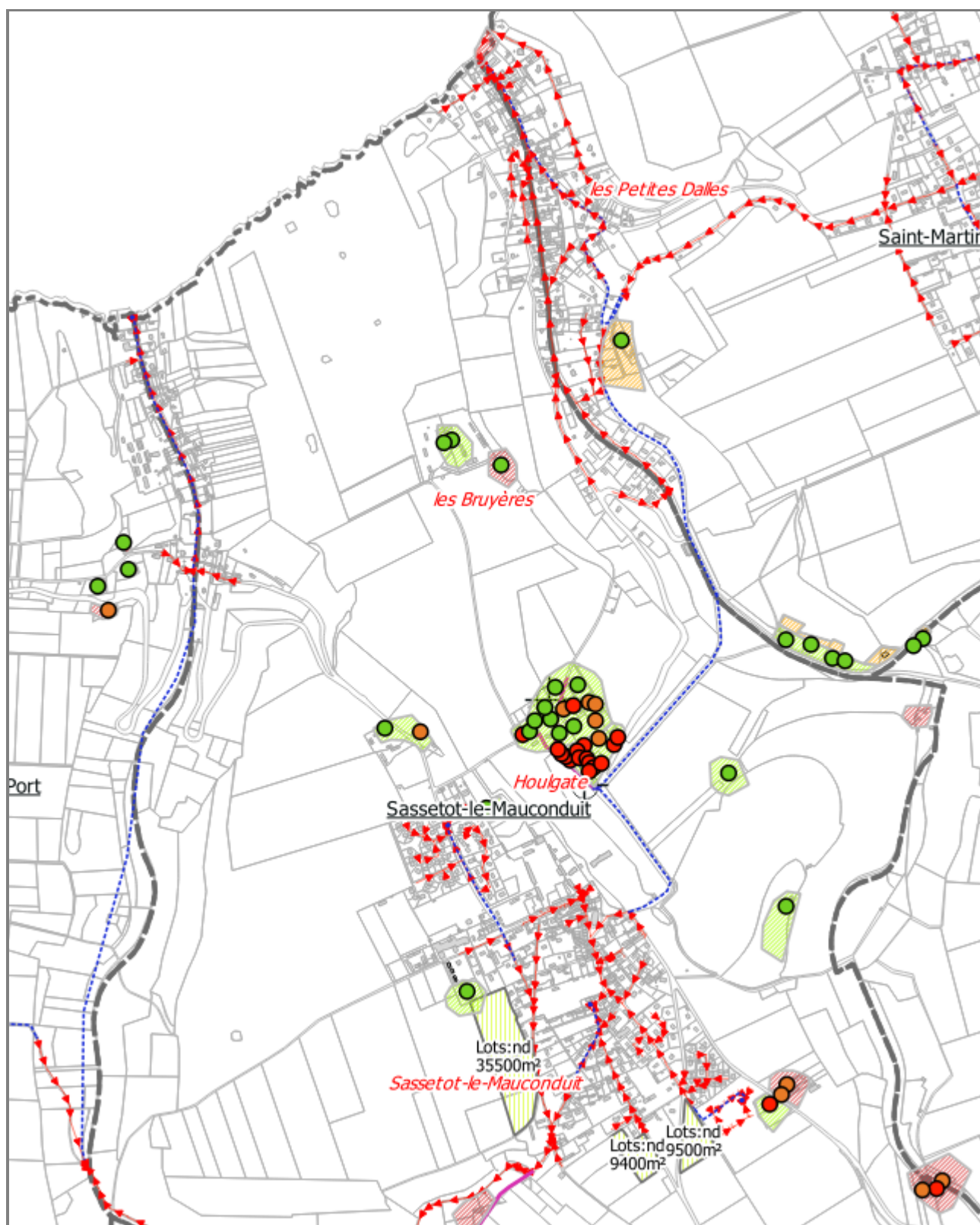


Figure 28 : Aptitude des sols à l'assainissement non collectif et contraintes d'habitat – Sassetot le Mauconduit (partie Nord)

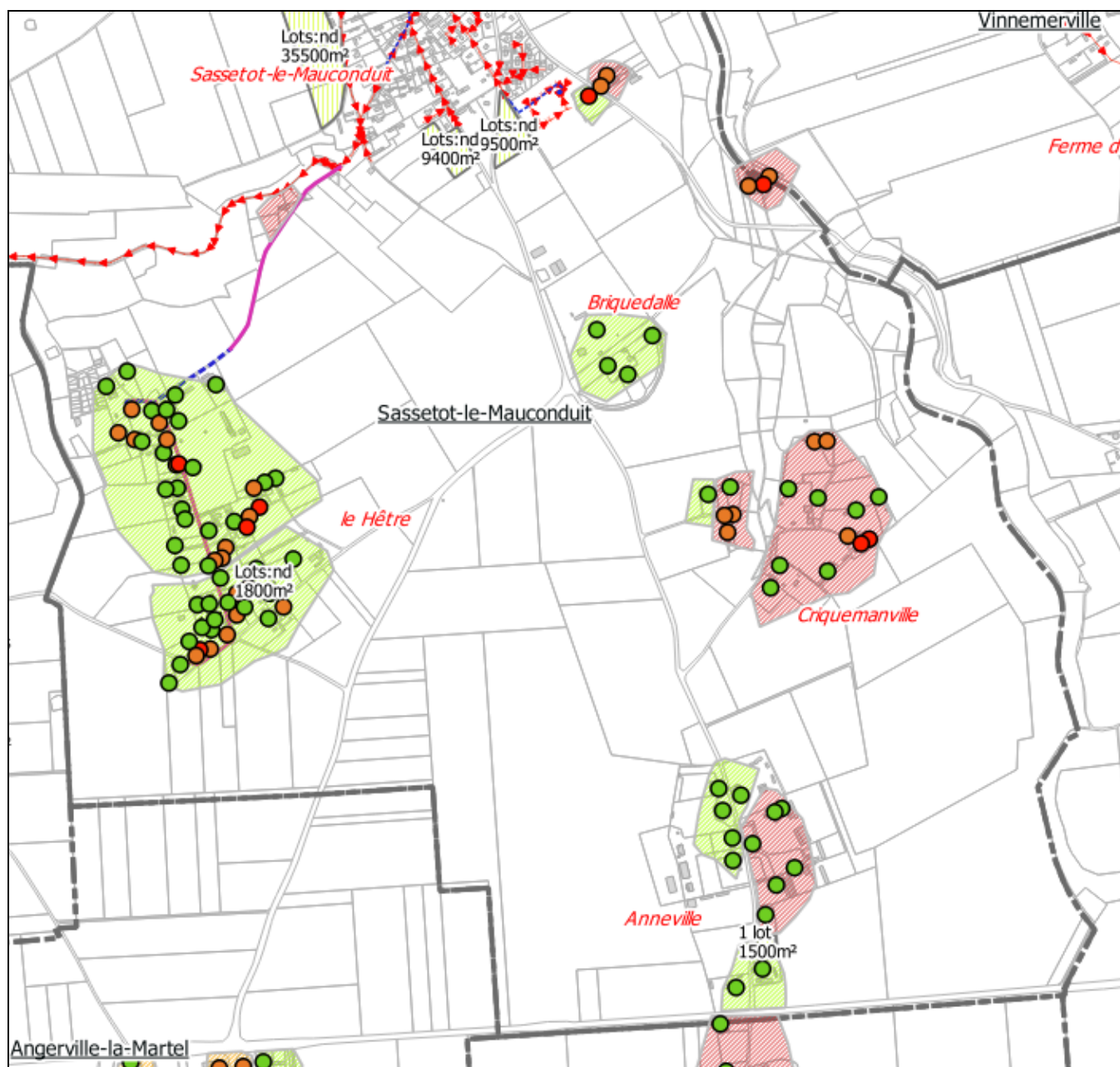


Figure 29 : Aptitude des sols à l'assainissement non collectif – Sassetot le Mauconduit (partie Sud)

16.5.2 Faisabilité de l'assainissement non collectif

A partir de l'étude initiale et des observations de terrain pour les logements qui ont été construits après, les contraintes existantes vis à vis de l'assainissement non collectif ont été affinées.

Cette analyse s'est faite en concordance avec la carte d'aptitude des sols. Les contraintes observées sont :

- la surface des parcelles ;
- l'aménagement existant et la place restant disponible ;
- l'accès sur ces parcelles ;
- la topographie globale de la parcelle, notamment par rapport aux sorties d'eaux usées supposées des habitations (nécessité éventuelle d'une pompe) ;
- la présence ou non d'exutoire de surface lorsque cela est nécessaire au regard de la carte d'aptitude des sols.

	ECARTS	LE HETRE	ANNEVILLE	CRIQUEMANVILLE	BRIQUEDALLE	HOULGATE	TOTAL
<u>Contraintes mineures</u>							
Apte	8	36	13	9	4	8	78
Aménagement Particulier							
TOTAL	8	36	13	9	4	8	78
en %	47%	62%	100%	53%	100%	28%	57%
<u>Contraintes majeures</u>							
Accès difficile		18		6		5	29
Poste de refoulement							
Surface Parcelaire Restreinte	7						7
TOTAL	7	18		6		5	36
en %	41%	31%		35%		17%	26%
<u>Contraintes de grosses difficultés ou d'impossibilité</u>							
Surface Insuffisante	2	4		2		16	24
Impossible							
TOTAL	2	4		2		16	24
en %	12%	7%		12%		55%	17%
<u>Contraintes d'exutoire</u>							
Exutoire Collectif							
Exutoire Individuel	2	4		2		15	23
Puits filtrant							
TOTAL	2	4		2		15	23
TOTAL GENERAL	17	58	13	17	4	29	138
en %	12%	42%	9%	12%	3%	21%	100%

Au vu des résultats :

- 78 logements soit 57 % ne montrent pas de contraintes particulières vis-à-vis du maintien de l'assainissement non collectif ;
- 36 logements soit 26% présentent des contraintes de réhabilitation liées à des problèmes de contre-pente, d'accès ou de surface parcelaire restreinte ;
- 24 logements soit 17% présente des contraintes fortes de surfaces disponibles rendant impossible la mise en place d'une filière classique ;

Au regard de l'aptitude des sols à l'assainissement non collectif et des contraintes d'habitat, les filières préconisées et les coûts associés sont présentées dans le tableau ci-dessous.

	ECARTS	LE HETRE	ANNEVILLE	CRIQUEMANVILLE	BRIQUEDALLE	HOULGATE	TOTAL	Coût unitaire
épandage A	7	36	7	1	4	8	63	5 500 €
épandage AP								6 050 €
épandage SPR/P/accès		18				5	23	6 655 €
FSVD A	1		6	8			15	7 500 €
FSVD AP								8 250 €
FSVD SPR/P/accès				6			6	9 075 €
FSVnD A								7 000 €
FSVnD AP								7 700 €
FSVnD SPR/P/SPR/accès								8 500 €
Tertre								9 500 €
filière compacte	9	4		2		16	31	9 000 €
pompe								1 500 €
exutoire	2	4		2		15	23	1 200 €
	142 400 €	394 500 €	91 900 €	154 400 €	24 200 €	263 300 €	1 070 700 €	

Cf. Liste des abréviations page 75

Ainsi, il ressort pour la commune de Sassetot-le-Mauconduit que les installations d'ANC sont majoritairement de type épandage souterrain comme indiqué dans le tableau suivant.

	Epandage souterrain	Filtre à sable vertical drainé	Filière compacte
ECARTS	7	1	9
LE HETRE	54		4
ANNEVILLE	7	6	
CRIQUEMANVILLE	1	14	2
BRIQUEDALLE	4		
HOULGATE	13		16
TOTAL	86	21	31
%	62.3%	15.2%	22.5%

En intégrant les honoraires de maîtrise d'œuvre et frais divers, le coût global du maintien en assainissement non collectif est détaillé ci-après. Les prix sont exprimés ici en € HT.

	Nombre de logements	Coût total en € HT	Coût moyen par installation en € HT
ECARTS	17	153 450	9 100
LE HETRE	58	432 200	7 500
ANNEVILLE	13	100 350	7 800
CRIQUEMANVILLE	17	165 450	9 800
BRIQUEDALLE	4	26 800	6 700
HOULGATE	29	282 150	9 800
TOTAL	138	1 160 400	8 500

16.6 Evolution depuis l'étude initiale et Proposition de scénarii à étudier

Après l'analyse de la situation actuelle de l'assainissement sur la commune, l'évolution depuis l'étude de zonage initiale (extension de la collecte), nous proposons l'étude comparative des solutions d'assainissement collectif et non collectif pour les secteurs suivants :

- Le Hêtre (58 logements) vers le réseau existant du bourg ;
- Houlgate (29 logements) vers le réseau existant du bourg ;

Les autres secteurs de la commune resteront en ANC.

16.7 Etude des solutions d'assainissement collectif

16.7.1 Les lignes directrices sur la commune en termes d'extension de réseau

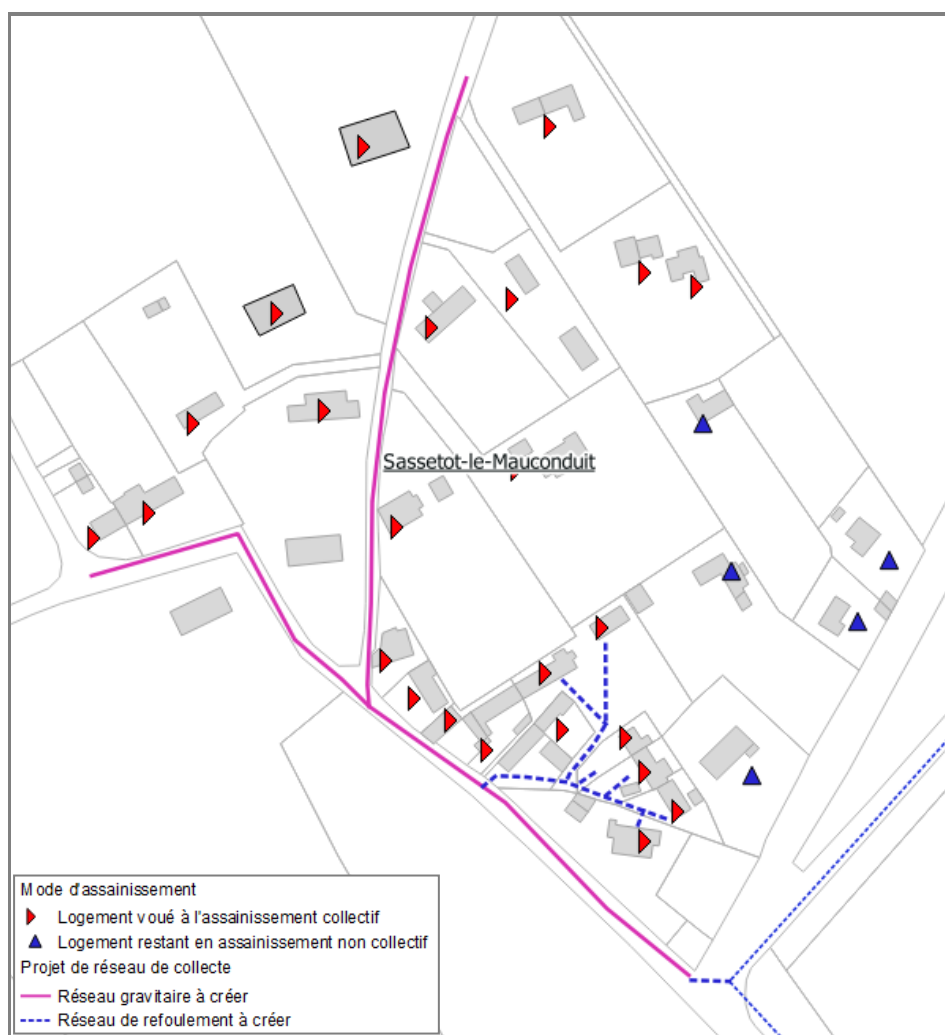
Les principales caractéristiques à retenir en vue de l'élaboration de projets d'assainissement collectif sont les suivantes :

- la densité de l'habitat → *assez importante*
- les contraintes concernant l'assainissement non collectif → *modérées*
- la topographie du secteur étudié : *favorable*
- l'existence ou non d'un réseau existant à proximité → Oui

Ainsi, au vu de ces éléments, les projets suivants ont été étudiés :

- Houlgate (29 logements) vers le réseau existant du bourg ;
- Le Hêtre (58 logements) vers le réseau existant du bourg ;

Les autres secteurs restent en assainissement non collectif. Les projets étudiés sont présentés sur les plans suivants.



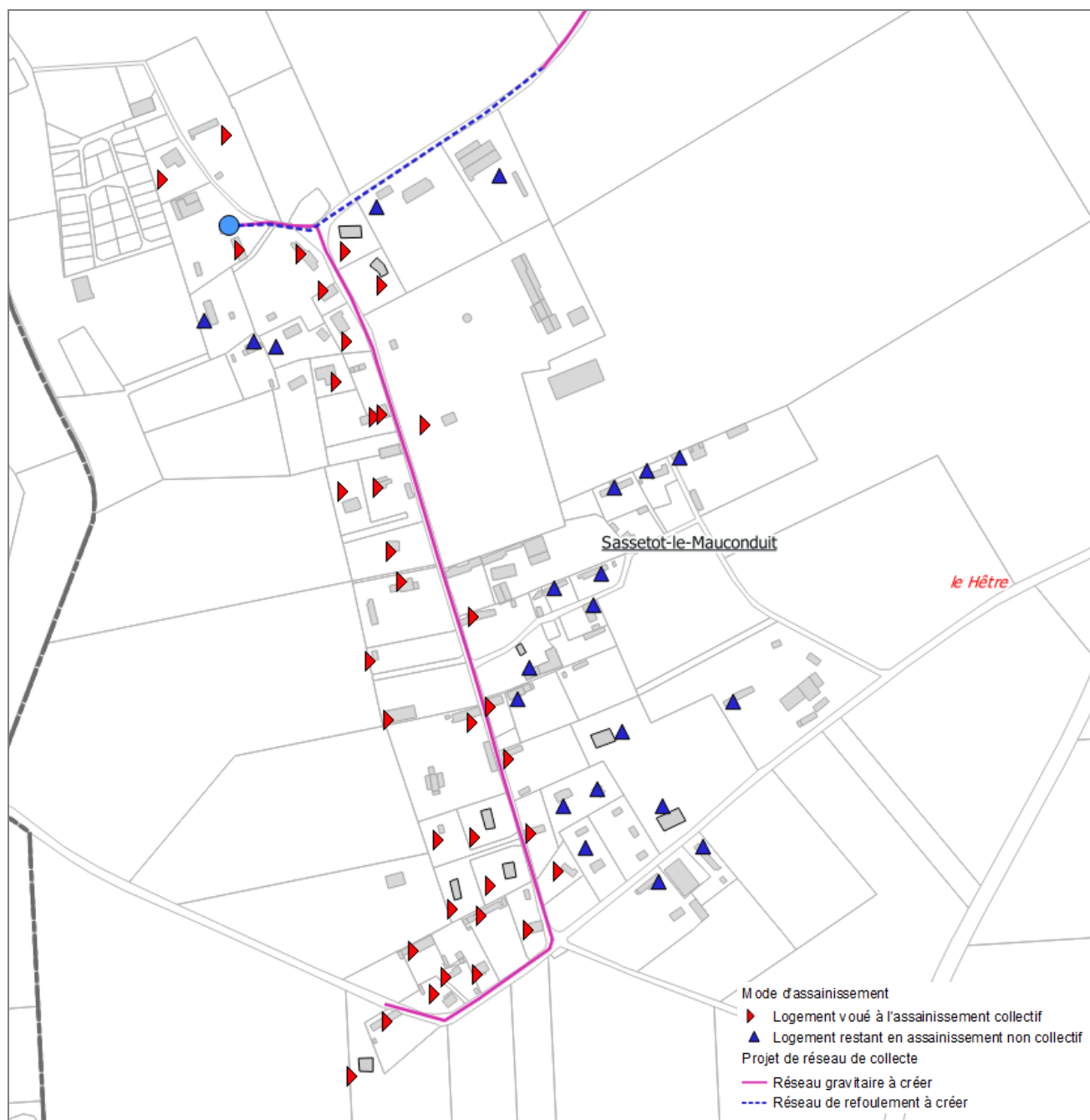


Figure 30 : Projets de raccordement vers le réseau de Sassetot le Mauconduit

16.7.2 Synthèse et coûts des solutions étudiées

Le coût du projet étudié est présenté ci-après par secteur. Le tableau précise les coûts d'investissement en assainissement collectif et assainissement non collectif lorsque certains logements restent en ANC. Les coûts unitaires par ligne sont présentés au chapitre 6.2.4 du rapport.

	ZONE	LE HETRE	HOULGATE
canalisations (ml)	Route Nationale		
	Route Départementale		
	Route Communale	1420	460
	Chemin Privé		
	Conduite de Refoulement	305	12
	Conduite sous Pression		150
	Surprofondeur		
	Encorbellement / Fonçage		
postes de refoulement	Poste de refoulement Principal		
	Poste de refoulement secondaire	1	1
	Poste de refoulement tertiaire		
	Poste de refoulement individuel		
	Poste d'injection privé		7
	Traitement H2S	1	1
	Branchement	36	24
	Nombre d'EH	258	72
	Equivalent branchement	86	24
	Coût HT	448 050 €	226 510 €
	Coût avec honoraires HT	493 000 €	250 000 €
	Coût total par eq branchement	5 800 €	10 500 €
	Assainissement individuel	22	5
	Coût Investissement ANC € HT/logement	7 500 €	9 800 €
	Investissement total ANC € HT	165 000 €	49 000 €
	Coût global par secteur AC et ANC	658 000 €	299 000 €

Nota :

Le nombre d'Equivalent branchement dans le tableau ci-dessus est de 86 pour 36 branchements. L'écart est lié à la présence du camping d'une capacité de correspondant à 50 équivalents branchement.

Sur ce secteur, nous avons donc 36 habitations à raccorder et un camping de 50 équivalents-branchement.

16.7.3 Les flux générés par les extensions.

Les flux générés sur le secteur sont les suivants :

Secteur	LE HETRE	HOULGATE
Nombre d'EH	290 EH	80 EH
FLUX HYDRAULIQUES		
Q Journalier m3/j	43.50	12.00
Q moyen m3/h	1.81	0.50
Q de pointe m3/h	7.25	2.00
Q nocturne m3/h	0.91	0.25
FLUX POLLUANTS		
DBO5 kg/j	17.40	4.80
DCO kg/j	40.60	11.20
MES kg/j	26.10	7.20
NK kg/j	4.35	1.20
PT kg/j	1.16	0.32

En cas de raccordement de la totalité des logements à la station d'épuration de Saint Pierre en Port, la charge supplémentaire à traiter sera de l'ordre de 370 EH.

16.7.4 Comparaison du collectif et du non collectif

Le tableau suivant permet de comparer le coût de l'assainissement collectif, en prenant en compte les coûts en domaine public et ceux en domaine privé (raccordement des habitations au réseau à la charge des usagers), avec le coût de l'assainissement individuel.

Le coût d'investissement en domaine privé correspond aux frais de raccordement des usagers entre leur habitation et la boîte de branchement (il prend en compte la nécessité éventuelle d'une pompe de refoulement individuelle). D'après le Code de la Santé Publique :

- **il y a obligation pour les usagers de se raccorder à partir du moment où un réseau de collecte a été installé ;**
- **le délai de raccordement est de 2 ans maximum ;**
- **les frais de raccordement sont à la charge des usagers en ce qui concerne la partie privative (entre l'habitation et la boîte de branchement).**

Des aides de l'Agence de l'Eau sont possibles pour les travaux de raccordement en domaine privé.

Synthèse des investissements en assainissement collectif et non collectif :

Le tableau ci-après présente le coût des investissements à réaliser pour la mise en œuvre du projet étudié.

Il présente l'investissement pour l'extension du réseau collectif à créer et intègre lorsque c'est le cas le coût d'investissement pour les logements restants en ANC en raison de contraintes techniques (éloignement du réseau à créer, topographie défavorable, distance importante en domaine privé pour que l'abonné puisse se raccorder...). Si tous les logements d'un même secteur sont raccordés, aucun montant n'est renseigné pour la ligne concernant le nombre de dispositifs d'ANC restant.

ZONE	LE HETRE	HOULGATE
Equivalent branchement	86	24
Coût HT	448 050 €	226 510 €
Coût avec honoraires HT	493 000 €	250 000 €
Coût total par eq branchement	5 800 €	10 500 €
Assainissement individuel	22	5
Coût Investissement ANC € HT/logement	7 500 €	9 800 €
Investissement total ANC € HT	165 000 €	49 000 €
Coût global par secteur AC et ANC	658 000 €	299 000 €

Pour mémoire, le coût du scénario de maintien en ANC de l'ensemble de ce secteur est de 714 350 € HT soit un coût moyen par logement de 8 210 € HT

Détail des coûts d'exploitation pour les projets collectifs :

Coûts d'entretien et d'exploitation en collectif	LE HETRE	HOULGATE
Longueur gravitaire (en ml)	1420 ml	460 ml
Nombre de postes de refoulement	1	8
Coût total annuel de l'entretien réseaux + postes (en € HT)	3 400 €	2 800 €
Nombre d'EH raccordés	258 EH	72 EH
Coût de l'épuration (en € HT)	5 200 €	1 400 €
Coût total entretien et exploitation (en € HT)	8 600 €	4 200 €

Au regard de l'analyse comparée des coûts de projets collectifs et des coûts de l'assainissement non collectif, il ressort que la création d'un réseau de collecte pour le raccordement du secteur du hameau du Hêtre est potentiellement intéressant, notamment en raison de la présence du camping.

Concernant le secteur d'Houlgate, il faut noter la grande complexité topographique et urbanistique qui impose la création d'un réseau ramifié sous pression pour desservir une partie des logements de ce secteur.

			Investissement sans coût du raccordement en privé	Investissement avec coût du raccordement en privé	Coût d'entretien et d'exploitation en €
Scénario 1 : Raccordement du Hameau du Hêtre au bourg	Collectif	Nombre d'éq. branchements	86	86	86
		Coût du collectif en € HT	493 000	665 000	8 600
		Coût par branchement en € HT	5 800	4 900	100
	Non collectif	Nombre d'installations	22	22	22
		Coût du non collectif en € HT	165 000	165 000	2 200
		Coût par installation en € HT	7 500	7 500	100
	Total	Nombre d'éq. Branchements	108	108	108
		Coût collectif + non collectif en € HT	658 000	830 000	10 800
		Coût par logement en € HT	6 100	7 700	100
Scénario 2 : Raccordement de Houlgate au réseau du bourg	Collectif	Nombre d'éq. branchements	24	24	24
		Coût du collectif en € HT	250 000	298 000	4 200
		Coût par branchement en € HT	10 500	12 500	175
	Non collectif	Nombre d'installations	5	5	5
		Coût du non collectif en € HT	49 000	49 000	500
		Coût par installation en € HT	9 800	9 800	100
	Total	Nombre d'éq. Branchements	29	29	29
		Coût collectif + non collectif en € HT	299 000	347 000	4 700
		Coût par logement en € HT	10 400	12 000	162
Scénario 3 : Maintien de la situation actuelle en ANC au Hêtre	Collectif	Nombre d'éq. branchements			
		Coût du collectif en € HT			
		Coût par éq. branchement en € HT			
	Non collectif	Nombre d'installations	58	58	58
		Coût du non collectif en € HT	432 200	432 200	5 800
		Coût par installation en € HT	7 500	7 500	100
	Total	Nombre d'éq. Branchements	58	58	58
		Coût collectif + non collectif en € HT	432 200	432 200	5 800
		Coût par logement en € HT	7 500	7 500	100
Scénario 4 : Maintien de la situation actuelle ANC à Houlgate	Collectif	Nombre de branchements			
		Coût du collectif en € HT			
		Coût par branchement en € HT			
	Non collectif	Nombre d'installations	29	29	29
		Coût du non collectif en € HT	282 150	282 150	2 900
		Coût par installation en € HT	9 800	9 800	100
	Total	Nombre de logements	29	29	29
		Coût collectif + non collectif en € HT	282 150	282 150	2 900
		Coût par logement en € HT	9 700	9 700	100

16.8 Synthèse et conclusion / tendance sur le zonage d'assainissement

Il a été identifié sur la commune 138 logements ou bâtiments dans les zones d'assainissement non collectif.

Le raccordement de 82 logements au réseau existant sur le réseau existant a été étudié.

16.8.1 Aspects techniques

L'étude du schéma directeur d'assainissement a permis de recenser les caractéristiques de la commune et les contraintes existantes vis-à-vis de l'assainissement non collectif.

L'étude de l'aptitude des sols met en évidence que les sols en place sont favorables à défavorables pour l'assainissement non collectif. L'ANC est possible dans tous les cas avec la mise en œuvre de filières adaptées.

Concernant les contraintes parcellaires, l'étude approfondie de l'habitat a montré que les contraintes sont importantes pour près de 50% des logements, notamment dans les deux secteurs où des projets d'extension ont été étudiés.

16.8.2 Aspects financiers

Les coûts pour l'extension du réseau d'assainissement collectif sont beaucoup plus importants pour le secteur d'Houlgate mais similaire pour le secteur des Hêtres.

16.8.3 Aspects environnementaux

Il n'existe pas de contraintes environnementales incitant à choisir un mode d'assainissement plutôt qu'un autre.

D'un point de vue technique, les deux modes d'assainissement donnent des résultats satisfaisants en milieu rural à partir du moment où un entretien régulier des ouvrages est réalisé.

16.8.4 Critères de choix

Les critères de choix peuvent être de plusieurs natures :

- les coûts d'investissement ou d'exploitation (paramètres économiques) ;
- les objectifs environnementaux et les risques potentiels (un ou plusieurs points de rejet, multiplication des postes de refoulement, nombreux rejets au fossé, etc.) ;
- les possibilités techniques de réalisation ;
- les facilités de gestion au quotidien ;
- le développement d'une zone en cohérence avec le document d'urbanisme s'il existe (exemple : projet de lotissement).

16.9 Solution retenue et proposition de zonage

Par délibération du conseil syndical du 12 décembre 2019, la collectivité a opté pour le zonage suivant :

- **Maintien de la situation actuelle pour les zones en assainissement collectif et non collectif. Aucune extension de la zone de collecte des eaux usées n'est retenue sur la commune.**

16.10 Plan de zonage d'assainissement

Le plan de zonage est annexé à ce rapport.

17 COMMUNE DE SORQUAINVILLE

17.1 Population et habitat

Les données suivantes ont été collectées auprès de l'INSEE. En 2016, la population communale était de 185 habitants soit une augmentation de 1 habitants entre les deux derniers recensements.

	1968	1975	1982	1990	1999	2008	2013	2016
Population	231	210	174	210	162	163	184	185
Densité moyenne (hab/km²)	51,7	47	38,9	47	36,2	36,5	41,2	41.4

En 2016, le nombre de logements était de 82 soit une augmentation de 2 logements entre les deux derniers recensements

	1968	1975	1982	1990	1999	2008	2013	2016
Ensemble	63	60	61	66	68	75	80	82
Résidence principales	52	50	48	58	57	60	67	70
Résidences secondaires et logements occasionnels	7	6	9	6	8	11	10	11
Logements vacants	4	4	4	2	3	3	3	1

Parmi l'ensemble, les résidences principales représentent 85.4%, les résidences secondaires 13.4% et les logements vacants 1.2%.

En 2016, le taux d'occupation des résidences principales est de 2.64 hab/logement.

17.2 Les zones inondables

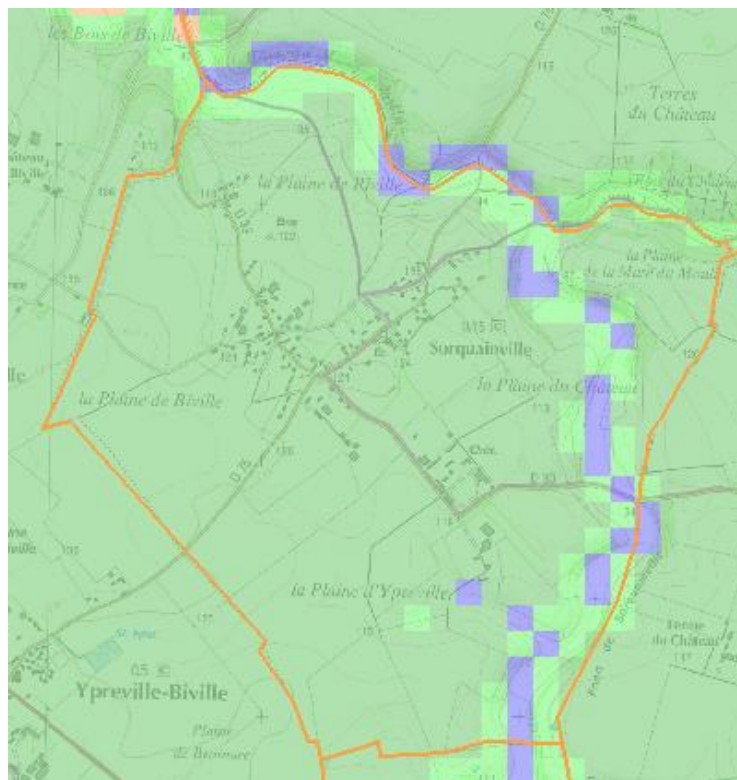
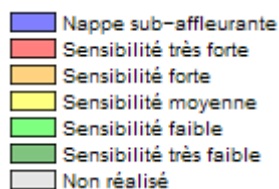


Figure 31 : Sensibilité à la remontée de nappe – Sorquainville



Sur ce plan extrait du site internet www.inondationsnappes.fr, on constate que la commune n'est pas impactée par ce phénomène en zone habitée.

17.3 Les perspectives d'urbanisation

17.3.1 Préconisation du SCOT

Un extrait des grands principes du SCOT et des préconisations en termes de constructions futures est présenté en détail au chapitre 7.3.1 du rapport.

Ainsi, pour Sorquainville, les hypothèses de superficie parcellaires des logements futurs sont de l'ordre de 700 m² par lot (sur la base de 14 logements/ha en densité brute).

17.3.2 Perspectives communales

Lors de l'entretien réalisé à la mairie, aucun projet d'urbanisation n'a été défini.

17.4 Assainissement collectif existant

La commune n'est pas desservie par l'assainissement collectif.

17.5 Assainissement non collectif

17.5.1 Carte d'aptitude des sols et de contraintes d'habitat

La carte de l'aptitude des sols à l'assainissement non collectif est présentée en page suivante. Les sols présents sur le territoire communal sont défavorables à l'assainissement non collectif. Les filières à mettre en oeuvre seront donc à base de filtres à sable drainés.

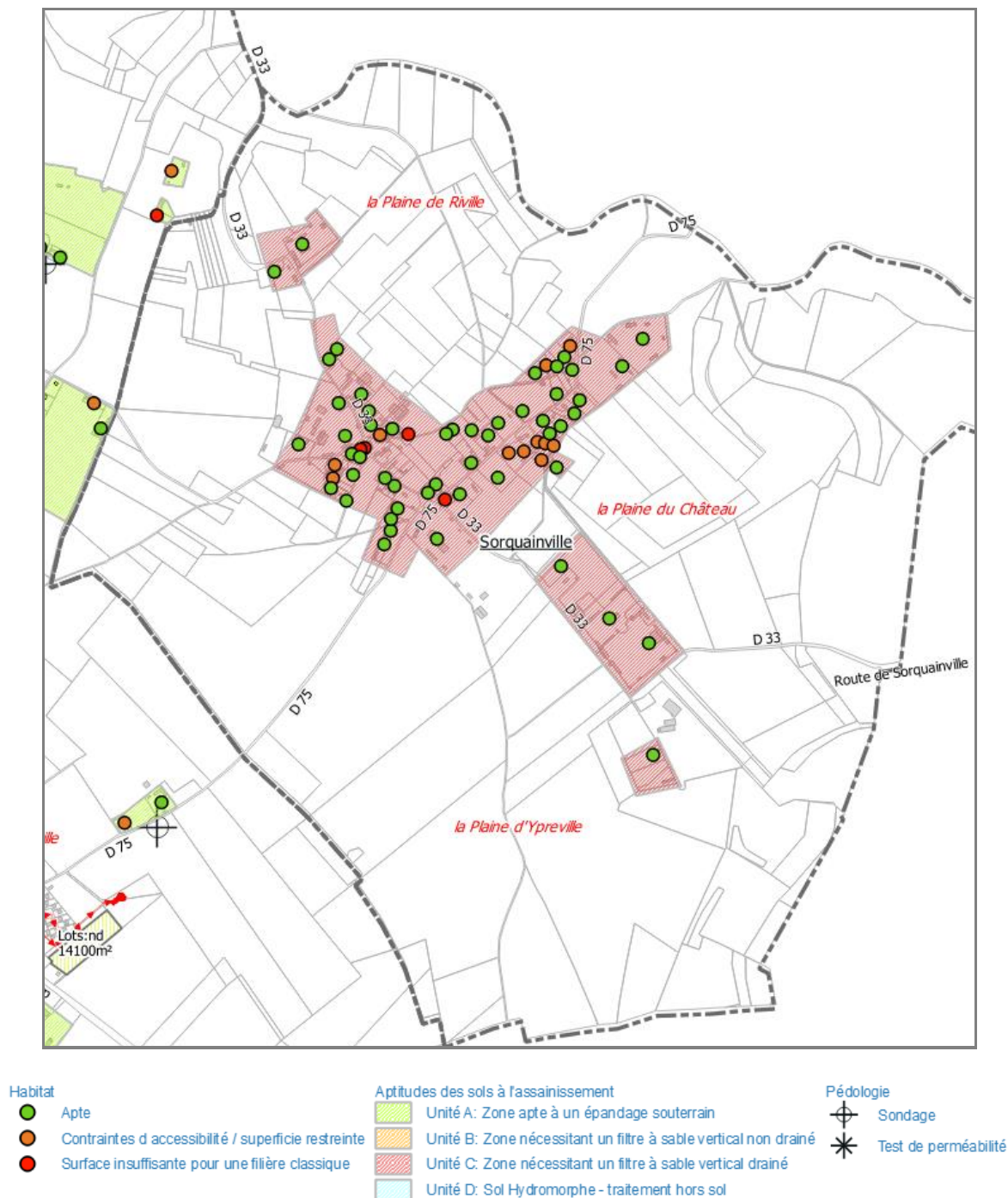


Figure 32 : Aptitude des sols à l'assainissement non collectif et contraintes d'habitat – Sorquainville

17.5.2 Faisabilité de l'assainissement non collectif

A partir de l'étude initiale et des observations de terrain pour les logements qui ont été construits après, les contraintes existantes vis à vis de l'assainissement non collectif ont été affinées.

Cette analyse s'est faite en concordance avec la carte d'aptitude des sols. Les contraintes observées sont :

- la surface des parcelles ;
- l'aménagement existant et la place restant disponible ;
- l'accès sur ces parcelles ;
- la topographie globale de la parcelle, notamment par rapport aux sorties d'eaux usées supposées des habitations (nécessité éventuelle d'une pompe) ;
- la présence ou non d'exutoire de surface lorsque cela est nécessaire au regard de la carte d'aptitude des sols.

	BOURG	PLAINE RIVILLE	PLAINE CHÂTEAU	TOTAL
<u>Contraintes mineures</u>				
Apte	45	2	4	51
Aménagement Particulier				
TOTAL	45	2	4	51
en %	75%	100%	100%	77%
<u>Contraintes majeures</u>				
Accès difficile	2			2
Poste de refoulement	5			5
Surface Parcelaire Restreinte	4			4
TOTAL	11			11
en %	18%			17%
<u>Contraintes de grosses difficultés ou d'impossibilité</u>				
Surface Insuffisante	4			4
Impossible				
TOTAL	4			4
en %	7%			6%
<u>Contraintes d'exutoire</u>				
Exutoire Collectif				
Exutoire Individuel	11			11
Puits filtrant				
TOTAL	11			11
TOTAL GENERAL	60	2	4	66
en %	91%	3%	6%	100%

Au vu des résultats :

- 51 logements soit 77 % ne montrent pas de contraintes particulières vis-à-vis du maintien de l'assainissement non collectif ;
- 11 logements soit 17 % présentent des contraintes de réhabilitation liées à des problèmes de contre-pente, d'accès ou de surface parcellaire restreinte ;
- 4 logements soit 6 % présentent des contraintes fortes de surfaces disponibles rendant impossible la mise en place d'une filière classique ;

Au regard de l'aptitude des sols à l'assainissement non collectif et des contraintes d'habitat, les filières préconisées et les coûts associés sont présentées dans le tableau ci-dessous.

	BOURG	PLAINE RIVILLE	PLAINE CHÂTEAU	TOTAL	Coût unitaire
épandage A					5 500 €
épandage AP					6 050 €
épandage SPR/P/Accès					6 655 €
FSVD A	45	2	4	51	7 500 €
FSVD AP					8 250 €
FSVD SPR/P/Accès	11			11	9 075 €
FSVnD A					7 000 €
FSVnD AP					7 700 €
FSVnD SPR/P/SPR/Accès					8 500 €
Tertre					9 500 €
filière compacte	4			4	9 000 €
pompe					1 500 €
exutoire	11			11	1 200 €
	535 200 €	16 500 €	33 000 €	584 700 €	

Cf. Liste des abréviations page 75

Ainsi, il ressort pour la commune de Sorquainville que les installations d'ANC sont majoritairement de type filtre à sable vertical drainé comme indiqué dans le tableau suivant.

	Filtre à sable vertical drainé	Filière compacte
BOURG	56	4
PLAINE RIVILLE	2	
PLAINE CHÂTEAU	4	
TOTAL	62	4
%	93.9%	6.1%

En intégrant les honoraires de maîtrise d'œuvre et frais divers, le coût global du maintien en assainissement non collectif est détaillé ci-après. Les prix sont exprimés ici en € HT.

	Coût total en € HT	Coût moyen par installation en € HT
BOURG	574 200	9 600
PLAINE RIVILLE	17 800	8 900
PLAINE CHÂTEAU	35 600	8 900
TOTAL	627 600	9 600

17.6 Evolution depuis l'étude initiale et Proposition de scénarii à étudier

Après l'analyse de la situation actuelle de l'assainissement sur la commune, nous proposons l'étude comparative des solutions d'assainissement collectif et non collectif pour le secteur du Bourg.

17.7 Etude des solutions d'assainissement collectif

17.7.1 Les lignes directrices sur la commune en termes d'extension de réseau

Les principales caractéristiques à retenir en vue de l'élaboration de projets d'assainissement collectif sont les suivantes :

- la densité de l'habitat → *assez importante pour le bourg*
- les contraintes concernant l'assainissement non collectif → *modérées*
- la topographie du secteur étudié : *favorable*
- l'existence ou non d'un réseau existant à proximité → Oui mais à distance importante

Ainsi, au vu de ces éléments, le projet suivant a été étudié :

- Création d'un réseau collectif pour le bourg de Sorquainville (60 logements) vers le réseau existant à Ypreville-Biville ;

Les autres secteurs restent en assainissement non collectif.

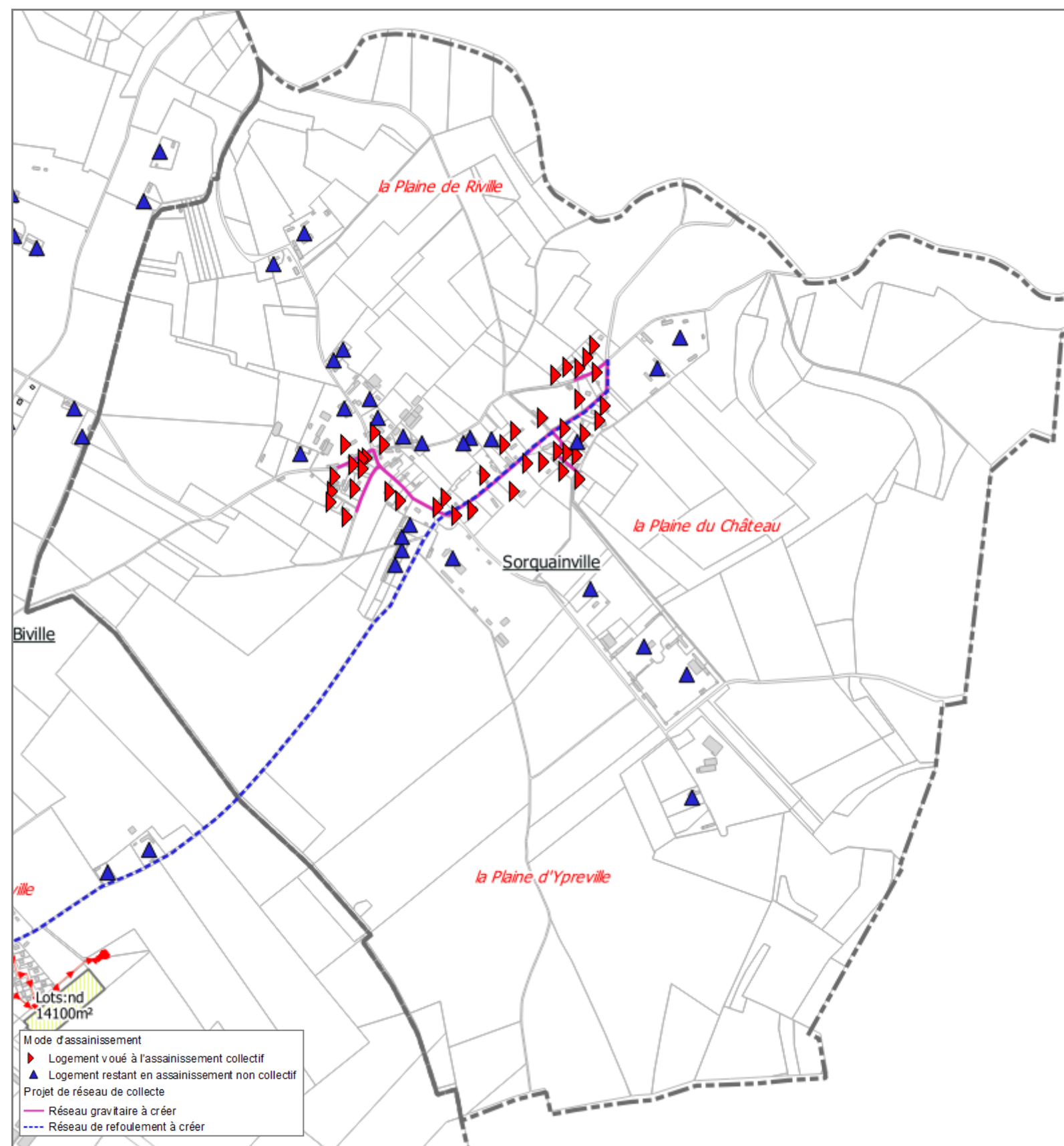


Figure 33 : Projet de création d'un réseau collectif à Sorquainville avec raccordement à Ypreville Biville

17.7.2 Synthèse et coûts des solutions étudiées

Le coût du projet étudié est présenté ci-après par secteur. Le tableau précise les coûts d'investissement en assainissement collectif et assainissement non collectif lorsque certains logements restent en ANC. Les coûts unitaires par ligne sont présentés au chapitre 6.2.4 du rapport.

	ZONE	BOURG
canalisations (ml)	Route Nationale	
	Route Départementale	1085
	Route Communale	225
	Chemin Privé	
	Conduite de Refoulement	2180
	Conduite sous Pression	
	Surprofondeur	
	Encorbellement / Fonçage	
postes de refoulement	Poste de refoulement Principal	1
	Poste de refoulement secondaire	
	Poste de refoulement tertiaire	
	Poste de refoulement individuel	
	Poste d'injection privé	
	Traitement H2S	1
	Branchement	41
	Nombre d'EH	123
	Equivalent branchement	41
	Coût HT	712 650 €
	Coût avec honoraires HT	784 000 €
	Coût total par eq branchement	19 200 €
	Assainissement individuel	19
	Coût Investissement ANC € HT/logement	9 600 €
	Investissement total ANC € HT	182 400 €
	Coût global par secteur AC et ANC	966 400 €

17.7.3 Les flux générés par les extensions.

Les flux générés sur le secteur sont les suivants :

Secteur	BOURG
Nombre d'EH	140 EH
<u>FLUX HYDRAULIQUES</u>	
Q Journalier m3/j	21.00
Q moyen m3/h	0.88
Q de pointe m3/h	3.50
Q nocturne m3/h	0.44
<u>FLUX POLLUANTS</u>	
DBO5 kg/j	8.40
DCO kg/j	19.60
MES kg/j	12.60
NK kg/j	2.10
PT kg/j	0.56

En cas de raccordement de la totalité des logements à la station d'épuration d'Ypreville-Biville, la charge supplémentaire à traiter sera de l'ordre de 140 EH. Il faut noter que la station d'épuration d'Ypreville-Biville n'est actuellement pas en capacité de recevoir une telle charge polluante supplémentaire. Ainsi, le raccordement de Sorquainville impliquerait au préalable la reconstruction de la station d'épuration d'Ypreville-Biville e, intégrant les logements à raccorder de Sorquainville.

17.7.4 Comparaison du collectif et du non collectif

Le tableau suivant permet de comparer le coût de l'assainissement collectif, en prenant en compte les coûts en domaine public et ceux en domaine privé (raccordement des habitations au réseau à la charge des usagers), avec le coût de l'assainissement individuel.

Le coût d'investissement en domaine privé correspond aux frais de raccordement des usagers entre leur habitation et la boîte de branchement (il prend en compte la nécessité éventuelle d'une pompe de refoulement individuelle). D'après le Code de la Santé Publique :

- **il y a obligation pour les usagers de se raccorder à partir du moment où un réseau de collecte a été installé ;**
- **le délai de raccordement est de 2 ans maximum ;**
- **les frais de raccordement sont à la charge des usagers en ce qui concerne la partie privative (entre l'habitation et la boîte de branchement).**

Des aides de l'Agence de l'Eau sont possibles pour les travaux de raccordement en domaine privé.

Synthèse des investissements en assainissement collectif et non collectif :

Le tableau ci-après présente le coût des investissements à réaliser pour la mise en œuvre du projet étudié.

Il présente l'investissement pour l'extension du réseau collectif à créer et intègre lorsque c'est le cas le coût d'investissement pour les logements restants en ANC en raison de contraintes techniques (éloignement du réseau à créer, topographie défavorable, distance importante en domaine privé pour que l'abonné puisse se raccorder...). Si tous les logements d'un même secteur sont raccordés, aucun montant n'est renseigné pour la ligne concernant le nombre de dispositifs d'ANC restant.

ZONE	BOURG
Equivalent branchement	41
Coût HT	712 650 €
Coût avec honoraires HT	784 000 €
Coût total par eq branchement	19 200 €
Assainissement individuel	19
Coût Investissement ANC € HT/logement	9 600 €
Investissement total ANC € HT	182 400 €
Coût global par secteur AC et ANC	966 400 €

Pour mémoire, le coût du scénario de maintien en ANC de l'ensemble de ce secteur est de 574 200 € HT soit un coût moyen par logement de 9 600 € HT

Détail des coûts d'exploitation pour le projet collectif :

Coûts d'entretien et d'exploitation en collectif	BOURG
Longueur gravitaire (en ml)	1310 ml
Nombre de postes de refoulement	1
Coût total annuel de l'entretien réseaux + postes (en € HT)	3 900 €
Nombre d'EH raccordés	123 EH
Coût de l'épuration (en € HT)	2 500 €
Coût total entretien et exploitation (en € HT)	6 400 €

Au regard de l'analyse comparée des coûts de projets collectifs et des coûts de l'assainissement non collectif, il ressort que la création d'un réseau de collecte pour le raccordement du Bourg au réseau existant est beaucoup plus coûteux que le maintien de la situation actuelle, c'est-à-dire en assainissement non collectif.

Par ailleurs, cette hypothèse est basée sur le principe d'un raccordement à Ypreville-Biville qui dispose aujourd'hui d'une station d'épuration n'étant pas en mesure d'accueillir la charge polluante issue de Sorquainville.

			Investissement sans coût du raccordement en privé	Investissement avec coût du raccordement en privé	Coût d'entretien et d'exploitation en €
Scénario 1 : Raccordement du bourg de Sorquainville à Ypreville-Biville	Collectif	Nombre d'eq.branchements	41	41	41
		Coût du collectif en € HT	784 000	866 000	6 400
		Coût par branchement en € HT	19 200	21 200	156
	Non collectif	Nombre d'installations	19	19	19
		Coût du non collectif en € HT	182 400	182 400	1 900
		Coût par installation en € HT	9 600	9 600	100
	Total	Nombre d'éq. Branchements	60	60	60
		Coût collectif + non collectif en € HT	966 400	1 048 400	8 300
		Coût par logement en € HT	16 200	17 500	138
Scénario 2 : Maintien de la situation actuelle	Collectif	Nombre de branchements			
		Coût du collectif en € HT			
		Coût par branchement en € HT			
	Non collectif	Nombre d'installations	66	66	66
		Coût du non collectif en € HT	627 600	627 600	6 600
		Coût par installation en € HT	9 600	9 600	100
	Total	Nombre de logements	66	66	66
		Coût collectif + non collectif en € HT	627 600	627 600	6 600
		Coût par logement en € HT	9 500	9 500	100

17.8 Synthèse et conclusion / tendance sur le zonage d'assainissement

Il a été identifié sur la commune 66 logements ou bâtiments dans les zones d'assainissement non collectif.

Le raccordement de 38 logements au réseau existant sur le bourg a été étudié.

17.8.1 Aspects techniques

L'étude du schéma directeur d'assainissement a permis de recenser les caractéristiques de la commune et les contraintes existantes vis-à-vis de l'assainissement non collectif.

L'étude de l'aptitude des sols met en évidence que les sols en place sont peu favorable à l'épandage souterrain mais que l'ANC reste possible avec la mise en œuvre de filières adaptées.

Concernant les contraintes parcellaires, l'étude approfondie de l'habitat a montré que les contraintes sont faibles.

Les projets d'assainissement collectif qui ont été élaborés ont permis d'étudier la faisabilité technique d'extension des réseaux de collecte.

17.8.2 Aspects financiers

Les coûts pour l'extension du réseau d'assainissement collectif sont beaucoup plus importants que ceux du maintien de la situation actuelle.

17.8.3 Aspects environnementaux

Il n'existe pas de contraintes environnementales incitant à choisir un mode d'assainissement plutôt qu'un autre.

D'un point de vue technique, les deux modes d'assainissement donnent des résultats satisfaisants en milieu rural à partir du moment où un entretien régulier des ouvrages est réalisé.

17.8.4 Critères de choix

Les critères de choix peuvent être de plusieurs natures :

- les coûts d'investissement ou d'exploitation (paramètres économiques) ;
- les objectifs environnementaux et les risques potentiels (un ou plusieurs points de rejet, multiplication des postes de refoulement, nombreux rejets au fossé, etc.) ;
- les possibilités techniques de réalisation ;
- les facilités de gestion au quotidien ;
- le développement d'une zone en cohérence avec le document d'urbanisme s'il existe (exemple : projet de lotissement).

17.9 Solution retenue et proposition de zonage

Par délibération du conseil syndical du 12 décembre 2019, la collectivité a opté pour le zonage suivant :

- **Maintien de la commune en assainissement non collectif.**

17.10 Plan de zonage d'assainissement

Le plan de zonage est annexé à ce rapport.

18 COMMUNE DE SAINT MARTIN AUX BUNEAUX

18.1 Population et habitat

Les données suivantes ont été collectées auprès de l'INSEE. En 2016, la population communale était de 662 habitants soit une diminution de 6 habitants entre les deux derniers recensements.

	1968	1975	1982	1990	1999	2008	2013	2016
Population	749	680	696	590	600	664	668	662
Densité moyenne (hab/km²)	92	83,5	85,5	72,5	73,7	81,6	82,1	81.3

En 2016, le nombre de logements était de 628 soit une augmentation de 4 logements entre les deux derniers recensements

	1968	1975	1982	1990	1999	2008	2013	2016
Ensemble	507	497	507	556	573	620	628	632
Résidence principales	274	240	229	239	229	268	280	280
Résidences secondaires et logements occasionnels	208	228	252	273	317	332	331	335
Logements vacants	25	29	26	44	27	20	17	17

Parmi l'ensemble, les résidences principales représentent 44.3%, les résidences secondaires 53% et les logements vacants 2.7%.

En 2016, le taux d'occupation des résidences principales est de 2.36 hab/logement.

18.2 Les zones inondables

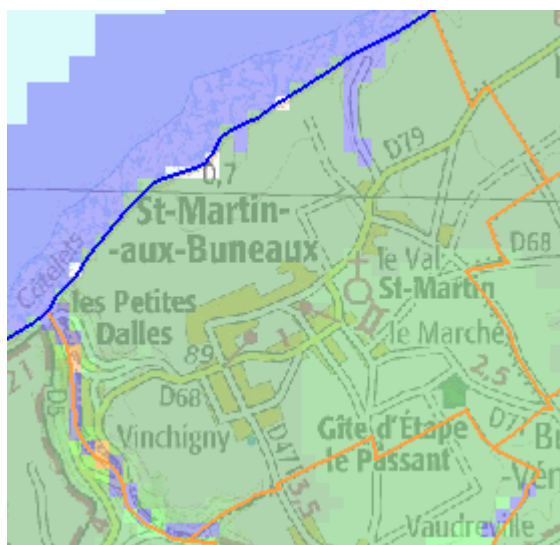
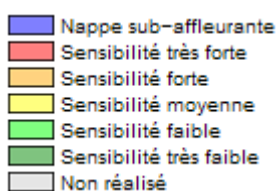


Figure 34 : Sensibilité à la remontée de nappe – Saint Martin aux Buneaux



Sur ce plan extrait du site internet www.inondationsnappes.fr, on constate que la commune n'est pas impactée par ce phénomène en zone habitable hormis au niveau des Petites Dalles.

18.3 Les perspectives d'urbanisation

18.3.1 Préconisation du SCOT

Un extrait des grands principes du SCOT et des préconisations en termes de constructions futures est présenté en détail au chapitre 7.3.1 du rapport.

Ainsi, pour St Martin aux Buneaux, les hypothèses de superficie parcellaires des logements futurs sont de l'ordre de 700 m² par lot (sur la base de 14 logements/ha en densité brute).

18.3.2 Perspectives communales

Lors de l'entretien réalisé avec le maire et un adjoint, les projets d'urbanisation suivants ont été identifiés sur le territoire communal :

-Trois parcelles en périmètre assaini, de 1800, 14 300 et 14 500 m² représentant 1, 11 et 17 lots

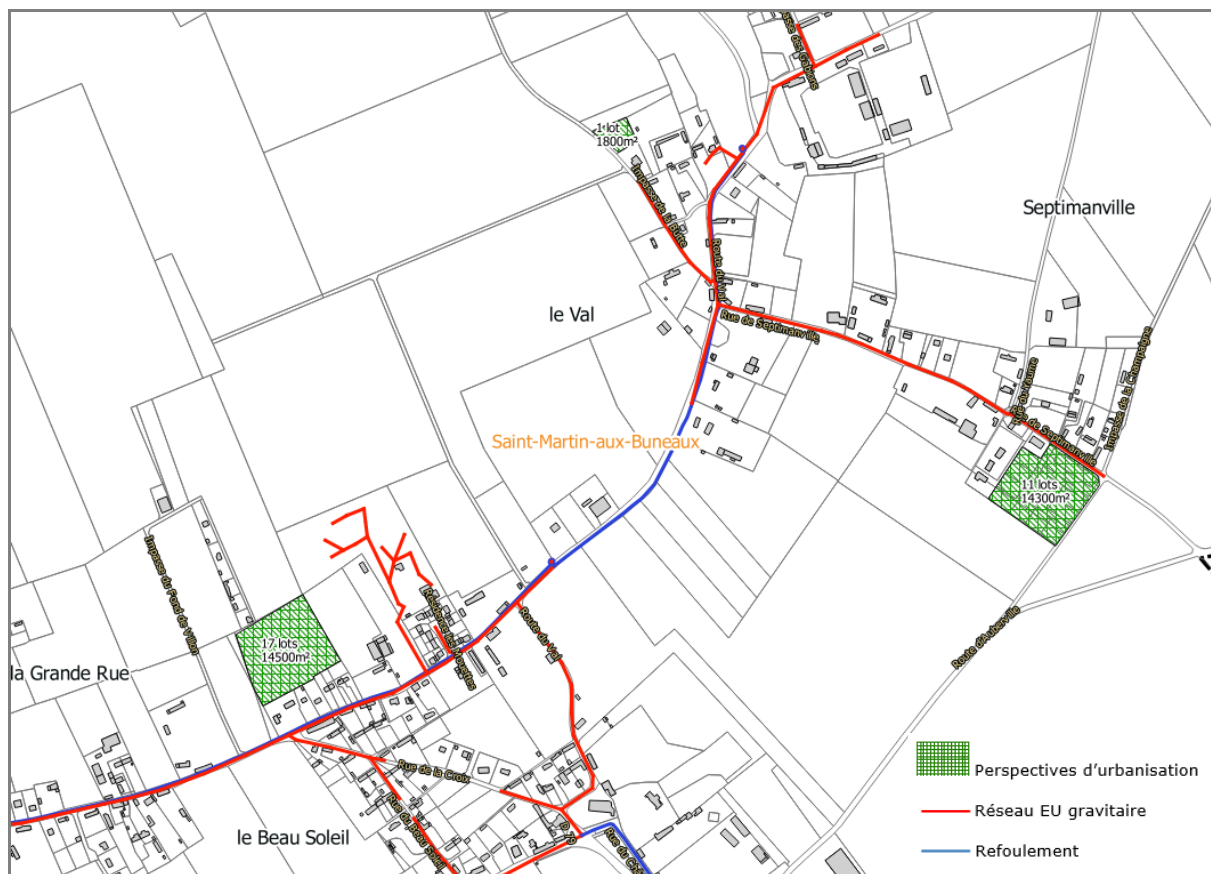


Figure 35 : Perspectives d'urbanisation – Saint Martin aux Buneaux

Il n'existe pas de PLUI pour la commune de St Martin aux Buneaux qui est rattaché à la Communauté de Communes de la Côte d'Albâtre.

18.4 Assainissement collectif existant

L'assainissement collectif dessert actuellement quasiment toute la commune, excepté le hameau de Tournetot.

Remarque : Ces dernières années, des odeurs ont été ressenties au niveau de la rue des Petites Dalles. Le problème a été résolu par Véolia.

18.5 Assainissement non collectif

18.5.1 Carte d'aptitude des sols et de contraintes d'habitat

La carte de l'aptitude des sols à l'assainissement non collectif est présentée en page suivante. Les sols présents sur le territoire communal sont défavorables à l'assainissement non collectif.

Les filières à mettre en oeuvre seront donc à base de filtres à sable drainés.

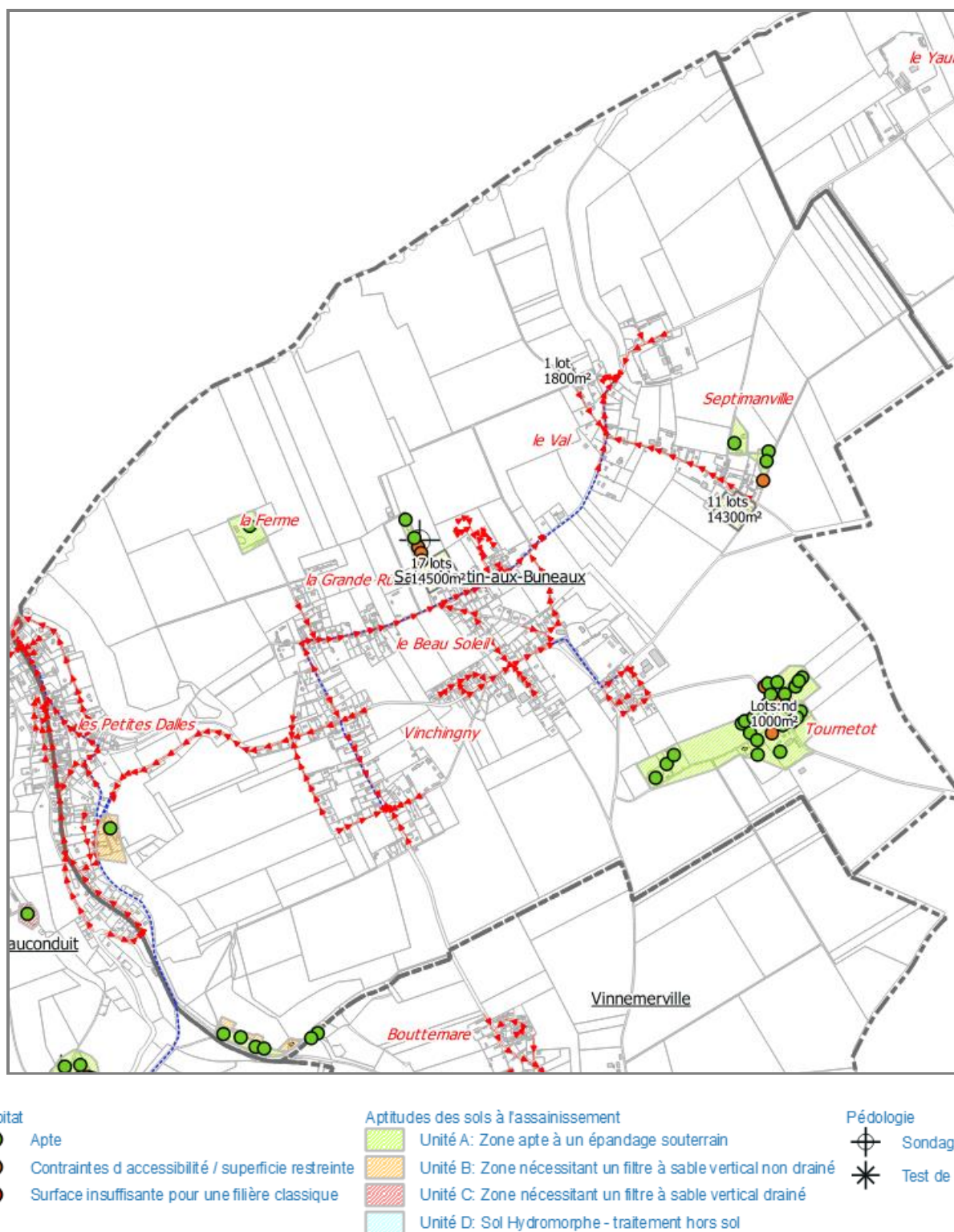


Figure 36 : Aptitude des sols à l'assainissement non collectif et contraintes d'habitat – Saint Martin aux Buneaux

18.5.2 Faisabilité de l'assainissement non collectif

A partir de l'étude initiale et des observations de terrain pour les logements qui ont été construits après, les contraintes existantes vis à vis de l'assainissement non collectif ont été affinées.

Cette analyse s'est faite en concordance avec la carte d'aptitude des sols. Les contraintes observées sont :

- la surface des parcelles ;
- l'aménagement existant et la place restant disponible ;
- l'accès sur ces parcelles ;
- la topographie globale de la parcelle, notamment par rapport aux sorties d'eaux usées supposées des habitations (nécessité éventuelle d'une pompe) ;
- la présence ou non d'exutoire de surface lorsque cela est nécessaire au regard de la carte d'aptitude des sols.

	ECARTS	TOURNETOT	TOTAL
<u>Contraintes mineures</u>			
Apte	11	26	37
Aménagement Particulier			
TOTAL	11	26	37
en %	73%	90%	84%
<u>Contraintes majeures</u>			
Accès difficile	4	3	7
Poste de refoulement			
Surface Parcelaire Restreinte			
TOTAL	4	3	7
en %	27%	10%	16%
<u>Contraintes de grosses difficultés ou d'impossibilité</u>			
Surface Insuffisante			
Impossible			
TOTAL			
en %			
<u>Contraintes d'exutoire</u>			
Exutoire Collectif			
Exutoire Individuel			
Puits filtrant			
TOTAL			
TOTAL GENERAL	15	29	44
en %	34%	66%	100%

Au vu des résultats :

- 37 logements soit 84 % ne montrent pas de contraintes particulières vis-à-vis du maintien de l'assainissement non collectif ;

- 7 logements soit 16 % présentent des contraintes de réhabilitation liées à des problèmes de contre-pente, d'accès ou de surface parcellaire restreinte ;
- Aucun logement ne présente des contraintes fortes de surfaces disponibles rendant impossible la mise en place d'une filière classique ;

Au regard de l'aptitude des sols à l'assainissement non collectif et des contraintes d'habitat, les filières préconisées et les coûts associés sont présentées dans le tableau ci-dessous.

	ECARTS	TOURNETOT	TOTAL	Coût unitaire
épandage A	10	26	36	5 500 €
épandage AP				6 050 €
épandage SPR/P/Accès	4	3	7	6 655 €
FSVD A				7 500 €
FSVD AP				8 250 €
FSVD SPR/P/Accès				9 075 €
FSVnD A	1		1	7 000 €
FSVnD AP				7 700 €
FSVnD SPR/P/SPR/Accès				8 500 €
Tertre				9 500 €
filière compacte				9 000 €
pompe				1 500 €
exutoire				1 200 €
	97 500 €	179 300 €	276 800 €	

Cf. Liste des abréviations page 75

Ainsi, il ressort pour la commune de Saint Martin aux Buneaux que les installations d'ANC sont majoritairement de type épandage souterrain comme indiqué dans le tableau suivant.

	Epandage souterrain	Filtre à sable non drainé
ECARTS	14	1
TOURNETOT	29	
TOTAL	43	1
%	97.7%	2.3%

En intégrant les honoraires de maîtrise d'œuvre et frais divers, le coût global du maintien en assainissement non collectif est détaillé ci-après. Les prix sont exprimés ici en € HT.

	Nombre de logements	Coût total en € HT	Coût moyen par installation en € HT
ECARTS	15	107 250	7 200
TOURNETOT	29	198 150	6 900
TOTAL	44	305 400	7 000

18.6 Evolution depuis l'étude initiale et Proposition de scenarii à étudier

Après l'analyse de la situation actuelle de l'assainissement sur la commune, nous proposons l'étude comparative des solutions d'assainissement collectif et non collectif pour le secteur suivant :

- Tournetot (29 logements) ;

18.7 Etude des solutions d'assainissement collectif

18.7.1 Les lignes directrices sur la commune en termes d'extension de réseau

Les principales caractéristiques à retenir en vue de l'élaboration de projets d'assainissement collectif sont les suivantes :

- la densité de l'habitat → *diffuse au hameau de Tournetot*
- les contraintes concernant l'assainissement non collectif → *modérées*
- la topographie du secteur étudié : *peu favorable (multiples points hauts et points bas)*
- l'existence ou non d'un réseau existant à proximité → Oui
- la distance en domaine privé : importante pour 25 des logements les plus agglomérés

Ainsi, au vu de ces éléments, le projet de raccordement du hameau de Tournetot n'est pas envisageable.

Les autres secteurs restent en assainissement non collectif.

18.8 Synthèse et conclusion / tendance sur le zonage d'assainissement

Il a été identifié sur la commune 44 logements ou bâtiments dans les zones d'assainissement non collectif. Aucune extension de la collecte n'a pu être envisagée en raison des contraintes topographiques et du faible nombre de logements à raccorder.



Figure 37 : St Martin aux Buneaux - Profil topographique défavorable entre le hameau de Tournetot et le réseau existant

18.8.1 Aspects techniques

L'étude du schéma directeur d'assainissement a permis de recenser les caractéristiques de la commune et les contraintes existantes vis-à-vis de l'assainissement non collectif.

L'étude de l'aptitude des sols met en évidence que les sols en place sont favorables à l'épandage souterrain.

Concernant les contraintes parcellaires, l'étude approfondie de l'habitat a montré que les contraintes sont faibles.

18.9 Solution retenue et proposition de zonage

Par délibération du conseil syndical du 12 décembre 2019, la collectivité a opté pour le zonage suivant :

- **Maintien de la situation actuelle pour les zones en assainissement collectif et non collectif. Aucune extension de la zone de collecte des eaux usées n'est retenue sur la commune.**

18.10 Plan de zonage d'assainissement

Le plan de zonage est annexé à ce rapport.

19 COMMUNE DE SAINT PIERRE EN PORT

19.1 Population et habitat

Les données suivantes ont été collectées auprès de l'INSEE. En 2016, la population communale était de 830 habitants soit une baisse de 37 habitants entre les deux derniers recensements.

	1968	1975	1982	1990	1999	2008	2013	2016
Population	922	856	853	832	802	842	867	830
Densité moyenne (hab/km²)	237	220,1	219,3	213,9	206,2	216,5	222,9	213.4

En 2016, le nombre de logements était de 655 soit une augmentation de 32 logements entre les deux derniers recensements.

	1968	1975	1982	1990	1999	2008	2013	2016
Ensemble	500	500	511	563	563	612	623	655
Résidence principales	342	358	329	326	342	382	389	391
Résidences secondaires et logements occasionnels	145	121	166	198	192	209	207	219
Logements vacants	13	21	16	39	29	21	27	45

Parmi l'ensemble, les résidences principales représentent 59.7%, les résidences secondaires 33.4% et les logements vacants 6.9%.

En 2016, le taux d'occupation des résidences principales est de 2.12 hab/logement.

19.2 Les zones inondables

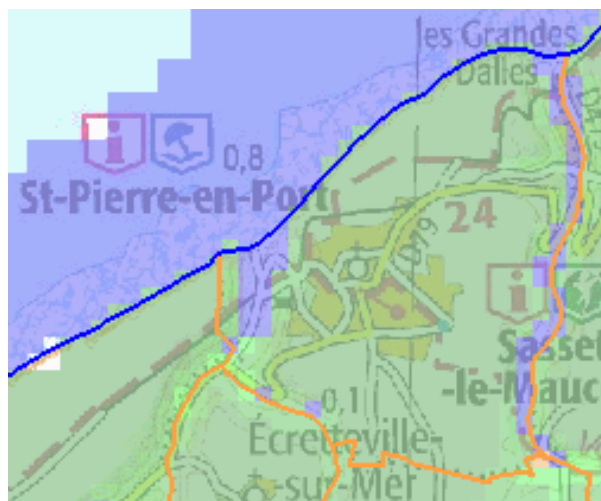
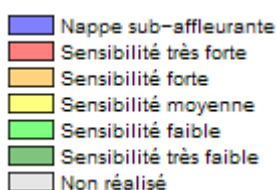


Figure 38 : Sensibilité à la remontée de nappe – Saint Pierre en Port



Sur ce plan extrait du site internet www.inondationsnappes.fr, on constate que la commune n'est pas impactée par ce phénomène en zone habitable excepté pour le hameau des Grandes Dalles.

19.3 Les perspectives d'urbanisation

19.3.1 Préconisation du SCOT

Un extrait des grands principes du SCOT et des préconisations en termes de constructions futures est présenté en détail au chapitre 7.3.1 du rapport.

Ainsi, pour Saint Pierre en Port, les hypothèses de superficie parcellaires des logements futurs sont de l'ordre de 500 m² par lot (sur la base de 20 logements/ha en densité brute).

19.3.2 Perspectives communales

Lors de l'entretien réalisé avec le maire, les projets d'urbanisation suivants ont été identifiés sur le territoire communal :

- Quatre parcelles, en périmètres assaini, de 1600 m², 1600 m², 1700 m² et 6500 m², représentant environ 10 lots.

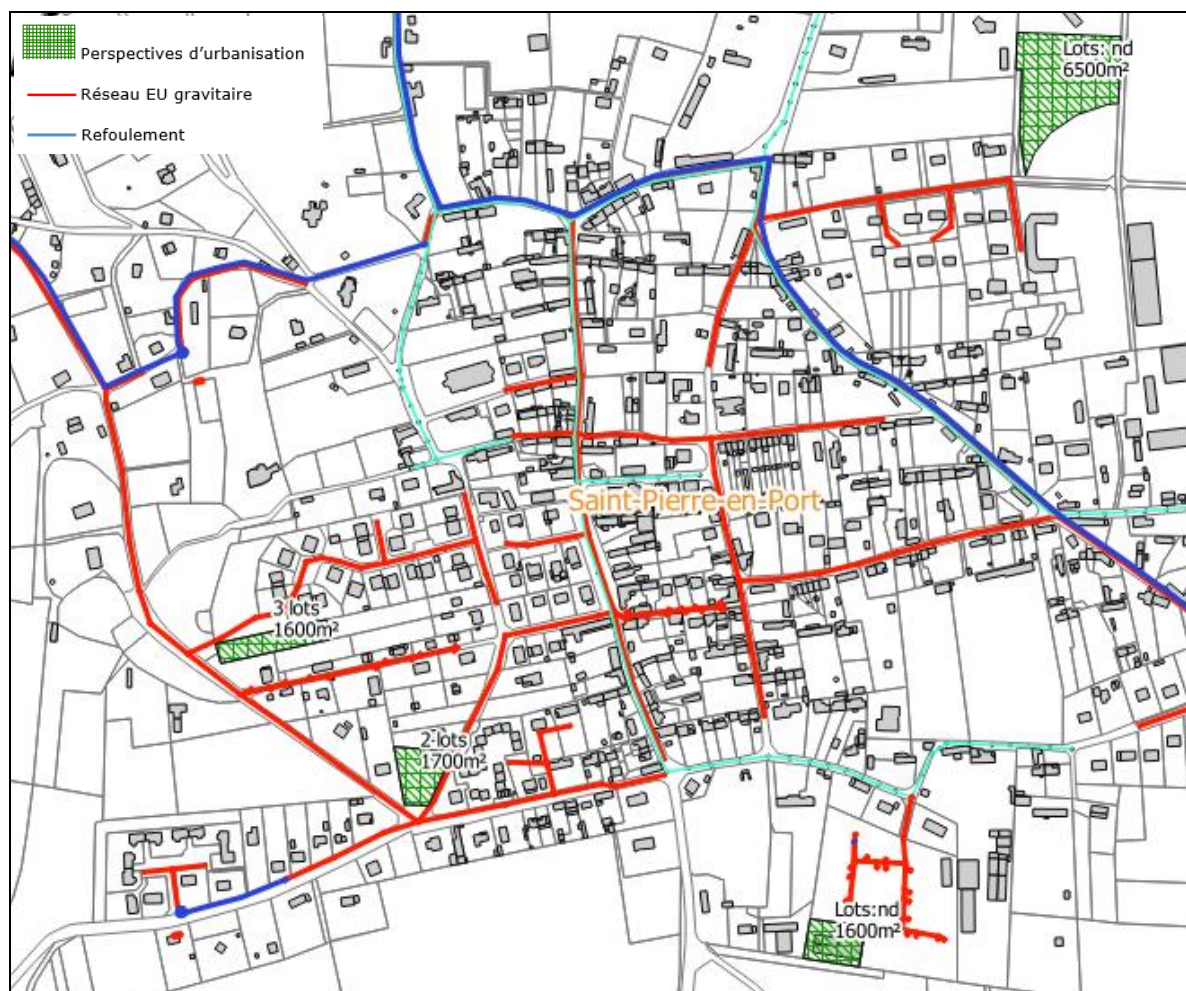


Figure 22 : Perspectives d'urbanisation – Saint Pierre en Port

Nota :

Le PADD du PLUI envisage un rythme de construction annuelle de 6 logements en moyenne sur les 10 prochaines années.

En cas d'urbanisation de ces parcelles, la charge polluante supplémentaire à traiter à la station d'épuration représente 132 EH.

19.4 Assainissement collectif existant

La commune est desservie par l'assainissement collectif et dispose d'une station d'épuration. Il subsiste encore 3 secteurs en unitaire sur ce système d'assainissement : rue des Fermes, rue des Falaises et rue du Nord.

Il faut noter que la charge polluante moyenne reçue par la station d'épuration est très variable dépassant à plusieurs reprises sa capacité nominale (3500 EH soit 210 kg/DBO5/j) selon les données d'autosurveillance de l'exploitant pour l'année 2016.

19.5 Assainissement non collectif

19.5.1 Carte d'aptitude des sols et de contraintes d'habitat

La carte de l'aptitude des sols à l'assainissement non collectif est présentée en page suivante.
Les sols présents sur le territoire communal sont favorables à défavorables à l'assainissement non collectif.

Les filières à mettre en oeuvre seront donc à base d'épandages dans les secteurs favorables et de filtres à sable drainés dans les secteurs moins propices.

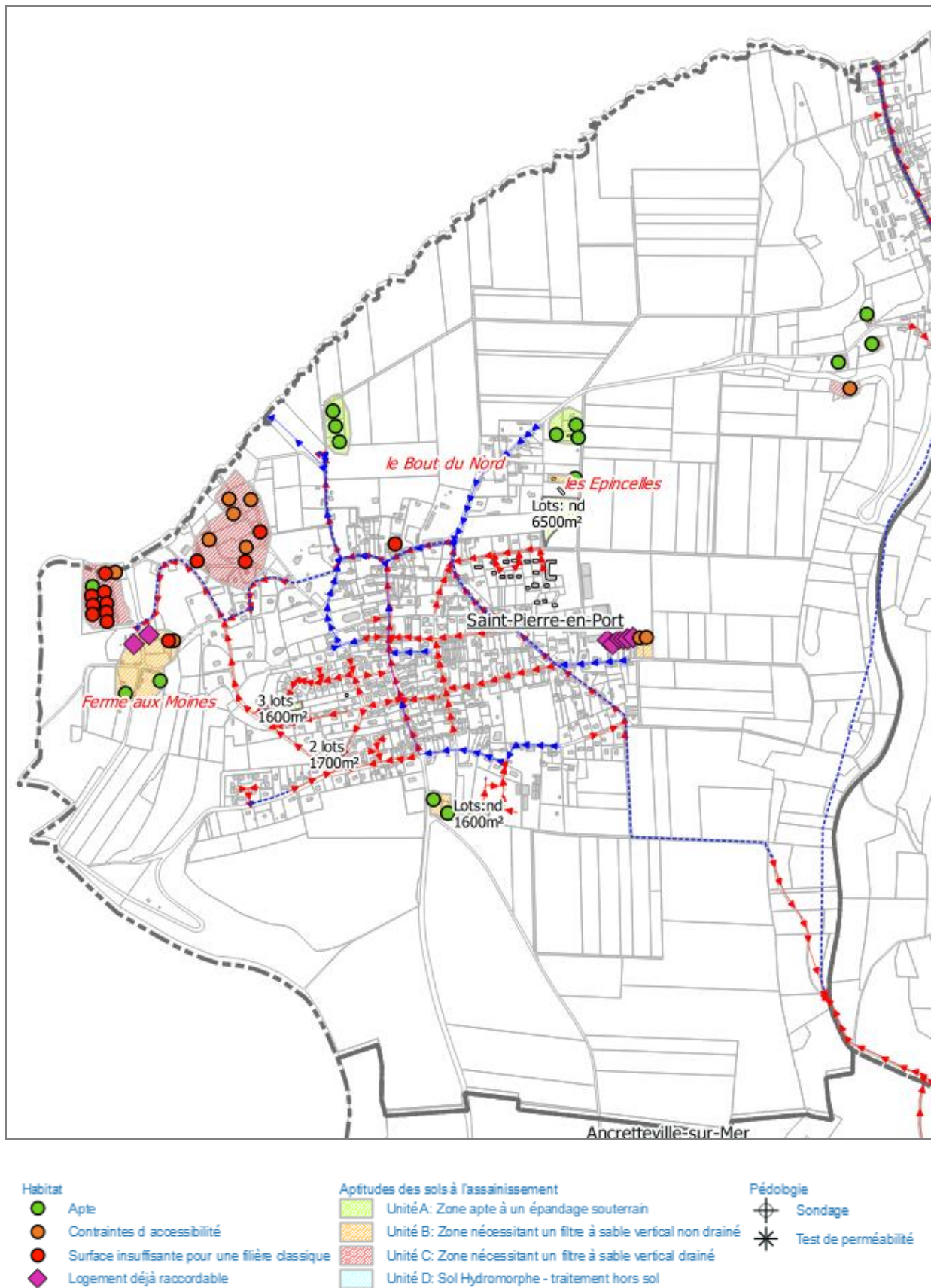


Figure 39 : Aptitude des sols à l'assainissement non collectif et contraintes d'habitat – St Pierre en Port

19.5.2 Faisabilité de l'assainissement non collectif

A partir de l'étude initiale et des observations de terrain pour les logements qui ont été construits après, les contraintes existantes vis à vis de l'assainissement non collectif ont été affinées.

Cette analyse s'est faite en concordance avec la carte d'aptitude des sols. Les contraintes observées sont :

- la surface des parcelles ;
- l'aménagement existant et la place restant disponible ;
- l'accès sur ces parcelles ;
- la topographie globale de la parcelle, notamment par rapport aux sorties d'eaux usées supposées des habitations (nécessité éventuelle d'une pompe) ;
- la présence ou non d'exutoire de surface lorsque cela est nécessaire au regard de la carte d'aptitude des sols.

	ECARTS	HAUT MAUVARD	VAUCHEL	TOTAL
<u>Contraintes mineures</u>				
Apte	9	3	3	15
Aménagement Particulier				
TOTAL	9	3	3	15
en %	75%	14%	75%	39%
<u>Contraintes majeures</u>				
Accès difficile	3	3	1	7
Poste de refoulement		4		4
Surface Parcelaire Restreinte				
TOTAL	3	7	1	11
en %	25%	32%	25%	29%
<u>Contraintes de grosses difficultés ou d'impossibilité</u>				
Surface Insuffisante		12		12
Impossible				
TOTAL		12		12
en %		55%		32%
<u>Contraintes d'exutoire</u>				
Exutoire Collectif				
Exutoire Individuel				
Puits filtrant				
TOTAL				
TOTAL GENERAL	12	22	4	38
en %	32%	58%	11%	100%

Au vu des résultats :

- 15 logements soit 39% ne montrent pas de contraintes particulières vis-à-vis du maintien de l'assainissement non collectif ;
- 11 logements soit 29% présentent des contraintes de réhabilitation liées à des problèmes de contre-pente, d'accès ou de surface parcellaire restreinte ;
- 12 logements soit 32% présentent des contraintes fortes de surfaces disponibles rendant impossible la mise en place d'une filière classique ;

Il est à noter que 2 logements du Haut Mauvard et 6 logements de la rue de la Gaieté sont à considérer comme raccordable car desservi par un réseau d'assainissement. Ils ne sont pas comptabilisés dans le nombre de logement à étudier en ANC.

Au regard de l'aptitude des sols à l'assainissement non collectif et des contraintes d'habitat, les filières préconisées et les coûts associés sont présentées dans le tableau ci-dessous.

	ECARTS	HAUT MAUVARD	VAUCHEL	TOTAL	Coût unitaire
épandage A	6			6	5 500 €
épandage AP					6 050 €
épandage SPR/P/Accès					6 655 €
FSVD A		1	3	4	7 500 €
FSVD AP					8 250 €
FSVD SPR/P/Accès		6	1	7	9 075 €
FSVnD A	2	2		4	7 000 €
FSVnD AP					7 700 €
FSVnD SPR/P/SPR/Accès	3	1		4	8 500 €
Tertre					9 500 €
filière compacte	1	12		13	9 000 €
pompe					1 500 €
exutoire	1			1	1 200 €
	91 000 €	211 700 €	34 800 €	337 500 €	

Cf. Liste des abréviations page 75

Ainsi, il ressort pour la commune de Saint Pierre en Port que les installations d'ANC sont majoritairement de type compacte en raison de surfaces parcellaires restreintes comme indiqué dans le tableau suivant.

	Epandage souterrain	Filtre à sable vertical drainé	Filtre à sable non drainé	Filière compacte
ECARTS	6		5	1
HAUT MAUVARD		7	3	12
VAUCHEL		4		
TOTAL	6	11	8	13
%	15.8%	28.9%	21.1%	34.2%

En intégrant les honoraires de maîtrise d'œuvre et frais divers, le coût global du maintien en assainissement non collectif est détaillé ci-après. Les prix sont exprimés ici en € HT.

	Nombre de logements	Coût total en € HT	Coût moyen par installation en € HT
ECARTS	12	98 800	8 300
HAUT MAUVARD	22	226 000	10 300
VAUCHEL	4	37 400	9 400
TOTAL	38	362 200	9 600

19.6 Evolution depuis l'étude initiale et Proposition de scenarii à étudier

Après l'analyse de la situation actuelle de l'assainissement sur la commune, nous proposons l'étude comparative des solutions d'assainissement collectif et non collectif pour les secteurs suivants :

- Secteur du Haut Mauvard (22 logements) ;

Les autres secteurs ne sont pas raccordables en raison de l'éloignement du réseau existant, de contraintes topographiques fortes qui nécessiterait la création d'un poste de refoulement pour quelques logements (fort impact financier au regard du service apporté).

19.7 Etude des solutions d'assainissement collectif

19.7.1 Les lignes directrices sur la commune en termes d'extension de réseau

Le projet étudié est présenté sur le plan en page suivante.

Dans le cadre du raccordement au réseau du bourg, il est prévu un réseau de collecte gravitaire desservant le chemin du Haut Mauvard et la création d'un branchement pour le logement situé dans la partie basse du chemin du Raidillon

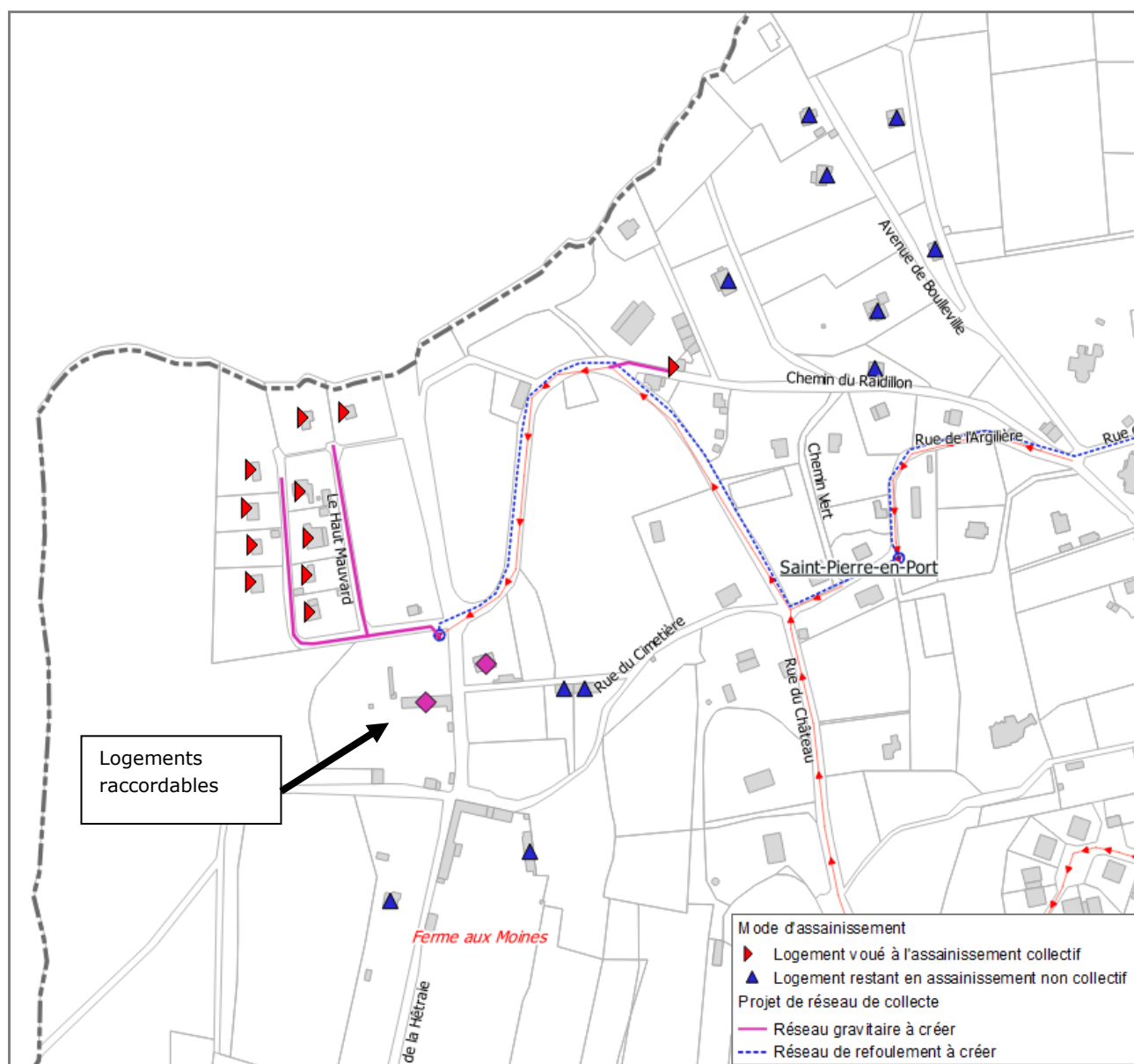


Figure 40 : Projet de raccordement – Secteur chemin du Haut Mauvard - St Pierre en Port

19.7.2 Synthèse et coûts des solutions étudiées

Le coût du projet étudié est présenté ci-après par secteur. Le tableau précise les coûts d'investissement en assainissement collectif et assainissement non collectif lorsque certains logements restent en ANC. Les coûts unitaires par ligne sont présentés au chapitre 6.2.4 du rapport.

	ZONE	HAUT MAUVARD
canalisations (ml)	Route Nationale	
	Route Départementale	
	Route Communale	
	Chemin Privé	330
	Conduite de Refoulement	
	Conduite sous Pression	
	Surprofondeur	
	Encorbellement / Fonçage	
postes de refoulement	Poste de refoulement Principal	
	Poste de refoulement secondaire	
	Poste de refoulement tertiaire	
	Poste de refoulement individuel	
	Poste d'injection privé	
	Traitement H2S	
	Branchement	11
	Nombre d'EH	33
	Equivalent branchement	11
	Coût HT	75 900 €
	Coût avec honoraires HT	84 000 €
	Coût total par eq branchement	7 700 €
	Assainissement individuel	11
	Coût Investissement ANC € HT/logement	10 300 €
	Investissement total ANC € HT	113 300 €
	Coût global par secteur AC et ANC	197 300 €

Coût du projet de création d'un réseau d'assainissement – Le Haut Mauvard – St Pierre en Port

19.7.3 Les flux générés par les extensions.

Les flux générés sur le secteur sont les suivants :

Secteur	HAUT MAUVARD
Nombre d'EH	40 EH
<u>FLUX HYDRAULIQUES</u>	
Q Journalier m3/j	6.00
Q moyen m3/h	0.25
Q de pointe m3/h	1.00
Q nocturne m3/h	0.13
<u>FLUX POLLUANTS</u>	
DBO5 kg/j	2.40
DCO kg/j	5.60
MES kg/j	3.60
NK kg/j	0.60
PT kg/j	0.16

En cas de raccordement de la totalité des logements à la station d'épuration de Saint Pierre en Port, la charge supplémentaire à traiter sera de l'ordre de 40 EH.

19.7.4 Comparaison du collectif et du non collectif

Le tableau suivant permet de comparer le coût de l'assainissement collectif, en prenant en compte les coûts en domaine public et ceux en domaine privé (raccordement des habitations au réseau à la charge des usagers), avec le coût de l'assainissement individuel.

Le coût d'investissement en domaine privé correspond aux frais de raccordement des usagers entre leur habitation et la boîte de branchement (il prend en compte la nécessité éventuelle d'une pompe de refoulement individuelle). D'après le Code de la Santé Publique :

- **il y a obligation pour les usagers de se raccorder à partir du moment où un réseau de collecte a été installé ;**
- **le délai de raccordement est de 2 ans maximum ;**
- **les frais de raccordement sont à la charge des usagers en ce qui concerne la partie privative (entre l'habitation et la boîte de branchement).**

Des aides de l'Agence de l'Eau sont possibles pour les travaux de raccordement en domaine privé.

Synthèse des investissements en assainissement collectif et non collectif :

Le tableau ci-après présente le coût des investissements à réaliser pour la mise en œuvre du projet étudié.

Il présente l'investissement pour l'extension du réseau collectif à créer et intègre lorsque c'est le cas le coût d'investissement pour les logements restants en ANC en raison de contraintes techniques (éloignement du réseau à créer, topographie défavorable, distance importante en domaine privé pour que l'abonné puisse se raccorder...). Si tous les logements d'un même secteur sont raccordés, aucun montant n'est renseigné pour la ligne concernant le nombre de dispositifs d'ANC restant.

ZONE	HAUT MAUVARD
Equivalent branchement	11
Coût HT	75 900 €
Coût avec honoraires HT	84 000 €
Coût total par eq branchement	7 700 €
Assainissement individuel	11
Coût Investissement ANC € HT/logement	10 300 €
Investissement total ANC € HT	113 300 €
Coût global par secteur AC et ANC	197 300 €

Pour mémoire, le coût du scénario de maintien en ANC de l'ensemble de ce secteur est de 226 000 € HT soit un coût moyen par logement de 10 300 € HT

Détail des coûts d'exploitation pour le projet collectif :

Coûts d'entretien et d'exploitation en collectif	HAUT MAUVARD
Longueur gravitaire (en ml)	330 ml
Nombre de postes de refoulement	0
Coût total annuel de l'entretien réseaux + postes (en € HT)	200 €
Nombre d'EH raccordés	33 EH
Coût de l'épuration (en € HT)	700 €
Coût total entretien et exploitation (en € HT)	900 €

Au regard de l'analyse comparée des coûts de projets collectifs et des coûts de l'assainissement non collectif, il ressort que la création d'un réseau de collecte pour le raccordement du Haut Mauvard au réseau existant est plus intéressant que le maintien de la situation actuelle, c'est-à-dire en assainissement non collectif.

			Investissement sans coût du raccordement en privé	Investissement avec coût du raccordement en privé	Coût d'entretien et d'exploitation en €
Scénario 1 : Raccordement du secteur du Haut Mauvard au réseau existant	Collectif	Nombre d'eq. branchements	11	11	11
		Coût du collectif en € HT	84 000	106 000	900
		Coût par branchement en € HT	7 700	9 700	82
	Non collectif	Nombre d'installations	11	11	11
		Coût du non collectif en € HT	113 300	113 300	1 100
		Coût par installation en € HT	10 300	10 300	100
	Total	Nombre d'éq. Branchements	22	22	22
		Coût collectif + non collectif en € HT	197 300	219 300	2 000
		Coût par logement en € HT	9 000	10 000	91
Scénario 2 : Maintien de la situation actuelle	Collectif	Nombre de branchements			
		Coût du collectif en € HT			
		Coût par branchement en € HT			
	Non collectif	Nombre d'installations	38	38	38
		Coût du non collectif en € HT	362 200	362 200	3 800
		Coût par installation en € HT	9 600	9 600	100
	Total	Nombre de logements	38	38	38
		Coût collectif + non collectif en € HT	362 200	362 200	3 800
		Coût par logement en € HT	9 600	9 600	100

19.8 Synthèse et conclusion / tendance sur le zonage d'assainissement

Il a été identifié sur la commune 38 logements ou bâtiments dans les zones d'assainissement non collectif (hors les installations raccordables mais non raccordées actuellement).

Le raccordement de 11 logements au réseau existant sur le secteur du Haut Mauvard a été étudié.

19.8.1 Aspects techniques

L'étude du schéma directeur d'assainissement a permis de recenser les caractéristiques de la commune et les contraintes existantes vis-à-vis de l'assainissement non collectif.

L'étude de l'aptitude des sols met en évidence que les sols en place sont peu favorable à l'épandage souterrain mais l'ANC reste possible avec la mise en œuvre de filières adaptées.

Concernant les contraintes parcellaires, l'étude approfondie de l'habitat a montré que les contraintes sont importantes pour le secteur du Haut Mauvard ayant fait l'objet d'une étude de raccordement.

Les projets d'assainissement collectif qui ont été élaborés ont permis d'étudier la faisabilité technique d'extension des réseaux de collecte.

19.8.2 Aspects financiers

Les coûts pour l'extension du réseau d'assainissement collectif sont plus intéressants que ceux du maintien de la situation actuelle. Le raccordement permettrait de plus d'augmenter le volume d'effluent qui transite par le PR Rue de la Hêtraie

19.8.3 Aspects environnementaux

Il n'existe pas de contraintes environnementales incitant à choisir un mode d'assainissement plutôt qu'un autre.

D'un point de vue technique, les deux modes d'assainissement donnent des résultats satisfaisants en milieu rural à partir du moment où un entretien régulier des ouvrages est réalisé.

19.8.4 Critères de choix

Les critères de choix peuvent être de plusieurs natures :

- les coûts d'investissement ou d'exploitation (paramètres économiques) ;
- les objectifs environnementaux et les risques potentiels (un ou plusieurs points de rejet, multiplication des postes de refoulement, nombreux rejets au fossé, etc.) ;
- les possibilités techniques de réalisation ;
- les facilités de gestion au quotidien ;
- le développement d'une zone en cohérence avec le document d'urbanisme s'il existe (exemple : projet de lotissement).

19.9 Solution retenue et proposition de zonage

Par délibération du conseil syndical du 12 décembre 2019, la collectivité a opté pour le zonage suivant :

- **Zonage d'assainissement collectif pour les logements déjà raccordés ainsi que pour les zones à urbaniser dans le périmètre assaini. Assainissement non collectif pour le reste de la commune. Aucune extension de la zone de collecte des eaux usées n'est retenue sur la commune.**

19.10 Plan de zonage d'assainissement

Le plan de zonage est annexé à ce rapport.

20 COMMUNE DE THEROULDEVILLE

20.1 Population et habitat

Les données suivantes ont été collectées auprès de l'INSEE. En 2016, la population communale était de 665 habitants soit une stabilité entre les deux derniers recensements.

	1968	1975	1982	1990	1999	2008	2013	2016
Population	360	292	340	423	457	558	665	665
Densité moyenne (hab/km²)	78,6	63,8	74,2	92,4	99,8	121,8	145,2	145,2

En 2016, le nombre de logements était de 285 soit une augmentation de 3 logements entre les deux derniers recensements.

	1968	1975	1982	1990	1999	2008	2013	2016
Ensemble	121	123	145	161	187	241	282	285
Résidence principales	105	99	118	128	162	208	249	253
Résidences secondaires et logements occasionnels	6	19	23	20	19	25	21	19
Logements vacants	10	5	4	13	6	8	12	13

Parmi l'ensemble, les résidences principales représentent 88.8 %, les résidences secondaires 6.6 % et les logements vacants 4.6 %.

En 2016, le taux d'occupation des résidences principales est de 2.62 hab/logement.

20.2 Les zones inondables



Figure 41 : Sensibilité à la remontée de nappe – Thérouldeville

Légende

- Sensibilité très faible à inexistante
- Sensibilité très faible
- Sensibilité faible
- Sensibilité moyenne
- Sensibilité forte
- Sensibilité très élevée, nappe affleurante
- Non réalisé

Sur ce plan extrait du site internet www.inondationsnappes.fr, on constate que la commune est faiblement impactée par cette problématique et uniquement dans sa partie Nord à proximité de la station d'épuration.

20.3 Les perspectives d'urbanisation

20.3.1 Préconisation du SCOT

Un extrait des grands principes du SCOT et des préconisations en termes de constructions futures est présenté en détail au chapitre 7.3.1 du rapport.

Ainsi, pour Thérouldeville, les hypothèses de superficie parcellaires des logements futurs sont de l'ordre de 500 m² par lot (sur la base de 20 logements/ha en densité brute).

20.3.2 Perspectives communales

Lors de l'entretien réalisé avec un adjoint du maire de la commune, plusieurs projets d'urbanisation ont été identifiés sur le territoire communal (source : RNU). Il s'agit de cinq

parcelles, dont quatre en périmètre assaini ou raccordable au réseau d'assainissement avec une superficie respective de 1 400 m², 1 900 m², 8 400 m², 14 500 m² et 23 200 m².

Ces parcelles sont toutes situées dans le bourg de la commune.

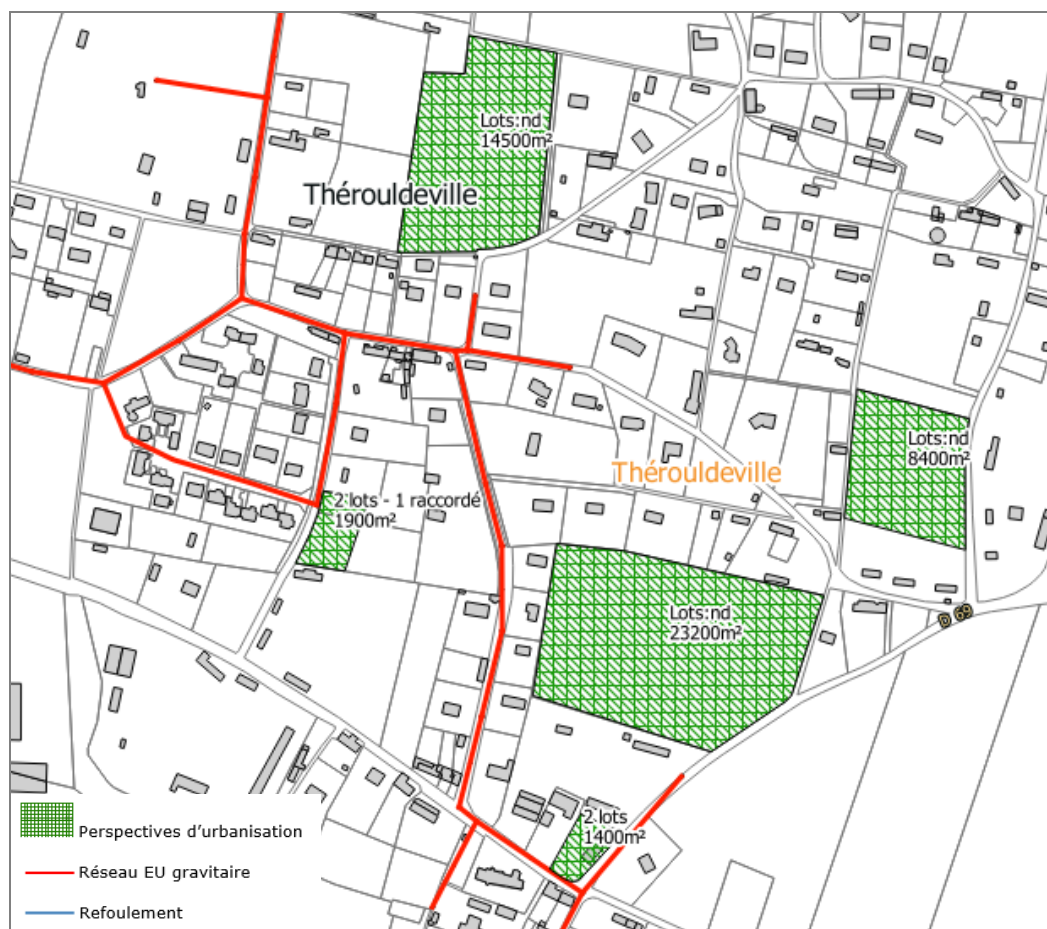


Figure 42 : Perspectives d'urbanisation – Thérouldeville

Nota :

Le PADD du PLUI envisage un rythme de construction annuelle de 5 logements en moyenne sur les 10 prochaines années. En cas d'urbanisation de ces parcelles, la charge polluante supplémentaire à traiter à la station d'épuration représente 135 EH.

20.4 Assainissement collectif existant

La commune est desservie par l'assainissement collectif au niveau du bourg. La densité de l'habitat au niveau des secteurs en ANC actuellement peut permettre d'envisager des extensions de la zone de collecte.

Les effluents sont traités par la station d'épuration de Valmont via les réseaux de la commune d'Angerville la Martel.

Ce système d'assainissement fait l'objet d'un diagnostic en cours parallèlement à la présente étude.

20.5 Assainissement non collectif

20.5.1 Carte d'aptitude des sols et de contraintes d'habitat

La carte de l'aptitude des sols à l'assainissement non collectif est présentée ci-après. Les sols présents sur le territoire communal sont favorables à défavorables à l'assainissement non collectif.

Les filières à mettre en oeuvre seront donc à base d'épandages dans les secteurs favorables et de filtres à sable drainés dans les secteurs moins propices. Les cartes sont présentées ci-après.

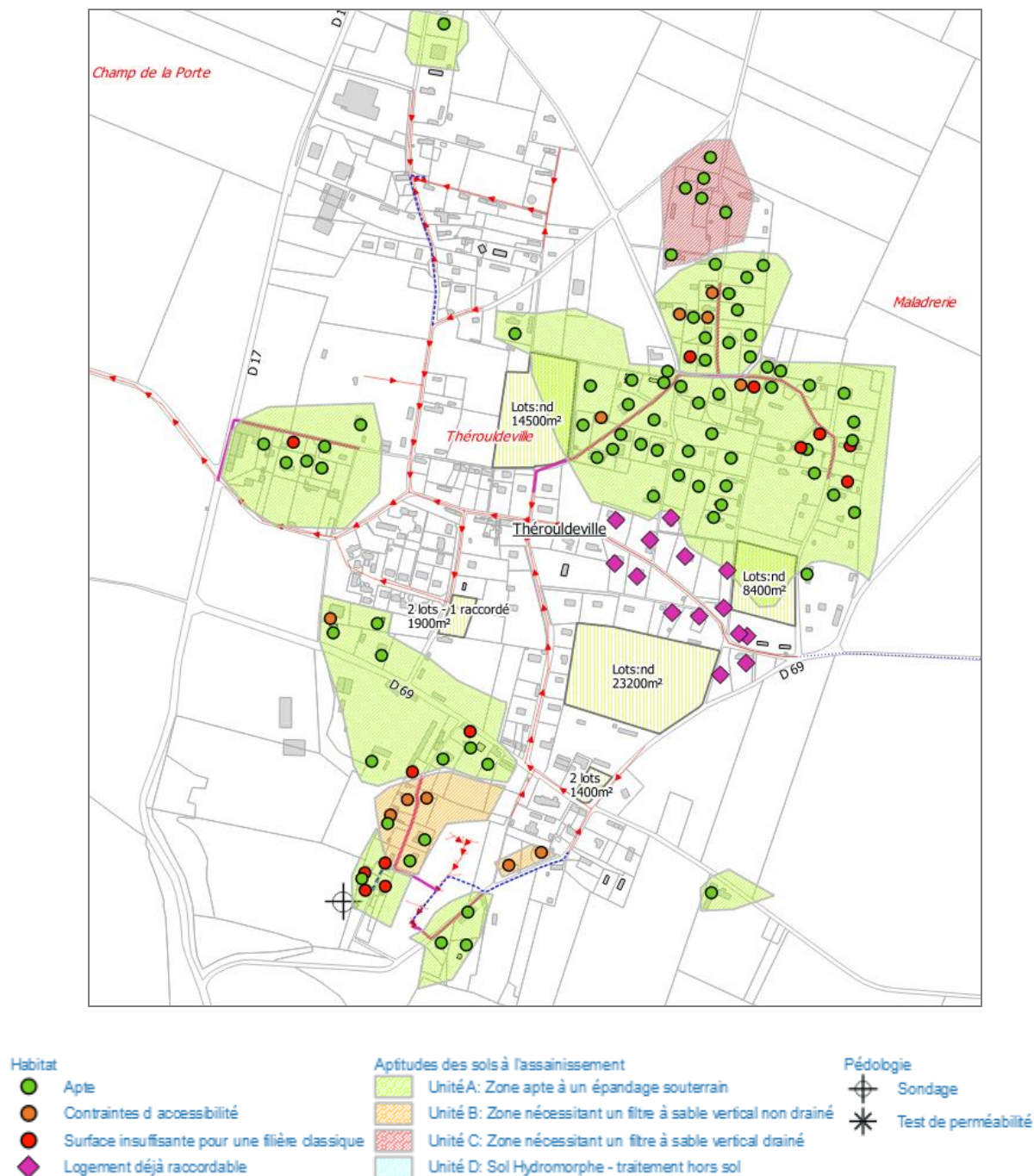


Figure 43 : Aptitude des sols à l'assainissement non collectif et contraintes d'habitat – Thérroudeville

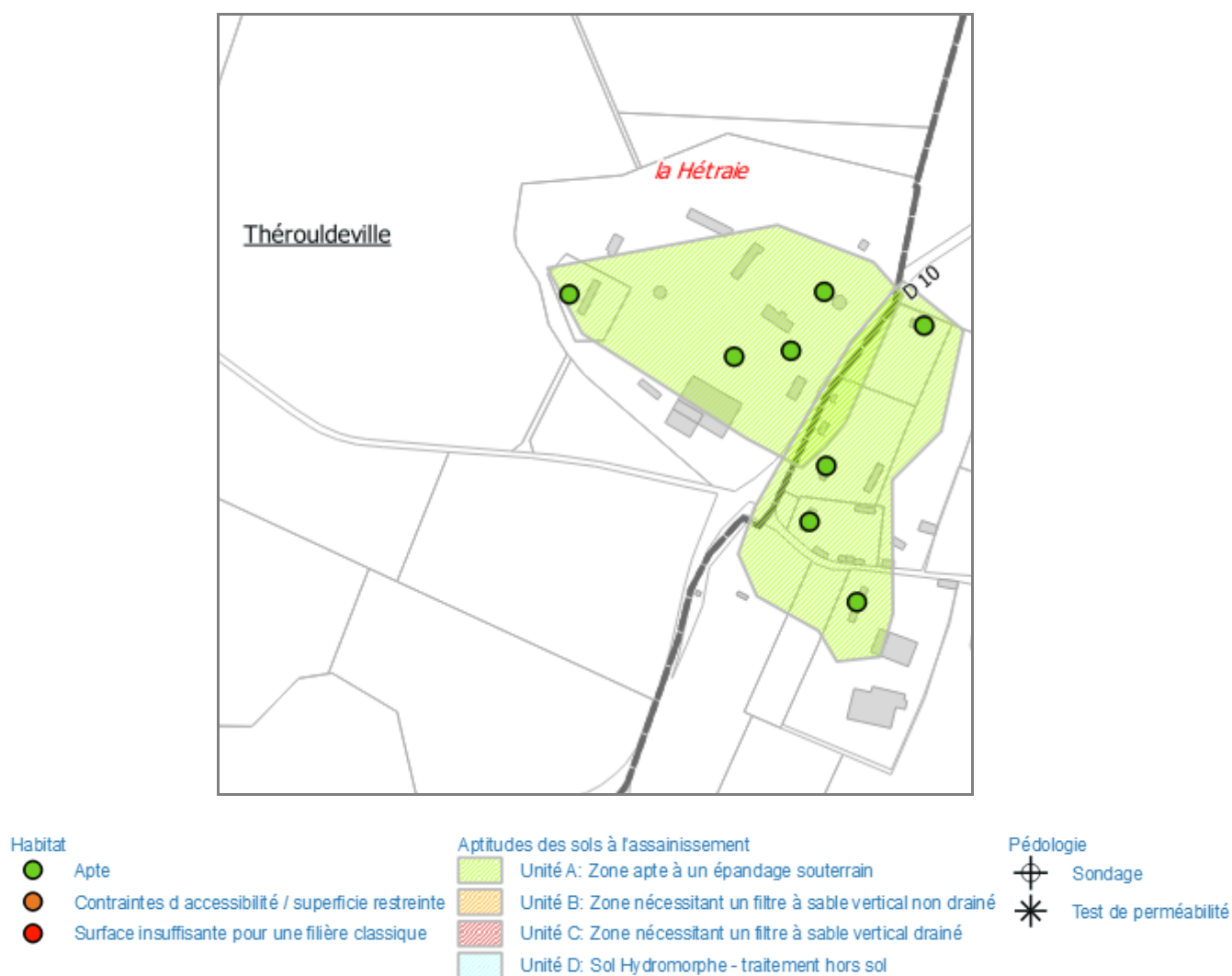
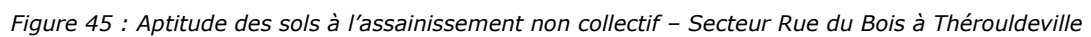


Figure 44 : Aptitude des sols à l'assainissement non collectif –Secteur la Hêtraie à Thérrouldeville



A partir de l'étude initiale et des observations de terrain pour les logements qui ont été construits après, les contraintes existantes vis à vis de l'assainissement non collectif ont été affinées.

- la surface des parcelles ;
- l'aménagement existant et la place restant disponible ;
- l'accès sur ces parcelles ;
- la topographie globale de la parcelle, notamment par rapport aux sorties d'eaux usées supposées des habitations (nécessité éventuelle d'une pompe) ;

- la présence ou non d'exutoire de surface lorsque cela est nécessaire au regard de la carte d'aptitude des sols.

	ECARTS	MALADRERIE	COUR SOUVERAINE	RUE FORGE	RUE ABBAYE	RUE DU BOIS	TOTAL
<u>Contraintes mineures</u>							
Apte	7	54	8	6	3	1	79
Aménagement Particulier							
TOTAL	7	54	8	6	3	1	79
en %	88%	83%	47%	86%	60%	17%	73%
<u>Contraintes majeures</u>							
Accès difficile	1	5	3		2	2	13
Poste de refoulement							
Surface Parcelaire Restreinte							
TOTAL	1	5	3		2	2	13
en %	13%	8%	18%		40%	33%	12%
<u>Contraintes de grosses difficultés ou d'impossibilité</u>							
Surface Insuffisante		6	6	1		3	16
Impossible							
TOTAL		6	6	1		3	16
en %		9%	35%	14%		50%	15%
<u>Contraintes d'exutoire</u>							
Exutoire Collectif							
Exutoire Individuel		6	5			3	14
Puits filtrant							
TOTAL		6	5			3	14
TOTAL GENERAL	8	65	17	7	5	6	108
en %	7%	60%	16%	6%	5%	6%	100%

Au vu des résultats :

- 79 logements soit 73 % ne montrent pas de contraintes particulières vis-à-vis du maintien de l'assainissement non collectif ;
- 13 logements soit 12 % présentent des contraintes de réhabilitation liées à des problèmes de contre-pente, d'accès ou de surface parcellaire restreinte ;
- 16 logements soient 15% présentent des contraintes fortes de surfaces disponibles rendant impossible la mise en place d'une filière classique ;
- Pour 14 de ces logements, un exutoire devra être mis en œuvre.

Au regard de l'aptitude des sols à l'assainissement non collectif et des contraintes d'habitat, les filières préconisées sont présentées ci-après.

	ECARTS	MALADRERIE	COUR SOUVERAINE	RUE FORGE	RUE ABBAYE	RUE DU BOIS	TOTAL	Coût unitaire
épandage A	7	54	5	6	3		75	5 500 €
épandage AP								6 050 €
épandage SPR/P/Accès	1	5					6	6 655 €
FSVD A			3		2		5	7 500 €
FSVD AP								8 250 €
FSVD SPR/P/Accès			4				4	9 075 €
FSVnD A								7 000 €
FSVnD AP								7 700 €
FSVnD SPR/P/SPR/Accès								8 500 €
Terre								9 500 €
filière compacte		6	5	1		6	18	9 000 €
pompe								1 500 €
exutoire		6	5			3	14	1 200 €
	49 700 €	430 700 €	151 100 €	46 200 €	34 700 €	63 400 €	775 800 €	

Cf. Liste des abréviations page 75

Ainsi, il ressort pour la commune de Thérouldeville que les installations d'ANC sont majoritairement de type épandage souterrain comme indiqué dans le tableau suivant.

	Epandage souterrain	Filtre à sable vertical drainé	Filière compacte
ECARTS	8		
MALADRERIE	59		6
COUR SOUVERAINE	5	7	5
RUE FORGE	6		1
RUE ABBAYE	3	2	
RUE DU BOIS			6
TOTAL	81	9	18
%	75.0%	8.3%	16.7%

En intégrant les honoraires de maîtrise d'œuvre et frais divers, le coût global du maintien en assainissement non collectif est détaillé ci-après. Les prix sont exprimés ici en € HT.

	Nombre de logements	Coût total en € HT	Coût moyen par installation en € HT
ECARTS	8	54 900	6 900
MALADRERIE	65	472 950	7 300
COUR SOUVERAINE	17	162 150	9 600
RUE FORGE	7	50 750	7 300
RUE ABBAYE	5	37 950	7 600
RUE DU BOIS	6	67 300	11 300
TOTAL	108	846 000	7 900

20.6 Evolution depuis l'étude initiale et Proposition de scénarii à étudier

Après l'analyse de la situation actuelle de l'assainissement sur la commune, l'évolution depuis l'étude de zonage initiale (extension de la collecte), nous proposons l'étude comparative des solutions d'assainissement collectif et non collectif pour les secteurs suivants :

- Maladrerie (65 logements) vers le réseau existant du bourg ;
- Cour souveraine (17 logements) vers le réseau existant du bourg ;
- Rue de l'Abbaye (3 logements) vers le réseau existant du bourg ;
- Rue de la Forge (7 logements) vers le réseau existant du bourg ;
- Rue du Bois (6 logements) vers le réseau proche de Valmont

Les autres secteurs restent en assainissement non collectif. Les projets étudiés sont présentés sur les plans suivants.

20.7 Etude des solutions d'assainissement collectif

20.7.1 Les lignes directrices sur la commune en termes d'extension de réseau

Les principales caractéristiques à retenir en vue de l'élaboration de projets d'assainissement collectif sont les suivantes :

- la densité de l'habitat → assez importante
- les contraintes concernant l'assainissement non collectif → modérées
- la topographie du secteur étudié : favorable
- l'existence ou non d'un réseau existant à proximité → Oui

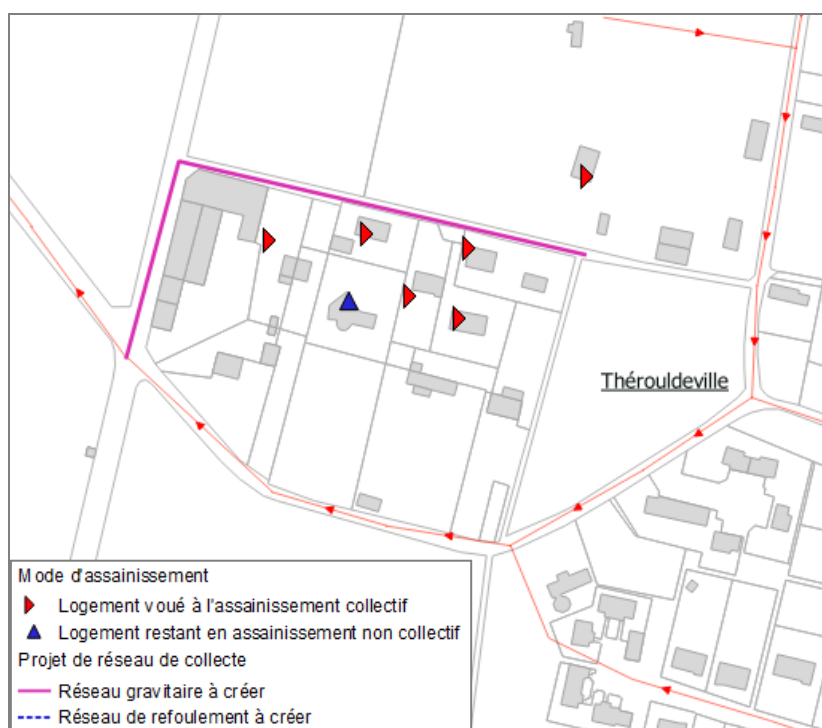


Figure 46 : Projet de raccordement rue de la Forge vers le réseau du bourg

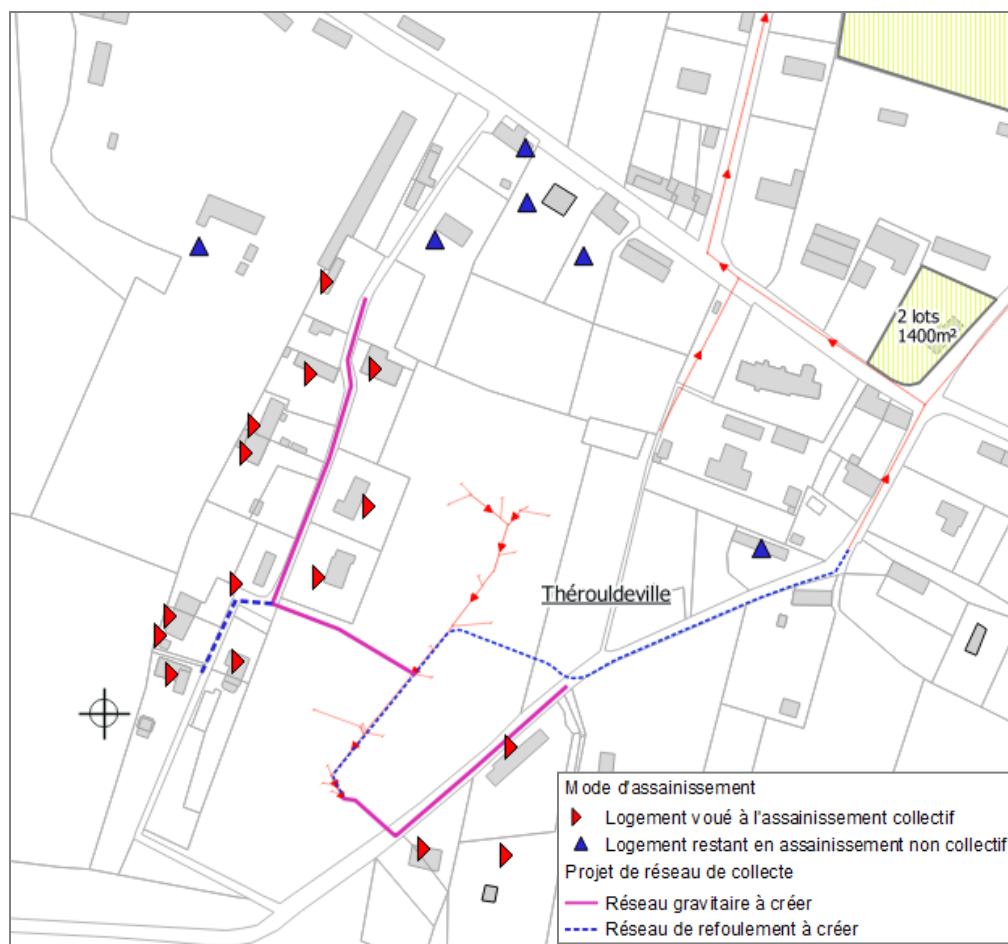


Figure 47 : Projet de raccordement rue du Clos de l'abbaye et rue Cour Souveraine vers le réseau du bourg

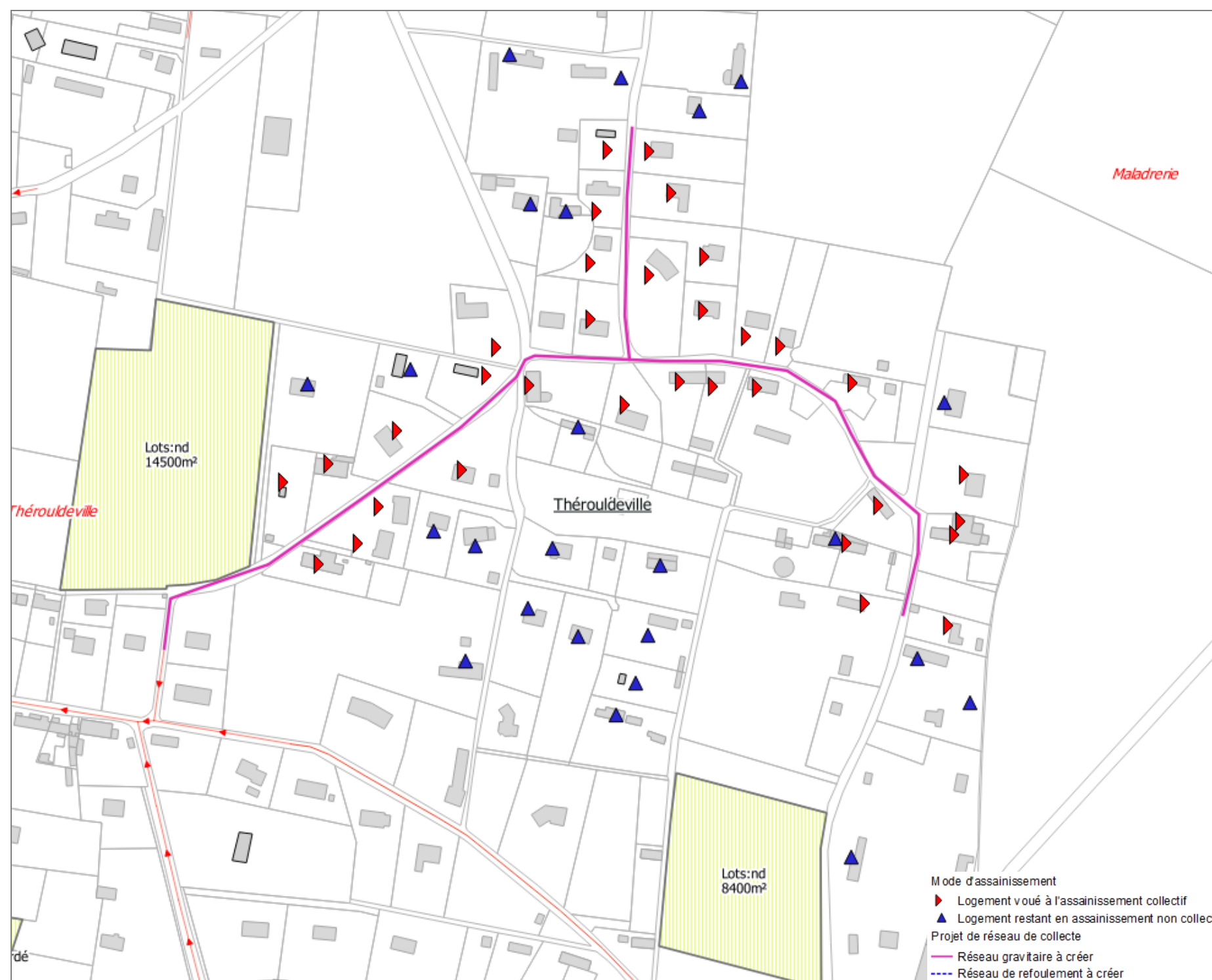


Figure 48 : Projet de raccordement secteur Maladrerie vers le réseau de Thérrouldeville

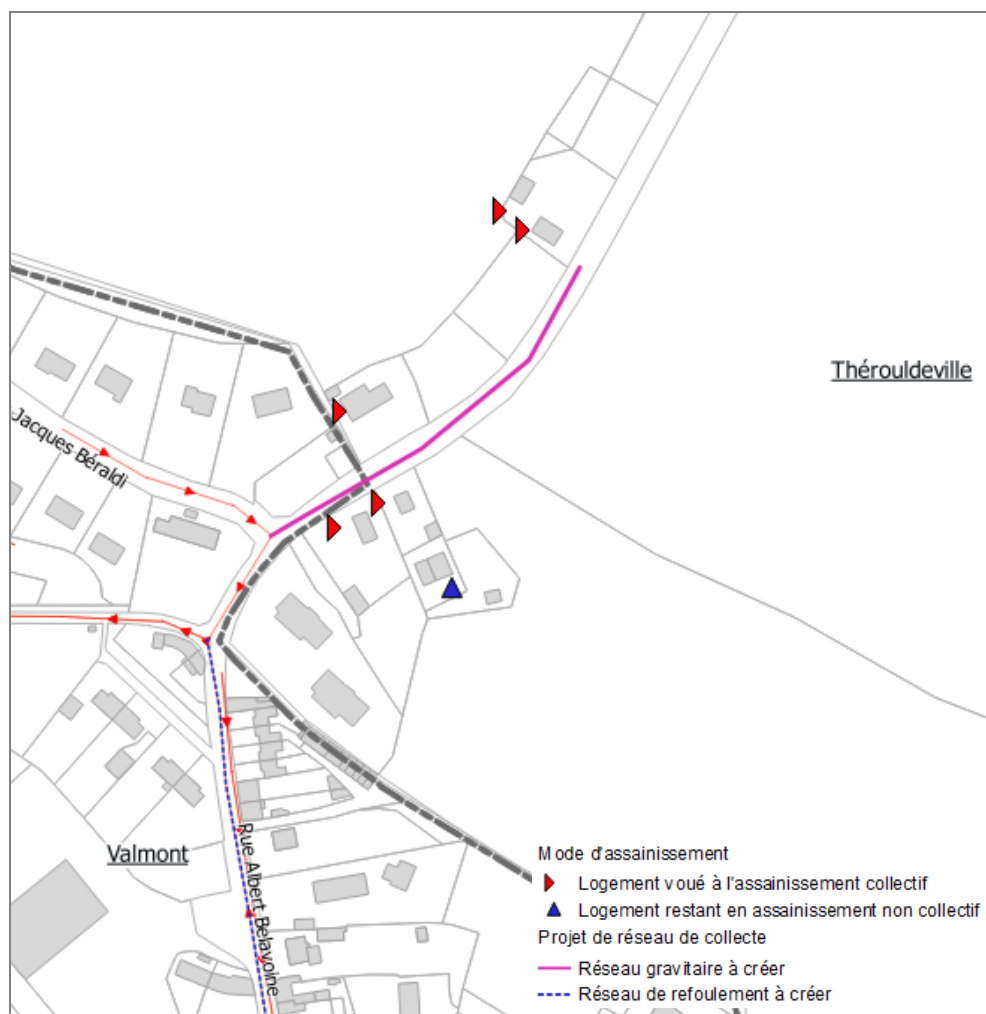


Figure 49 : Projet de raccordement rue du Bois vers le réseau de Valmont

20.7.2 Synthèse et coûts des solutions étudiées

Le coût du projet étudié est présenté ci-après par secteur. Le tableau précise les coûts d'investissement en assainissement collectif et assainissement non collectif lorsque certains logements restent en ANC. Les coûts unitaires par ligne sont présentés au chapitre 6.2.4 du rapport.

Etude des solutions d'assainissement collectif						
	ZONE	RUE ABBAYE	COUR SOUVERAINE	MALADRERIE	RUE FORGE	RUE DU BOIS
canalisations (ml)	Route Nationale					
	Route Départementale				90	161
	Route Communale	121	201	711	174	
	Chemin Privé					
	Conduite de Refoulement					
	Conduite sous Pression		48			
	Surprofondeur			100		
	Encorbellement / Fonçage					
postes de refoulement	Poste de refoulement Principal					
	Poste de refoulement secondaire					
	Poste de refoulement tertiaire					
	Poste de refoulement individuel		4			
	Poste d'injection privé					
	Traitement H2S					
	Branchement	3	12	33	6	5
	Nombre d'EH	9	36	99	18	15
	Equivalent branchement	3	12	33	6	5
	Coût HT	31 120 €	78 460 €	225 920 €	69 780 €	47 750 €
	Coût avec honoraires HT	35 000 €	87 000 €	249 000 €	77 000 €	53 000 €
	Coût total par eq branchement	11 700 €	7 300 €	7 600 €	12 900 €	10 600 €
	Assainissement individuel	2	5	30	1	1
	Coût Investissement ANC € HT/logement	7 600 €	9 600 €	7 300 €	7 300 €	11 300 €
	Investissement total ANC € HT	15 200 €	48 000 €	219 000 €	7 300 €	11 300 €
	Coût global par secteur AC et ANC	50 200 €	135 000 €	468 000 €	84 300 €	64 300 €

Coût des différents projets d'assainissement collectif – Thérouldeville

20.7.3 Les flux générés par les extensions.

Les flux générés sur le secteur sont les suivants :

Secteur	RUE ABBAYE	COUR SOUVERAINE	MALADRERIE	RUE FORGE	RUE DU BOIS	TOTAL
Nombre d'EH	10 EH	40 EH	110 EH	20 EH	20 EH	200 EH
FLUX HYDRAULIQUES						
Q Journalier m3/j	1.50	6.00	16.50	3.00	3.00	30.00
Q moyen m3/h	0.06	0.25	0.69	0.13	0.13	1.25
Q de pointe m3/h	0.25	1.00	2.75	0.50	0.50	5.00
Q nocturne m3/h	0.03	0.13	0.34	0.06	0.06	0.63
FLUX POLLUANTS						
DBO5 kg/j	0.60	2.40	6.60	1.20	1.20	12.00
DCO kg/j	1.40	5.60	15.40	2.80	2.80	28.00
MES kg/j	0.90	3.60	9.90	1.80	1.80	18.00
NK kg/j	0.15	0.60	1.65	0.30	0.30	3.00
PT kg/j	0.04	0.16	0.44	0.08	0.08	0.80

En cas de raccordement de la totalité des logements à la station d'épuration de Valmont, la charge supplémentaire à traiter sera de l'ordre de 200 EH.

20.7.4 Comparaison du collectif et du non collectif

Le tableau suivant permet de comparer le coût de l'assainissement collectif, en prenant en compte les coûts en domaine public et ceux en domaine privé (raccordement des habitations au réseau à la charge des usagers), avec le coût de l'assainissement individuel.

Le coût d'investissement en domaine privé correspond aux frais de raccordement des usagers entre leur habitation et la boîte de branchement (il prend en compte la nécessité éventuelle d'une pompe de refoulement individuelle). D'après le Code de la Santé Publique :

- il y a obligation pour les usagers de se raccorder à partir du moment où un réseau de collecte a été installé ;
- le délai de raccordement est de 2 ans maximum ;
- les frais de raccordement sont à la charge des usagers en ce qui concerne la partie privative (entre l'habitation et la boîte de branchement).

Des aides de l'Agence de l'Eau sont possibles pour les travaux de raccordement en domaine privé.

Synthèse des investissements en assainissement collectif et non collectif :

Le tableau ci-après présente le coût des investissements à réaliser pour la mise en œuvre du projet étudié.

Il présente l'investissement pour l'extension du réseau collectif à créer et intègre lorsque c'est le cas le coût d'investissement pour les logements restants en ANC en raison de contraintes techniques (éloignement du réseau à créer, topographie défavorable, distance

importante en domaine privé pour que l'abonné puisse se raccorder...). Si tous les logements d'un même secteur sont raccordés, aucun montant n'est renseigné pour la ligne concernant le nombre de dispositifs d'ANC restant.

ZONE	RUE ABBAYE	COUR SOVERAINE	MALADRERIE	RUE FORGE	RUE DU BOIS	TOTAL
Equivalent branchement	3	12	33	6	5	59
Coût HT	31 120 €	78 460 €	225 920 €	69 780 €	47 750 €	453 030 €
Coût avec honoraires HT	35 000 €	87 000 €	249 000 €	77 000 €	53 000 €	501 000 €
Coût total par eq branchement	11 700 €	7 300 €	7 600 €	12 900 €	10 600 €	8 500 €
Assainissement individuel	2	5	30	1	1	39
Coût Investissement ANC € HT/logement	7 600 €	9 600 €	7 300 €	7 300 €	11 300 €	43 100 €
Investissement total ANC € HT	15 200 €	48 000 €	219 000 €	7 300 €	11 300 €	300 800 €
Coût global par secteur AC et ANC	50 200 €	135 000 €	468 000 €	84 300 €	64 300 €	801 800 €

Pour mémoire, le coût du scénario de maintien en ANC pour l'ensemble est de 791 100 € HT soit un coût moyen par logement de 8 620 € HT.

Détail des coûts d'exploitation pour les projets collectifs :

Coûts d'entretien et d'exploitation en collectif	RUE ABBAYE	COUR SOVERAINE	MALADRERIE	RUE FORGE	RUE DU BOIS
Longueur gravitaire (en ml)	121 ml	201 ml	711 ml	264 ml	161 ml
Nombre de postes de refoulement	0	4	0	0	0
Coût total annuel de l'entretien réseaux + postes (en € HT)	100 €	100 €	500 €	200 €	100 €
Nombre d'EH raccordés	9 EH	36 EH	99 EH	18 EH	15 EH
Coût de l'épuration (en € HT)	200 €	700 €	2 000 €	400 €	300 €
Coût total entretien et exploitation (en € HT)	300 €	800 €	2 500 €	600 €	400 €

Au regard de l'analyse comparée des coûts de projets collectifs et des coûts d'assainissement non collectif, il ressort que plusieurs projets sont financièrement intéressants en termes d'extension de la zone de collecte.

On citera notamment les secteurs de La Cour Souveraine, la Maladrerie et la rue du Bois dont les coûts d'investissement sont inférieurs ou égales au maintien de l'assainissement non collectif.

			Investissement sans coût du raccordement en privé	Investissement avec coût du raccordement en privé	Coût d'entretien et d'exploitation en €
Scénario 1 : Raccordement Rue de l'Abbaye au réseau existant	Collectif	Nombre d'éq. branchements	3	3	3
		Coût du collectif en € HT	35 000	41 000	300
		Coût par branchement en € HT	11 700	13 700	100
	Non collectif	Nombre d'installations	2	2	2
		Coût du non collectif en € HT	15 200	15 200	200
		Coût par installation en € HT	7 600	7 600	100
	Total	Nombre d'éq. Branchements	5	5	5
		Coût collectif + non collectif en € HT	50 200	56 200	500
		Coût par logement en € HT	10 100	11 300	100
Scénario 2 : Raccordement Cour Souveraine	Collectif	Nombre d'éq. branchements	12	12	12
		Coût du collectif en € HT	87 000	111 000	800
		Coût par branchement en € HT	7 300	9 300	67
	Non collectif	Nombre d'installations	5	5	5
		Coût du non collectif en € HT	48 000	48 000	500
		Coût par installation en € HT	9 600	9 600	100
	Total	Nombre d'éq. Branchements	17	17	17
		Coût collectif + non collectif en € HT	135 000	159 000	1 300
		Coût par logement en € HT	8 000	9 400	76
Scénario 3 : Raccordement de Maladrerie	Collectif	Nombre d'éq. branchements	33	33	33
		Coût du collectif en € HT	249 000	315 000	2 500
		Coût par éq. branchement en € HT	7 600	9 600	76
	Non collectif	Nombre d'installations	30	30	30
		Coût du non collectif en € HT	219 000	219 000	3 000
		Coût par installation en € HT	7 300	7 300	100
	Total	Nombre d'éq. Branchements	63	63	63
		Coût collectif + non collectif en € HT	468 000	534 000	5 500
		Coût par logement en € HT	7 500	8 500	87

			Investissement sans coût du raccordement en privé	Investissement avec coût du raccordement en privé	Coût d'entretien et d'exploitation en €
Scénario 4 : Raccordement rue de la Forge	Collectif	Nombre d'éq. branchements	6	6	6
		Coût du collectif en € HT (*)	77 000	89 000	600
		Coût par eq. branchement en € HT	12 900	14 900	100
	Non collectif	Nombre d'installations	1	1	1
		Coût du non collectif en € HT	7 300	7 300	100
		Coût par installation en € HT	7 300	7 300	100
	Total	Nombre de logements	7	7	7
		Coût collectif + non collectif en € HT	84 300	96 300	700
		Coût par logement en € HT	12 100	13 800	100
Scénario 5 : Raccordement rue du Bois	Collectif	Nombre d'éq. branchements	5	5	5
		Coût du collectif en € HT (*)	53 000	63 000	400
		Coût par eq. branchement en € HT	10 600	12 600	80
	Non collectif	Nombre d'installations	1	1	1
		Coût du non collectif en € HT	11 300	11 300	100
		Coût par installation en € HT	11 300	11 300	100
	Total	Nombre de logements	6	6	6
		Coût collectif + non collectif en € HT	64 300	74 300	500
		Coût par logement en € HT	10 800	12 400	83
Scénario 6 : Maintien de la situation actuelle	Collectif	Nombre de branchements			
		Coût du collectif en € HT			
		Coût par branchement en € HT			
	Non collectif	Nombre d'installations	108	108	108
		Coût du non collectif en € HT	846 000	846 000	10 800
		Coût par installation en € HT	7 900	7 900	100
	Total	Nombre de logements	108	108	108
		Coût collectif + non collectif en € HT	846 000	846 000	10 800
		Coût par logement en € HT	7 800	7 800	100

20.8 Synthèse et conclusion / tendance sur le zonage d'assainissement

Il a été recensé sur la commune 108 logements ou bâtiments dans les zones d'assainissement non collectif. Le raccordement de 59 logements au réseau existant a été étudié.

20.8.1 Aspects techniques

L'étude du schéma directeur d'assainissement a permis de recenser les caractéristiques de la commune et les contraintes existantes vis-à-vis de l'assainissement non collectif.

L'étude de l'aptitude des sols met en évidence que les sols en place sont généralement favorable à l'épandage souterrain.

Concernant les contraintes parcellaires, l'étude approfondie de l'habitat a montré que les contraintes sont faibles pour près de 75% des logements. Les logements restants ont essentiellement des problèmes de surfaces disponibles.

Les projets d'assainissement collectif qui ont été élaborés ont permis d'étudier la faisabilité technique d'extension des réseaux de collecte.

20.8.2 Aspects financiers

Les coûts pour l'extension du réseau d'assainissement collectif sont proches de ceux du maintien en ANC pour les secteurs de La Cour Souveraine, la Maladrerie et la rue du Bois.

20.8.3 Aspects environnementaux

Il n'existe pas de contraintes environnementales incitant à choisir un mode d'assainissement plutôt qu'un autre.

D'un point de vue technique, les deux modes d'assainissement donnent des résultats satisfaisants en milieu rural à partir du moment où un entretien régulier des ouvrages est réalisé.

20.8.4 Critères de choix

Les critères de choix peuvent être de plusieurs natures :

- les coûts d'investissement ou d'exploitation (paramètres économiques) ;
- les objectifs environnementaux et les risques potentiels (un ou plusieurs points de rejet, multiplication des postes de refoulement, nombreux rejets au fossé, etc.) ;
- les possibilités techniques de réalisation ;
- les facilités de gestion au quotidien ;
- le développement d'une zone en cohérence avec le document d'urbanisme s'il existe (exemple : projet de lotissement).

20.9 Solution retenue et proposition de zonage

Par délibération du conseil syndical du 12 décembre 2019, la collectivité a opté pour le zonage suivant :

- **Zonage d'assainissement collectif pour les logements déjà raccordés au sein du bourg urbanisé et assainissement non collectif pour le reste de la commune. Aucune extension de la zone de collecte des eaux usées n'est retenue sur la commune**

20.10 Plan de zonage d'assainissement

Le plan de zonage est annexé à ce rapport.

21 COMMUNE DE THEUVILLE AUX MAILLOTS

21.1 Population et habitat

Les données suivantes ont été collectées auprès de l'INSEE. En 2016, la population communale était de 550 habitants soit une augmentation de 29 habitants entre les deux derniers recensements.

	1968	1975	1982	1990	1999	2008	2013	2016
Population	470	423	411	416	378	460	521	550
Densité moyenne (hab/km²)	64,9	58,4	56,8	57,5	52,2	63,5	72	76

En 2016, le nombre de logements était de 228 soit une augmentation de 9 logements entre les deux derniers recensements.

	1968	1975	1982	1990	1999	2008	2013	2016
Ensemble	160	160	164	174	172	203	219	228
Résidence principales	140	135	133	139	136	168	183	192
Résidences secondaires et logements occasionnels	14	19	22	25	26	22	28	28
Logements vacants	6	6	9	10	10	12	8	8

Parmi l'ensemble, les résidences principales représentent 84.2%, les résidences secondaires 12.3% et les logements vacants 3.5 %.

En 2016, le taux d'occupation des résidences principales est de 2.86 hab/logement.

21.2 Les zones inondables

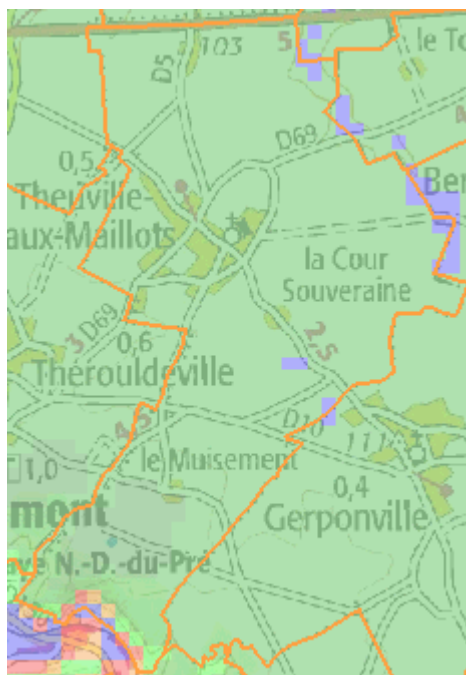
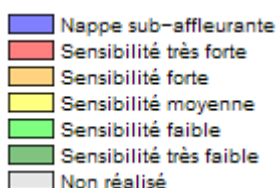


Figure 50 : Sensibilité à la remontée de nappe – Theuville aux Maillots



Sur ce plan extrait du site internet www.inondationsnappes.fr, on constate que la commune n'est pas impactée par ce phénomène en zone habitable.

21.3 Les perspectives d'urbanisation

21.3.1 Préconisation du SCOT

Un extrait des grands principes du SCOT et des préconisations en termes de constructions futures est présenté en détail au chapitre 7.3.1 du rapport.

Ainsi, pour Theuville aux Maillots, les hypothèses de superficie parcellaires des logements futurs sont de l'ordre de 700 m² par lot (sur la base de 14 logements/ha en densité brute).

21.3.2 Perspectives communales

Lors de l'entretien réalisé avec le maire et la secrétaire, les projets d'urbanisation suivants ont été identifiés sur le territoire communal :

- Une parcelle de 4.7 ha, au centre du bourg et en périmètre assainie. L'urbanisation se fera probablement en plusieurs tranches.

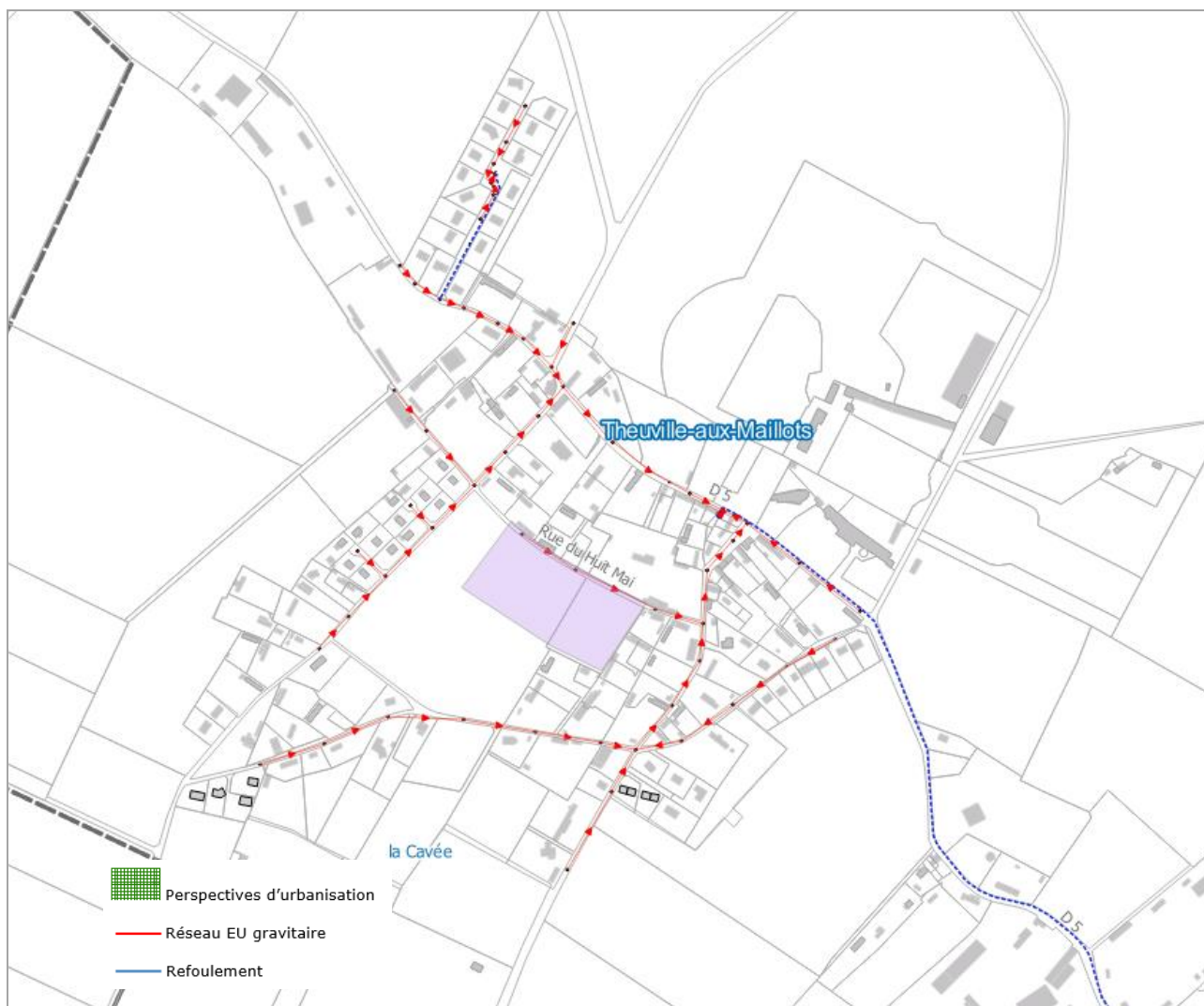


Figure 51 : Perspectives d'urbanisation – Theuville aux Maillots

Nota :

Le PADD du PLUI envisage un rythme de construction annuelle de 2.5 logements en moyenne sur les 10 prochaines années, très inférieures aux hypothèses de la commune.

En cas d'urbanisation de ces parcelles, la charge polluante supplémentaire à traiter à la station d'épuration représente 71 EH.

21.4 Assainissement collectif existant

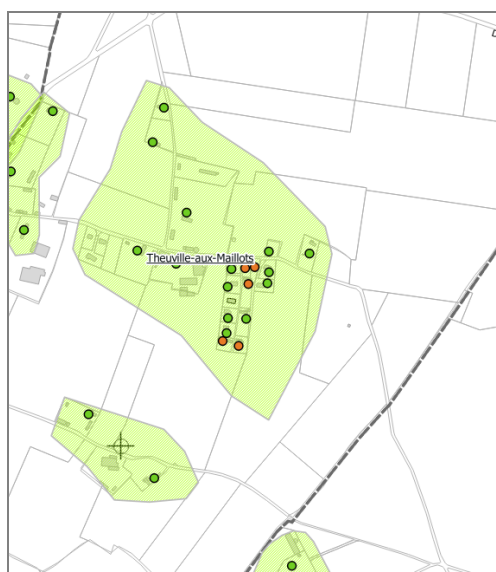
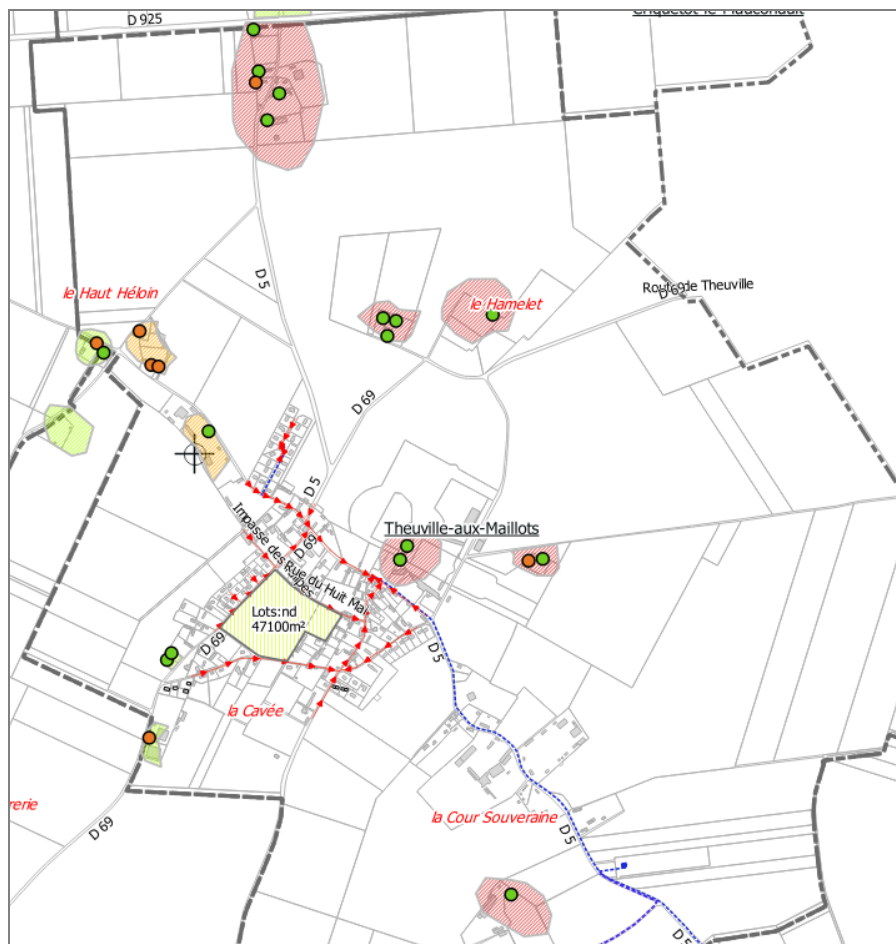
Le système d'assainissement collectif communal commun avec Gerponville a été transféré en 2017 vers celui de Valmont au niveau du réseau de la commune voisine de Thérouldeville.

21.5 Assainissement non collectif

21.5.1 Carte d'aptitude des sols et de contraintes d'habitat

La carte de l'aptitude des sols à l'assainissement non collectif est présentée en page suivante. Les sols présents sur le territoire communal sont favorables à défavorables à l'assainissement non collectif.

Les filières à mettre en oeuvre seront donc à base d'épandages dans les secteurs favorables et de filtres à sable drainés dans les secteurs moins propices.



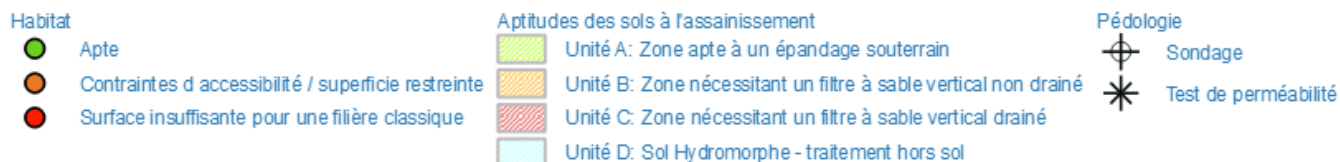


Figure 52 : Aptitude des sols à l'assainissement non collectif et contraintes d'habitat – Theuville aux Maillots

21.5.2 Faisabilité de l'assainissement non collectif

A partir de l'étude initiale et des observations de terrain pour les logements qui ont été construits après, les contraintes existantes vis à vis de l'assainissement non collectif ont été affinées.

Cette analyse s'est faite en concordance avec la carte d'aptitude des sols. Les contraintes observées sont :

- la surface des parcelles ;
- l'aménagement existant et la place restant disponible ;
- l'accès sur ces parcelles ;
- la topographie globale de la parcelle, notamment par rapport aux sorties d'eaux usées supposées des habitations (nécessité éventuelle d'une pompe) ;
- la présence ou non d'exutoire de surface lorsque cela est nécessaire au regard de la carte d'aptitude des sols.

	ECARTS	LA HETRAIE	ANNEVILLE	TOTAL
<u>Contraintes mineures</u>				
Apte	11	20	4	35
Aménagement Particulier				
TOTAL	11	20	4	35
en %	69%	80%	80%	76%
<u>Contraintes majeures</u>				
Accès difficile	5	5	1	11
Poste de refoulement				
Surface Parcelaire Restreinte				
TOTAL	5	5	1	11
en %	31%	20%	20%	24%
<u>Contraintes de grosses difficultés ou d'impossibilité</u>				
Surface Insuffisante				
Impossible				
TOTAL				
en %				
<u>Contraintes d'exutoire</u>				
Exutoire Collectif				
Exutoire Individuel				
Puits filtrant				
TOTAL				
TOTAL GENERAL	16	25	5	46
en %	35%	54%	11%	100%

Au vu des résultats :

- 35 logements soit 76% ne montrent pas de contraintes particulières vis-à-vis du maintien de l'assainissement non collectif ;
- 11 logements soit 24 % présentent des contraintes de réhabilitation liées à des problèmes de contre-pente, d'accès ou de surface parcellaire restreinte ;
- Aucun logement ne présente des contraintes fortes de surfaces disponibles rendant impossible la mise en place d'une filière classique ;

Au regard de l'aptitude des sols à l'assainissement non collectif et des contraintes d'habitat, les filières préconisées sont présentées ci-après.

	ECARTS	LA HETRAIE	ANNEVILLE	TOTAL	Coût unitaire
épandage A	2	20		22	5 500 €
épandage AP					6 050 €
épandage SPR/P/accès	1	5		6	6 655 €
FSVD A	8		4	12	7 500 €
FSVD AP					8 250 €
FSVD SPR/P/accès	1		1	2	9 075 €
FSVnD A	1			1	7 000 €
FSVnD AP					7 700 €
FSVnD SPR/P/SPR/accès	3			3	8 500 €
Tertre					9 500 €
filière compacte					9 000 €
pompe					1 500 €
exutoire					1 200 €
	131 200 €	157 700 €	43 000 €	331 900 €	

Cf. Liste des abréviations page 75

Ainsi, il ressort pour la commune de Theuville-aux-Maillots que les installations d'ANC sont principalement de type épandage souterrain comme indiqué dans le tableau suivant.

	Epandage souterrain	Filtre à sable vertical drainé	Filtre à sable non drainé
ECARTS	3	9	4
LA HETRAIE	25	0	0
ANNEVILLE	0	5	0
TOTAL	28	14	4
%	60.9%	30.4%	8.7%

En intégrant les honoraires de maîtrise d'œuvre et frais divers, le coût global du maintien en assainissement non collectif est détaillé ci-après. Les prix sont exprimés ici en € HT.

	Nombre de logements	Coût total en € HT	Coût moyen par installation en € HT
ECARTS	16	141 600	8 900
LA HETRAIE	25	173 950	7 000
ANNEVILLE	5	46 250	9 300
TOTAL	46	361 800	7 900

21.6 Evolution depuis l'étude initiale et Proposition de scénarii à étudier

Après l'analyse de la situation actuelle de l'assainissement sur la commune, aucun scénario d'extension de la collecte n'est pertinent.

Les logements non desservis actuellement resteront en zone « assainissement non collectif ».

Ces derniers sont isolés et trop éloignés des secteurs desservis par le réseau d'assainissement

21.7 Synthèse et conclusion / tendance sur le zonage d'assainissement

Il a été identifié sur la commune 46 logements ou bâtiments dans les zones d'assainissement non collectif (hors les logements non raccordés mais raccordables au réseau existant).

Ces logements sont trop éloignés d'un réseau d'assainissement pour envisager une hypothèse de raccordement à un réseau existant.

L'étude de l'aptitude des sols met en évidence que les sols en place sont de bonne qualité à qualité moyenne pour l'assainissement non collectif.

Concernant les contraintes parcellaires, l'étude approfondie de l'habitat a montré que les contraintes sont généralement faibles.

21.8 Solution retenue et proposition de zonage

Par délibération du conseil syndical du 12 décembre 2019, la collectivité a opté pour le zonage suivant :

- **Zonage d'assainissement collectif pour les logements déjà raccordés et assainissement non collectif pour le reste de la commune. Aucune extension de la zone de collecte des eaux usées n'est retenue sur la commune.**

21.9 Plan de zonage d'assainissement

Le plan de zonage est annexé à ce rapport.

22 COMMUNE DE THERGEVILLE

22.1 Population et habitat

Les données suivantes ont été collectées auprès de l'INSEE. En 2016, la population communale était de 412 habitants soit une augmentation de 8 habitants entre les deux derniers recensements.

	1968	1975	1982	1990	1999	2008	2013	2016
Population	308	272	257	279	293	349	404	412
Densité moyenne (hab/km²)	33,3	29,4	27,8	30,2	31,7	37,7	43,7	44.5

En 2016, le nombre de logements était de 180 soit une augmentation de 3 logements entre les deux derniers recensements.

	1968	1975	1982	1990	1999	2008	2013	2016
Ensemble	108	102	109	123	128	151	177	180
Résidence principales	89	83	86	94	100	126	145	159
Résidences secondaires et logements occasionnels	10	10	18	22	23	22	24	14
Logements vacants	9	9	5	7	5	3	8	7

Parmi l'ensemble, les résidences principales représentent 88.3%, les résidences secondaires 7.8% et les logements vacants 3.9%.

En 2012, le taux d'occupation des résidences principales est de 2.59 hab/logement.

22.2 Les zones inondables

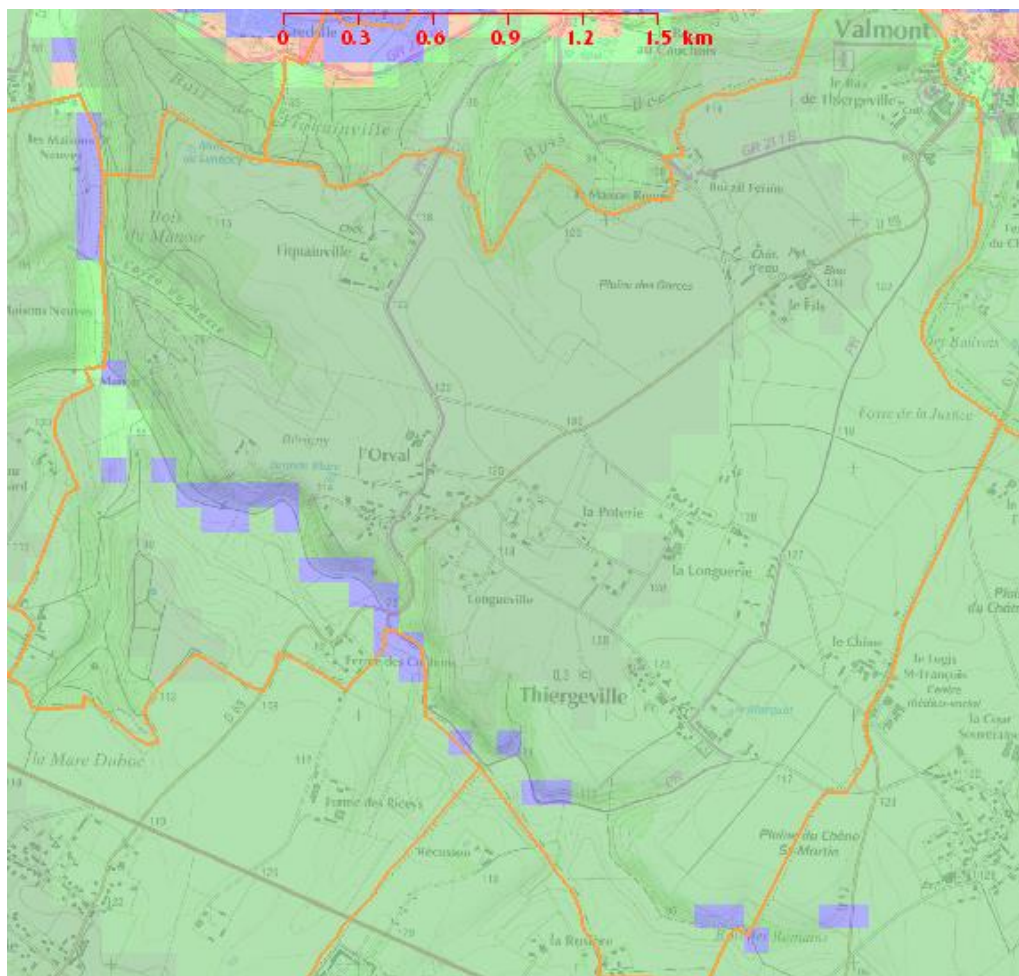
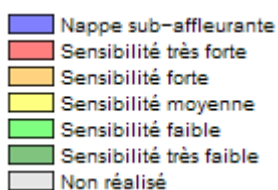


Figure 53 : Sensibilité à la remontée de nappe – Thierville



Sur ce plan extrait du site internet www.inondationsnappes.fr, on constate que la commune n'est pas impactée par ce phénomène en zone habitée.

Il faut également noter que la commune est inclus au périmètre du PPRN des vallées de la Valmont et de la Ganzeville dont les prescriptions sont rappelées au point 3.4.2.1 du rapport.

22.3 Les perspectives d'urbanisation

22.3.1 Préconisation du SCOT

Un extrait des grands principes du SCOT et des préconisations en termes de constructions futures est présenté en détail au chapitre 7.3.1 du rapport.

Ainsi, pour Thiergeville, les hypothèses de superficie parcellaires des logements futurs sont de l'ordre de 700 m² par lot (sur la base de 14 logements/ha en densité brute).

22.3.2 Perspectives communales

Lors de l'entretien réalisé avec le maire et un adjoint, les projets d'urbanisation suivants ont été identifiés sur le territoire communal :

- Quatre parcelles situées dans le bourg, au hameau la Poterie et au hameau de l'Orval sont prévues pour une urbanisation future.

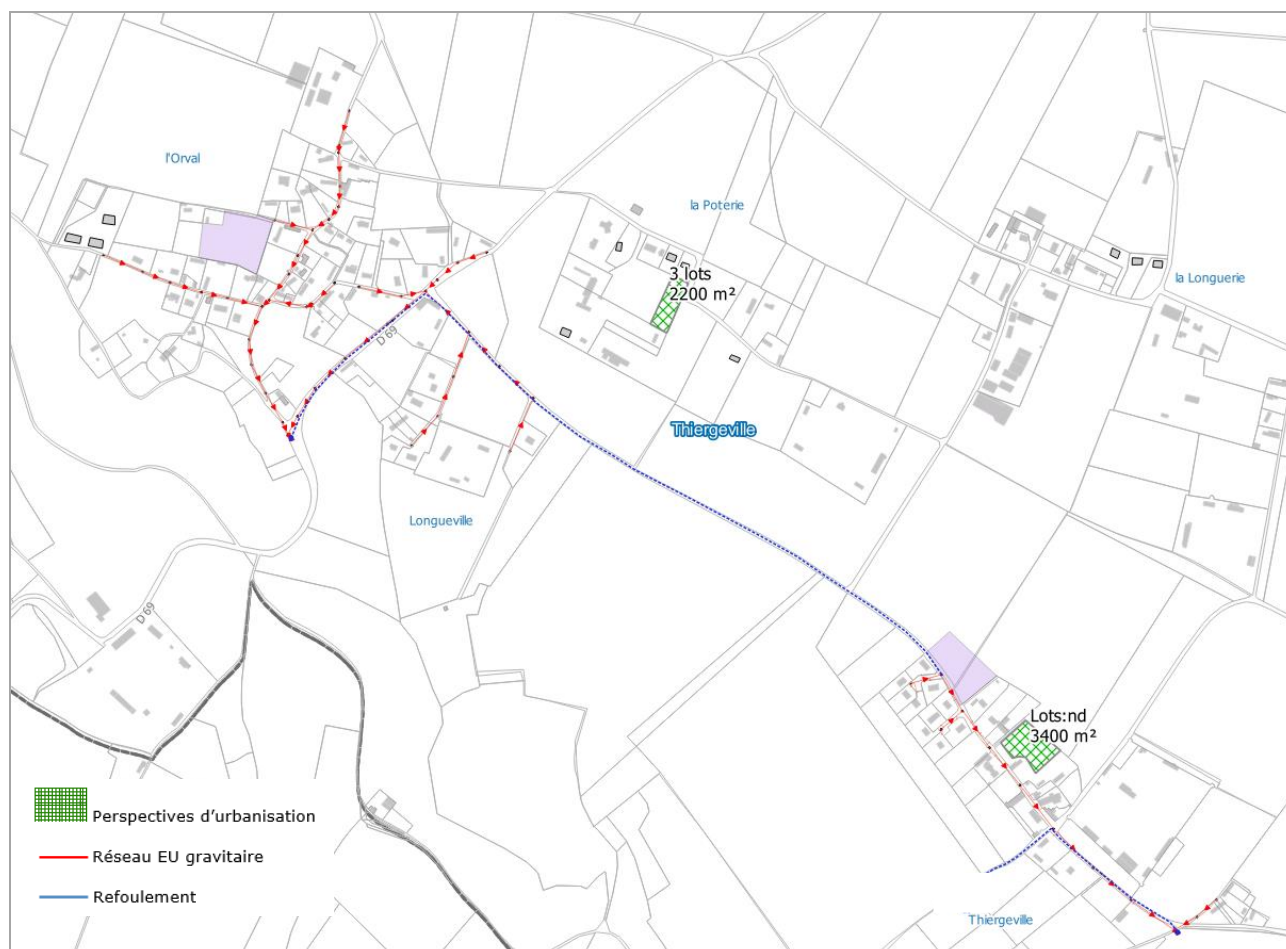


Figure 54 : Perspective d'urbanisation – Thiergeville

Nota :

Le PADD du PLUI envisage un rythme de construction annuelle de 2.5 logements en moyenne sur les 10 prochaines années.

En cas d'urbanisation de ces parcelles, la charge polluante supplémentaire à traiter à la station d'épuration représente 70 EH.

22.4 Assainissement collectif existant

La commune est desservie par l'assainissement collectif au niveau du bourg et du hameau de Longueville.

La densité de l'habitat au niveau des secteurs en ANC actuellement peut permettre d'envisager des extensions de la zone de collecte, notamment au niveau du secteur de la Poterie ou de la Longuerie

22.5 Assainissement non collectif

22.5.1 Carte d'aptitude des sols et de contraintes d'habitat

La carte de l'aptitude des sols à l'assainissement non collectif est présentée en page suivante. Les sols présents sur le territoire communal sont favorables à défavorables à l'assainissement non collectif.

Les filières à mettre en oeuvre seront donc à base d'épandages dans les secteurs favorables et de filtres à sable drainés dans les secteurs moins propices.

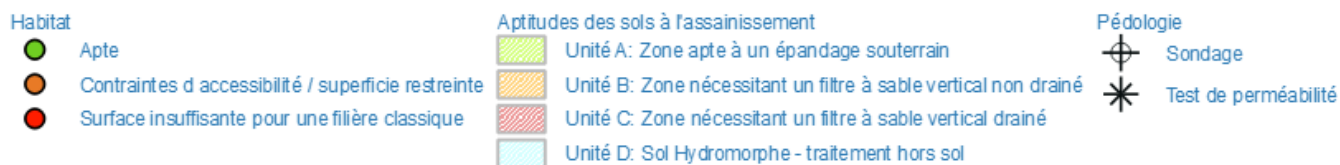
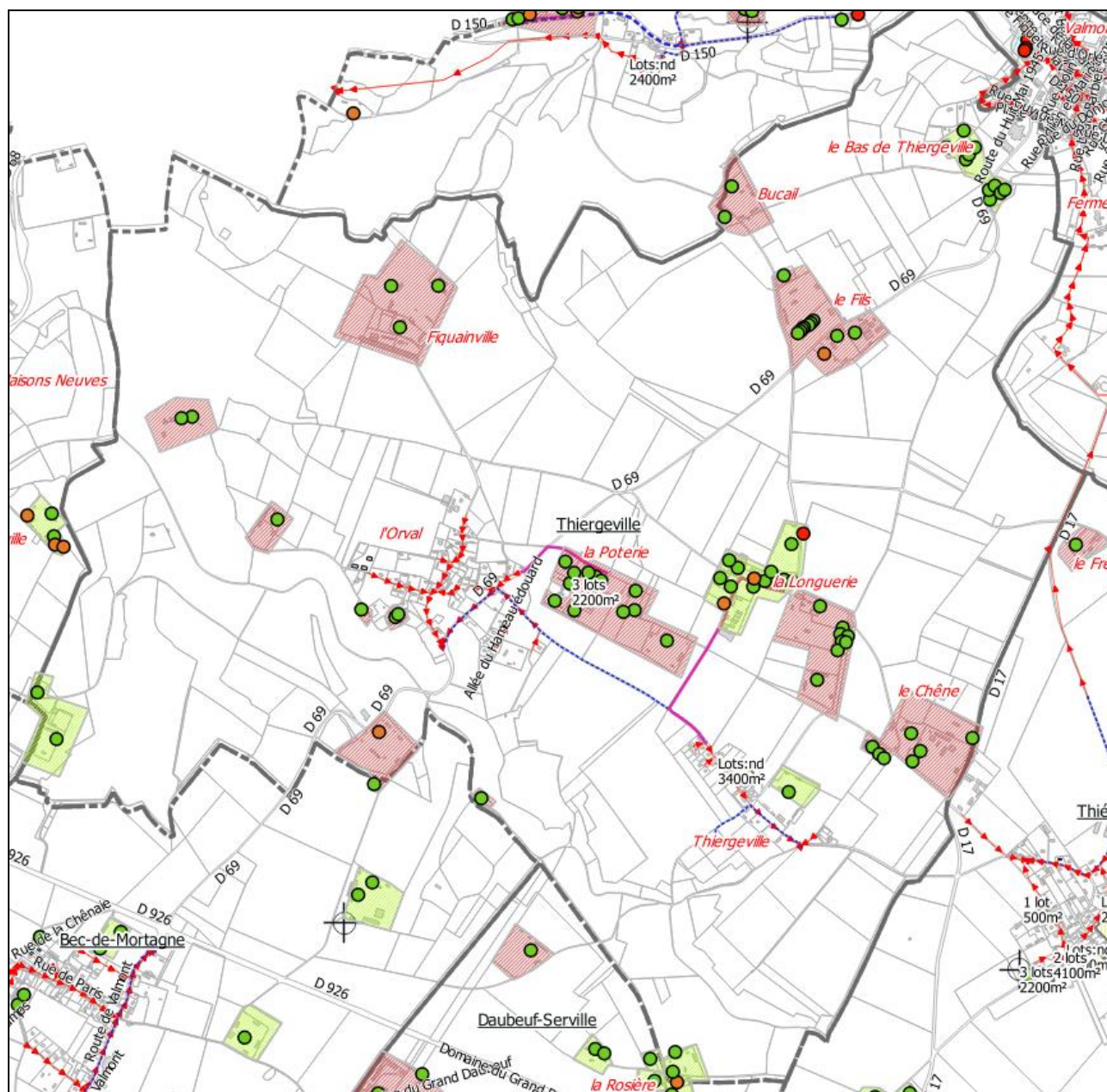


Figure 55 : Aptitude des sols à l'assainissement non collectif et contraintes d'habitat – Thierville

22.5.2 Faisabilité de l'assainissement non collectif

A partir de l'étude initiale et des observations de terrain pour les logements qui ont été construits après, les contraintes existantes vis à vis de l'assainissement non collectif ont été affinées.

Cette analyse s'est faite en concordance avec la carte d'aptitude des sols. Les contraintes observées sont :

- la surface des parcelles ;
- l'aménagement existant et la place restant disponible ;
- l'accès sur ces parcelles ;
- la topographie globale de la parcelle, notamment par rapport aux sorties d'eaux usées supposées des habitations (nécessité éventuelle d'une pompe) ;
- la présence ou non d'exutoire de surface lorsque cela est nécessaire au regard de la carte d'aptitude des sols.

	ECARTS	LA POTERIE	LONGUERIE	TOTAL
<u>Contraintes mineures</u>				
Apte		12	19	31
Aménagement Particulier				
TOTAL en %	✓ #DIV/0!	12 100%	19 90%	31 94%
<u>Contraintes majeures</u>				
Accès difficile			1	1
Poste de refoulement				
Surface Parcelaire Restreinte				
TOTAL en %	✓ #DIV/0!		1 5%	1 3%
<u>Contraintes de grosses difficultés ou d'impossibilité</u>				
Surface Insuffisante			1	1
Impossible				
TOTAL en %	✓ #DIV/0!		1 5%	1 3%
<u>Contraintes d'exutoire</u>				
Exutoire Collectif				
Exutoire Individuel			1	1
Puits filtrant				
TOTAL TOTAL GENERAL en %		12 36%	1 21 64%	1 33 100%

Au vu des résultats :

- 31 logements soit 94 % ne montrent pas de contraintes particulières vis-à-vis du maintien de l'assainissement non collectif ;

- 1 logement soit 3% présentent des contraintes de réhabilitation liées à des problèmes de contre-pente, d'accès ou de surface parcellaire restreinte ;
- 1 logement soit 3% présente des contraintes fortes de surfaces disponibles rendant impossible la mise en place d'une filière classique ;

Au regard de l'aptitude des sols à l'assainissement non collectif et des contraintes d'habitat, les filières préconisées et les coûts associés sont présentées dans le tableau ci-dessous.

	ECARTS	LA POTERIE	LONGUERIE	TOTAL	Coût unitaire
épandage A	14		10	24	5 500 €
épandage AP					6 050 €
épandage SPR/P/Accès	1		2	3	6 655 €
FSVD A	29	12	8	49	7 500 €
FSVD AP					8 250 €
FSVD SPR/P/Accès	2			2	9 075 €
FSVnD A					7 000 €
FSVnD AP					7 700 €
FSVnD SPR/P/SPR/Accès					8 500 €
Tertre					9 500 €
filière compacte			1	1	9 000 €
pompe					1 500 €
exutoire			1	1	1 200 €
	351 300 €	99 000 €	152 400 €	602 700 €	

Cf. Liste des abréviations page 75

Ainsi, il ressort pour la commune de Thiergeville que les installations d'ANC sont principalement de type filtre à sable drainé comme indiqué dans le tableau suivant.

	Epandage souterrain	Filtre à sable vertical drainé	Filière compacte
ECARTS	15	31	
LA POTERIE		12	
LONGUERIE	12	8	1
TOTAL	27	51	1
%	34.2%	64.6%	1.3%

En intégrant les honoraires de maîtrise d'œuvre et frais divers, le coût global du maintien en assainissement non collectif est détaillé ci-après. Les prix sont exprimés ici en € HT.

	Nombre de logements	Coût total en € HT	Coût moyen par installation en € HT
ECARTS	46	381 200	8 300
LA POTERIE	12	106 800	8 900
LONGUERIE	21	166 050	8 000
TOTAL	79	654 050	8 300

22.6 Evolution depuis l'étude initiale et Proposition de scenarii à étudier

Après l'analyse de la situation actuelle de l'assainissement sur la commune, nous proposons l'étude comparative des solutions d'assainissement collectif et non collectif pour les secteurs suivants :

- Secteur La Poterie (12 logements) ;
- Secteur Longuerie (21 logements) ;

22.7 Etude des solutions d'assainissement collectif

22.7.1 Les lignes directrices sur la commune en termes d'extension de réseau

Les principales caractéristiques à retenir en vue de l'élaboration de projets d'assainissement collectif sont les suivantes :

- la densité de l'habitat → *Relativement faible*
- les contraintes concernant l'assainissement non collectif → *Faibles à modérées*
- l'existence ou non d'un réseau existant à proximité → *Oui pour deux hameaux*

Ainsi, au vu de ces éléments, les projets suivants ont été étudiés :

- ⇒ **Raccordement du hameau de la Poterie au réseau existant du secteur d'Orval (12 logements avant le raccordement)**
- ⇒ **Raccordement du hameau de Longuerie au réseau existant du bourg (21 logements avant le raccordement)**

Les projets étudiés sont présentés sur le plan suivant.

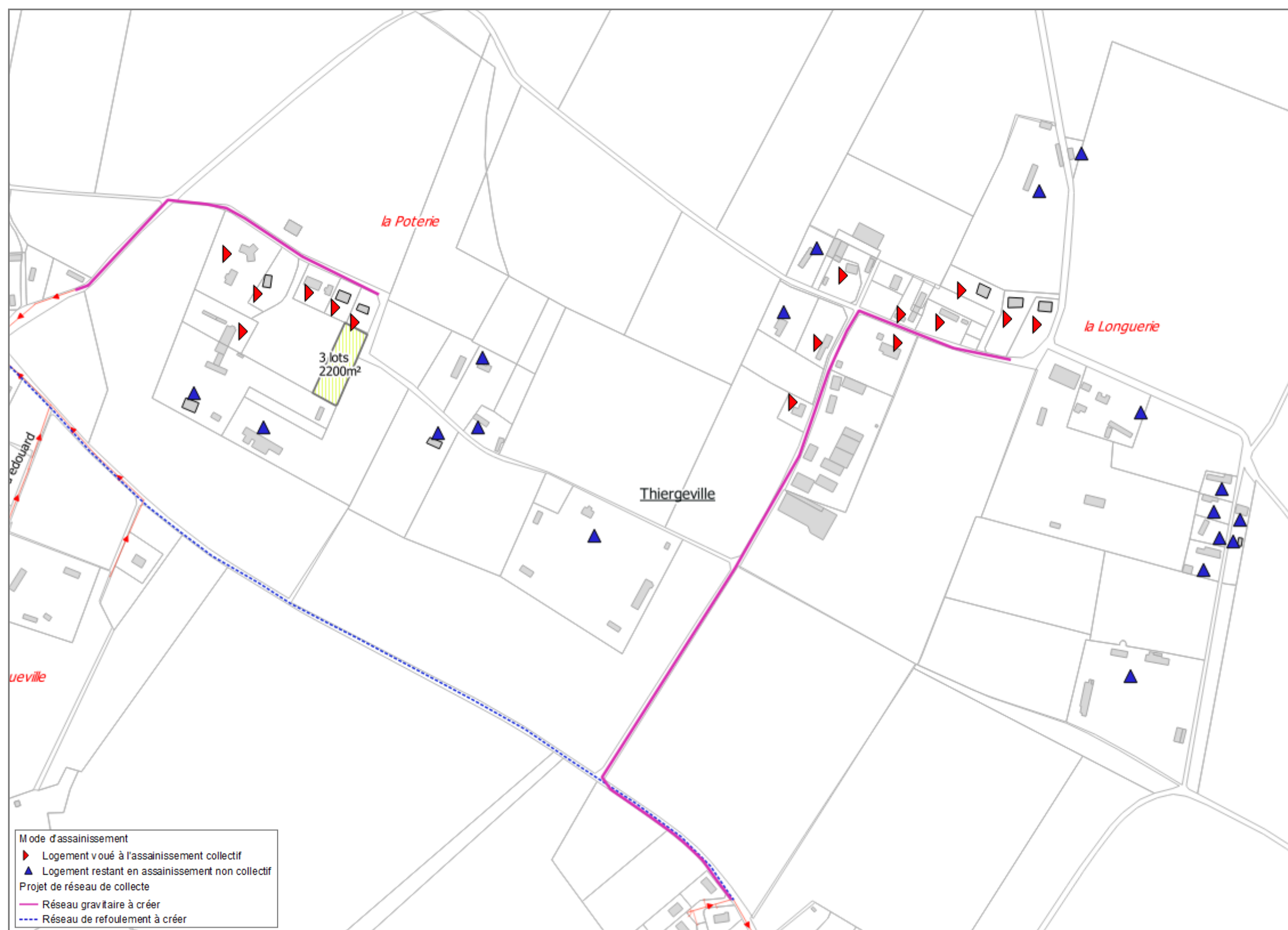


Figure 56 : Projets de raccordement des hameaux de la Poterie et la Longuerie vers le réseau de Thiergeville

22.7.2 Synthèse et coûts des solutions étudiées

Le coût du projet étudié est présenté ci-après par secteur. Le tableau précise les coûts d'investissement en assainissement collectif et assainissement non collectif lorsque certains logements restent en ANC. Les coûts unitaires par ligne sont présentés au chapitre 6.2.4 du rapport.

	ZONE	LA POTERIE	LONGUERIE
canalisations (ml)	Route Nationale		
	Route Départementale		
	Route Communale	380	915
	Chemin Privé		
	Conduite de Refoulement		
	Conduite sous Pression		
	Surprofondeur		
	Encorbellement / Fonçage		
postes de refoulement	Poste de refoulement Principal		
	Poste de refoulement secondaire		
	Poste de refoulement tertiaire		
	Poste de refoulement individuel		
	Poste d'injection privé		
	Traitement H2S		
	Branchement	6	9
	Nombre d'EH	18	27
	Equivalent branchement	6	9
	Coût HT	92 600 €	214 800 €
	Coût avec honoraires HT	102 000 €	237 000 €
	Coût total par eq branchement	17 000 €	26 400 €
	Assainissement individuel	6	12
	Coût Investissement ANC € HT/logement	8 900 €	8 000 €
	Investissement total ANC € HT	53 400 €	96 000 €
	Coût global par secteur AC et ANC	155 400 €	333 000 €

Coût du projet de création d'un réseau d'assainissement – Hameau de La Poterie et Longuerie à Thiergeville

22.7.3 Les flux générés par les extensions.

Les flux générés sur le secteur sont les suivants :

Secteur	LA POTERIE	LONGUERIE	TOTAL
Nombre d'EH	20 EH	30 EH	50 EH
<u>FLUX HYDRAULIQUES</u>			-
Q Journalier m3/j	3.00	4.50	7.50
Q moyen m3/h	0.13	0.19	0.31
Q de pointe m3/h	0.50	0.75	1.25
Q nocturne m3/h	0.06	0.09	0.16
<u>FLUX POLLUANTS</u>			-
DBO5 kg/j	1.20	1.80	3.00
DCO kg/j	2.80	4.20	7.00
MES kg/j	1.80	2.70	4.50
NK kg/j	0.30	0.45	0.75
PT kg/j	0.08	0.12	0.20

En cas de raccordement de la totalité des logements à la station d'épuration de Thiouville, la charge supplémentaire à traiter sera de l'ordre de 50 EH ;

22.7.4 Comparaison du collectif et du non collectif

Le tableau suivant permet de comparer le coût de l'assainissement collectif, en prenant en compte les coûts en domaine public et ceux en domaine privé (raccordement des habitations au réseau à la charge des usagers), avec le coût de l'assainissement individuel.

Le coût d'investissement en domaine privé correspond aux frais de raccordement des usagers entre leur habitation et la boîte de branchement (il prend en compte la nécessité éventuelle d'une pompe de refoulement individuelle). D'après le Code de la Santé Publique :

- **il y a obligation pour les usagers de se raccorder à partir du moment où un réseau de collecte a été installé ;**
- **le délai de raccordement est de 2 ans maximum ;**
- **les frais de raccordement sont à la charge des usagers en ce qui concerne la partie privative (entre l'habitation et la boîte de branchement).**

Des aides de l'Agence de l'Eau sont possibles pour les travaux de raccordement en domaine privé.

Synthèse des investissements en assainissement collectif et non collectif :

Le tableau ci-après présente le coût des investissements à réaliser pour la mise en œuvre du projet étudié.

Il présente l'investissement pour l'extension du réseau collectif à créer et intègre lorsque c'est le cas le coût d'investissement pour les logements restants en ANC en raison de contraintes techniques (éloignement du réseau à créer, topographie défavorable, distance importante en domaine privé pour que l'abonné puisse se raccorder...). Si tous les logements d'un même secteur sont raccordés, aucun montant n'est renseigné pour la ligne concernant le nombre de dispositifs d'ANC restant.

ZONE	LA POTERIE	LONGUERIE
Equivalent branchement	6	9
Coût HT	92 600 €	214 800 €
Coût avec honoraires HT	102 000 €	237 000 €
Coût total par eq branchement	17 000 €	26 400 €
Assainissement individuel	6	12
Coût Investissement ANC € HT/logement	8 900 €	8 000 €
Investissement total ANC € HT	53 400 €	96 000 €
Coût global par secteur AC et ANC	155 400 €	333 000 €

Détail des coûts d'exploitation pour les projets collectifs :

Coûts d'entretien et d'exploitation en collectif	LA POTERIE	LONGUERIE
Longueur gravitaire (en ml)	380 ml	915 ml
Nombre de postes de refoulement	0	0
Coût total annuel de l'entretien réseaux + postes (en € HT)	300 €	600 €
Nombre d'EH raccordés	18 EH	27 EH
Coût de l'épuration (en € HT)	400 €	500 €
Coût total entretien et exploitation (en € HT)	700 €	1 100 €

Au regard de l'analyse comparée des coûts de projets collectifs et des coûts de l'assainissement non collectif, il ressort que la création d'un réseau de collecte pour le raccordement des deux secteurs étudiés au réseau existant est beaucoup plus coûteux que le maintien de la situation actuelle, c'est-à-dire en assainissement non collectif.

			Investissement sans coût du raccordement en privé	Investissement avec coût du raccordement en privé	Coût d'entretien et d'exploitation en €
Scénario 1 : Raccordement de la Poterie au réseau existant	Collectif	Nombre d'éq. branchements	6	6	6
		Coût du collectif en € HT	102 000	114 000	700
		Coût par branchement en € HT	17 000	19 000	117
	Non collectif	Nombre d'installations	6	6	6
		Coût du non collectif en € HT	53 400	53 400	600
		Coût par installation en € HT	8 900	8 900	100
	Total	Nombre d'éq. Branchements	12	12	12
		Coût collectif + non collectif en € HT	155 400	167 400	1 300
		Coût par logement en € HT	13 000	14 000	108
Scénario 2 : Raccordement de la Longuerie au bourg	Collectif	Nombre d'éq. branchements	9	9	9
		Coût du collectif en € HT	237 000	255 000	700
		Coût par branchement en € HT	26 400	28 400	78
	Non collectif	Nombre d'installations	12	12	12
		Coût du non collectif en € HT	96 000	96 000	1 200
		Coût par installation en € HT	8 000	8 000	100
	Total	Nombre d'éq. Branchements	21	21	21
		Coût collectif + non collectif en € HT	333 000	351 000	1 900
		Coût par logement en € HT	15 900	16 800	90
Scénario 3 : Maintien de la situation actuelle	Collectif	Nombre de branchements			
		Coût du collectif en € HT			
		Coût par branchement en € HT			
	Non collectif	Nombre d'installations	79	79	79
		Coût du non collectif en € HT	654 050	654 050	7 900
		Coût par installation en € HT	8 300	8 300	100
	Total	Nombre de logements	79	79	79
		Coût collectif + non collectif en € HT	654 050	654 050	7 900
		Coût par logement en € HT	8 300	8 300	100

22.8 Synthèse et conclusion / tendance sur le zonage d'assainissement

Il a été identifié sur la commune 79 logements ou bâtiments dans les zones d'assainissement non collectif.

Le raccordement de 15 logements au réseau existant a été étudié.

22.8.1 Aspects techniques

L'étude du schéma directeur d'assainissement a permis de recenser les caractéristiques de la commune et les contraintes existantes vis-à-vis de l'assainissement non collectif.

L'étude de l'aptitude des sols met en évidence que les sols en place sont globalement défavorables à l'épandage souterrain mais l'ANC reste possible avec la mise en œuvre de filières adaptées.

Concernant les contraintes parcellaires, l'étude approfondie de l'habitat a montré que les contraintes sont faibles.

Les projets d'assainissement collectif qui ont été élaborés ont permis d'étudier la faisabilité technique d'extension des réseaux de collecte dans deux secteurs.

22.8.2 Aspects financiers

Les coûts pour l'extension du réseau d'assainissement collectif sont beaucoup plus importants que ceux du maintien de la situation actuelle.

22.8.3 Aspects environnementaux

Il n'existe pas de contraintes environnementales incitant à choisir un mode d'assainissement plutôt qu'un autre.

D'un point de vue technique, les deux modes d'assainissement donnent des résultats satisfaisants en milieu rural à partir du moment où un entretien régulier des ouvrages est réalisé.

22.8.4 Critères de choix

Les critères de choix peuvent être de plusieurs natures :

- les coûts d'investissement ou d'exploitation (paramètres économiques) ;
- les objectifs environnementaux et les risques potentiels (un ou plusieurs points de rejet, multiplication des postes de refoulement, nombreux rejets au fossé, etc.) ;
- les possibilités techniques de réalisation ;
- les facilités de gestion au quotidien ;
- le développement d'une zone en cohérence avec le document d'urbanisme s'il existe (exemple : projet de lotissement).

22.9 Solution retenue et proposition de zonage

Par délibération du conseil syndical du 12 décembre 2019, la collectivité a opté pour le zonage suivant :

- **Zonage d'assainissement collectif pour les logements déjà raccordés et assainissement non collectif pour le reste de la commune. Aucune extension de la zone de collecte des eaux usées n'est retenue sur la commune.**

22.10 Plan de zonage d'assainissement

Le plan de zonage est annexé à ce rapport.

23 COMMUNE DE THIETREVILLE

23.1 Population et habitat

Les données suivantes ont été collectées auprès de l'INSEE. En 2016, la population communale était de 376 habitants soit une baisse de 12 habitants entre les deux derniers recensements.

	1968	1975	1982	1990	1999	2008	2013	2016
Population	369	355	361	355	356	346	388	376
Densité moyenne (hab/km²)	69,2	66,6	67,7	66,6	66,8	64,9	72,8	70,5

En 2016, le nombre de logements était de 172 soit une augmentation de 9 logements entre les deux derniers recensements.

	1968	1975	1982	1990	1999	2008	2013	2016
Ensemble	109	109	123	126	141	148	163	172
Résidence principales	91	85	97	100	120	126	148	152
Résidences secondaires et logements occasionnels	14	21	20	20	18	15	11	11
Logements vacants	4	3	6	6	3	7	4	9

Parmi l'ensemble, les résidences principales représentent 88.4%, les résidences secondaires 6.4% et les logements vacants 5.2 %.

En 2016, le taux d'occupation des résidences principales est de 2.47 hab/logement.

23.2 Les zones inondables

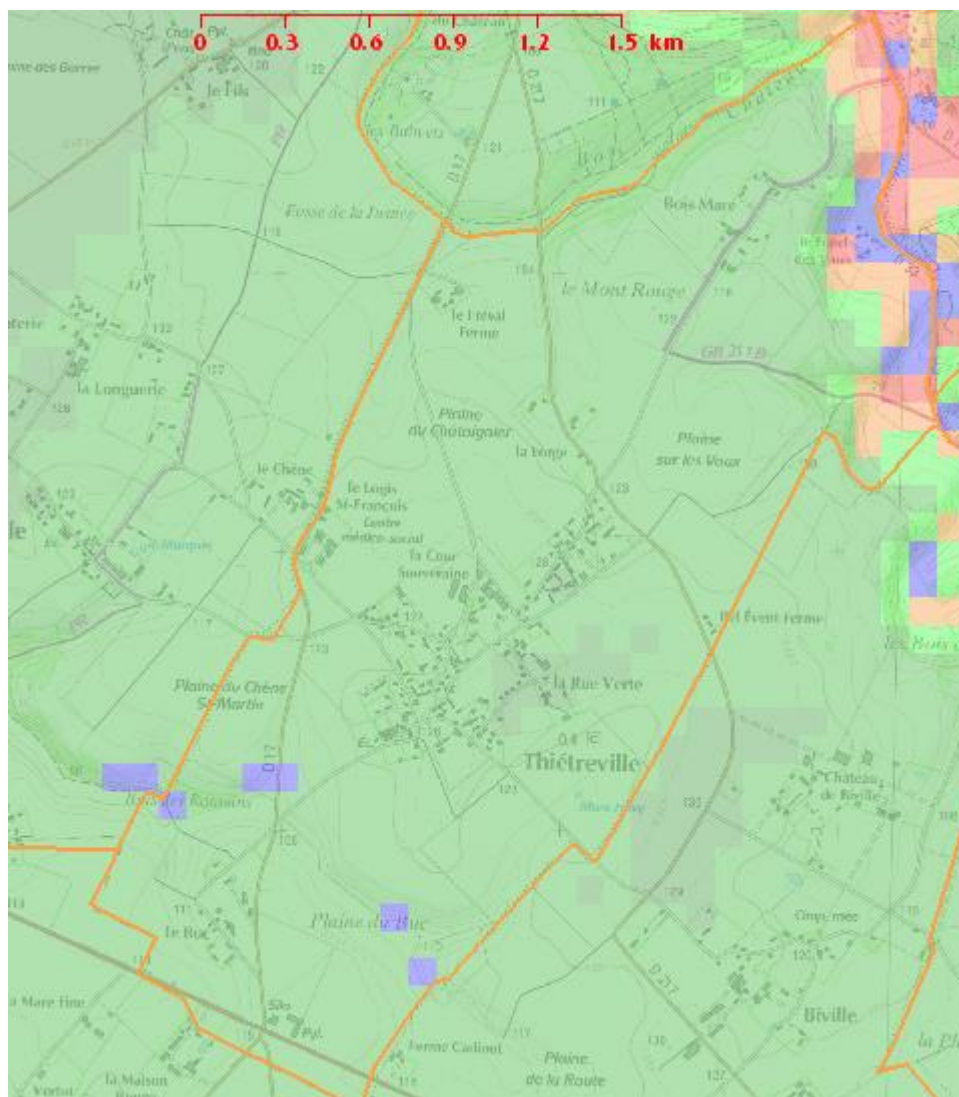
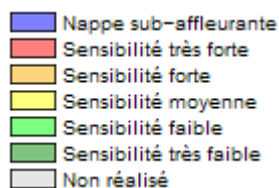


Figure 57 : Sensibilité à la remontée de nappe – THIETREVILLE



Sur ce plan extrait du site internet www.inondationsnappes.fr, on constate que la commune n'est pas impactée par ce phénomène en zone habitée excepté au niveau du hameau Le Fond des Vaux (nord est). Quatre habitations y sont exposées à une sensibilité très forte et à la nappe sub affleurante.

23.3 Les perspectives d'urbanisation

23.3.1 Préconisation du SCOT

Un extrait des grands principes du SCOT et des préconisations en termes de constructions futures est présenté en détail au chapitre 7.3.1 du rapport.

Ainsi, pour Thiétreville, les hypothèses de superficie parcellaires des logements futurs sont de l'ordre de 500 m² par lot (sur la base de 20 logements/ha en densité brute).

23.3.2 Perspectives communales

Lors de l'entretien réalisé avec le maire et un adjoint, les projets d'urbanisation suivants ont été identifiés sur le territoire communal :

- Quatre parcelles, en périmètre assaini, de 500, 4 100, 5 300 m² et de 1.4 ha, dans le bourg

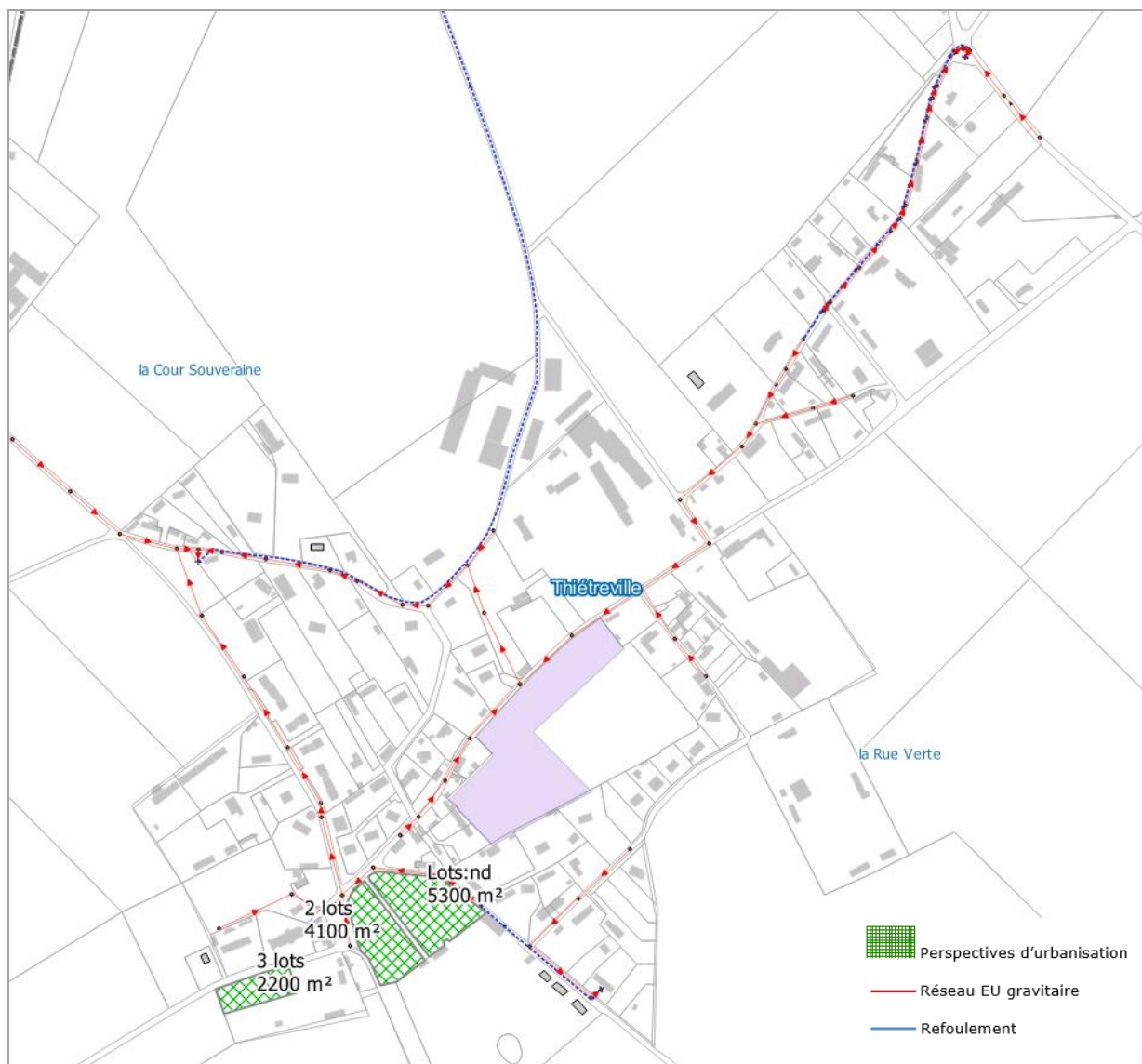


Figure 58 : Perspectives d'urbanisation – Thiétreville

Nota :

Le PADD du PLUI envisage un rythme de construction annuelle de 2.5 logements en moyenne sur les 10 prochaines années.

En cas d'urbanisation de ces parcelles, la charge polluante supplémentaire à traiter à la station d'épuration représente 65 EH.

23.4 Assainissement collectif existant

La commune de Thiétreville dispose d'un réseau d'assainissement collectif desservant le Bourg et les hameaux de la Cour Souveraine et de la Forge.

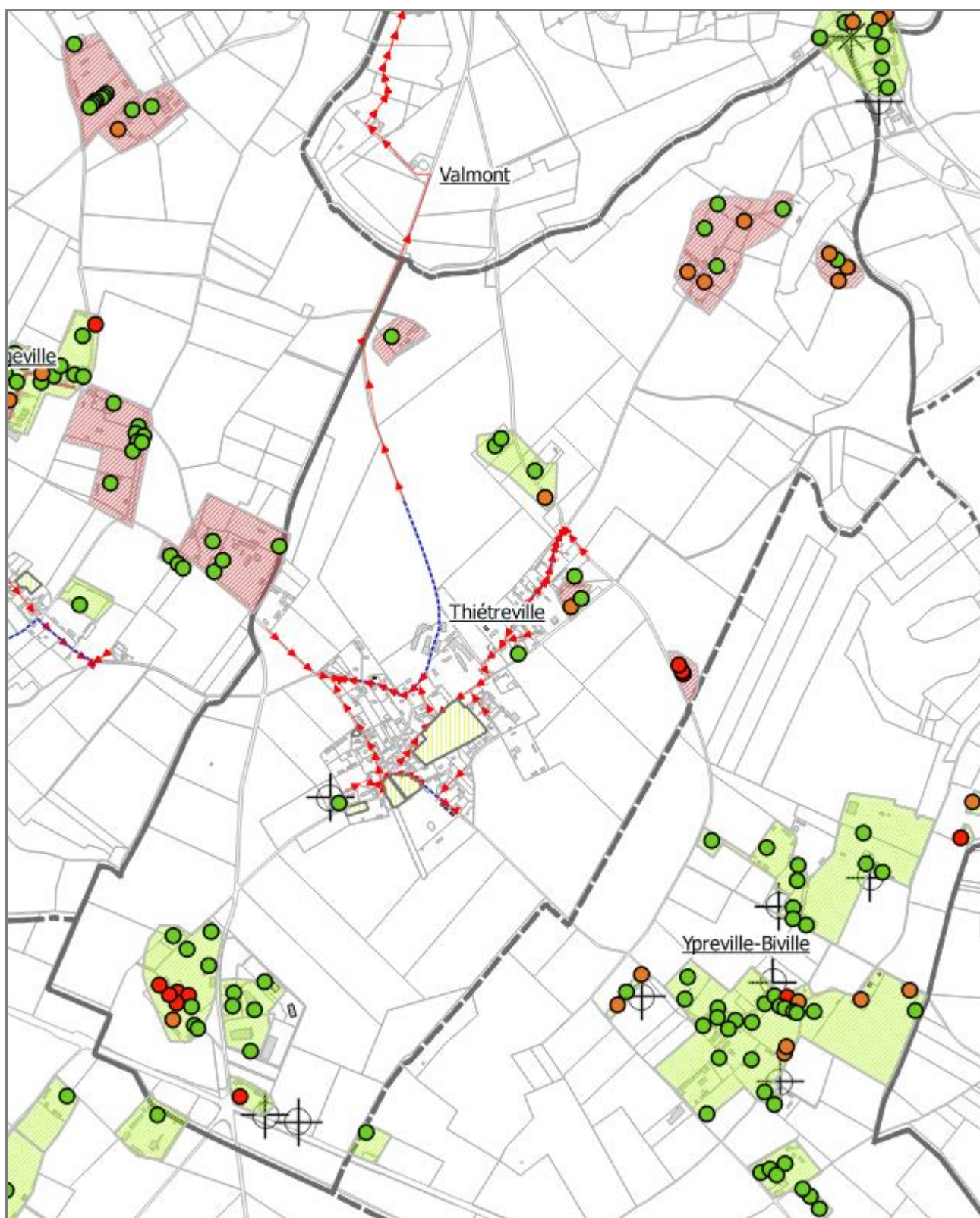
Les eaux usées collectées sont transférées et traitées par la station d'épuration de Valmont. Ce système d'assainissement a fait l'objet d'un diagnostic parallèlement à la révision du zonage d'assainissement des communes du SMAEPA.

23.5 Assainissement non collectif

23.5.1 Carte d'aptitude des sols et de contraintes d'habitat

La carte de l'aptitude des sols à l'assainissement non collectif est présentée ci-dessous. Les sols présents sur le territoire communal sont favorables à défavorable à l'assainissement non collectif pour les logements actuellement en ANC.

Les filières à mettre en oeuvre seront donc à base d'épandage souterrain ou de filtre à sable drainé dans les secteurs défavorables.



Habitat

- Apte
- Contraintes d'accessibilité / superficie restreinte
- Surface insuffisante pour une filière classique

Aptitudes des sols à l'assainissement

- Unité A: Zone apte à un épandage souterrain
- Unité B: Zone nécessitant un filtre à sable vertical non drainé
- Unité C: Zone nécessitant un filtre à sable vertical drainé
- Unité D: Sol Hydromorphe - traitement hors sol

Pédologie

- ⊕ Sondage
- ✱ Test de perméabilité

Figure 59 : Aptitude des sols à l'assainissement non collectif et contraintes d'habitat – Thiétreville

23.5.2 Faisabilité de l'assainissement non collectif

A partir de l'étude initiale et des observations de terrain pour les logements qui ont été construits depuis, les contraintes existantes vis à vis de l'assainissement non collectif ont été affinées.

Cette analyse s'est faite en concordance avec la carte d'aptitude des sols. Les contraintes observées sont :

- ☐ la surface des parcelles ;
- ☐ l'aménagement existant et la place restant disponible ;
- ☐ l'accès sur ces parcelles ;
- ☐ la topographie globale de la parcelle, notamment par rapport aux sorties d'eaux usées supposées des habitations (nécessité éventuelle d'une pompe) ;
- ☐ la présence ou non d'exutoire de surface lorsque cela est nécessaire au regard de la carte d'aptitude des sols.

	ECARTS	LA FORGE	LE BUC	BEL EVENT	BOIS MARE	TOTAL
<u>Contraintes mineures</u>						
Apte	5	3	12		5	25
Aménagement Particulier						
TOTAL	5	3	12		5	25
en %	83%	75%	63%		45%	58%
<u>Contraintes majeures</u>						
Accès difficile	1		1		6	8
Poste de refoulement						
Surface Parcelaire Restreinte		1				1
TOTAL	1	1	1		6	9
en %	17%	25%	5%		55%	21%
<u>Contraintes de grosses difficultés ou d'impossibilité</u>						
Surface Insuffisante			6	3		9
Impossible						
TOTAL			6	3		9
en %			32%	100%		21%
<u>Contraintes d'exutoire</u>						
Exutoire Collectif						
Exutoire Individuel		1	6	3		10
Puits filtrant						
TOTAL		1	6	3		10
TOTAL GENERAL	6	4	19	3	11	43
en %	14%	9%	44%	7%	26%	100%
Raccordé RE						

Au vu des résultats :

- 25 logements soit 58 % ne montrent pas de contraintes particulières vis-à-vis du maintien de l'assainissement non collectif ;
- 9 logements soit 21 % présentent des contraintes de réhabilitation liées à des problèmes de contre-pente, d'accès ou de surface parcellaire restreinte ;
- 9 logements soit 21 % présentent des contraintes fortes de surfaces disponibles rendant impossible la mise en place d'une filière classique ;

Au regard de l'aptitude des sols à l'assainissement non collectif et des contraintes d'habitat, les filières préconisées sont présentées ci-après.

	ECARTS	LA FORGE	LE BUC	BEL EVENT	BOIS MARE	TOTAL	Coût unitaire
épandage A	1	3	12			16	5 500 €
épandage AP							6 050 €
épandage SPR/P/Accès			1			1	6 655 €
FSVD A	4				5	9	7 500 €
FSVD AP							8 250 €
FSVD SPR/P/Accès	1				6	7	9 075 €
FSVnD A							7 000 €
FSVnD AP							7 700 €
FSVnD SPR/P/SPR/Accès							8 500 €
filière compacte		1	6	3		10	9 000 €
pompe							1 500 €
exutoire		1	6	3		10	1 200 €
	49 100 €	29 400 €	147 300 €	33 700 €	101 200 €	360 700 €	

Cf. Liste des abréviations page 75

Ainsi, il ressort pour la commune de Thiétreville que les installations d'ANC sont très hétérogènes comme indiqué dans le tableau suivant.

	Epandage souterrain	Filtre à sable vertical drainé	Filière compacte
ECARTS	1	5	
LA FORGE	3		1
LE BUC	13		6
BEL EVENT			3
BOIS MARE		11	
TOTAL	17	16	10
%	39.5%	37.2%	23.3%

En intégrant les honoraires de maîtrise d'œuvre et frais divers, le coût global du maintien en assainissement non collectif est détaillé ci-après. Les prix sont exprimés ici en € HT.

	Nombre de logements	Coût total en € HT	Coût moyen par installation en € HT
ECARTS	6	53 000	8 900
LA FORGE	4	32 000	8 000
LE BUC	19	159 650	8 500
BEL EVENT	3	35 650	11 900
BOIS MARE	11	108 350	9 900
TOTAL	43	388 650	9 100

23.6 Evolution depuis l'étude initiale et Proposition de scénarii à étudier

Après l'analyse de la situation actuelle de l'assainissement sur la commune, aucun scénario d'extension de la collecte n'est pertinent.

Les logements non desservis actuellement resteront en zone « assainissement non collectif ». Ces derniers sont isolés et trop éloignés des secteurs desservis par le réseau d'assainissement

23.7 Synthèse et conclusion / tendance sur le zonage d'assainissement

Il a été identifié sur la commune 43 logements ou bâtiments dans les zones d'assainissement non collectif. Ces logements étant trop éloignés du réseau existant ou en situation topographique défavorable, leur raccordement n'est pas envisageable.

L'étude de l'aptitude des sols met en évidence que les sols en place sont de qualité plutôt défavorable pour l'assainissement non collectif mais que l'ANC reste possible avec la mise en œuvre de filières adaptées.

Concernant les contraintes parcellaires, l'étude approfondie de l'habitat a montré que les contraintes sont faibles à modérées.

23.8 Solution retenue et proposition de zonage

Par délibération du conseil syndical du 12 décembre 2019, la collectivité a opté pour le zonage suivant :

- **Zonage d'assainissement collectif pour les logements déjà raccordés et assainissement non collectif pour le reste de la commune.**

23.9 Plan de zonage d'assainissement

Le plan de zonage est annexé à ce rapport.

24 COMMUNE DE TOUSSAINT

24.1 Population et habitat

Pour le territoire du syndicat de Valmont, seuls 6 logements sont situés sur la commune de Toussaint.

24.2 Les zones inondables

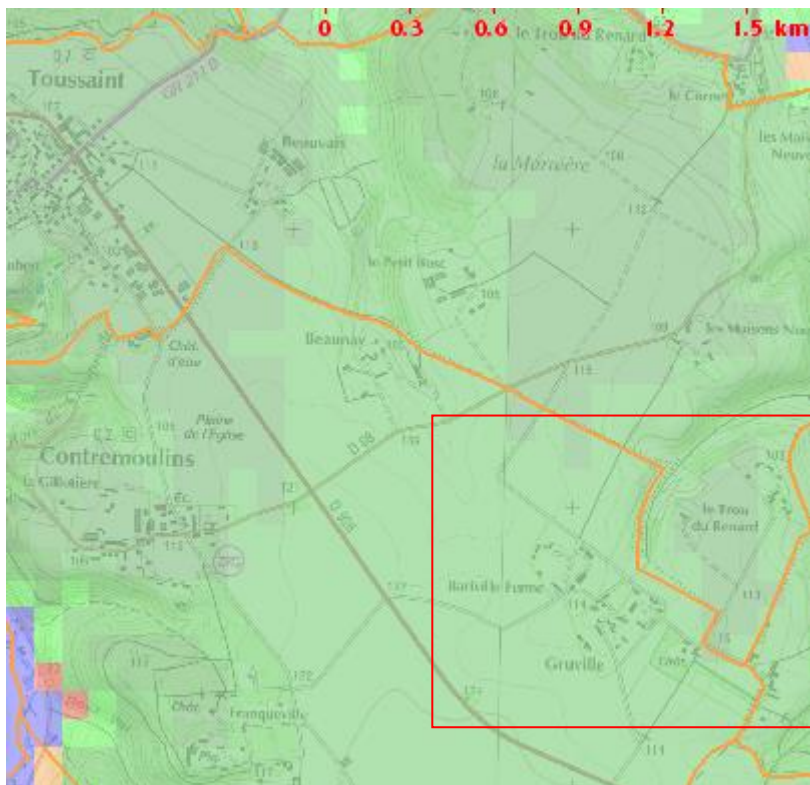


Figure 60 : Sensibilité à la remontée de nappe – Toussaint et Contremoulins

Légende

- Sensibilité très faible à inexistante
- Sensibilité très faible
- Sensibilité faible
- Sensibilité moyenne
- Sensibilité forte
- Sensibilité très élevée, nappe affleurante
- Non réalisé

Sur ce plan extrait du site internet www.inondationsnappes.fr, on constate que la zone concernée (carré rouge) du hameau de Gruville sont très faiblement impactée.

Il faut également noter que la commune est inclus au périmètre du PPRN des vallées de la Valmont et de la Ganzeville dont les prescriptions sont rappelées au point 3.4.2.1 du rapport.

24.3 Les perspectives d'urbanisation

24.3.1 Préconisation du SCOT

Un extrait des grands principes du SCOT et des préconisations en termes de constructions futures est présenté en détail au chapitre 7.3.1 du rapport.

Ainsi, pour Toussaint, les hypothèses de superficie parcellaires des logements futurs sont de l'ordre de 500 m² par lot (sur la base de 20 logements/ha en densité brute).

24.3.2 Perspectives communales

Lors de l'entretien réalisé avec le maire de la commune, aucun projet d'urbanisation n'est prévu dans le hameau.

24.4 Assainissement collectif existant

La commune de Toussaint dispose d'un réseau d'assainissement collectif desservant une partie de la commune. Ce réseau ne dessert pas le secteur de la commune sous compétence du SMAEPA de la Région de Valmont.

24.5 Assainissement non collectif

24.5.1 Carte d'aptitude des sols et de contraintes d'habitat

La carte de l'aptitude des sols à l'assainissement non collectif est présentée ci-après. Les sols présents sur le territoire communal sont favorables à l'assainissement non collectif sur les quelques logements actuellement en ANC.

Les filières à mettre en oeuvre seront donc à base d'épandage souterrain.

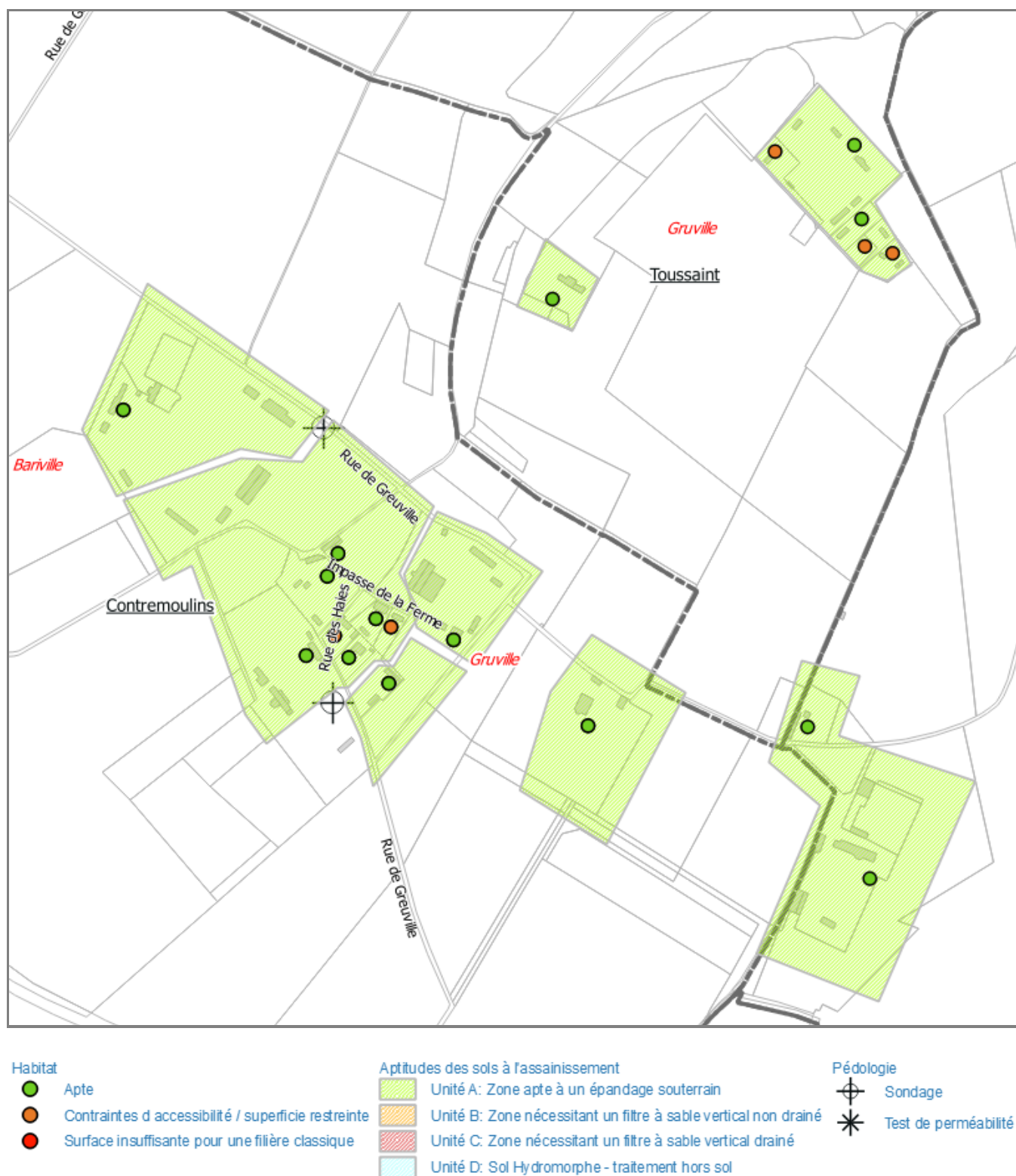


Figure 61 : Aptitude des sols à l'assainissement non collectif et contraintes d'habitat – Toussaint

24.5.2 Faisabilité de l'assainissement non collectif

A partir de l'étude initiale et des observations de terrain pour les logements qui ont été construits depuis, les contraintes existantes vis à vis de l'assainissement non collectif ont été affinées.

Cette analyse s'est faite en concordance avec la carte d'aptitude des sols. Les contraintes observées sont :

- ☐ la surface des parcelles ;
- ☐ l'aménagement existant et la place restant disponible ;
- ☐ l'accès sur ces parcelles ;
- ☐ la topographie globale de la parcelle, notamment par rapport aux sorties d'eaux usées supposées des habitations (nécessité éventuelle d'une pompe) ;
- ☐ la présence ou non d'exutoire de surface lorsque cela est nécessaire au regard de la carte d'aptitude des sols.

	GRUVILLE
<u>Contraintes mineures</u>	
Apte	3
Aménagement Particulier	
TOTAL	3
en %	50%
<u>Contraintes majeures</u>	
Accès difficile	3
Poste de refoulement	
Surface Parcelaire Restreinte	
TOTAL	3
en %	50%
<u>Contraintes de grosses difficultés ou d'impossibilité</u>	
Surface Insuffisante	
Impossible	
TOTAL	
en %	
<u>Contraintes d'exutoire</u>	
Exutoire Collectif	
Exutoire Individuel	
Puits filtrant	
TOTAL	
TOTAL GENERAL	6
en %	100%

Au regard de l'aptitude des sols à l'assainissement non collectif et des contraintes d'habitat, les filières préconisées et les coûts associés sont présentées dans le tableau ci-dessous.

	GRUVILLE	Coût unitaire
épandage A	3	5 500 €
épandage AP		6 050 €
épandage SPR/P/Accès	3	6 655 €
FSVD A		7 500 €
FSVD AP		8 250 €
FSVD SPR/P/Accès		9 075 €
FSVnD A		7 000 €
FSVnD AP		7 700 €
FSVnD SPR/P/SPR/Accès		8 500 €
Tertre		9 500 €
filière compacte		9 000 €
pompe		1 500 €
exutoire		1 200 €
	40 200 €	

Cf. Liste des abréviations page 75

Au regard de l'aptitude des sols à l'assainissement non collectif (sol favorable) et de l'absence de contraintes d'habitat, les filières préconisées sont de type épandage sans contraintes.

Le coût moyen de réhabilitation par logements est détaillé ci-après.

	Nombre de logements	Coût total en € HT	Coût moyen par installation en € HT
GRUVILLE	6	44 100	7 400
TOTAL	6	44 100	7 400

24.6 Evolution depuis l'étude initiale et Proposition de scenarii à étudier

Après l'analyse de la situation actuelle de l'assainissement sur la commune, aucun scénario d'extension de la collecte n'est pertinent.

Les logements non desservis actuellement resteront en zone « assainissement non collectif ».

Ces derniers sont isolés et trop éloignés des secteurs desservis par le réseau d'assainissement

24.7 Synthèse et conclusion / tendance sur le zonage d'assainissement

Il a été identifié sur la commune 22 logements ou bâtiments dans les zones d'assainissement non collectif.

L'étude de l'aptitude des sols met en évidence que les sols en place sont de bonne qualité pour l'assainissement non collectif.

Concernant les contraintes parcellaires, l'étude approfondie de l'habitat a montré que les contraintes sont faibles à modérés sans toutefois remettre en cause la possibilité de mettre en place un assainissement autonome conforme.

24.8 Solution retenue et proposition de zonage

Par délibération du conseil syndical du 12 décembre 2019, la collectivité a opté pour le zonage suivant :

- **Maintien du hameau de Greuville en assainissement non collectif.**

24.9 Plan de zonage d'assainissement

Le plan de zonage est annexé à ce rapport.

25 COMMUNE DE VALMONT

25.1 Population et habitat

Les données suivantes ont été collectées auprès de l'INSEE. En 2016, la population communale était de 841 habitants soit une diminution de 85 habitants entre les deux derniers recensements.

	1968	1975	1982	1990	1999	2008	2013	2016
Population	818	868	860	875	1 010	1 003	926	841
Densité moyenne (hab/km²)	147,4	156,4	155	157,7	182	180,7	166,8	151.5

En 2016, le nombre de logements était de 487 soit une baisse de 17 logements entre les deux derniers recensements.

	1968	1975	1982	1990	1999	2008	2013	2016
Ensemble	294	321	345	393	431	475	504	487
Résidence principales	273	296	308	341	392	405	424	403
Résidences secondaires et logements occasionnels	15	17	10	25	18	38	37	38
Logements vacants	6	8	27	27	21	32	44	45

Parmi l'ensemble, les résidences principales représentent 82.8 %, les résidences secondaires 7.8% et les logements vacants 9.4 %.

En 2016, le taux d'occupation des résidences principales est de 2.08 hab/logement.

25.2 Les zones inondables

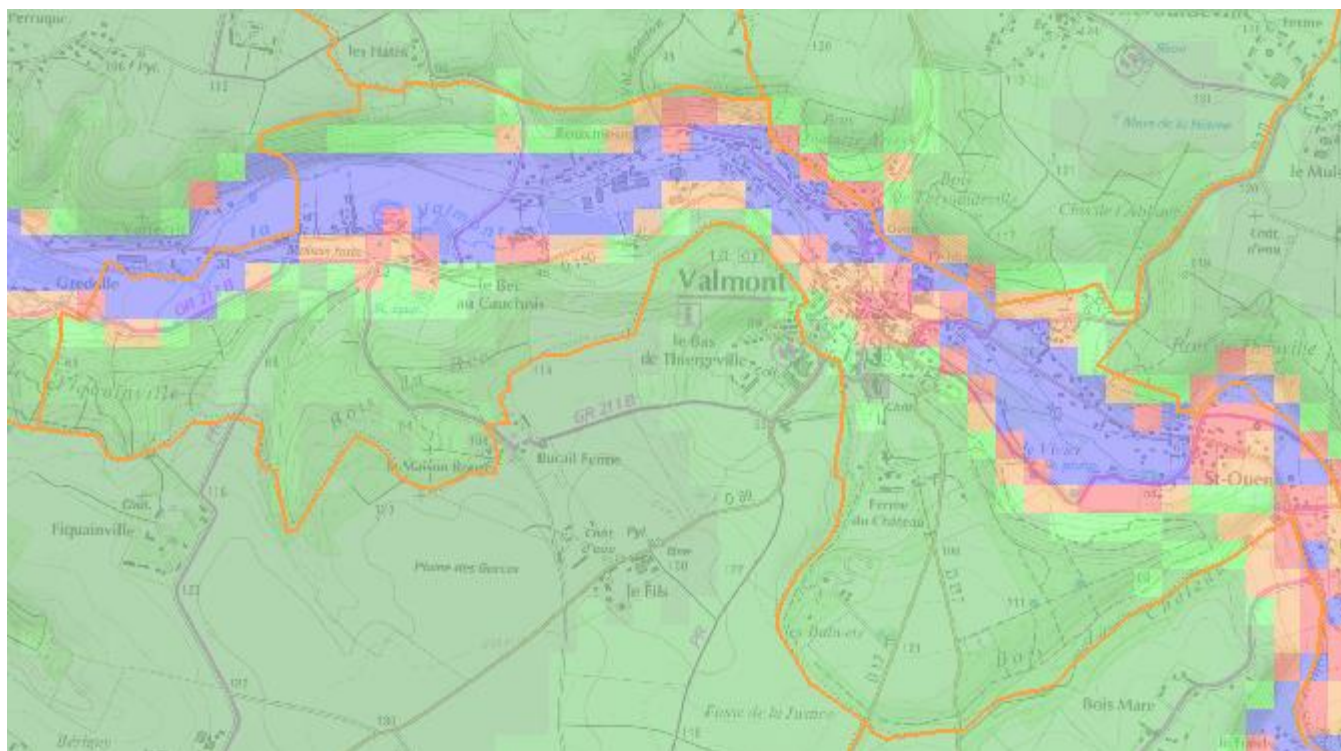


Figure 62 : Sensibilité à la remontée de nappe – VALMONT

Légende

- Sensibilité très faible à inexistante
- Sensibilité très faible
- Sensibilité faible
- Sensibilité moyenne
- Sensibilité forte
- Sensibilité très élevée, nappe affleurante
- Non réalisé

Sur ce plan extrait du site internet www.inondationsnappes.fr, on constate que la commune est très fortement impactée par ce phénomène en zone habitée. Seuls les logements à la ferme du Château et quelques-uns sur les hauteurs du bourg ne présentent pas de sensibilité.

25.3 Les perspectives d'urbanisation

25.3.1 Préconisation du SCOT

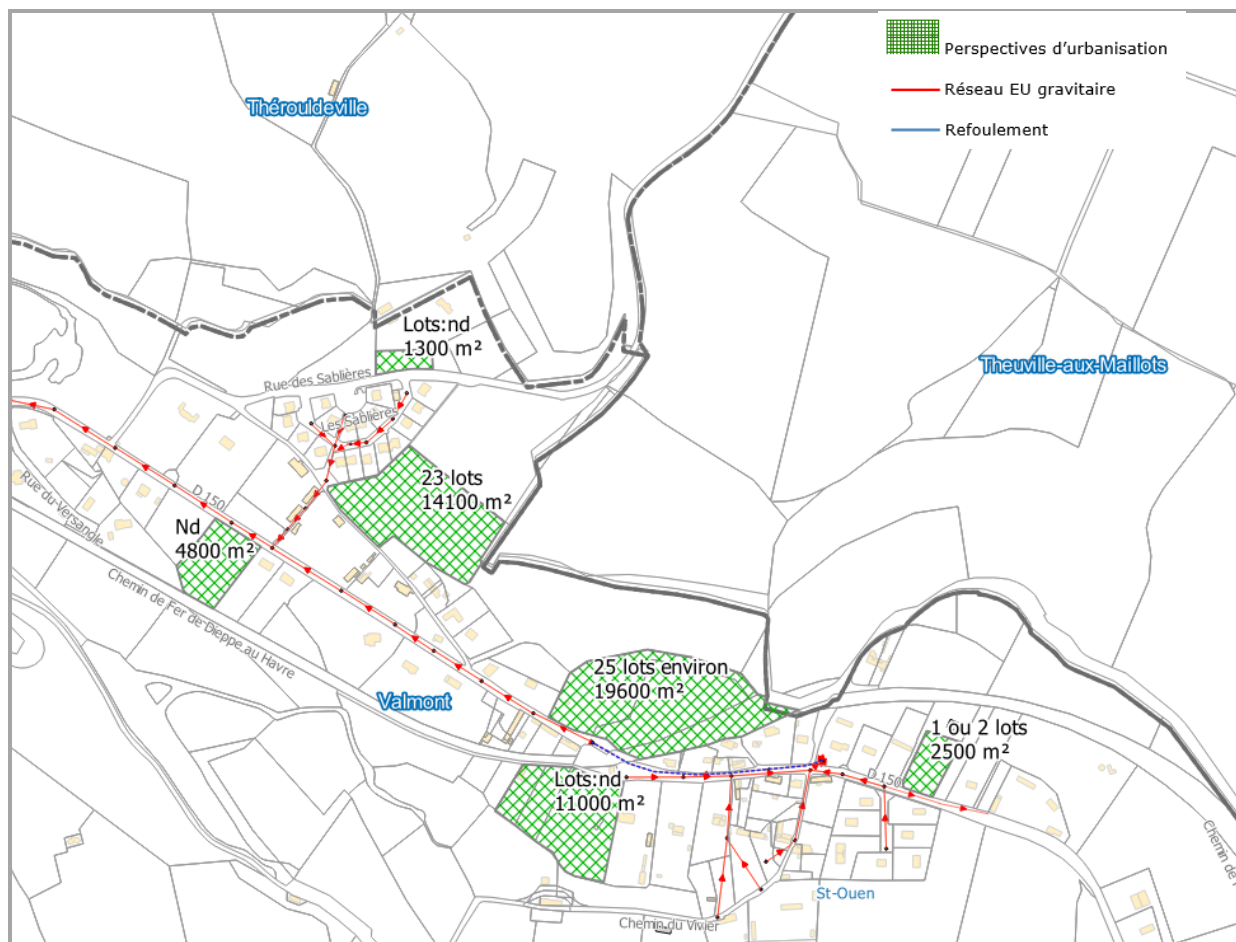
Un extrait des grands principes du SCOT et des préconisations en termes de constructions futures est présenté en détail au chapitre 7.3.1 du rapport.

Ainsi, pour Valmont, les hypothèses de superficie parcellaires des logements futurs sont de l'ordre de 500 m² par lot (sur la base de 20 logements/ha en densité brute).

25.3.2 Perspectives communales

Lors de l'entretien réalisé avec le maire, les projets d'urbanisation suivants ont été identifiés sur le territoire communal :

- A l'Est du bourg, six parcelles en périmètre assaini, pour environ 50 lots.
- A l'Ouest du bourg, trois parcelles dont la nouvelle gendarmerie associée à 17 logements



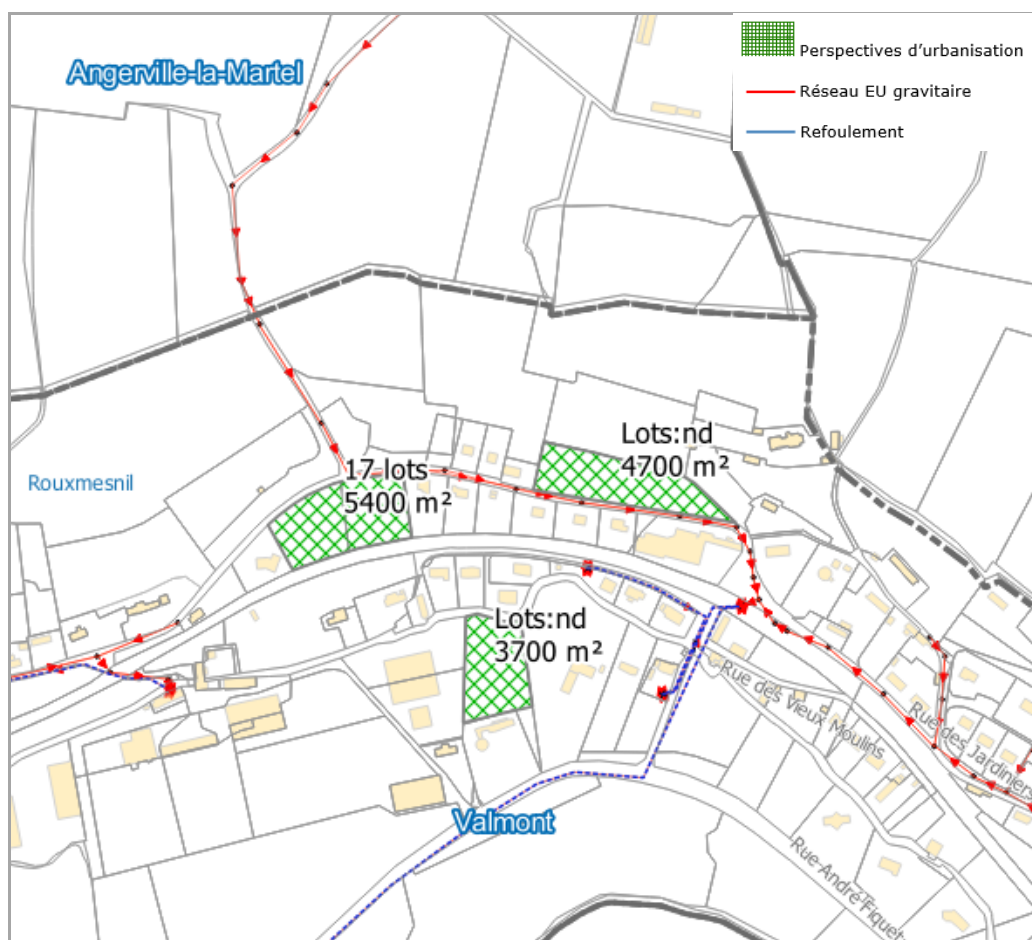


Figure 63 : Perspectives d'urbanisation –Valmont

Nota :

Le PADD du PLUI envisage un rythme de construction annuelle de 5 logements en moyenne sur les 10 prochaines années.

En cas d'urbanisation selon le PLUI, la charge polluante supplémentaire à traiter à la station d'épuration représente 142 EH.

25.4 Assainissement collectif existant

La commune est desservie par l'assainissement collectif sur la majorité de son territoire. Les effluents sont traités par la station d'épuration de Valmont. Ce système d'assainissement fait l'objet d'un diagnostic en cours parallèlement à la présente étude.

25.5 Assainissement non collectif

25.5.1 Carte d'aptitude des sols et de contraintes d'habitat

La carte de l'aptitude des sols à l'assainissement non collectif est présentée en page suivante. Les sols présents sur le territoire communal sont favorables à défavorables à l'assainissement non collectif.

Les filières à mettre en oeuvre seront donc à base d'épandages dans les secteurs favorables et de filtres à sable drainés dans les secteurs moins propices. Dans les secteurs sujets à des remontées de nappe (fond de vallée notamment), des filières hors sols sont envisageables.

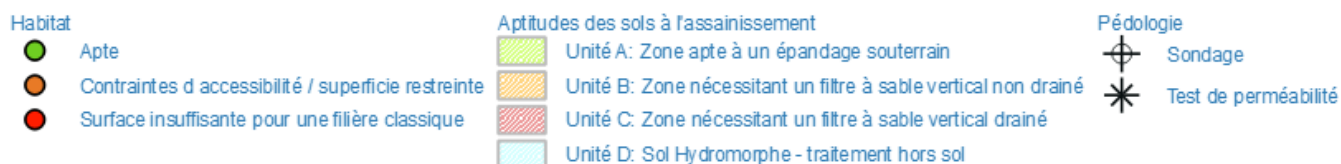
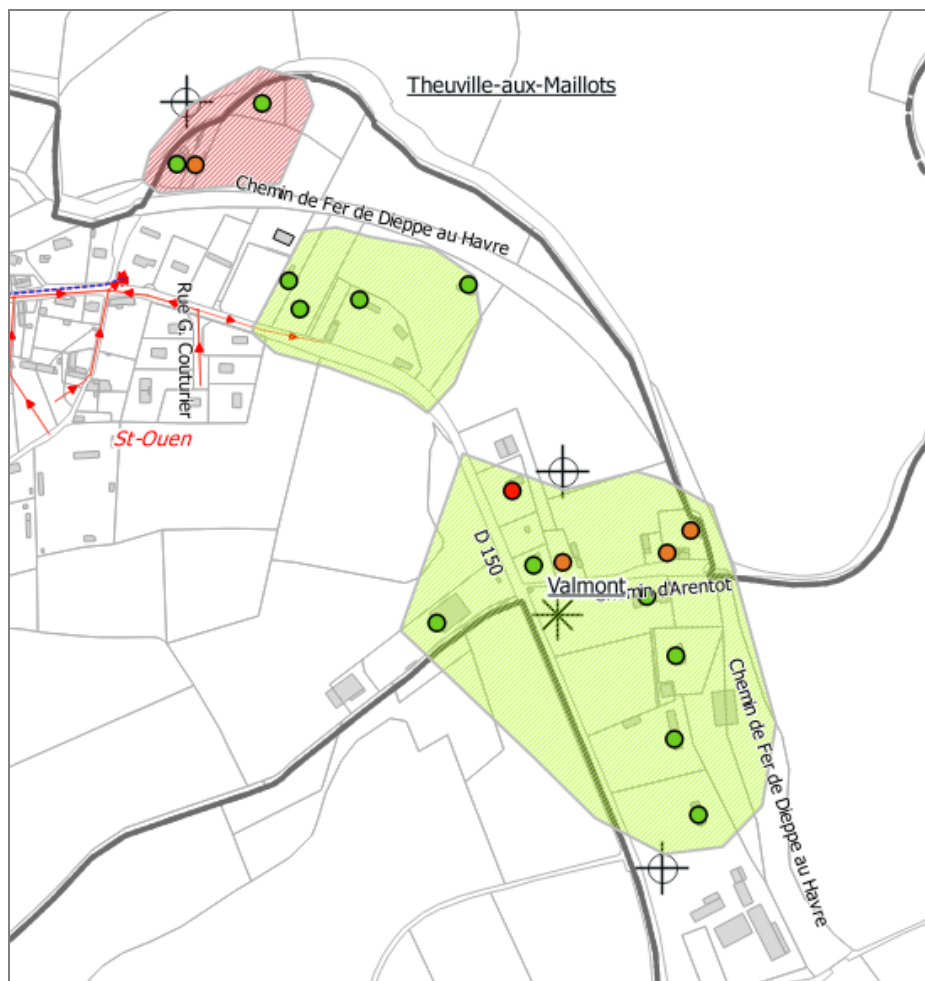
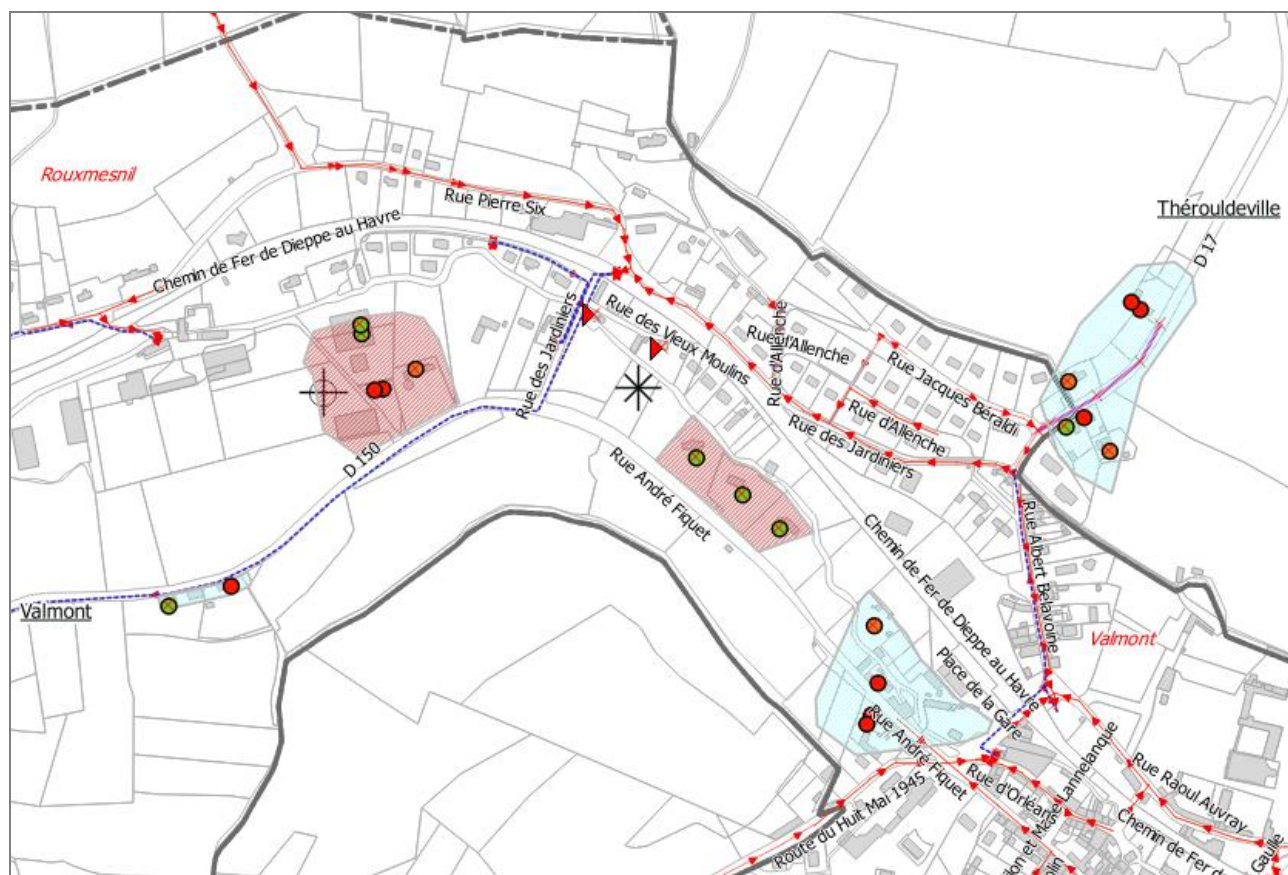




Figure 64 : Aptitude des sols à l'assainissement non collectif et contraintes d'habitat – Secteur Chemin d'Arentot à Valmont



- Habitat
- Apte
 - Contraintes d'accessibilité
 - Surface insuffisante pour une filière classique
- Unité A: Zone apte à un épandage souterrain
- Unité C: Zone nécessitant des lits filtrants drainés
- Unité D: Sol Hydromorphe
- Unité B: Zone nécessitant un filtre à sable vertical non drainé
-  Sondage
-  Test de perméabilité

SOGETI INGENIERIE

25.5.2 Faisabilité de l'assainissement non collectif

A partir de l'étude initiale et des observations de terrain pour les logements qui ont été construits après, les contraintes existantes vis à vis de l'assainissement non collectif ont été affinées.

Cette analyse s'est faite en concordance avec la carte d'aptitude des sols. Les contraintes observées sont :

- la surface des parcelles ;
- l'aménagement existant et la place restant disponible ;
- l'accès sur ces parcelles ;
- la topographie globale de la parcelle, notamment par rapport aux sorties d'eaux usées supposées des habitations (nécessité éventuelle d'une pompe) ;
- la présence ou non d'exutoire de surface lorsque cela est nécessaire au regard de la carte d'aptitude des sols.

	ECARTS	CHEMIN ARENTOT	FIQUET	LINERIE	BEC AU CAUCHOIS	TOTAL
<u>Contraintes mineures</u>						
Apte	3	9	3	2	5	22
Aménagement Particulier						
TOTAL	3	9	3	2	5	22
en %	50%	64%	43%	40%	63%	55%
<u>Contraintes majeures</u>						
Accès difficile		4	1	1		6
Poste de refoulement						
Surface Parcelaire Restreinte	2				3	5
TOTAL	2	4	1	1	3	11
en %	33%	29%	14%	20%	38%	28%
<u>Contraintes de grosses difficultés ou d'impossibilité</u>						
Surface Insuffisante	1	1	3	2		7
Impossible						
TOTAL	1	1	3	2		7
en %	17%	7%	43%	40%		18%
<u>Contraintes d'exutoire</u>						
Exutoire Collectif						
Exutoire Individuel	2	1	3	2		8
Puits filtrant						
TOTAL	2	1	3	2		8
TOTAL GENERAL	6	14	7	5	8	40
en %	15%	35%	18%	13%	20%	100%

Au vu des résultats :

- 22 logements soit 55 % ne montrent pas de contraintes particulières vis-à-vis du maintien de l'assainissement non collectif ;
- 11 logements soit 28 % présentent des contraintes de réhabilitation liées à des problèmes de contre-pente, d'accès ou de surface parcellaire restreinte ;

- 7 logements soit 18 % présente des contraintes fortes de surfaces disponibles rendant impossible la mise en place d'une filière classique ;

Au regard de l'aptitude des sols à l'assainissement non collectif et des contraintes d'habitat, les filières préconisées et les coûts associés sont présentées dans le tableau ci-dessous.

	ECARTS	CHEMIN ARENTOT	FIQUET	LINERIE	BEC AU CAUCHOIS	TOTAL	Coût unitaire
épandage A		7				7	5 500 €
épandage AP							6 050 €
épandage SPR/P/accès		3				3	6 655 €
FSVD A		2	3	2		7	7 500 €
FSVD AP							8 250 €
FSVD SPR/P/accès		1		1		2	9 075 €
FSVnD A							7 000 €
FSVnD AP							7 700 €
FSVnD SPR/P/SPR/accès							8 500 €
Tertre							9 500 €
filière compacte	6	1	4	2	8	21	9 000 €
pompe							1 500 €
exutoire	6	1	4	2		13	1 200 €
	67 400 €	102 100 €	69 700 €	49 000 €	79 200 €	367 400 €	

Cf. Liste des abréviations page 75

Ainsi, il ressort pour la commune de Valmont que les installations d'ANC sont principalement de type filière compacte comme indiqué dans le tableau suivant.

	Epandage souterrain	Filtre à sable vertical drainé	Filière compacte
ECARTS			6
CHEMIN ARENTOT	10	3	1
FIQUET		3	4
LINERIE		3	2
BEC AU CAUCHOIS			8
TOTAL	10	9	21
%	25.0%	22.5%	52.5%

En intégrant les honoraires de maîtrise d'œuvre et frais divers, le coût global du maintien en assainissement non collectif est détaillé ci-après. Les prix sont exprimés ici en € HT.

	Nombre de logements	Coût total en € HT	Coût moyen par installation en € HT
ECARTS	6	71 300	11 900
CHEMIN ARENTOT	14	111 200	8 000
FIQUET	7	74 250	10 700
LINERIE	5	52 250	10 500
BEC AU CAUCHOIS	8	84 400	10 600
TOTAL	40	393 400	9 900

25.6 Evolution depuis l'étude initiale et Proposition de scenarii à étudier

Après l'analyse de la situation actuelle de l'assainissement sur la commune, nous proposons l'étude comparative des solutions d'assainissement collectif et non collectif pour le secteur du Bec au cauchois à proximité de la station d'épuration où les installations existantes sont non-conformes ou impossible à diagnostiquer pour 6 logements.

25.7 Etude des solutions d'assainissement collectif

25.7.1 Les lignes directrices sur la commune en termes d'extension de réseau

Les principales caractéristiques à retenir en vue de l'élaboration de projets d'assainissement collectif sont les suivantes :

- la densité de l'habitat → *faible*
- les contraintes concernant l'assainissement non collectif → *modérées à fortes*
- la topographie du secteur étudié : *plutôt défavorable*
- l'existence ou non d'un réseau existant à proximité → *oui uniquement sur le secteur du Bec au Cauchois*

Ainsi, au vu de ces éléments, seul le secteur du Bec au cauchois a fait l'objet d'une étude.

Le secteur du Chemin d'Arentot dans la partie Est de Valmont a été étudié mais la topographie défavorable imposait la création d'un réseau gravitaire de 500 ml, d'un poste de refoulement et d'une conduite de refoulement de 540 ml soit un coût estimé d'environ 300 000 € HT pour 11 logements à raccorder (coût moyen de 25 000 € / logement).

Cette solution n'a donc pas été approfondie.

Les autres secteurs sont trop éloignés du réseau existant. Le projet étudié est présenté sur le plan suivant.

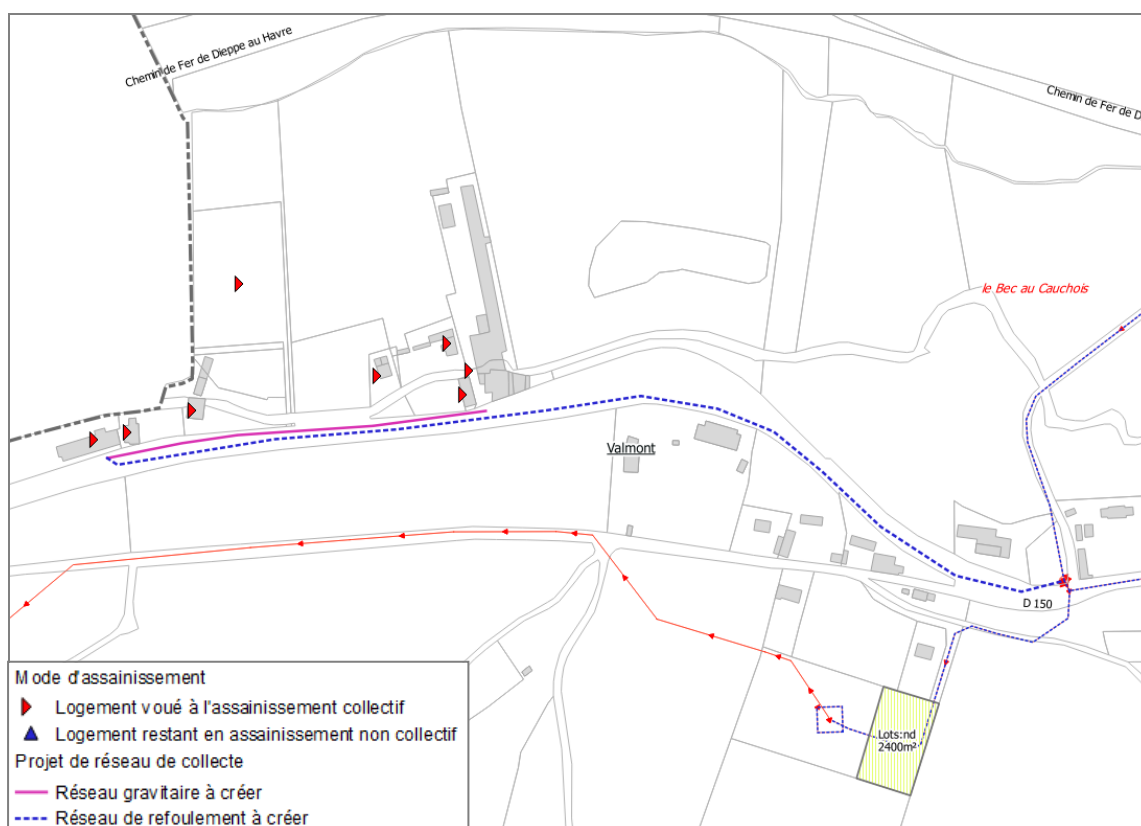


Figure 66 : Projets de raccordement vers le réseau de Valmont – Bec au Cauchois

25.7.2 Synthèse et coûts des solutions étudiées

Le coût du projet étudié est présenté ci-après par secteur. Le tableau précise les coûts d'investissement en assainissement collectif et assainissement non collectif lorsque certains logements restent en ANC. Les coûts unitaires par ligne sont présentés au chapitre 6.2.4 du rapport.

	ZONE	BEC AU CAUCHOIS
canalisations (ml)	Route Nationale	
	Route Départementale	250
	Route Communale	
	Chemin Privé	
	Conduite de Refoulement	672
	Conduite sous Pression	
	Surprofondeur	
	Encorbellement / Fonçage	
postes de refoulement	Poste de refoulement Principal	
	Poste de refoulement secondaire	1
	Poste de refoulement tertiaire	
	Poste de refoulement individuel	
	Poste d'injection privé	
	Traitement H2S	
	Branchement	8
	Nombre d'EH	24
	Equivalent branchement	8
	Coût HT	191 860 €
	Coût avec honoraires HT	212 000 €
	Coût total par eq branchement	26 500 €
	Assainissement individuel	0
	Coût Investissement ANC € HT/logement	10 600 €
	Investissement total ANC € HT	- €
	Coût global par secteur AC et ANC	212 000 €

Coût du projet de création d'un réseau d'assainissement – Le Bec au Cauchois à Valmont

25.7.3 Les flux générés par les extensions.

Les flux générés sur le secteur sont les suivants :

Secteur	BEC AU CAUCHOIS
Nombre d'EH	30 EH
<u>FLUX HYDRAULIQUES</u>	
Q Journalier m3/j	4.50
Q moyen m3/h	0.19
Q de pointe m3/h	0.75
Q nocturne m3/h	0.09
<u>FLUX POLLUANTS</u>	
DBO5 kg/j	1.80
DCO kg/j	4.20
MES kg/j	2.70
NK kg/j	0.45
PT kg/j	0.12

En cas de raccordement de la totalité des logements à la station d'épuration de Valmont, la charge supplémentaire à traiter sera de l'ordre de 30 EH.

25.7.4 Comparaison du collectif et du non collectif

Le tableau suivant permet de comparer le coût de l'assainissement collectif, en prenant en compte les coûts en domaine public et ceux en domaine privé (raccordement des habitations au réseau à la charge des usagers), avec le coût de l'assainissement individuel.

Le coût d'investissement en domaine privé correspond aux frais de raccordement des usagers entre leur habitation et la boîte de branchement (il prend en compte la nécessité éventuelle d'une pompe de refoulement individuelle). D'après le Code de la Santé Publique :

- **il y a obligation pour les usagers de se raccorder à partir du moment où un réseau de collecte a été installé ;**
- **le délai de raccordement est de 2 ans maximum ;**
- **les frais de raccordement sont à la charge des usagers en ce qui concerne la partie privative (entre l'habitation et la boîte de branchement).**

Des aides de l'Agence de l'Eau sont possibles pour les travaux de raccordement en domaine privé.

Synthèse des investissements en assainissement collectif et non collectif :

Le tableau ci-après présente le coût des investissements à réaliser pour la mise en œuvre du projet étudié.

Il présente l'investissement pour l'extension du réseau collectif à créer et intègre lorsque c'est le cas le coût d'investissement pour les logements restants en ANC en raison de contraintes techniques (éloignement du réseau à créer, topographie défavorable, distance importante en domaine privé pour que l'abonné puisse se raccorder...). Si tous les logements d'un même secteur sont raccordés, aucun montant n'est renseigné pour la ligne concernant le nombre de dispositifs d'ANC restant.

ZONE	BEC AU CAUCHOIS
Equivalent branchement	8
Coût HT	191 860 €
Coût avec honoraires HT	212 000 €
Coût total par eq branchement	26 500 €
Assainissement individuel	0
Coût Investissement ANC € HT/logement	10 600 €
Investissement total ANC € HT	- €
Coût global par secteur AC et ANC	212 000 €

Détail des coûts d'exploitation pour le projet collectif :

Coûts d'entretien et d'exploitation en collectif	BEC AU CAUCHOIS
Longueur gravitaire (en ml)	250 ml
Nombre de postes de refoulement	1
Coût total annuel de l'entretien réseaux + postes (en € HT)	2 700 €
Nombre d'EH raccordés	24 EH
Coût de l'épuration (en € HT)	500 €
Coût total entretien et exploitation (en € HT)	3 200 €

Au regard de l'analyse comparée des coûts du projet collectif et des coûts de l'assainissement non collectif, il ressort que la création d'un réseau de collecte pour le raccordement du secteur du Bec au cauchois au réseau existant est beaucoup plus coûteux que le maintien de la situation actuelle en assainissement non collectif. Toutefois, ce secteur est situé en bordure de la Valmont et les contraintes pour l'assainissement autonome sont importantes.

			Investissement sans coût du raccordement en privé	Investissement avec coût du raccordement en privé	Coût d'entretien et d'exploitation en €
Scénario 1 : Raccordement du Bec au Cauchois au réseau du bourg	Collectif	Nombre d'eq.branchements	8	8	8
		Coût du collectif en € HT	212 000	228 000	3 200
		Coût par branchement en € HT	26 500	28 500	400
	Non collectif	Nombre d'installations	0	0	0
		Coût du non collectif en € HT	0	0	0
		Coût par installation en € HT	0	0	0
	Total	Nombre d'éq. Branchements	8	8	8
		Coût collectif + non collectif en € HT	212 000	228 000	3 200
		Coût par logement en € HT	26 500	28 500	400
Scénario 2 : Maintien de la situation actuelle	Collectif	Nombre de branchements			
		Coût du collectif en € HT			
		Coût par branchement en € HT			
	Non collectif	Nombre d'installations	8	8	8
		Coût du non collectif en € HT	84 400	84 400	800
		Coût par installation en € HT	10 600	10 600	100
	Total	Nombre de logements	8	8	8
		Coût collectif + non collectif en € HT	84 400	84 400	800
		Coût par logement en € HT	10 600	10 600	100

25.8 Synthèse et conclusion / tendance sur le zonage d'assainissement

Il a été identifié sur la commune 40 logements ou bâtiments dans les zones d'assainissement non collectif.

Le raccordement de 8 logements au réseau existant sur le bourg a été étudié pour le secteur du Bec au cauchois. Les autres logements en assainissement non collectif sont trop isolés ou en situation topographique défavorable pour permettre un raccordement au réseau existant.

25.8.1 Aspects techniques

L'étude du schéma directeur d'assainissement a permis de recenser les caractéristiques de la commune et les contraintes existantes vis-à-vis de l'assainissement non collectif.

L'étude de l'aptitude des sols met en évidence que les sols en place sont peu favorable à l'épandage souterrain. Les parcelles encore en ANC sur le territoire communal sont souvent en fond de vallée sur des secteurs où les sols sont peu perméables ou sujet à la présence de la nappe à faible profondeur. L'ANC reste possible avec la mise en œuvre de filières adaptées.

Concernant les contraintes parcellaires, l'étude approfondie de l'habitat a montré que les contraintes sont faibles.

Le projet d'assainissement collectif qui a été élaboré a permis d'étudier la faisabilité technique d'extension des réseaux de collecte.

25.8.2 Aspects financiers

Les coûts pour l'extension du réseau d'assainissement collectif sont beaucoup plus importants que ceux du maintien de la situation actuelle. Peu de secteurs sont par ailleurs envisageable en termes d'extension de la zone de collecte.

25.8.3 Aspects environnementaux

Il n'existe pas de contraintes environnementales incitant à choisir un mode d'assainissement plutôt qu'un autre.

D'un point de vue technique, les deux modes d'assainissement donnent des résultats satisfaisants en milieu rural à partir du moment où un entretien régulier des ouvrages est réalisé.

Dans le secteur du Bec au Cauchois, la présence de la rivière et de la nappe à faible profondeur est une contrainte à prendre en compte pour la solution en ANC (filière adaptée à prévoir). Cela ne remet pas en cause cependant la faisabilité de l'ANC.

25.8.4 Critères de choix

Les critères de choix peuvent être de plusieurs natures :

- les coûts d'investissement ou d'exploitation (paramètres économiques) ;
- les objectifs environnementaux et les risques potentiels (un ou plusieurs points de rejet, multiplication des postes de refoulement, nombreux rejets au fossé, etc.) ;
- les possibilités techniques de réalisation ;
- les facilités de gestion au quotidien ;
- le développement d'une zone en cohérence avec le document d'urbanisme s'il existe (exemple : projet de lotissement).

25.9 Solution retenue et proposition de zonage

Par délibération du conseil syndical du 12 décembre 2019, la collectivité a opté pour le zonage suivant :

- **Zonage d'assainissement collectif pour les logements raccordés au sein du bourg urbanisé et assainissement non collectif pour le reste de la commune.**

25.10 Plan de zonage d'assainissement

Le plan de zonage est annexé à ce rapport.

26 COMMUNE DE VINNEMERVILLE

26.1 Population et habitat

Les données suivantes ont été collectées auprès de l'INSEE. En 2016, la population communale était de 214 habitants soit une baisse de 4 habitants entre les deux derniers recensements.

	1968	1975	1982	1990	1999	2008	2013	2016
Population	188	160	203	196	211	208	218	214
Densité moyenne (hab/km²)	44,5	37,9	48,1	46,4	50	49,3	51,7	50.7

En 2016, le nombre de logements était de 122 soit une baisse de 1 logement entre les deux derniers recensements.

	1968	1975	1982	1990	1999	2008	2013	2016
Ensemble	82	83	105	106	112	119	123	122
Résidence principales	68	61	74	76	79	81	90	87
Résidences secondaires et logements occasionnels	9	17	23	26	31	30	26	29
Logements vacants	5	5	8	4	2	8	7	6

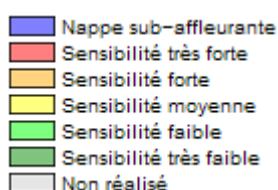
Parmi l'ensemble, les résidences principales représentent 71.3%, les résidences secondaires 23.8% et les logements vacants 4.9 %.

En 2016, le taux d'occupation des résidences principales est de 2.45 hab/logement.

26.2 Les zones inondables



Figure 67 : Sensibilité à la remontée de nappe – Sévis



Sur ce plan extrait du site internet www.inondationsnappes.fr, on constate que la commune n'est pas impactée par ce phénomène.

26.3 Les perspectives d'urbanisation

26.3.1 Préconisation du SCOT

Un extrait des grands principes du SCOT et des préconisations en termes de constructions futures est présenté en détail au chapitre 8.3.1 du rapport.

Ainsi, pour Vinnemerville, les hypothèses de superficie parcellaires des logements futurs sont de l'ordre de 500 m² par lot (sur la base de 20 logements/ha en densité brute).

26.3.2 Perspectives communales

La commune étant en RNU, les possibilités de constructions nouvelles ne sont autorisées qu'au sein des PAU (parties actuellement urbanisées) c'est-à-dire au niveau du bourg, dans les dents creuses. Aucune extension de l'aire d'urbanisation n'est autorisée.

Lors de l'entretien réalisé avec la mairie, les projets d'urbanisation suivants ont été identifiés sur le territoire communal :

Quatre parcelles (2.2 ha) dont trois sont situées en périmètre assaini représentent environ 12 lots dans le centre du bourg.

Dans l'attente de la mise en place d'un document d'urbanisme, ces parcelles resteront en assainissement collectif dans le futur zonage d'assainissement. Seule les parcelles situées Grande Rue qui sont construites aujourd'hui sont intégrées au zonage d'assainissement collectif. Pour ces parcelles, il s'agit d'une division parcellaire dans un secteur déjà construit.

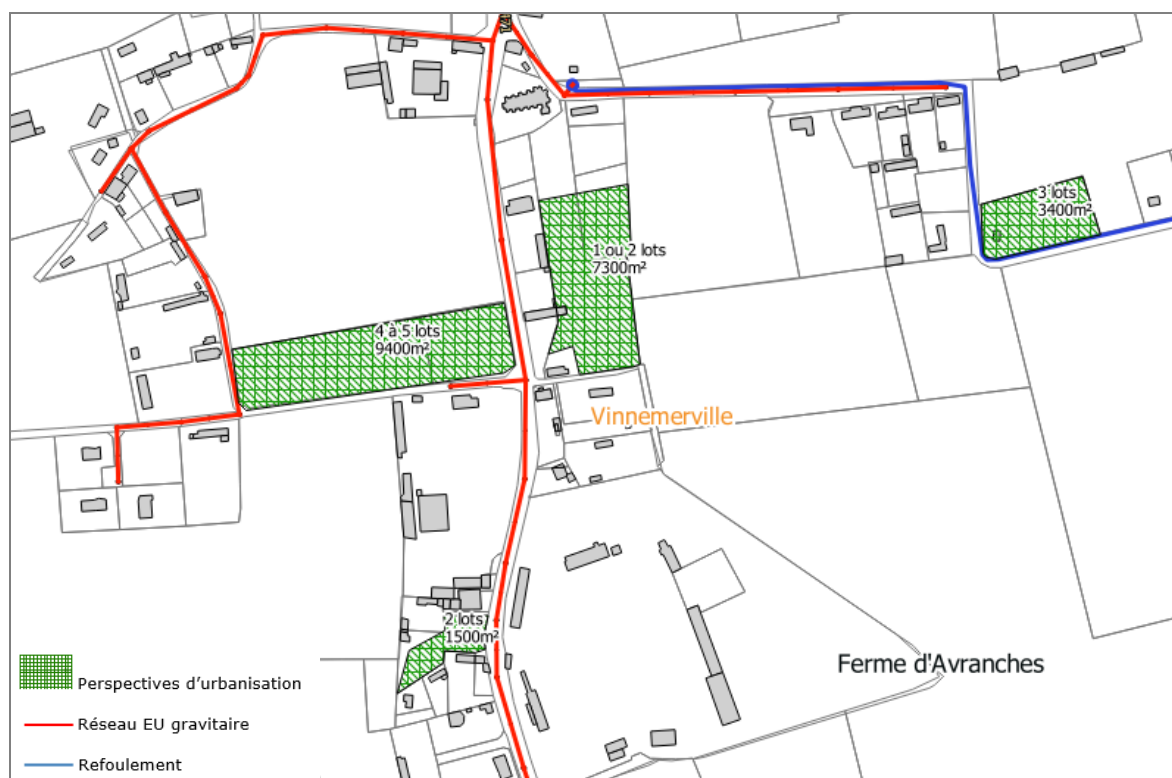


Figure 68 : Perspectives d'urbanisation envisagée par la commune – Vinnemerville

26.4 Assainissement collectif existant

La commune de Vinnemerville dispose d'un réseau d'assainissement collectif desservant le Bourg et les hameaux.

Les eaux usées collectées sont transférées et traitées par la station d'épuration communale. Sur la base des données d'autosurveillance, les ouvrages de traitement disposeraient encore d'une capacité de traitement d'environ 220 EH.

26.5 Assainissement non collectif

26.5.1 Carte d'aptitude des sols et de contraintes d'habitat

La carte de l'aptitude des sols à l'assainissement non collectif est présentée en page suivante. Les sols présents sur le territoire communal sont favorables à l'assainissement non collectif pour les trois logements actuellement en ANC.

Les filières à mettre en oeuvre seront donc à base d'épandage souterrain.



Habitat

- Apte
- Contraintes d'accessibilité / superficie restreinte
- Surface insuffisante pour une filière classique

Aptitudes des sols à l'assainissement

- Unité A: Zone apte à un épandage souterrain
- Unité B: Zone nécessitant un filtre à sable vertical non drainé
- Unité C: Zone nécessitant un filtre à sable vertical drainé
- Unité D: Sol Hydromorphe - traitement hors sol

Pédologie

- ⊕ Sondage
- ✱ Test de perméabilité

Figure 69 : Aptitude des sols à l'assainissement non collectif et contraintes d'habitat – Vinnemerville

26.5.2 Faisabilité de l'assainissement non collectif

A partir de l'étude initiale et des observations de terrain pour les logements qui ont été construits depuis, les contraintes existantes vis à vis de l'assainissement non collectif ont été affinées.

Cette analyse s'est faite en concordance avec la carte d'aptitude des sols. Les contraintes observées sont :

- ☐ la surface des parcelles ;
- ☐ l'aménagement existant et la place restant disponible ;
- ☐ l'accès sur ces parcelles ;
- ☐ la topographie globale de la parcelle, notamment par rapport aux sorties d'eaux usées supposées des habitations (nécessité éventuelle d'une pompe) ;
- ☐ la présence ou non d'exutoire de surface lorsque cela est nécessaire au regard de la carte d'aptitude des sols.

	ECARTS
<u>Contraintes mineures</u>	
Apte	6
Aménagement Particulier	
TOTAL	6
en %	100%
<u>Contraintes majeures</u>	
Accès difficile	
Poste de refoulement	
Surface Parcelaire Restreinte	
TOTAL	
en %	
<u>Contraintes de grosses difficultés ou d'impossibilité</u>	
Surface Insuffisante	
Impossible	
TOTAL	
en %	
<u>Contraintes d'exutoire</u>	
Exutoire Collectif	
Exutoire Individuel	
Puits filtrant	
TOTAL	
TOTAL GENERAL	6
en %	100%

Tous les logements sont aptes à la réalisation d'un assainissement non collectif. Au regard de l'aptitude des sols à l'assainissement non collectif (sol peu favorable) et de l'absence de contraintes d'habitat, les filières préconisées sont de type filtre à sable vertical non drainé.

Le coût moyen de réhabilitation par logements est détaillé ci-après.

	Nombre de logements	Coût total en € HT	Coût moyen par installation en € HT
ECARTS	6	53 400	8 900
TOTAL	6	53 400	8 900

26.6 Evolution depuis l'étude initiale et Proposition de scenarii à étudier

Après l'analyse de la situation actuelle de l'assainissement sur la commune, aucun scénario d'extension de la collecte n'est pertinent.

Les logements non desservis actuellement resteront en zone « assainissement non collectif ». Ces derniers sont isolés et trop éloignés des secteurs desservis par le réseau d'assainissement

26.7 Synthèse et conclusion / tendance sur le zonage d'assainissement

Il a été identifié sur la commune 3 logements ou bâtiments dans les zones d'assainissement non collectif.

L'étude de l'aptitude des sols met en évidence que les sols en place sont de qualité moyenne pour l'assainissement non collectif.

Concernant les contraintes parcellaires, l'étude approfondie de l'habitat a montré que les contraintes sont faibles.

26.8 Solution retenue et proposition de zonage

Par délibération du conseil syndical du 12 décembre 2019, la collectivité a opté pour le zonage suivant :

- **Zonage d'assainissement collectif pour les logements raccordés au sein du bourg urbanisé et assainissement non collectif pour le reste de la commune.**

26.9 Plan de zonage d'assainissement

Le plan de zonage est annexé à ce rapport.

27 COMMUNE D'YPREVILLE BIVILLE

27.1 Population et habitat

Les données suivantes ont été collectées auprès de l'INSEE. En 2016, la population communale était de 578 habitants soit une augmentation de 2 habitants entre les deux derniers recensements.

	1968	1975	1982	1990	1999	2008	2013	2016
Population	409	378	432	431	451	504	576	578
Densité moyenne (hab/km²)	40,1	37,1	42,4	42,3	44,2	49,4	56,5	56,7

En 2016, le nombre de logements était de 245 soit une augmentation de 5 logements entre les deux derniers recensements.

	1968	1975	1982	1990	1999	2008	2013	2016
Ensemble	139	149	154	169	180	221	240	245
Résidence principales	121	119	136	140	155	187	207	213
Résidences secondaires et logements occasionnels	9	16	17	18	17	17	19	26
Logements vacants	9	14	1	11	8	17	13	6

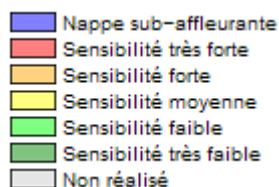
Parmi l'ensemble, les résidences principales représentent 86.9 %, les résidences secondaires 10.6% et les logements vacants 2.5 %.

En 2016, le taux d'occupation des résidences principales est de 2.71 hab/logement.

27.2 Les zones inondables



Figure 70 : Sensibilité à la remontée de nappe – Ypreville-Biville



Sur ce plan extrait du site internet www.inondationsnappes.fr, on constate que la commune n'est pas impactée par ce phénomène en zone habitée.

27.3 Les perspectives d'urbanisation

27.3.1 Préconisation du SCOT

Un extrait des grands principes du SCOT et des préconisations en termes de constructions futures est présenté en détail au chapitre 7.3.1 du rapport.

Ainsi, pour Ypreville-Biville, les hypothèses de superficie parcellaires des logements futurs sont de l'ordre de 700 m² par lot (sur la base de 14 logements/ha en densité brute).

27.3.2 Perspectives communales

Lors de l'entretien réalisé avec le maire, les projets d'urbanisation suivants ont été identifiés sur le territoire communal :

- Trois zones d'un total de 3.8 ha, dans le bourg pour un total d'environ 50 lots à urbaniser.

Le nombre de logements envisagée semble très important au regard du caractère rural de la commune. Il représente 18% du nombre de logements existant actuellement sur la commune. Ces logements seraient par ailleurs tous situés en périmètre assainie et impacteront la station d'épuration.

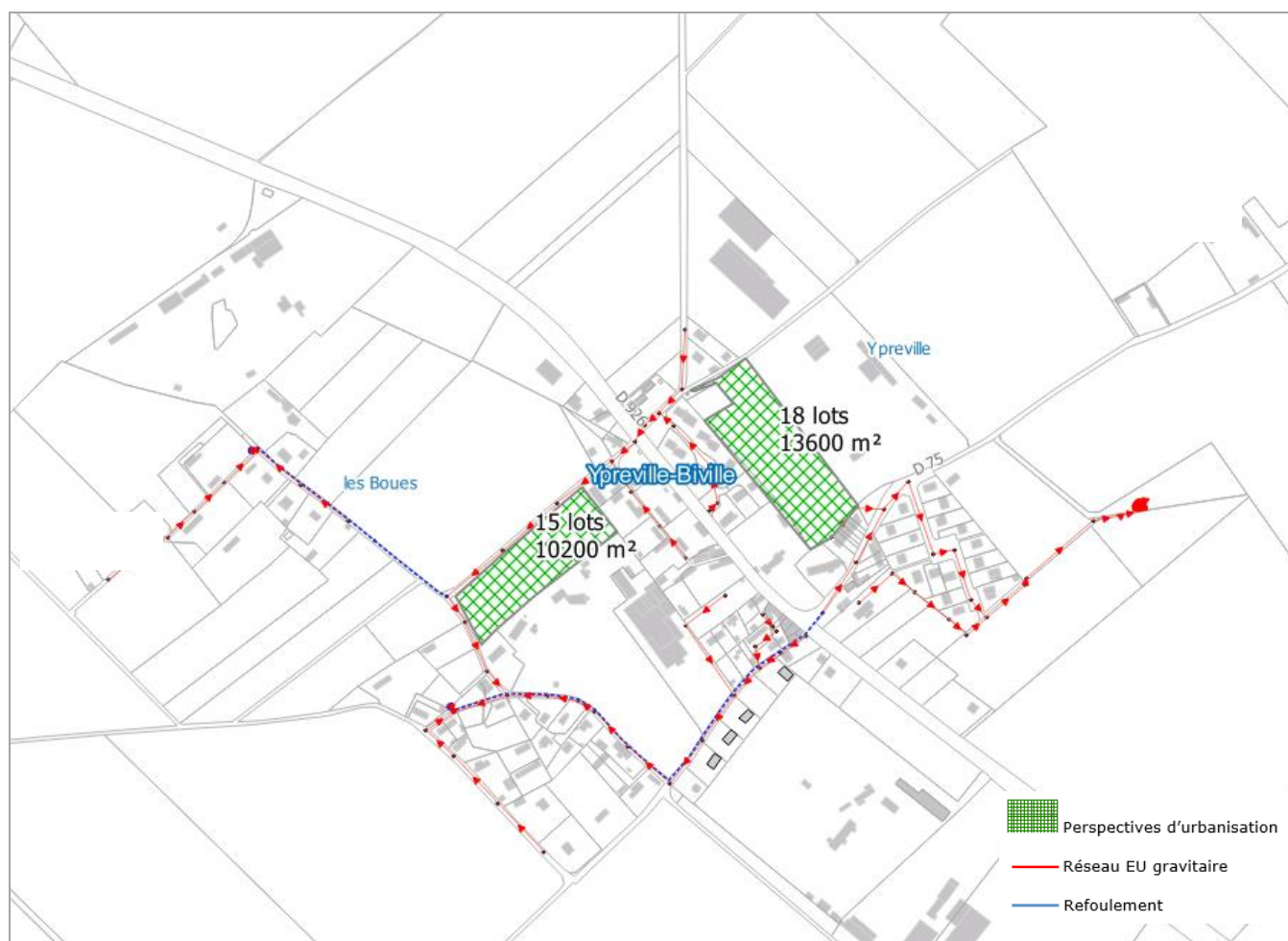


Figure 71 : Perspective d'urbanisation – Ypreville-Biville

Nota :

Le PADD du PLUI envisage un rythme de construction annuelle de 2.5 logements en moyenne sur les 10 prochaines années.

En cas d'urbanisation selon le PLUI, la charge polluante supplémentaire à traiter à la station d'épuration représente 70 EH.

27.4 Assainissement collectif existant

La commune est desservie par l'assainissement collectif au niveau du bourg d'Ypreville. La densité de l'habitat au niveau des secteurs en ANC actuellement peut permettre d'envisager des extensions de la zone de collecte.

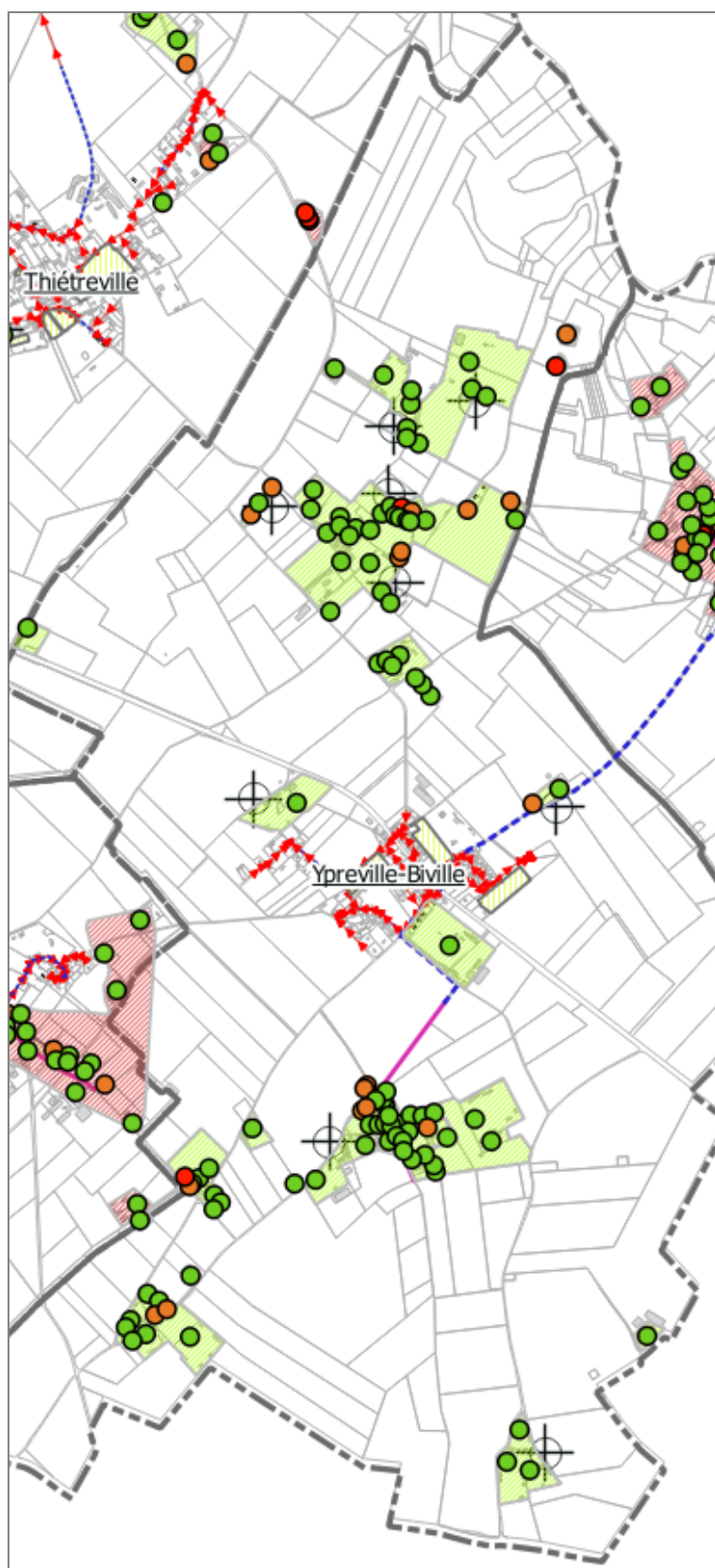
Les effluents sont traités par la station d'épuration communale.

27.5 Assainissement non collectif

27.5.1 Carte d'aptitude des sols et de contraintes d'habitat

La carte de l'aptitude des sols à l'assainissement non collectif est présentée en page suivante. Les sols présents sur le territoire communal sont favorables à l'assainissement non collectif.

Les filières à mettre en oeuvre seront donc à base d'épandages



Habitat

- Apte
- Contraintes d'accessibilité / superficie restreinte
- Surface insuffisante pour une filière classique

Aptitudes des sols à l'assainissement

- Unité A: Zone apte à un épandage souterrain
- Unité B: Zone nécessitant un filtre à sable vertical non drainé
- Unité C: Zone nécessitant un filtre à sable vertical drainé
- Unité D: Sol Hydromorphe - traitement hors sol

Pédologie

- ⊕ Sondage
- ✱ Test de perméabilité

Figure 72 : Aptitude des sols à l'assainissement non collectif et contraintes d'habitat – Ypreville-Biville

27.5.2 Faisabilité de l'assainissement non collectif

A partir de l'étude initiale et des observations de terrain pour les logements qui ont été construits après, les contraintes existantes vis à vis de l'assainissement non collectif ont été affinées.

Cette analyse s'est faite en concordance avec la carte d'aptitude des sols. Les contraintes observées sont :

- la surface des parcelles ;
- l'aménagement existant et la place restant disponible ;
- l'accès sur ces parcelles ;
- la topographie globale de la parcelle, notamment par rapport aux sorties d'eaux usées supposées des habitations (nécessité éventuelle d'une pompe) ;
- la présence ou non d'exutoire de surface lorsque cela est nécessaire au regard de la carte d'aptitude des sols.

	ECARTS	JOYEUX	BIVILLE	TOTAL
<u>Contraintes mineures</u>				
Apte	17	35	40	92
Aménagement Particulier				
TOTAL	17	35	40	92
en %	85%	83%	82%	83%
<u>Contraintes majeures</u>				
Accès difficile	3		1	4
Poste de refoulement				
Surface Parcelaire Restreinte		6	6	12
TOTAL	3	6	7	16
en %	15%	14%	14%	14%
<u>Contraintes de grosses difficultés ou d'impossibilité</u>				
Surface Insuffisante		1	2	3
Impossible				
TOTAL		1	2	3
en %		2%	4%	3%
<u>Contraintes d'exutoire</u>				
Exutoire Collectif				
Exutoire Individuel		7	8	15
Puits filtrant				
TOTAL		7	8	15
TOTAL GENERAL	20	42	49	111
en %	18%	38%	44%	100%

Au vu des résultats :

- 92 logements soit 83 % ne montrent pas de contraintes particulières vis-à-vis du maintien de l'assainissement non collectif ;
- 16 logements soit 14 % présentent des contraintes de réhabilitation liées à des problèmes de contre-pente, d'accès ou de surface parcellaire restreinte ;
- 3 logements présentent des contraintes fortes de surfaces disponibles rendant impossible la mise en place d'une filière classique ;

Au regard de l'aptitude des sols à l'assainissement non collectif et des contraintes d'habitat, les filières préconisées et les coûts associés sont présentées dans le tableau ci-dessous.

	ECARTS	JOYEUX	BIVILLE	TOTAL	Coût unitaire
épandage A	17	35	40	92	5 500 €
épandage AP					6 050 €
épandage SPR/P/Accès	3	6	7	16	6 655 €
FSVD A					7 500 €
FSVD AP					8 250 €
FSVD SPR/P/Accès					9 075 €
FSVnD A					7 000 €
FSVnD AP					7 700 €
FSVnD SPR/P/SPR/Accès					8 500 €
filière compacte		1	2	3	9 000 €
pompe					1 500 €
exutoire		7	8	15	1 200 €
	124 900 €	274 900 €	323 700 €	723 500 €	

Cf. Liste des abréviations page 75

Ainsi, il ressort pour la commune d'Ypreville-Biville que les installations d'ANC sont principalement de type épandage souterrain comme indiqué dans le tableau suivant.

	Epandage souterrain	Filière compacte
ECARTS	20	
JOYEUX	41	1
BIVILLE	47	2
TOTAL	108	3
%	97.3%	2.7%

En intégrant les honoraires de maîtrise d'œuvre et frais divers, le coût global du maintien en assainissement non collectif est détaillé ci-après. Les prix sont exprimés ici en € HT.

	Nombre de logements	Coût total en € HT	Coût moyen par installation en € HT
ECARTS	20	137 900	6 900
JOYEUX	42	302 200	7 200
BIVILLE	49	355 550	7 300
TOTAL	111	795 650	7 200

27.6 Evolution depuis l'étude initiale et Proposition de scenarii à étudier

Après l'analyse de la situation actuelle de l'assainissement sur la commune, nous proposons l'étude comparative des solutions d'assainissement collectif et non collectif pour le secteur du hameau « Joyeux » où le nombre et la densité de logements peuvent être favorable à mise en place d'un réseau d'assainissement collectif.

27.7 Etude des solutions d'assainissement collectif

27.7.1 Les lignes directrices sur la commune en termes d'extension de réseau

Les principales caractéristiques à retenir en vue de l'élaboration de projets d'assainissement collectif sont les suivantes :

- la densité de l'habitat → *faible à modérée*
- les contraintes concernant l'assainissement non collectif → *modérées à fortes*
- la topographie du secteur étudié : *favorable à défavorable*
- l'existence ou non d'un réseau existant à proximité → *oui*

Ainsi, au vu de ces éléments, seul le secteur du hameau Joyeux a fait l'objet d'une étude.

Le secteur du hameau d'Ypreville au nord du bourg a été envisagé mais la topographie défavorable ainsi que la faible densité d'habitat ne permettent pas la création d'une extension de la collecte dans des conditions techniques et financières satisfaisante.

Cette solution n'a donc pas été approfondie.

Les autres secteurs sont trop éloignés du réseau existant. Le projet étudié est présenté sur le plan suivant.

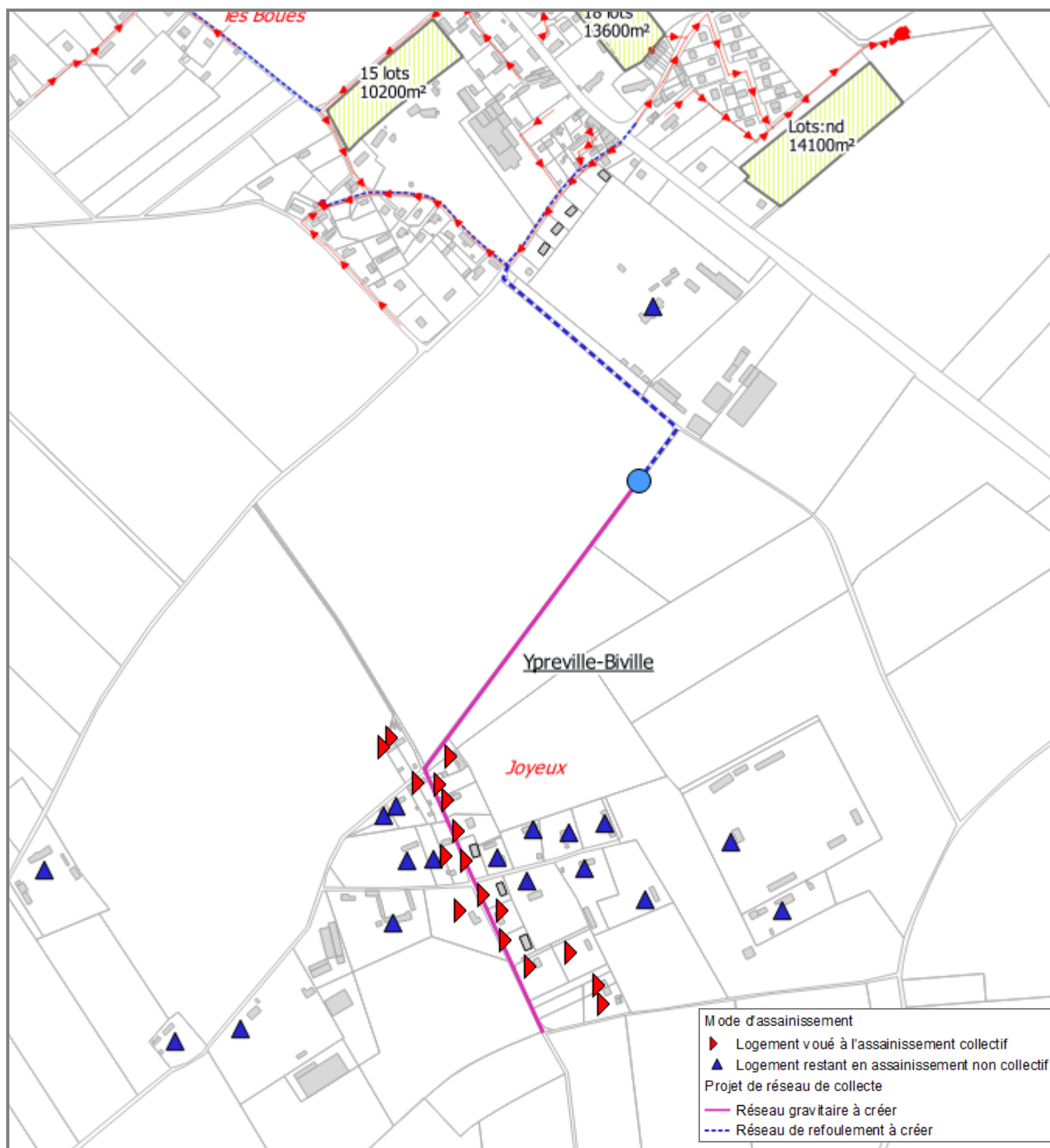


Figure 73 : Projets de raccordement vers le réseau d'Ypreville-Biville – hameau Joyeux

27.7.2 Synthèse et coûts des solutions étudiées

Le coût du projet étudié est présenté ci-après par secteur. Le tableau précise les coûts d'investissement en assainissement collectif et assainissement non collectif lorsque certains logements restent en ANC. Les coûts unitaires par ligne sont présentés au chapitre 6.2.4 du rapport.

	ZONE	JOYEUX
canalisations (ml)	Route Nationale	
	Route Départementale	
	Route Communale	812
	Chemin Privé	
	Conduite de Refoulement	385
	Conduite sous Pression	
	Surprofondeur	
	Encorbellement / Fonçage	
postes de refoulement	Poste de refoulement Principal	
	Poste de refoulement secondaire	1
	Poste de refoulement tertiaire	
	Poste de refoulement individuel	
	Poste d'injection privé	
	Traitement H2S	1
	Branchement	17
	Nombre d'EH	51
	Equivalent branchement	17
	Coût HT	296 190 €
	Coût avec honoraires HT	326 000 €
	Coût total par eq branchement	19 200 €
	Assainissement individuel	25
	Coût Investissement ANC € HT/logement	7 200 €
	Investissement total ANC € HT	180 000 €
	Coût global par secteur AC et ANC	506 000 €

Coût du projet de création d'un réseau d'assainissement – Hameau Joyeux à Ypreville-Biville

27.7.3 Les flux générés par les extensions.

Les flux générés sur le secteur sont les suivants :

Secteur	JOYEUX
Nombre d'EH	60 EH
<u>FLUX HYDRAULIQUES</u>	
Q Journalier m3/j	9.00
Q moyen m3/h	0.38
Q de pointe m3/h	1.50
Q nocturne m3/h	0.19
<u>FLUX POLLUANTS</u>	
DBO5 kg/j	3.60
DCO kg/j	8.40
MES kg/j	5.40
NK kg/j	0.90
PT kg/j	0.24

En cas de raccordement de la totalité des logements à la station d'épuration de d'Ypreville-Biville, la charge supplémentaire à traiter sera de l'ordre de 60 EH, (soit de l'ordre de 18% de sa capacité nominale technique selon l'étude diagnostique de 2013).

27.7.4 Comparaison du collectif et du non collectif

Le tableau suivant permet de comparer le coût de l'assainissement collectif, en prenant en compte les coûts en domaine public et ceux en domaine privé (raccordement des habitations au réseau à la charge des usagers), avec le coût de l'assainissement individuel.

Le coût d'investissement en domaine privé correspond aux frais de raccordement des usagers entre leur habitation et la boîte de branchement (il prend en compte la nécessité éventuelle d'une pompe de refoulement individuelle). D'après le Code de la Santé Publique :

- **il y a obligation pour les usagers de se raccorder à partir du moment où un réseau de collecte a été installé ;**
- **le délai de raccordement est de 2 ans maximum ;**
- **les frais de raccordement sont à la charge des usagers en ce qui concerne la partie privative (entre l'habitation et la boîte de branchement).**

Des aides de l'Agence de l'Eau sont possibles pour les travaux de raccordement en domaine privé.

Synthèse des investissements en assainissement collectif et non collectif :

Le tableau ci-après présente le coût des investissements à réaliser pour la mise en œuvre du projet étudié.

Il présente l'investissement pour l'extension du réseau collectif à créer et intègre lorsque c'est le cas le coût d'investissement pour les logements restants en ANC en raison de contraintes techniques (éloignement du réseau à créer, topographie défavorable, distance importante en domaine privé pour que l'abonné puisse se raccorder...). Si tous les logements d'un même secteur sont raccordés, aucun montant n'est renseigné pour la ligne concernant le nombre de dispositifs d'ANC restant.

ZONE	JOYEUX
Equivalent branchement	17
Coût HT	296 190 €
Coût avec honoraires HT	326 000 €
Coût total par eq branchement	19 200 €
Assainissement individuel	25
Coût Investissement ANC € HT/logement	7 200 €
Investissement total ANC € HT	180 000 €
Coût global par secteur AC et ANC	506 000 €

Pour mémoire, le coût du scénario de maintien en ANC de l'ensemble de ce secteur est de 302 200 € HT soit un coût moyen par logement de 7 200 € HT

Détail des coûts d'exploitation pour le projet collectif :

Coûts d'entretien et d'exploitation en collectif	JOYEUX
Longueur gravitaire (en ml)	812 ml
Nombre de postes de refoulement	1
Coût total annuel de l'entretien réseaux + postes (en € HT)	3 000 €
Nombre d'EH raccordés	51 EH
Coût de l'épuration (en € HT)	1 000 €
Coût total entretien et exploitation (en € HT)	4 000 €

Au regard de l'analyse comparée des coûts de projets collectifs et des coûts de l'assainissement non collectif, il ressort que la création d'un réseau de collecte pour le raccordement du hameau Joyeux au réseau existant est beaucoup plus coûteux que le maintien de la situation actuelle, c'est-à-dire en assainissement non collectif.

			Investissement sans coût du raccordement en privé	Investissement avec coût du raccordement en privé	Coût d'entretien et d'exploitation en €
Scénario 1 : Raccordement du Hameau joyeux au réseau existant	Collectif	Nombre d'eq.branchements	17	17	17
		Coût du collectif en € HT	326 000	360 000	4 000
		Coût par branchement en € HT	19 200	21 200	235
	Non collectif	Nombre d'installations	25	25	25
		Coût du non collectif en € HT	180 000	180 000	2 500
		Coût par installation en € HT	7 200	7 200	100
	Total	Nombre d'éq. Branchements	42	42	42
		Coût collectif + non collectif en € HT	506 000	540 000	6 500
		Coût par logement en € HT	12 100	12 900	155
Scénario 2 : Maintien de la situation actuelle	Collectif	Nombre de branchements			
		Coût du collectif en € HT			
		Coût par branchement en € HT			
	Non collectif	Nombre d'installations	111	111	111
		Coût du non collectif en € HT	795 650	795 650	11 100
		Coût par installation en € HT	7 200	7 200	100
	Total	Nombre de logements	111	111	111
		Coût collectif + non collectif en € HT	795 650	795 650	11 100
		Coût par logement en € HT	7 200	7 200	100

27.8 Synthèse et conclusion / tendance sur le zonage d'assainissement

Il a été identifié sur la commune 111 logements ou bâtiments dans les zones d'assainissement non collectif.

Le raccordement de 17 logements au réseau existant sur le bourg a été étudié.

27.8.1 Aspects techniques

L'étude du schéma directeur d'assainissement a permis de recenser les caractéristiques de la commune et les contraintes existantes vis-à-vis de l'assainissement non collectif.

L'étude de l'aptitude des sols met en évidence que les sols en place sont favorable à l'épandage souterrain.

Concernant les contraintes parcellaires, l'étude approfondie de l'habitat a montré que les contraintes sont faibles à modérées.

Les projets d'assainissement collectif qui ont été élaborés ont permis d'étudier la faisabilité technique d'extension des réseaux de collecte.

27.8.2 Aspects financiers

Les coûts pour l'extension du réseau d'assainissement collectif sont beaucoup plus importants que ceux du maintien de la situation actuelle.

27.8.3 Aspects environnementaux

Il n'existe pas de contraintes environnementales incitant à choisir un mode d'assainissement plutôt qu'un autre.

D'un point de vue technique, les deux modes d'assainissement donnent des résultats satisfaisants en milieu rural à partir du moment où un entretien régulier des ouvrages est réalisé.

27.8.4 Critères de choix

Les critères de choix peuvent être de plusieurs natures :

- les coûts d'investissement ou d'exploitation (paramètres économiques) ;
- les objectifs environnementaux et les risques potentiels (un ou plusieurs points de rejet, multiplication des postes de refoulement, nombreux rejets au fossé, etc.) ;
- les possibilités techniques de réalisation ;
- les facilités de gestion au quotidien ;
- le développement d'une zone en cohérence avec le document d'urbanisme s'il existe (exemple : projet de lotissement).

27.9 Solution retenue et proposition de zonage

Par délibération du conseil syndical du 12 décembre 2019, la collectivité a opté pour le zonage suivant :

- **Zonage d'assainissement collectif pour les logements raccordés et assainissement non collectif pour le reste de la commune.**

27.10 Plan de zonage d'assainissement

Le plan de zonage est annexé à ce rapport.

28 SYNTHÈSE DES PROJETS D'ASSAINISSEMENT COLLECTIF/NON COLLECTIF

A l'échelle de la zone d'étude, les solutions d'assainissement collectif et non collectif ont été étudiées pour tous les secteurs actuellement en assainissement non collectif.

Pour les parcelles vouées à l'urbanisation, il a été pris en compte les perspectives projetées par les communes lors des entretiens réalisés en phase 1 de l'étude.

Ces projections ont été confrontées aux orientations du SCOT du Pays des Hautes Falaises qui définit le profil d'urbanisation des communes et aux résultats de l'étude de Plan Local d'Urbanisme Intercommunal, élargie en 2017 au nouveau périmètre de l'Agglomération de Fécamp.

Le PADD (Projet d'Aménagement et de Développement Durable) a été présenté début juillet 2017 au Conseil Communautaire. Sur la question du logement, les hypothèses de développement urbanistique pour les 10 prochaines années ont été présentées pour chaque commune du territoire.

Ces hypothèses extraites du PLUI ont été comparées aux perspectives communales recueillies dans le cadre de la présente étude de révision du zonage d'assainissement.

Ainsi, le tableau de synthèse ci-après récapitule par commune et par secteur les points suivants :

- Coût de réhabilitation des installations d'assainissement non collectif avec le rappel des filières et du nombre de logement par secteur ;
- Coût du projet de mise en collectif si le scénario est pertinent (prise en compte des contraintes de distance, d'isolement des logements...) ;
- Rappel des flux de pollution supplémentaire à traiter en cas de raccordement au réseau existant ;
- Prise en compte des logements à raccorder issus des perspectives d'urbanisation en périmètre assaini ;
- Rappel de la station d'épuration qui recevra les eaux usées à traiter en cas d'extension de la zone de collecte ;
- Estimation des capacités résiduelles de traitement en situation actuelle pour chaque station d'épuration impactée ;

COMMUNE	SECTEUR	ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF				MISE EN ASSAINISSEMENT COLLECTIF									
		Type de sol	Contraintes parcellaires	Nombre d'installations existantes	Coût moyen de réhabilitation par logement (€HT)	Projet	Nombre d'équivalent Brcht AC	Nombre installation en ANC	Coût total (€HT)	Coût par branchement (€HT/brchmt)	Flux polluant supplémentaire potentiel	Nombre de logements futurs (PLUI) / charge polluante en EH	Charge polluante totale en situation future (PU + extension si scénario pertinent)	Station épuration associée	Capacité résiduelle de la station d'épuration en situation actuelle
ANCRETTEVILLE SUR MER	TOTALITE COMMUNE	Epandages	Faibles	5	6 800 €	Aucun scénario pertinent						25 lots / 42 EH	55 EH	SAINT PIERRE EN PORT	charge nominale atteinte en pointe
ANGERVILLE MARTEL	LIMERVILLE	Epandage / Filtres à sable drainés / filière compacte	Faibles	61	7 900 €	Raccordement au réseau existant d'Angerville la Martel	43	18	874 000 €	20 400 €	160 EH	25 lots / 60 EH	60 EH	VALMONT	1235 EH
BEC DE MORTAGNE	TOTALITE COMMUNE	Epandages	Faibles	36	6 700 €	Aucun scénario pertinent									
CONTREMOULINS	GRUVILLE	Epandages	Faibles	22	6 800 €	Aucun scénario pertinent									
CRIQUETOT LE MAUCONDUIT	Bourg	Epandages	Faibles à modérées	91	8 200 €	Création d'un réseau d'assainissement et d'une station d'épuration pour le Bourg	24	67	401 000 €	16 800 €	90 EH		90 EH	A CRÉER SUR LA COMMUNE	
DAUBEUF SERVILE	TOTALITE COMMUNE	Epandage / Filtres à sable drainés / filière compacte	Modérées	23	8 100 €	Aucun scénario pertinent									
GERPONVILLE	VAUVILLE	Filtres à sable drainés	Faibles	18	9 600 €	Raccordement au réseau existant vers Valmont	12	6	138 000 €	13 800 €	40 EH	25 lots / 52 EH	52 EH	VALMONT	1235 EH
	LE BOURG	Epandages	Faibles	7	6 800 €	Raccordement au réseau existant vers Valmont	7	0	69 000 €	9 900 €	30 EH			VALMONT	1235 EH
LIMPIVILLE	PORTE VERTE	Filtres à sable drainés	Faibles	19	9 400 €	Raccordement au réseau existant vers Valmont	13	6	183 000 €	14 100 €	50 EH	25 lots / 55 EH	55 EH	DAUBEUF SERVILE	charge nominale dépassée
SASSETOT LE MAUCONDUIT	LE HETRE (dont 1 camping 50 EB)	Epandages	Modérées à élevées	57 + 1 camping 50 EB	7 500 €	Raccordement au réseau existant vers Saint Pierre en Port (avec camping)	85	22	493 000 €	5 800 €	290 EH	60 logts / 144 EH	514 EH	SAINT PIERRE EN PORT	charge nominale atteinte en pointe. Pas d'extension possible
	HOULGATE	Epandages	Elevées	29	9 800 €	Raccordement au réseau existant vers SAINT PIERRE EN PORT	22	7	250 000 €	10 500 €	80 EH			SAINT PIERRE EN PORT	charge nominale atteinte en pointe. Pas d'extension possible
SORQUAINVILLE	BOURG	Filtres à sable drainés	Faibles	60	9 600 €	Raccordement au réseau vers Ypreville Biville (hypothèse d'une reconstruction de la step d'Ypreville Biville non inclus au chiffrage)	38	22	779 000 €	20 500 €	130 EH	pas de PU	-	YPREVILLE BIVILLE	150 EH
ST MARTIN AUX BUNEAUX	TOURNETOT	Epandages	Faibles	29	6 900 €	Aucun scénario pertinent							60 EH	SAINT PIERRE EN PORT	charge nominale atteinte en pointe. Pas d'extension possible
ST PIERRE EN PORT	HAUT MAUVARD	Filtres à sable drainés	Fortes	22	10 300 €	Raccordement au PR existant rue du Château	11	11	84 000 €	7 700 €	40 EH	60 logts / 132 EH	172 EH	SAINT PIERRE EN PORT	charge nominale atteinte en pointe. Pas d'extension possible
THEROULDEVILLE	MALADRERIE	Epandages	Faibles	65	7 300 €	Raccordement au réseau existant	33	32	249 000 €	7 600 €	110 EH	50 logts / 135 EH	305 EH	VALMONT	1235 EH
	COUR SOUVERAINE	Filtres à sable drainés	Moyennes	17	9 600 €	Raccordement au réseau existant	12	5	87 000 €	7 300 €	40 EH			VALMONT	1235 EH
	RUE FORGES	Epandages	Faibles	7	7 300 €	Raccordement au réseau existant	6	1	77 000 €	12 900 €	20 EH			VALMONT	1235 EH
	RUE DE L'ABBAYE	Epandages	Modérées	5	7 600 €	Raccordement au réseau existant	3	2	35 000 €	11 700 €	10 EH			VALMONT	1235 EH
	RUE DU BOIS	Filières compactes	Faibles	6	11 300 €	Raccordement au réseau existant	5	1	53 000 €	10 600 €	20 EH			VALMONT	1235 EH
THEUVILLE AUX MAILLOTS	TOTALITE COMMUNE	Filtres à sable drainés	Faibles	46	7 900 €	Aucun scénario pertinent						25 logts / 71 EH	71 EH	VALMONT	1235 EH
THIERGEVILLE	POTERIE	Filtres à sable drainés	Faibles	12	8 900 €	Raccordement au réseau existant du bourg	6	6	102 000 €	17 000 €	20 EH	25 logts / 70 EH	70 EH	THIERGEVILLE	<100 EH
	LONGUERIE	Epandages / Filtres à sable drainés	Faibles	21	8 000 €	Raccordement au réseau existant du bourg	9	12	237 000 €	26 400 €	30 EH			THIERGEVILLE	<100 EH
THIETREVILLE	TOTALITE COMMUNE	Filtres à sable drainés en majorité	Moyennes	43	9 100 €	Aucun scénario pertinent						25 logts / 65 EH	65 EH	VALMONT	1235 EH
TOUSSAINT	TOTALITE COMMUNE	Epandages	Moyennes	6	7 400 €	Aucun scénario pertinent									
VALMONT	BEC AU CAUCHOIS	Filières compactes	Importantes	8	10 600 €	Raccordement des logements en bord de rivière au réseau existant (PR Bec au cauchois)	8	0	212 000 €	26 500 €	30 EH	80 logts / 227EH	227 EH	VALMONT	1235 EH
VINNEMERVILLE (a rejoint la CCA)	TOTALITE COMMUNE	Filtres à sable drainés	Faibles	3	8 900 €	Aucun scénario pertinent									
YPREVILLE BIVILLE	JOYEUX	Epandages	Faibles	42	7 200 €	Raccordement au réseau du bourg	17	25	326 000 €	19 200 €	60 EH	25 logts / 70 EH	70 EH	YPREVILLE BIVILLE	150 EH
					Coût moyen	8 352 €				Coût moyen	14 372 €				

Légende	
	Solution la plus intéressante techniquement et financièrement
	Coût technico-économique similaire entre la solution Ac et la solution ANC (arbitrage à réaliser par la collectivité)
	Solution la moins intéressante techniquement et financièrement

A l'issue de l'examen de l'ensemble des scénarios, les plus pertinents pour l'assainissement collectif et pour l'assainissement non collectif ont été mis en évidence dans le tableau précédent (en vert).

A partir de cette synthèse, le tableau ci-après résume par station d'épuration, l'impact potentiel que pourrait avoir le raccordement de tous les projets d'extension de la collecte (si ce scénario est plus avantageux que la solution d'assainissement non collectif) et la construction de l'ensemble des logements prévus au PLUI. On aboutit à une estimation de ce que pourrait représenter la charge polluante supplémentaire à traiter par les différents sites de traitement.

Station d'épuration	Capacité de traitement / Charge polluante reçue actuellement	Capacité résiduel théorique	Bilan des charges futures (Perspectives urbanisation + extension de la collecte)
STEP Daubeuf Serville	700 EH / + 750 EH	Charge nominale dépassée	55 EH
STEP St Pierre en Port	3 500 EH / capacité nominale atteinte en pointe	Charge admissible atteinte en pointe	801 EH
STEP de Thiergeville	350 EH / +-250 EH	<100 EH	70 EH
STEP de Valmont	4 000 EH / 2 765 EH	1 235 EH	780 EH
STEP Ypreville Biville	500 EH / 350 EH	150 EH	70 EH

Ce bilan permet d'observer que seule la station d'épuration de Valmont pourrait potentiellement accueillir des effluents supplémentaires issus d'extensions de la collecte pour les communes raccorder.

Ces raccordements sont cependant conditionnés par la nécessité de réduire très fortement les surfaces actives et les apports d'eaux claires parasites qui impactent aujourd'hui le système d'assainissement tel que validé à l'issue du diagnostic du système d'assainissement (janvier 2020).

Pour Daubeuf Serville, le projet de transfert vers Bec-de-Mortagne pourrait permettre dans un second temps d'envisager des raccordements supplémentaires sous réserve de capacité de traitement à la station d'épuration de Bec-de-Mortagne.

Concernant les stations d'épurations de Thiergeville et Ypreville-Biville, la charge polluante admissible est faible.

Enfin pour ce qui concerne St Pierre en Port, en présence de partie de réseau encore unitaire, l'impact de temps de pluie sur la station d'épuration est important. L'examen des données d'autosurveillance de l'exploitant montre une très grande variabilité des charges polluantes reçues par le système d'assainissement (liée notamment au caractère touristique des communes raccordées à la station d'épuration). Un diagnostic en cours permettra de définir un programme de travaux sur le réseau et la station d'épuration. Dans l'attente, aucune extension du réseau d'assainissement n'est à envisager afin de ne pas dégrader la situation de la station d'épuration.

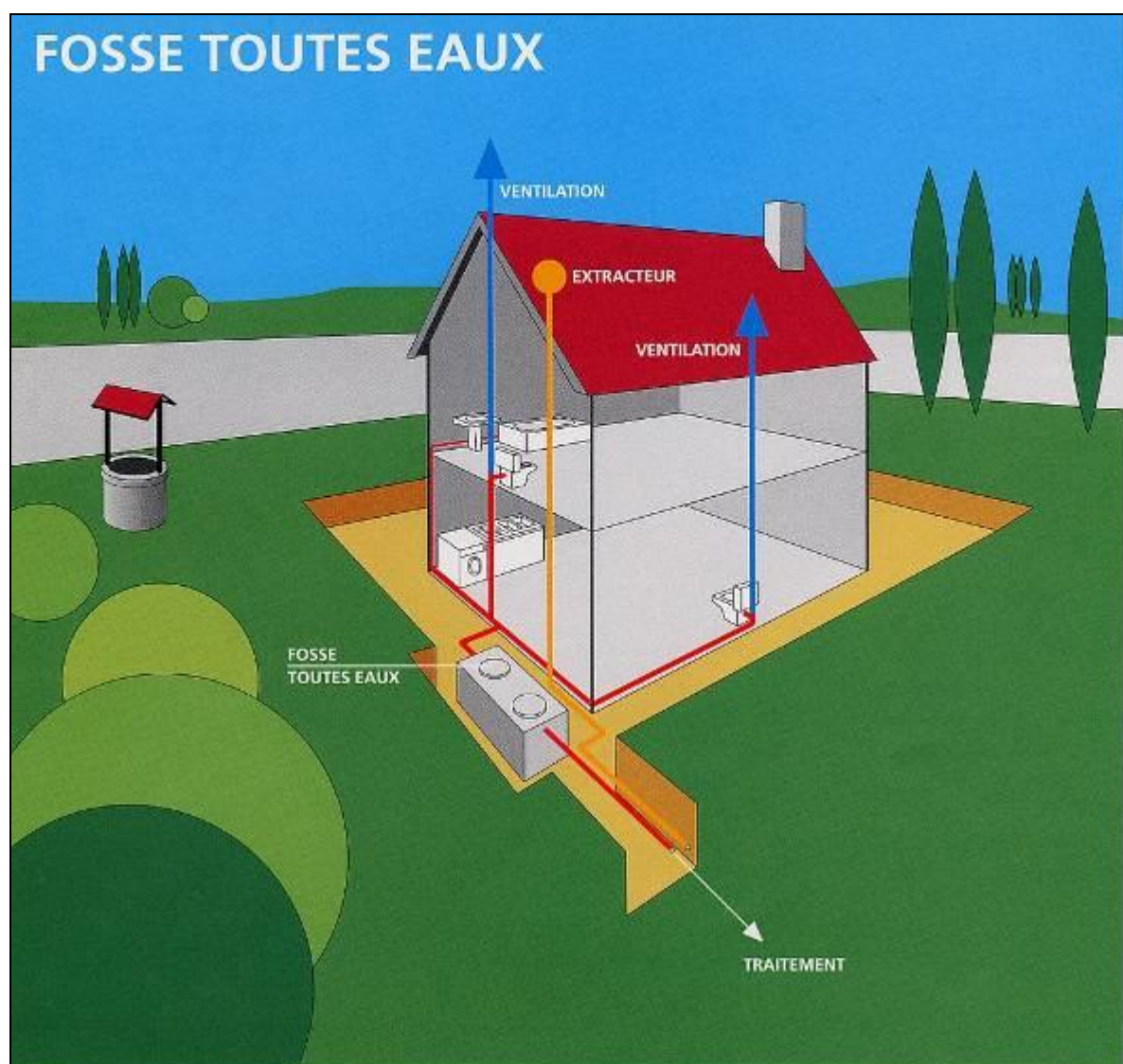
En résumé, compte tenu des différentes problématiques techniques et financières du SMAEPA, aucune extension de la zone de collecte d'assainissement collectif n'est retenue.

Il a été validé pour chacune des communes le maintien de la situation actuelle, à savoir le zonage en assainissement collectif des secteurs déjà raccordés ainsi que des zones d'urbanisation futures en périmètre assainie telles qu'elles sont inscrites dans les documents d'urbanisme.

En dehors de ces secteurs, les logements actuellement en assainissement non collectif resteront en zone d'assainissement non collectif.

Annexes

29 Annexe 1 : Schémas de fonctionnement des principales filières d'assainissement non collectif



Une fosse toutes eaux est un appareil destiné à la collecte, à la liquéfaction partielle des matières polluantes contenues dans les eaux usées et à la rétention des matières solides et des déchets flottants.

Elle reçoit l'ensemble des eaux usées domestiques.

La fosse toutes eaux doit débarrasser les effluents bruts de leurs matières solides afin de protéger l'épandage contre un risque de colmatage.

Elle doit également liquéfier ces matières retenues par décantation et flottation.

La hauteur d'eau ne doit pas être inférieure à 1 m.

La fosse toutes eaux génère des gaz qui doivent être évacués par une ventilation efficace.

L'évacuation de ces gaz est assurée par un extracteur placé au-dessus des locaux habités.

Le diamètre de la canalisation d'extraction sera d'au moins 10 cm.

Les installations et ouvrages doivent être vérifiés et nettoyés aussi souvent que nécessaire.

A défaut de justifications fournies par le constructeur de la fosse toutes eaux, la vidange des boues et des matières flottantes doit être assurée au moins tous les 4 ans.

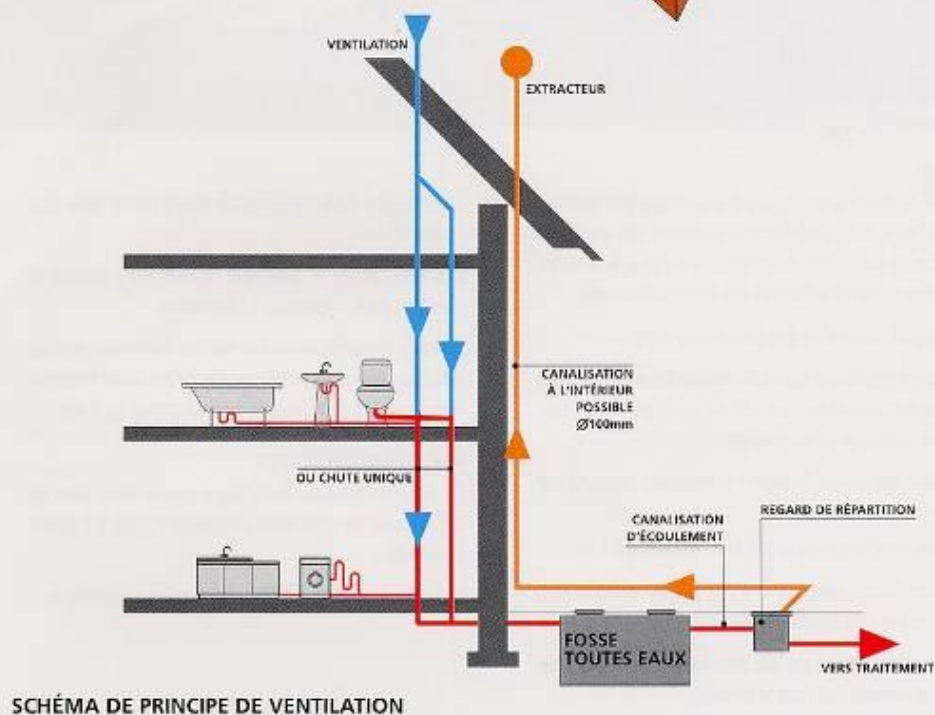
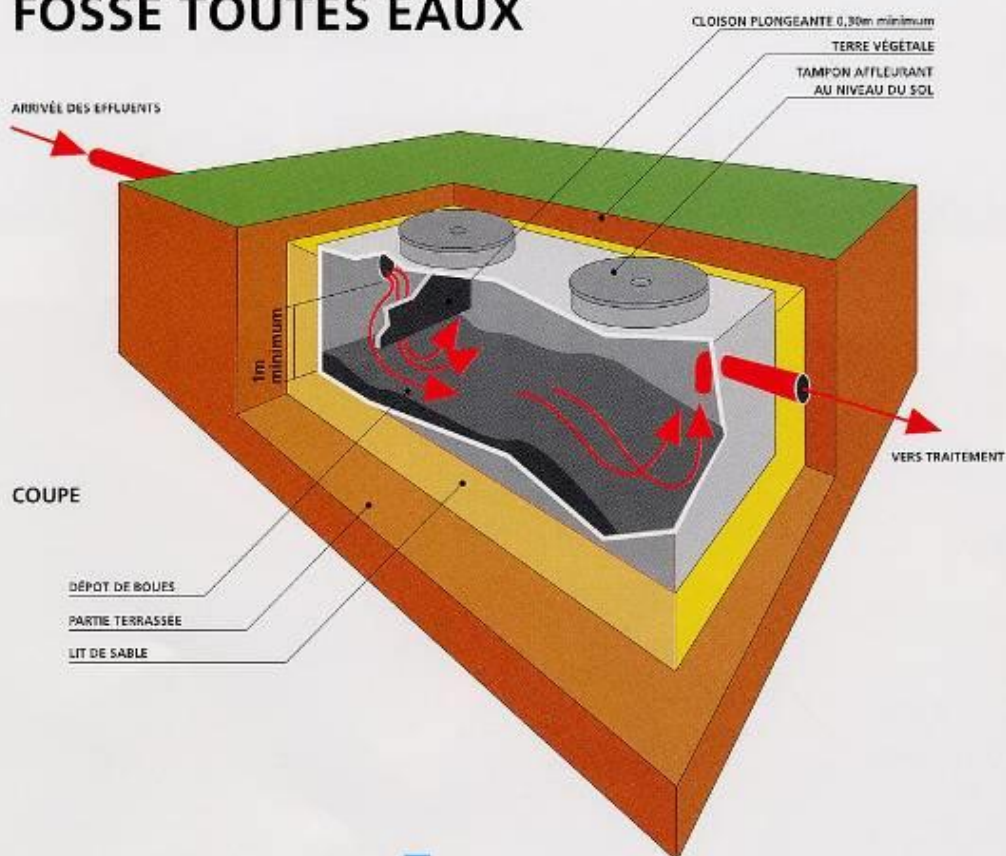
DIMENSIONNEMENT :

Le volume minimum de la fosse toutes eaux sera de 3 000 l pour les logements comprenant jusqu'à 5 pièces principales.

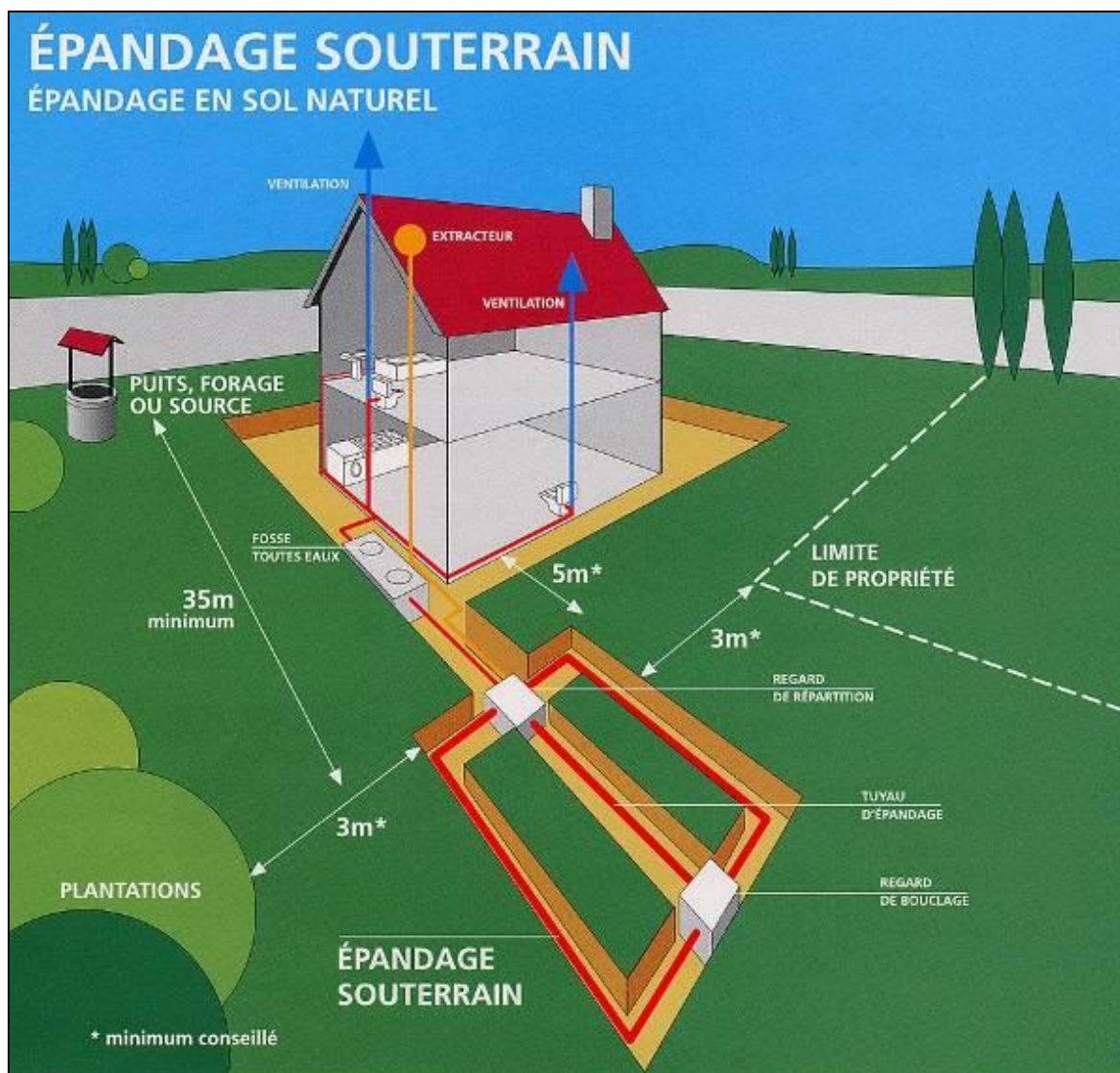
Il sera augmenté de 1 000 l par pièce supplémentaire.

Agence de l'Eau Artois-Picardie - juillet 97.

FOSSE TOUTES EAUX



SCHEMA DE PRINCIPE DE VENTILATION



Les tranchées d'épandage reçoivent les effluents de la fosse toutes eaux. Le sol en place est utilisé comme système épurateur et comme moyen dispersant.

CONDITIONS DE MISE EN ŒUVRE :

L'épandage souterrain doit être réalisé par l'intermédiaire de tuyaux placés horizontalement dans un ensemble de tranchées.

Il doit être placé aussi près de la surface du sol que le permet sa protection.

- ◆ Les tuyaux d'épandage doivent avoir un diamètre au moins égal à 100 mm. Ils doivent être constitués d'éléments rigides en matériaux résistants munis d'orifices dont la plus petite dimension doit être au moins égale à 5 mm.
- ◆ La longueur d'une ligne de tuyaux d'épandage ne doit pas excéder 30 m.

- ◆ La largeur des tranchées d'épandage dans lesquelles sont établis les tuyaux est de 0,50 m minimum.
- ◆ Le fond des tranchées est garni d'une couche de graviers lavés.
- ◆ La distance d'axe en axe des tranchées doit être au moins égale à 1,50 m.
- ◆ Un feutre imputrescible doit être disposé au-dessus de la couche de graviers.
- ◆ Une couche de terre végétale.

L'épandage souterrain doit être maillé chaque fois que la topographie le permet.

Il doit être alimenté par un dispositif assurant une égale répartition des effluents dans le réseau de distribution.

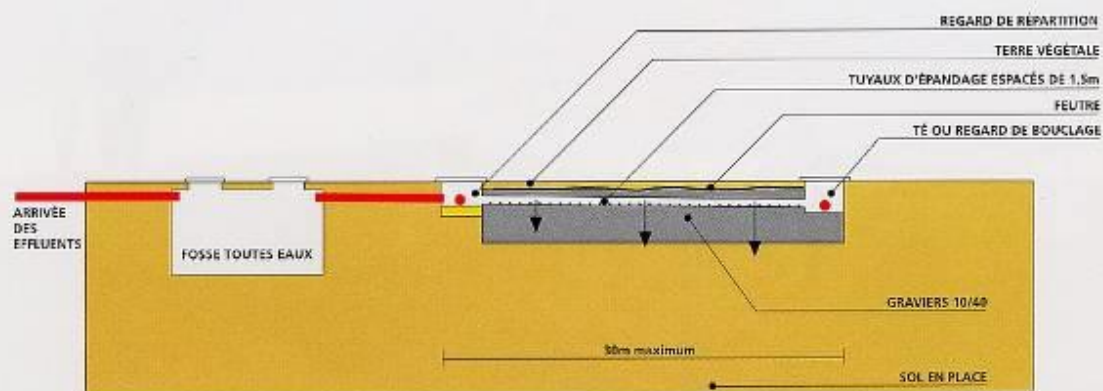
DIMENSIONNEMENT :

La surface d'épandage (fond des tranchées) est fonction de la taille de l'habitation et de la perméabilité du sol. Elle est définie par l'étude pédologique à la parcelle.

Agence de l'Eau Artois-Picardie - Juillet 97.

ÉPANDAGE SOUTERRAIN

ÉPANDAGE EN SOL NATUREL

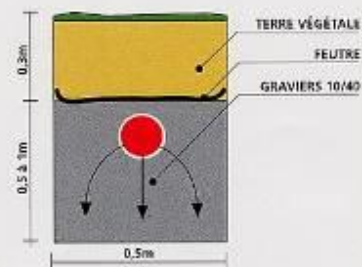


COUPE LONGITUDINALE EN TERRAIN PLAT

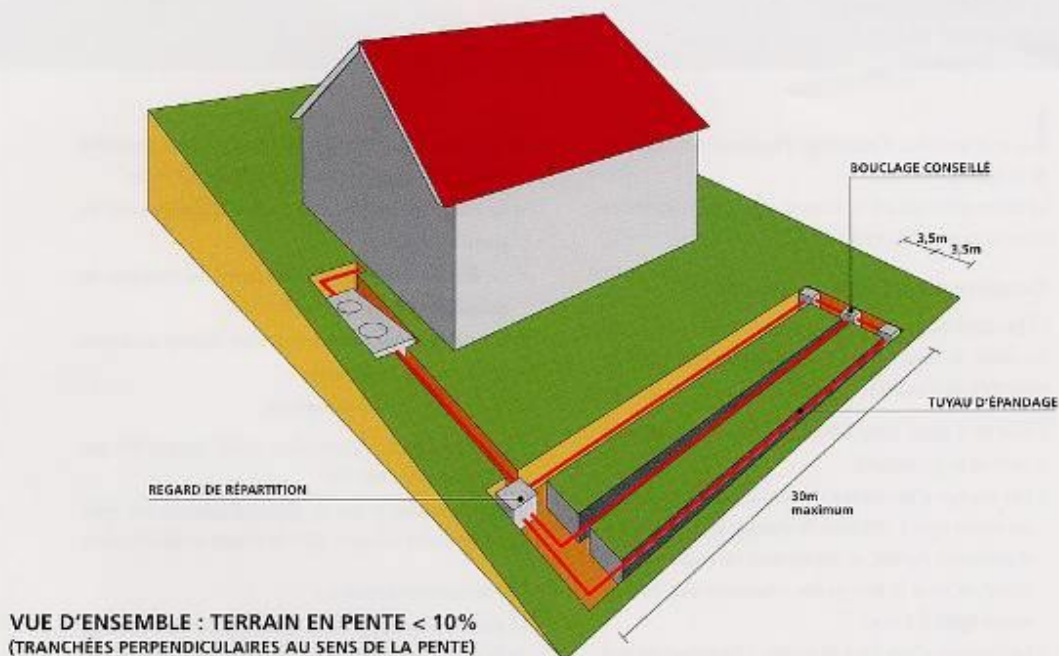


CANALISATIONS RIGIDES Ø100mm
AVEC OUVERTURES Ø10mm OU FENTES DE 5mm minimum
ESPACÉES TOUTS LES 10 À 15cm

TUYAU D'ÉPANDAGE

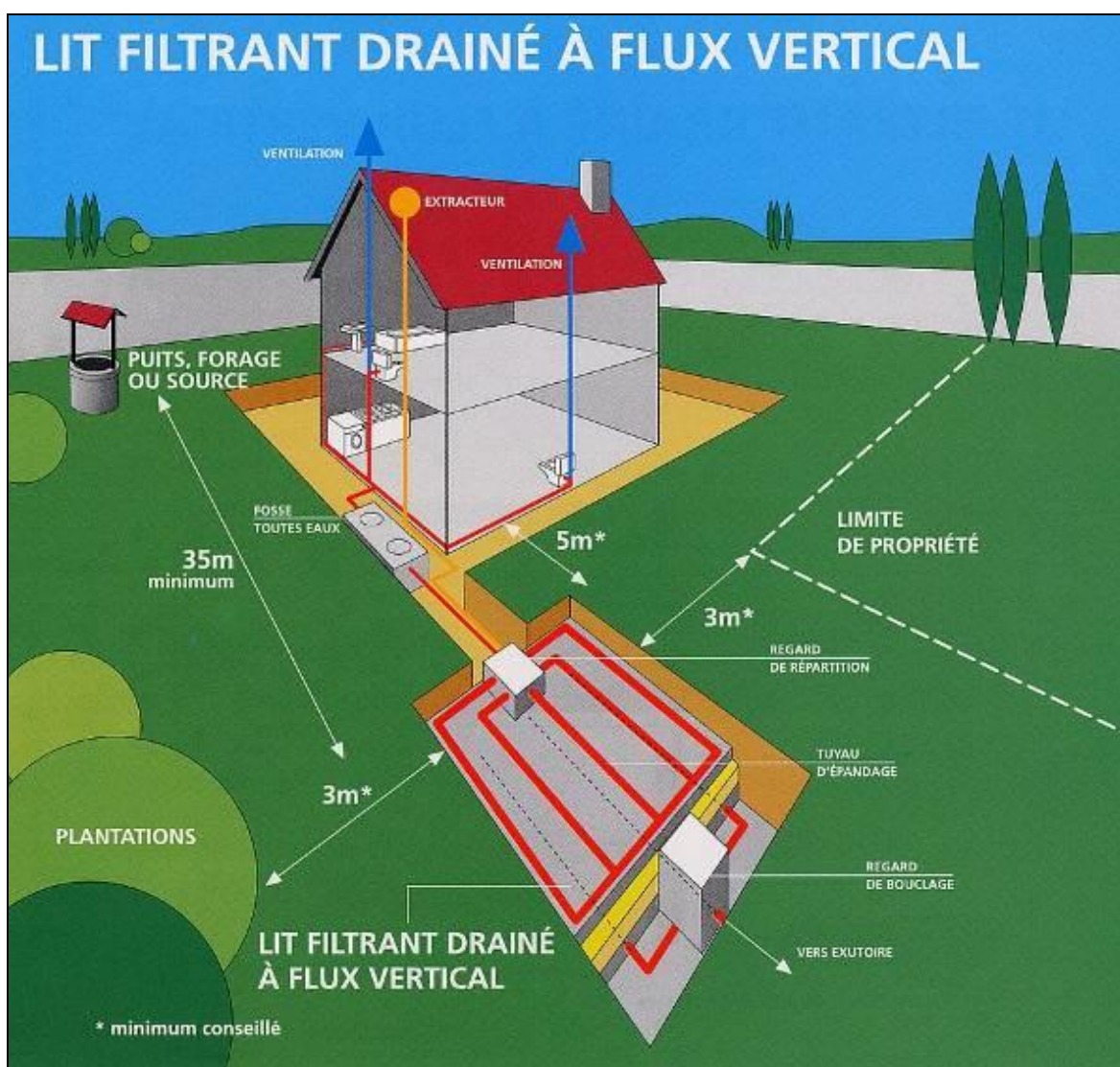


COUPE D'UNE TRANCHÉE



VUE D'ENSEMBLE : TERRAIN EN PENTE < 10%
(TRANCHÉES PERPENDICULAIRES AU SENS DE LA PENTE)

La mise en place d'une filière par épandage sur une parcelle nécessite environ 400 m² de terrain libre de tout accès ou réseau (PTT, EDF, AEP).



Ce dispositif est à prévoir lorsque le sol est inapte à un épandage naturel et lorsqu'il existe un exutoire pouvant recevoir l'effluent traité.

CONDITIONS DE MISE EN ŒUVRE :

Le lit filtrant drainé à flux vertical se réalise dans une excavation à fond plat de forme généralement proche d'un carré et d'une profondeur de 1,00 m sous le niveau de la canalisation d'amenée, dans laquelle sont disposés de bas en haut :

- ◆ un film imperméable,
- ◆ une couche de graviers d'environ 0,10 m d'épaisseur au sein de laquelle des canalisations drainent les effluents traités vers l'exutoire,

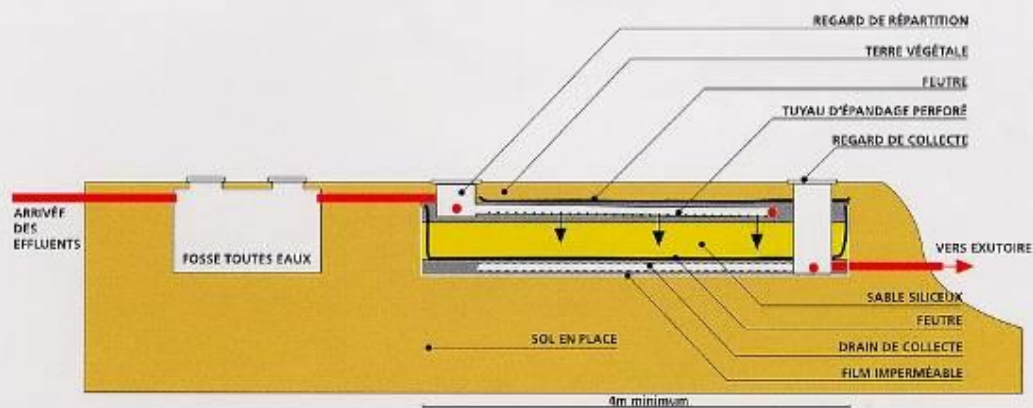
- ◆ un feutre imputrescible perméable à l'eau et à l'air,
- ◆ une couche de sable siliceux lavé de 0,70 m d'épaisseur,
- ◆ une couche de graviers de 0,20 à 0,30 m d'épaisseur dans laquelle sont noyées les canalisations de distribution qui assurent la répartition sur le lit filtrant,
- ◆ un feutre imputrescible perméable à l'eau et à l'air,
- ◆ une couche de terre végétale.

DIMENSIONNEMENT :

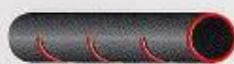
La surface du lit filtrant drainé à flux vertical doit être au moins égale à 5 m² par pièce principale (minimum : 20 m²).

Agence de l'Eau Artois-Picardie - juillet 97.

LIT FILTRANT DRAINÉ À FLUX VERTICAL

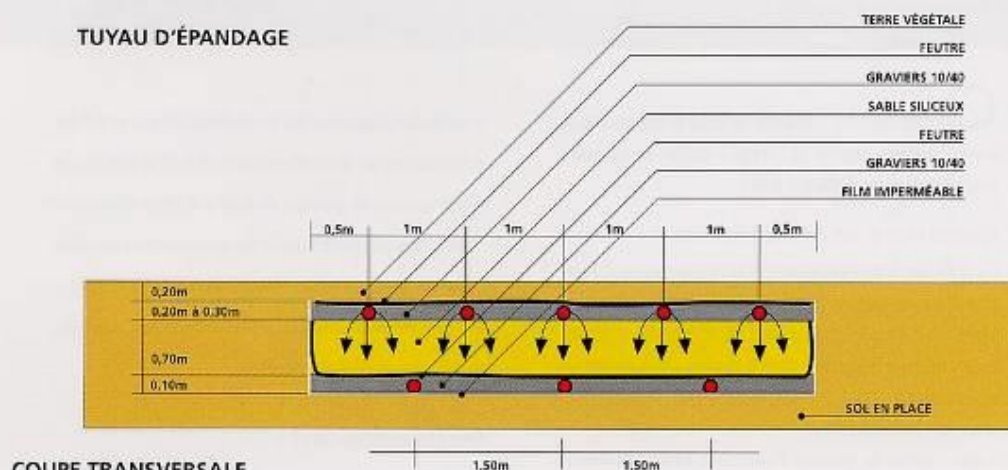


COUPE LONGITUDINALE



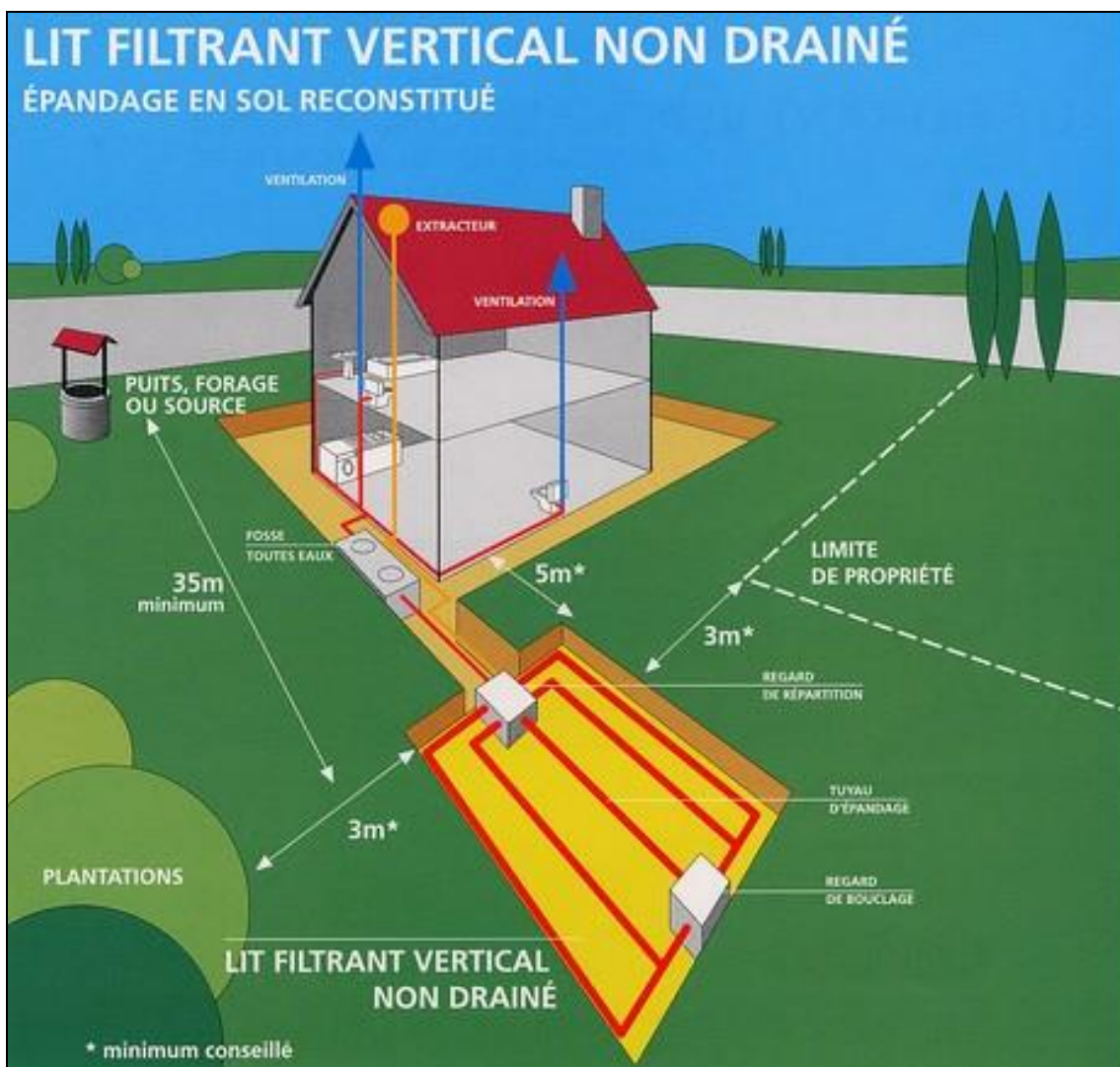
CANALISATIONS RIGIDES Ø100mm
AVEC OUVERTURES Ø10mm OU FENTES DE 5mm MINIMUM
ESPACÉES TOUTS LES 10 À 15cm

TUYAU D'ÉPANDAGE



COUPE TRANSVERSALE

La mise en place d'une filière par lit filtrant drainé à flux vertical (appelé aussi filtre à sable vertical drainé) sur une parcelle nécessite environ 250 m² de terrain libre de tout accès ou réseau (PTT, EDF, AEP).



Dans le cas où le sol présente une perméabilité insuffisante ou à l'inverse, si le sol est trop perméable (craie), un matériau plus adapté (sable siliceux lavé) doit être substitué au sol en place sur une épaisseur minimale de 0,70 m.

La répartition de l'effluent est assurée par des tuyaux munis d'orifices, établis en tranchées dans une couche de graviers.

CONDITIONS DE MISE EN ŒUVRE :

Le lit filtrant vertical non drainé se réalise dans une excavation à fond plat de forme généralement proche d'un carré et d'une profondeur de 1 m minimum sous le niveau

de la canalisation d'amenée, dans laquelle sont disposés de bas en haut :

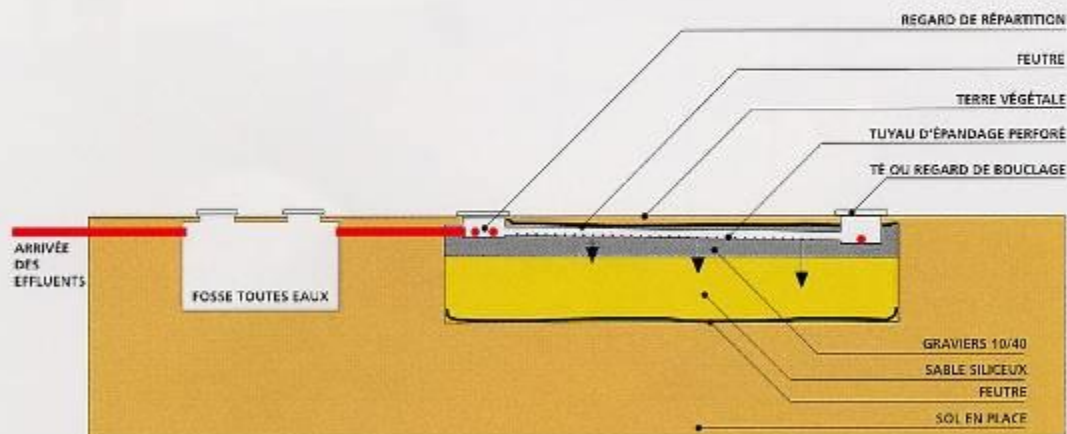
- ◆ un feutre imputrescible perméable à l'eau et à l'air,
- ◆ une couche de sable lavé de 0,70 m minimum d'épaisseur,
- ◆ une couche de graviers de 0,20 à 0,30 m d'épaisseur dans laquelle sont noyées les canalisations de distribution qui assurent la répartition sur le lit,
- ◆ un feutre imputrescible perméable à l'eau et à l'air qui recouvre l'ensemble,
- ◆ une couche de terre végétale d'une épaisseur de 0,20 m.

DIMENSIONNEMENT :

La surface du lit filtrant vertical non drainé doit être au moins égale à 5 m² par pièce principale (minimum : 20 m²).

Agence de l'Eau Artois-Picardie - juillet 97.

LIT FILTRANT VERTICAL NON DRAINÉ ÉPANDAGE EN SOL RECONSTITUÉ

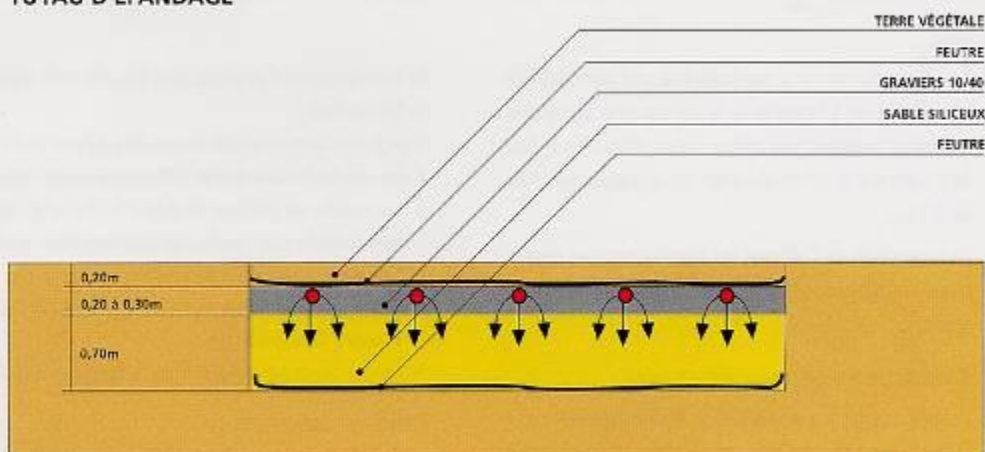


COUPE LONGITUDINALE



CANALISATIONS RIGIDES Ø 100mm
AVEC OUVERTURES Ø 10mm OU FENTES DE 5mm minimum
ESPACÉES TOUTS LES 10 À 15cm

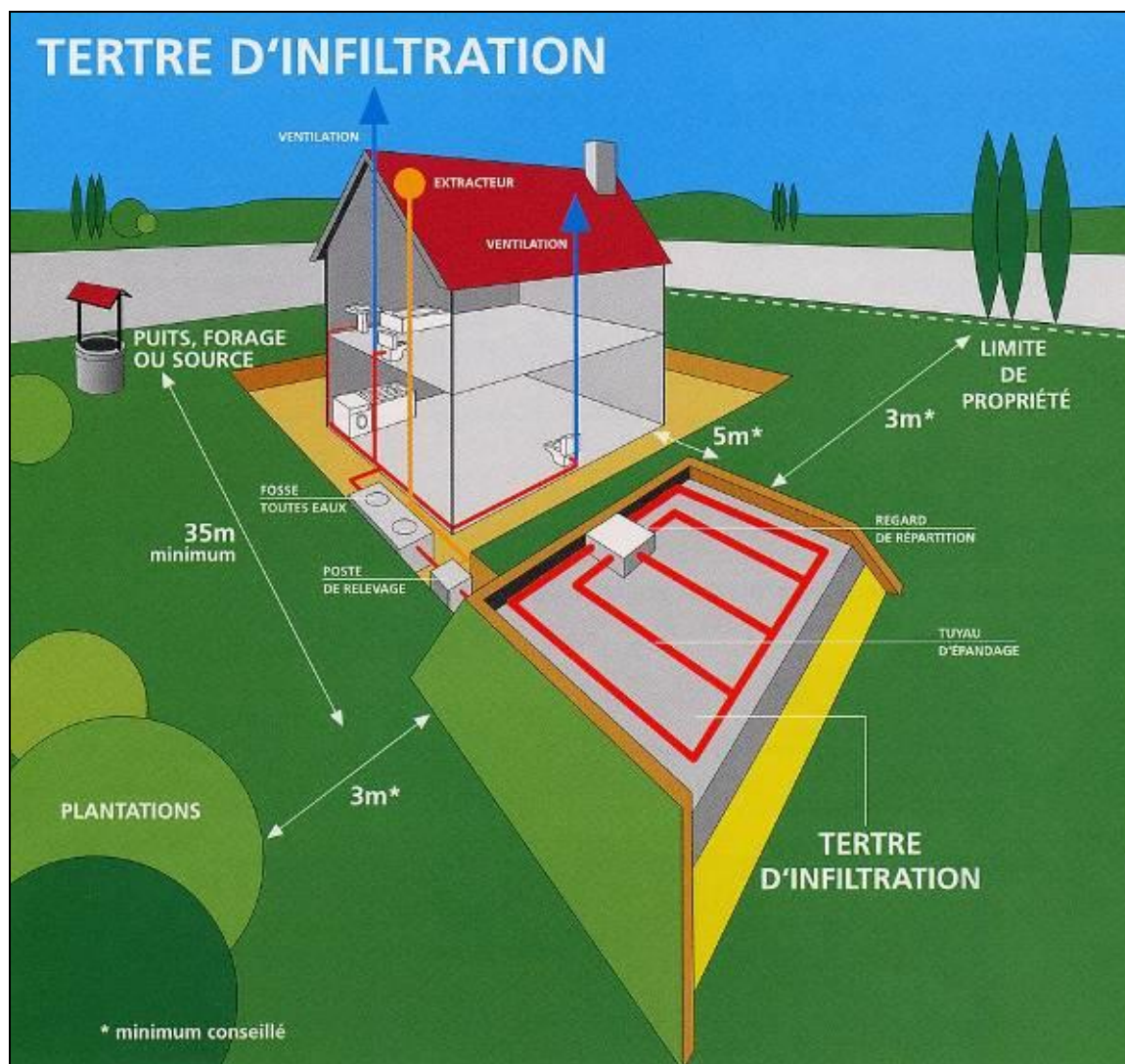
TUYAU D'ÉPANDAGE



COUPE TRANSVERSALE



La mise en place d'une filière par lit filtrant non drainé à flux vertical (appelé aussi filtre à sable vertical non drainé) sur une parcelle nécessite environ 120 m² de terrain libre de tout accès ou réseau (PTT, EDF, AEP).



Ce dispositif exceptionnel est à prévoir lorsque le sol est inapte à un épandage naturel, qu'il n'existe pas d'exutoire pouvant recevoir l'effluent traité et/ou que la présence d'une nappe phréatique proche a été constatée.

Le tertre d'infiltration reçoit les effluents issus de la fosse toutes eaux.

Il utilise un matériau d'apport granulaire comme système épurateur et le sol en place comme moyen dispersant.

Il peut être en partie enterré ou totalement hors sol et nécessite, le cas échéant, un poste de relevage.

Dans les cas de topographie favorable ou de construction à rez de chaussée surélevé, permettant l'écoulement gravitaire des effluents, la mise en place du poste de relevage pourra être évitée.

CONDITIONS DE MISE EN ŒUVRE :

Le tertre d'infiltration se réalise sous la forme d'un massif sableux sous le niveau de la canalisation d'amenée. Le tertre est constitué de bas en haut :

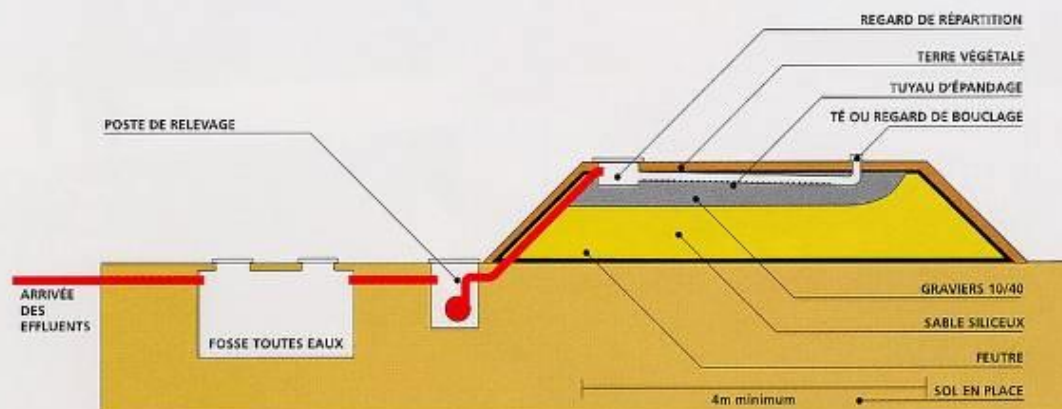
- ◆ d'une couche de sable siliceux lavé de 0,70 m d'épaisseur,
- ◆ d'une couche de graviers de 0,20 à 0,30 m d'épaisseur dans laquelle sont noyées les canalisations de distribution qui assurent la répartition sur le tertre,
- ◆ d'un feutre imputrescible perméable à l'eau et à l'air qui recouvre l'ensemble,
- ◆ d'une couche de terre végétale,
- ◆ d'un feutre imputrescible perméable à l'eau et à l'air.

DIMENSIONNEMENT :

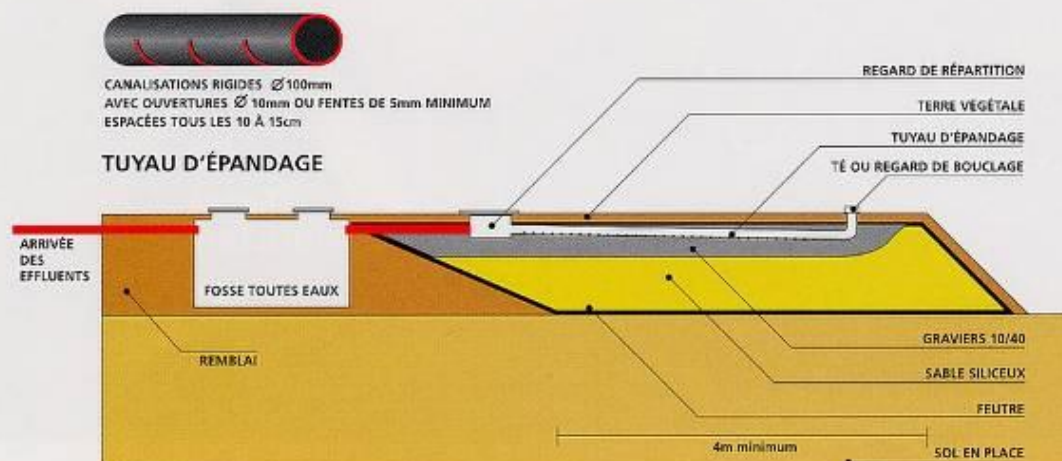
La surface du tertre d'infiltration doit être au moins égale, à son sommet, à 5 m² par pièce principale (minimum : 20 m²).

Agence de l'Eau Artois-Picardie - Juillet 97.

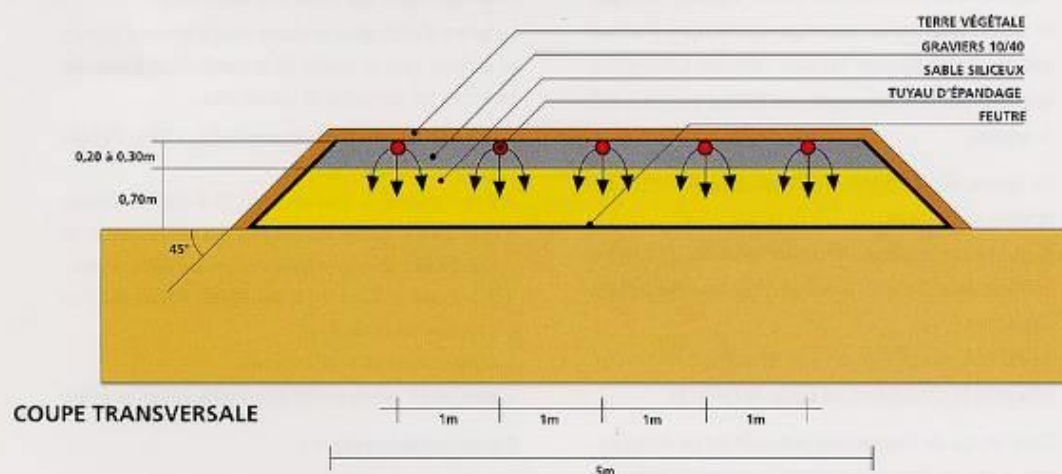
TERTRE D'INFILTRATION



COUPE LONGITUDINALE : VERSION AVEC POSTE DE RELEVAGE



COUPE LONGITUDINALE : VERSION SANS POSTE DE RELEVAGE



La mise en place d'une filière par tertre d'infiltration sur une parcelle nécessite environ 350 m² de terrain libre de tout accès ou réseau (PTT, EDF, AEP).

30 Annexe 2 : Textes réglementaires

30.1 Principales dispositions de la Loi sur l'eau du 30.12.2006

ASSAINISSEMENT

Compétence de la commune en assainissement collectif: (art. 46 et 54 de la loi)

La commune ou le groupement de communes :

- peut fixer des prescriptions techniques pour la réalisation des raccordements des immeubles aux réseaux publics de collecte des eaux usées et des eaux pluviales (art.L.1331-1-1 du Code de la Santé Publique) ;
- contrôle les raccordements au réseau public de collecte, la collecte et le transport des eaux usées ainsi que l'élimination des boues (art.L.2224-7 du CGCT) ;
- peut, si elle en a la compétence, assurer les travaux de mise en conformité des ouvrages amenant les eaux usées au réseau public, à partir du bas des colonnes descendantes jusqu'à la partie publique du branchement et les travaux d'obturation des fosses à l'occasion du raccordement au réseau public (art.L.2224-7 du CGCT).

Compétence de la commune en assainissement non collectif (ANC)

La commune ou le groupement de communes :

- peut fixer des prescriptions techniques en matière d'ANC (notamment pour l'étude des sols, choix de la filière) (art.L.2224-8 du CGCT) ;
- peut, à la demande du propriétaire, assurer l'entretien et les travaux de réalisation et de réhabilitation des installations d'ANC (art.L.2224-8 du CGCT) ;
- peut assurer le traitement des matières de vidange issues des installations d'ANC (art.L.2224-8 du CGCT) ;
- contrôle la qualité d'exécution des installations d'ANC et le maintien en bon état de fonctionnement (art.L.1331-1-1 du CSP) ;
- délivre au propriétaire de l'installation d'ANC le document résultant du contrôle (art.L.1331-1-1 du CSP) ;
- peut échelonner les remboursements dus par les propriétaires pour les travaux d'entretien, de réalisation, réhabilitation des installations d'ANC (art. 57 de la loi ; L.2224-12-2 du CGCT).

La commune ou le groupement de communes détermine la date à laquelle elle procède au contrôle. Ce contrôle est effectué au plus tard le 31 décembre 2012 puis selon une périodicité fixée par la commune et qui ne peut excéder 10 ans (art.L.2224-8 du CGCT).

Accès :

Les agents du service d'assainissement ont accès aux propriétés privées : (art.L.1331-11 du CSP)

- pour le contrôle de la conformité des ouvrages nécessaires pour amener les eaux usées dans le réseau public de collecte ;
- pour procéder d'office aux travaux indispensables faute par les propriétaires de respecter leurs obligations prévues aux articles L.1331-4 et L.1331-5 CSP ;

- pour contrôler les déversements des eaux usées autres que domestiques ;
- pour procéder à la vérification ou au diagnostic des installations d'ANC ;
- pour procéder, à la demande du propriétaire, à l'entretien et aux travaux de réhabilitation et de réalisation des installations d'ANC.

Autorisations de rejet:

Le déversement d'eaux usées autres que domestiques dans le réseau public de collecte doit être préalablement autorisé soit par le maire, soit par le président de l'Etablissement Public de Coopération Intercommunale (EPCI) compétent en matière de collecte à l'endroit du déversement.

Si la collectivité qui assure la collecte des eaux usées est différente de celle(s) qui assure(nt) le transport et l'épuration des eaux usées ainsi que le traitement des boues en aval, l'autorisation sera donnée après avis conforme de l'autorité titulaire du pouvoir de police de cette/ces autre(s) collectivité(s). Cet avis devra être donné dans un délai de 2 mois (possibilité de le prolonger d'un mois). A défaut, il sera réputé favorable.

Si la collectivité reste silencieuse pendant un délai de 4 mois à compter de la date de réception de la demande, celle-ci est considérée comme rejetée.

La modification de la teneur de l'autorisation est soumise à la même procédure.

La collectivité peut subordonner la délivrance de l'autorisation à la participation de l'auteur du déversement aux dépenses d'investissement entraînées par les travaux (article L.1331-10 du CSP).

Le fait de déverser, sans autorisation, des eaux usées non domestiques dans le réseau public de collecte est puni de 10 000 € d'amende (art.L.1337-2 du CSP).

Obligations des propriétaires d'une installation d'ANC :

L'entretien et la vidange de l'installation d'ANC sont assurés « régulièrement » par le propriétaire via une personne agréée par le représentant de l'Etat dans le département (art. 46 de la loi ; art.L.1331-1-1 du CSP).

Le propriétaire doit maintenir son installation d'ANC en bon état de fonctionnement (art. 46 de la loi ; art.L.1331-4 du CSP).

Si l'installation d'ANC s'avère non conforme à la réglementation, le propriétaire doit procéder aux travaux prescrits dans le document issu du contrôle et ce dans un délai de quatre ans à compter de la réalisation dudit contrôle (art. 46 de la loi ; art.L.1331-1-1 du CSP).

Si le propriétaire s'oppose à l'accès des agents du service d'assainissement pour l'accomplissement de leur mission, il peut être astreint par la commune au paiement de la redevance d'assainissement majorée d'au maximum 100 % (art. 46 de la loi ; art.L.1331-11 du CSP).

Lors de la vente de l'immeuble disposant d'une installation d'ANC, le vendeur doit produire le document établi à l'issue du contrôle de l'installation (art. 46 de la loi ; art.L.1331-11-1 du CSP et L.271-4 du Code de la Construction et de l'Habitation).

Quand la commune ou le groupement de communes prend en charges les travaux de réalisation ou de réhabilitation des installations d'ANC, le propriétaire rembourse intégralement le montant des travaux, y compris les frais de gestion, diminués des subventions obtenues. Les communes peuvent échelonner les remboursements dus par les propriétaires (art. 57 de la loi ; art.L.2224-12-2 du CGCT).

GESTION DES SERVICES D'EAU ET D'ASSAINISEMENT

Budget :

Les communes et les intercommunalités sont compétentes pour assurer le service de la distribution d'eau et l'assainissement.

Elles peuvent gérer ces services directement en régie, ou avoir recours à une délégation de service public.

Le mode de gestion du service de l'assainissement a une incidence sur la situation au regard de la TVA de la collectivité locale ou de l'intercommunalité.

Ainsi, dans le cas d'une gestion déléguée (affermage ou concession), le fermier ou le concessionnaire est assujetti de plein droit à la TVA et en est redevable.

En revanche, dans le cas d'une gestion directe avec ou sans l'aide d'un prestataire de service, le service d'assainissement est assujetti à la TVA sur option.

Si le service est exploité sous la forme d'une régie dotée de la personnalité morale et de l'autonomie financière, celle-ci est le redevable légal de la TVA pour l'ensemble des opérations du service.

S'il est exploité sous la forme d'une régie dotée de la seule autonomie financière, la collectivité locale de rattachement est le redevable légal de la TVA.

De la même manière, s'agissant des contrats de gérance et des contrats de régie intéressée (bien que ceux-ci s'analysent comme des délégations de service public), la collectivité demeure le redevable légal de la TVA, dans la mesure où elle continue à supporter le risque commercial. C'est donc à elle qu'incombera l'établissement des déclarations de TVA.

Le service de distribution d'eau et le service d'assainissement constituent deux activités distinctes qui sont retracées chacune dans un budget tenu en M49.

Ces dispositions s'appliquent quel que soit le mode de gestion (régie, affermage ou concession).

Délégation de service public :

Un ou plusieurs agents de la collectivité peuvent participer, avec voix consultative, à la commission de DSP en raison de leur compétence dans la matière objet de la Délégation de Service Public (art. 56 de la loi ; art.L.1411-5 du CGCT).

Lorsque le contrat de délégation de service public (eau ou assainissement) met à la charge du délégataire des renouvellements et grosses réparations à caractère patrimonial, un programme prévisionnel des travaux lui est annexé. Ce programme comporte une estimation des dépenses et rend compte chaque année de son exécution (art. 54 de la loi ; art.L.2224-11-3 du CGCT).

Au terme du contrat de délégation de service public, le délégataire doit :

- établir un inventaire détaillé du patrimoine,
- reverser au délégant la somme correspondant au montant des travaux prévus au programme prévisionnel et non exécutés.

De plus, les supports techniques nécessaires à la facturation de l'eau et les plans des réseaux sont remis par le délégataire au moins 18 mois avant la fin du contrat.

Pour les contrats arrivant à échéance dans l'année suivant la promulgation de la loi (échéance d'ici le 30 décembre 2007), ces documents seront remis à la collectivité à la date de fin du contrat et au plus tard dans les 6 mois à compter de la date de promulgation (au plus tard le 30 juin 2007) (art. 54 de la loi ; art.L.2224-11-4 du CGCT).

Règlement de service

Les collectivités établissent un règlement de service (après avis de la commission consultative des services publics locaux pour les communes de plus de 10000 habitants, les EPCI de plus de 50 000 habitants, les syndicats mixtes comptant au moins une commune de moins de 10 000 habitants).

L'exploitant remet à chaque abonné le règlement de service ou le lui adresse par courrier postal ou par voie électronique. Le paiement de la première facture vaut accusé réception.

Le règlement est tenu à la disposition des usagers.

L'exploitant rend compte à la collectivité des modalités et de l'effectivité de la diffusion du règlement.

Les usagers du service d'eau potable peuvent présenter à tout moment une demande de résiliation de leur contrat d'abonnement. Le contrat prend fin dans un délai qui ne peut excéder 15 jours à compter de la date de présentation de la demande (art.57 de la loi ; art.L.2224-12 du CGCT).

Redevances et facturation :

Les redevances d'eau potable et d'assainissement couvrent :

- les charges consécutives aux investissements, au fonctionnement, et aux renouvellements nécessaires à la fourniture des services ;
- les charges et impositions de toute nature afférentes à leur exécution (art. 57 de la loi ; art.L.2224-12-3 du CGCT).

Les demandes de caution ou de versement d'un dépôt de garantie sont interdites pour les abonnés domestiques. Le remboursement des sommes perçues au titre de dépôt de garantie doit intervenir dans un délai maximal de trois ans à compter de la promulgation de la loi (soit au plus tard le 30 décembre 2009) (art. 57 de la loi ; art.L.2224-12-3 du CGCT).

Toute fourniture d'eau potable fait l'objet d'une facturation au tarif applicable à la catégorie d'usagers correspondante. Les collectivités en charge du service public d'eau potable doivent mettre fin, avant le 1er janvier 2008, à tout disposition ou stipulation contraire (art. 57 de la loi ; art.L.2224-12-1 du CGCT).

Les factures d'eau comprennent un montant calculé en fonction du volume d'eau réellement consommé. Elles peuvent également comprendre un montant calculé indépendamment de ce volume et fixé en fonction des charges fixes du service et les caractéristiques du branchement (notamment le nombre de logements desservis).

Ce montant ne peut excéder un plafond dont les modalités de calcul seront fixées par arrêté. La modification éventuelle de ce montant devra intervenir dans un délai de 2 ans suivant la publication de l'arrêté. Ce plafond n'est pas applicable aux communes touristiques visées à l'article L.133-11 du code du tourisme (art. 57 de la loi ; art.L.2224-12-4 du CGCT).

Cependant, à titre exceptionnel, lorsque :

- la ressource en eau est abondante,
- et qu'un nombre limité d'usagers est raccordé au réseau,

le préfet peut, à la demande du maire ou du président de l'EPCI compétent, autoriser une tarification non fixée à partir du volume d'eau consommé (art. 57 de la loi ; art.L.2224-12-4 du CGCT).

Lorsque plus de 30% de la ressource en eau utilisée pour la distribution fait l'objet de règles de répartition, l'assemblée délibérante procède, dans un délai de 2 ans à compter de la date du classement en zone de répartition des eaux, à un réexamen des modalités de tarification en vue d'inciter les usagers à une meilleure utilisation de la ressource (art. 57 de la loi ; art.L.2224-12-4 du CGCT).

A compter du 1er janvier 2010, le montant de la facture d'eau peut être établi soit sur la base d'un tarif uniforme au m³, soit sur la base d'un tarif progressif. La facture fait apparaître le prix du litre d'eau (art. 57 de la loi ; art.L.2224-12-4 du CGCT).

Un tarif dégressif peut être établi si plus de 70% du prélèvement d'eau ne fait pas l'objet de règles de répartition des eaux (art. 57 de la loi ; art.L.2224-12-4 du CGCT).

En cas d'établissement d'un tarif dégressif ou progressif, la collectivité peut définir un barème particulier pour les immeubles collectifs d'habitation, barème tenant compte du nombre de logements (art. 57 de la loi ; art.L.2224-12-4 du CGCT).

Dans les communes où l'équilibre de la ressource est menacé de façon saisonnière, l'assemblée délibérante peut définir des tarifs différents selon les périodes de l'année (art. 57 de la loi ; art.L.2224-12-4 du CGCT).

Un décret fixe les conditions dans lesquelles il est fait obligation aux usagers du réseau d'assainissement collectif d'installer un dispositif de comptage de l'eau qu'ils prélèvent sur des sources autres que le réseau public de distribution d'eau potable (art. 57 de la loi ; art.L.2224-12-4 du CGCT).

Toute nouvelle construction d'immeuble à usage principal d'habitation comporte une installation permettant de déterminer la quantité d'eau froide fournie à chaque local occupé à titre privatif ou à chaque partie privative d'un lot de copropriété ainsi qu'aux parties communes (art. 59 de la loi ; art.L.135-1 du CCH).

30.2 Extraits des arrêtés relatifs à la gestion de l'assainissement non collectif

En matière d'assainissement non collectif, les compétences obligatoires des collectivités sont :

- Identifier sur leur territoire les zones relevant de l'assainissement collectif et les zones relevant de l'assainissement non collectif ;
- Mettre en place un SPANC ;
- Contrôler l'assainissement non collectif : toutes les installations devront être contrôlées au moins une fois avant le 31 décembre 2012. A ce titre, les agents du SPANC peuvent accéder aux propriétés afin de réaliser leur mission de contrôle ;
- Mettre en place un contrôle périodique. La possibilité est donnée aux SPANC de moduler les fréquences de contrôle (suivant le niveau de risque, le type d'installation, les conditions d'utilisation...), dans la limite des dix ans fixée par la loi Grenelle 2.
- Etablir à l'issue du contrôle un document établissant si nécessaire soit,

- dans le cas d'un projet d'installation, les modifications à apporter au projet pour qu'il soit en conformité avec la réglementation en vigueur soit,
- dans le cas d'une installation existante, la liste des travaux à réaliser par le propriétaire pour supprimer les dangers pour la santé des personnes et les risques avérés de pollution de l'environnement ;
 - Pour les installations existantes, en cas de non-conformité, l'obligation de réalisation de travaux est accompagnée de délais : un an maximum en cas de vente, quatre ans maximum si l'installation présente des risques avérés de pollution de l'environnement ou des dangers pour la santé des personnes.

- Percevoir une redevance auprès des usagers.

Les communes peuvent en outre assurer des compétences facultatives :

- Assurer, à la demande du propriétaire et à ses frais, l'entretien des installations, les travaux de réalisation et de réhabilitation des installations ;
- Assurer le traitement des matières de vidange issues des installations ;
- Fixer des prescriptions techniques pour les études de sols ou le choix de la filière, en vue de l'implantation ou de la réhabilitation d'une installation.

Deux arrêtés ont été publiés en 2012 pour mieux contrôler ces installations et rénover progressivement tout le parc, en jouant sur trois leviers :

- dès la conception pour les nouvelles installations : le propriétaire a obligation d'être en conformité avec la réglementation et doit faire contrôler son projet et l'exécution des travaux par la commune. S'il a besoin d'un permis de construire, il doit désormais annexer à sa demande une attestation de conformité du projet d'installation délivrée par le SPANC ;
- lors du contrôle périodique des installations existantes : si l'installation n'est pas conforme et présente un risque pour la santé ou l'environnement, le propriétaire doit faire les travaux dans les quatre ans après le contrôle ;
- lors des ventes immobilières : si l'installation n'est pas conforme, les travaux doivent être réalisés dans l'année suivant la vente.

À travers ces arrêtés, l'objectif est de mieux définir les critères de conformité des installations, établir une hiérarchie dans les travaux à réaliser et harmoniser les pratiques des SPANC. Aujourd'hui les règles de contrôle sont plus claires et transparentes pour l'utilisateur. Elles accélèrent la rénovation du parc tout en se concentrant sur les risques avérés pour la santé ou l'environnement. Les pollutions liées à l'assainissement non collectif sont évaluées à 5 % de l'ensemble des pressions polluantes au niveau national.

- Arrêté du 7 mars 2012 modifiant l'arrêté du 7 septembre 2009 fixant les prescriptions techniques applicables aux installations d'assainissement non collectif recevant une charge brute de pollution organique inférieure ou égale à 1,2 kg/j de DBO5

Art. 3. - Les installations doivent permettre le traitement commun de l'ensemble des eaux usées de nature domestique constituées des eaux-vannes et des eaux ménagères produites par l'immeuble.

Les eaux-vannes peuvent être traitées séparément des eaux ménagères dans le cas de réhabilitation d'installations existantes conçues selon cette filière ou des toilettes sèches visées à l'article 17.

Dans ce cas, les eaux-vannes sont prétraitées et traitées, selon les cas, conformément aux articles 6 ou 7. S'il y a impossibilité technique, les eaux-vannes peuvent être dirigées vers une fosse chimique ou fosse d'accumulation étanche, dont les conditions de mise en œuvre sont précisées à l'annexe 1, après autorisation de la commune. Les eaux ménagères sont traitées, selon les cas, conformément aux articles 6 ou 7 ci-dessous. S'il y a impossibilité technique, les eaux ménagères peuvent être dirigées vers le dispositif de traitement des eaux-vannes.

Art. 4.- Les installations d'assainissement non collectif ne doivent pas porter atteinte à la salubrité publique, à la qualité du milieu récepteur ni à la sécurité des personnes. Elles ne doivent pas présenter de risques pour la santé publique. En outre, elles ne doivent pas favoriser le développement de gîtes à moustiques susceptibles de transmettre des maladies vectorielles, ni engendrer de nuisance olfactive. Tout dispositif de l'installation accessible en surface est conçu de façon à assurer la sécurité des personnes et à éviter tout contact accidentel avec les eaux usées. Les installations d'assainissement non collectif ne doivent pas présenter de risques de pollution des eaux souterraines ou superficielles, particulièrement celles prélevées en vue de la consommation humaine ou faisant l'objet d'usages particuliers, tels que la conchyliculture, la pêche à pied, la cressiculture ou la baignade. [...]

Art. 5.-I. — Pour l'application du présent arrêté, les termes : " installation neuves ou à réhabiliter " désignent toute installation d'assainissement non collectif réalisée après le 9 octobre 2009.

Les installations d'assainissement non collectif qui peuvent être composées de dispositifs de prétraitement et de traitement réalisés in situ ou préfabriqués doivent satisfaire :

— le cas échéant, aux exigences essentielles de la directive 89/106/ CEE susvisée relatives à l'assainissement non collectif, notamment en termes de résistance mécanique, de stabilité, d'hygiène, de santé et d'environnement. A compter du 1er juillet 2013, les dispositifs de prétraitement et de traitement précités dans cet article devront satisfaire aux exigences fondamentales du règlement n° 305/2011 du Parlement européen et du Conseil du 9 mars 2011 établissant les conditions harmonisées de commercialisation pour les produits de construction et abrogeant la directive 89/106/ CEE du Conseil ;

— aux exigences des documents de référence (règles de l'art ou, le cas échéant, avis d'agrément mentionné à l'article 7 ci-dessous), en termes de conditions de mise en œuvre afin de permettre notamment l'étanchéité des dispositifs de prétraitement et l'écoulement des eaux usées domestiques et afin de limiter le colmatage des matériaux utilisés.

Le projet d'installation doit faire l'objet d'un avis favorable de la part de la commune. Le propriétaire contacte la commune au préalable pour lui soumettre son projet, en application de l'arrêté relatif aux modalités de l'exécution de la mission de contrôle des installations d'assainissement non collectif.

Art. 5.- II. — Les installations conçues, réalisées ou réhabilitées à partir du 1er juillet 2012 doivent respecter les dispositions suivantes :

1° Les installations doivent permettre, par des regards accessibles, la vérification du bon état, du bon fonctionnement et de l'entretien des différents éléments composant l'installation, suivant les modalités précisées dans l'arrêté du 7 septembre 2009 relatif aux modalités de l'exécution de la mission de contrôle des installations d'assainissement non collectif ;

2° Le propriétaire tient à la disposition de la commune un schéma localisant sur la parcelle l'ensemble des dispositifs constituant l'installation en place ;

3° Les éléments techniques et le dimensionnement des installations doivent être adaptés aux flux de pollution à traiter, aux caractéristiques de l'immeuble à desservir, telles que le nombre de pièces principales, aux caractéristiques de la parcelle où elles sont implantées, dont les caractéristiques du sol ;

4° Le dimensionnement de l'installation exprimé en nombre d'équivalents-habitants est égal au nombre de pièces principales au sens de l'article R. 111-1-1 du code de la construction et de l'habitation, à l'exception des cas suivants, pour lesquels une étude particulière doit être réalisée pour justifier les bases de dimensionnement :

- les établissements recevant du public, pour lesquels le dimensionnement est réalisé sur la base de la capacité d'accueil ;*
- les maisons d'habitation individuelles pour lesquelles le nombre de pièces principales est disproportionné par rapport au nombre d'occupants. »*

Art. 6. – *L'installation comprend :*

- un dispositif de prétraitement réalisé in situ ou préfabriqué ;*
- un dispositif de traitement utilisant le pouvoir épurateur du sol.*

Les eaux usées domestiques sont traitées par le sol en place au niveau de la parcelle de l'immeuble, au plus près de leur production, selon les règles de l'art, lorsque les conditions suivantes sont réunies :

- a) La surface de la parcelle d'implantation est suffisante pour permettre le bon fonctionnement de l'installation d'assainissement non collectif ;*
- b) La parcelle ne se trouve pas en terrain inondable, sauf de manière exceptionnelle ;*
- c) La pente du terrain est adaptée ;*
- d) L'ensemble des caractéristiques du sol doivent le rendre apte à assurer le traitement et à éviter notamment toute stagnation ou déversement en surface des eaux usées prétraitées ; en particulier, sa perméabilité doit être comprise entre 15 et 500 mm/h sur une épaisseur supérieure ou égale à 0,70 m ;*
- e) L'absence d'un toit de nappe aquifère, hors niveau exceptionnel de hautes eaux, est vérifiée à moins d'un mètre du fond de fouille.*

Peuvent également être installés les dispositifs de traitement utilisant un massif reconstitué :

- soit des sables et graviers dont le choix et la mise en place sont appropriés, selon les règles de l'art ;*
- soit un lit à massif de zéolithe.*

Art. 15. – *Les installations d'assainissement non collectif sont entretenues régulièrement par le propriétaire de l'immeuble et vidangées par des personnes agréées par le préfet selon des modalités fixées par arrêté des ministres chargés de l'intérieur, de la santé, de l'environnement et du logement, de manière à assurer :*

- leur bon fonctionnement et leur bon état, notamment celui des dispositifs de ventilation et, dans le cas où la filière le prévoit, des dispositifs de dégraissage ;*
- le bon écoulement et la bonne distribution des eaux usées prétraitées jusqu'au dispositif de traitement ;*
- l'accumulation normale des boues et des flottants et leur évacuation.*

Les installations doivent être vérifiées et entretenues aussi souvent que nécessaire. La périodicité de vidange de la fosse toutes eaux doit être adaptée en fonction de la hauteur de boues, qui ne doit pas dépasser 50 % du volume utile sauf mention contraire précisée dans l'avis publié au Journal officiel de la République française conformément à l'article 9. Les installations, les boîtes de branchement et d'inspection doivent être fermées en permanence et accessibles pour assurer leur entretien et leur contrôle.

➤ **Arrêté du 27 avril 2012 relatif aux modalités de l'exécution de la mission de contrôle des installations d'assainissement non collectif**

La modification de l'arrêté relatif à la mission de contrôle des installations d'assainissement non collectif par les communes vise à simplifier les modalités de contrôle et à harmoniser ces modalités à l'échelle du territoire français. Ce texte a aussi pour but d'apporter plus de transparence aux usagers et à maintenir l'équité entre citoyens.

Cette modification met ainsi en œuvre les nouvelles dispositions relatives au contrôle des installations introduites par la loi n° 2010-788 du 12 juillet 2010 portant engagement national pour l'environnement.

Cet arrêté permet de prioriser l'action des pouvoirs publics sur les situations présentant un enjeu fort sur le plan sanitaire ou environnemental, avec une volonté du meilleur ratio coût-efficacité collective. En parallèle, les transactions immobilières permettront progressivement de remettre le parc d'installations à niveau.

Entrée en vigueur : les nouvelles dispositions relatives au contrôle des installations s'appliqueront à compter du 1er juillet 2012.

Notice : cet arrêté concerne la mission de contrôle des installations par les communes.

Les principales modifications envisagées concernent la définition des termes introduits par la loi du 12 juillet 2010 (« danger pour la santé des personnes » et « risque environnemental avéré »), la distinction entre le contrôle des installations neuves et celui des existantes, la définition des modalités de contrôle des installations.

Concernant la mission de contrôle des installations par la commune, l'arrêté prend en compte les nouvelles spécificités du contrôle introduites par la loi, et notamment les composantes de la mission de contrôle :

- pour les installations neuves ou à réhabiliter : examen de la conception, vérification de l'exécution ;
- pour les autres installations : vérification du fonctionnement et de l'entretien.

L'arrêté vise essentiellement à clarifier les conditions dans lesquelles des travaux sont obligatoires pour les installations existantes. En effet, la loi Grenelle 2 distingue clairement le cas des installations neuves, devant respecter l'ensemble des prescriptions techniques fixées par arrêté, des installations existantes dont la non-conformité engendre une obligation de réalisation de travaux, avec des délais différents en fonction du niveau de danger ou de risque constaté. Ainsi :

- les travaux sont réalisés sous quatre ans en cas de danger sanitaire ou de risque environnemental avéré, d'après l'article L. 2224-8 du code général des collectivités territoriales et l'article L. 1331-1-1 du code de la santé publique ;
- les travaux sont réalisés au plus tard un an après la vente, d'après l'article L. 271-4 du code de la construction et de l'habitation.

Article 2 - Aux fins du présent arrêté, on entend par :

1. « Installation présentant un danger pour la santé des personnes » : une installation qui appartient à l'une des catégories suivantes :

a) Installation présentant :

- soit un défaut de sécurité sanitaire, tel qu'une possibilité de contact direct avec des eaux usées, de transmission de maladies par vecteurs (moustiques), des nuisances olfactives récurrentes ;
- soit un défaut de structure ou de fermeture des parties de l'installation pouvant présenter un danger pour la sécurité des personnes ;

b) Installation incomplète ou significativement sous-dimensionnée ou présentant des dysfonctionnements majeurs, située dans une zone à enjeu sanitaire ;

c) Installation située à moins de 35 mètres en amont hydraulique d'un puits privé déclaré et utilisé pour l'alimentation en eau potable d'un bâtiment ne pouvant pas être raccordé au réseau public de distribution.

[...]

3. « Installation présentant un risque avéré de pollution de l'environnement » : installation incomplète ou significativement sous-dimensionnée ou présentant des dysfonctionnements majeurs située dans une zone à enjeu environnemental ;

[...]

5. « Installation incomplète » :

— pour les installations avec traitement par le sol en place ou par un massif reconstitué, pour l'ensemble des eaux rejetées par l'immeuble, une installation pour laquelle il manque, soit un dispositif de prétraitement réalisé in situ ou préfabriqué, soit un dispositif de traitement utilisant le pouvoir épurateur du sol en place ou d'un massif reconstitué ;

— pour les installations agréées au titre de l'article 7 de l'arrêté du 7 septembre 2009 modifié fixant les prescriptions techniques applicables aux installations d'assainissement non collectif recevant une charge brute de pollution organique inférieure ou égale à 1,2 kg/j de DBO₅, pour l'ensemble des eaux rejetées par l'immeuble, une installation qui ne répond pas aux modalités prévues par l'agrément délivré par les ministères en charge de l'environnement et de la santé ;

— pour les toilettes sèches, une installation pour laquelle il manque soit une cuve étanche pour recevoir les fèces et les urines, soit une installation dimensionnée pour le traitement des eaux ménagères respectant les prescriptions techniques de l'arrêté du 7 septembre 2009 modifié susvisé relatif aux prescriptions techniques

Article 3 - Pour les installations neuves ou à réhabiliter mentionnées au 1° du III de l'article L. 2224-8 du code général des collectivités territoriales, la mission de contrôle consiste en :

a) Un examen préalable de la conception : cet examen consiste en une étude du dossier fourni par le propriétaire de l'immeuble, complétée si nécessaire par une visite sur site, qui vise notamment à vérifier :

— l'adaptation du projet au type d'usage, aux contraintes sanitaires et environnementales, aux exigences et à la sensibilité du milieu, aux caractéristiques du terrain et à l'immeuble desservi ;

— la conformité de l'installation envisagée au regard de l'arrêté du 7 septembre 2009 modifié relatif aux prescriptions techniques ou de l'arrêté du 22 juin 2007 susvisés ;

b) Une vérification de l'exécution : cette vérification consiste, sur la base de l'examen préalable de la conception de l'installation et lors d'une visite sur site effectuée avant remblayage, à :

— identifier, localiser et caractériser les dispositifs constituant l'installation ;

— repérer l'accessibilité ;

— vérifier le respect des prescriptions techniques réglementaires en vigueur.

[...]

Les installations neuves ou à réhabiliter sont considérées comme conformes dès lors qu'elles respectent, suivant leur capacité, les principes généraux et les prescriptions techniques imposés par l'arrêté modifié du 7 septembre 2009 relatif aux prescriptions techniques ou l'arrêté du 22 juin 2007 susvisés.

A l'issue de l'examen préalable de la conception, la commune élabore un rapport d'examen de conception remis au propriétaire de l'immeuble. [...]

A l'issue de la vérification de l'exécution, la commune rédige un rapport de vérification de l'exécution dans lequel elle consigne les observations réalisées au cours de la visite et où elle évalue la conformité de l'installation. En cas de non-conformité, la commune précise la liste des aménagements ou modifications de l'installation classés, le cas échéant, par ordre de priorité, à

réaliser par le propriétaire de l'installation. La commune effectue une contre-visite pour vérifier l'exécution des travaux dans les délais impartis, avant remblayage.

Article 4 - Pour les autres installations mentionnées au 2° du III de l'article L. 2224-8 du CGCT, la mission de contrôle consiste à :

- vérifier l'existence d'une installation, conformément aux dispositions de l'article L. 1331-1-1 du code de la santé publique ;
- vérifier le bon fonctionnement et l'entretien de l'installation ;
- évaluer les dangers pour la santé des personnes ou les risques avérés de pollution de l'environnement ;
- évaluer une éventuelle non-conformité de l'installation.

La commune demande au propriétaire, en amont du contrôle, de préparer tout élément probant permettant de vérifier l'existence d'une installation d'assainissement non collectif.

[...]

Article 5 - Le document établi par la commune à l'issue d'une visite sur site comporte la date de réalisation du contrôle et est adressé par la commune au propriétaire de l'immeuble.

[...], le propriétaire soumet ses propositions de travaux à la commune, qui procède, si les travaux engendrent une réhabilitation de l'installation, à un examen préalable de la conception, selon les modalités définies à l'article 3 ci-dessus.

La commune effectue une contre-visite pour vérifier l'exécution des travaux dans les délais impartis, avant remblayage.

[...]

Article 6 - L'accès aux propriétés privées prévu par l'article L. 1331-11 du code de la santé publique doit être précédé d'un avis de visite notifié au propriétaire de l'immeuble et, le cas échéant, à l'occupant, dans un délai précisé dans le règlement du service public d'assainissement non collectif et qui ne peut être inférieur à sept jours ouvrés.

Article 7 - Conformément à l'article L. 2224-12 du code général des collectivités territoriales, la commune précise, dans son règlement de service remis ou adressé à chaque usager, les modalités de mise en œuvre de sa mission de contrôle, notamment :

- a) La fréquence de contrôle périodique n'excédant pas dix ans ;

[...]

h) Les modalités d'information des usagers sur le montant de la redevance du contrôle. Le montant de cette dernière doit leur être communiqué avant chaque contrôle, sans préjudice de la possibilité pour les usagers de demander à tout moment à la commune la communication des tarifs des contrôles.

Article 8 - [...] En cas de vente immobilière, la commune peut effectuer un nouveau contrôle de l'installation suivant les modalités du présent arrêté, à la demande et à la charge du propriétaire.

- Arrêté du 7 septembre 2009 définissant les modalités d'agrément des personnes réalisant les vidanges et prenant en charge le transport et l'élimination des matières extraites des installations d'assainissement non collectif

Art. 1er. – Au sens du présent arrêté :

- les matières de vidange sont constituées des boues produites par les installations d'assainissement non collectif ;
- la vidange est l'opération consistant à extraire les matières de vidange de l'installation d'assainissement non collectif ;

- le transport est l'opération consistant à acheminer les matières de vidange de leur lieu de production vers le lieu de leur élimination ;
- l'élimination est l'opération consistant à détruire, traiter ou valoriser les matières de vidange dans le but de limiter leur impact environnemental ou sanitaire.

30.3 Arrêté du 21 juillet 2015 relatif aux systèmes d'assainissement collectif et aux installations d'assainissement non collectif, à l'exception des installations d'assainissement non collectif recevant une charge brute de pollution organique inférieure ou égale à 1,2 kg/j de DBO5

Objet et champ d'application de l'arrêté.

Le présent arrêté concerne la collecte, le transport, le traitement et l'évacuation des eaux usées. Il fixe, en application des articles L. 2224-8, R. 2224-10 à R. 2224-15 et R. 2224-17 du code général des collectivités territoriales, les prescriptions techniques applicables à la conception, l'exploitation, la surveillance et l'évaluation de la conformité des systèmes d'assainissement collectif et des installations d'assainissement non collectif recevant une charge brute de pollution organique supérieure à 1,2 kg/j de demande biochimique en oxygène mesurée à 5 jours (DBO5). Les dispositions du présent arrêté s'appliquent en particulier aux stations de traitement des eaux usées et aux déversoirs d'orage inscrits à la nomenclature annexée à l'article R. 214-1 du code de l'environnement. Les dispositions du présent arrêté ne s'appliquent pas aux eaux pluviales collectées par le réseau de canalisations transportant uniquement des eaux pluviales.

Règles de conception communes aux systèmes de collecte, stations d'épuration et dispositifs d'assainissement non collectif.

Les systèmes d'assainissement sont conçus, réalisés, réhabilités comme des ensembles techniques cohérents.

Les règles de dimensionnement, de réhabilitation, d'exploitation et d'entretien de ces systèmes tiennent compte :

1° Des effets cumulés des ouvrages constituant ces systèmes sur le milieu récepteur, de manière à limiter les risques de contamination ou de pollution des eaux, particulièrement dans les zones à usage sensible mentionnées à l'article 2 ci-dessus. Ils ne doivent pas compromettre l'atteinte des objectifs environnementaux de la ou des masses d'eau réceptrices des rejets et des masses d'eau situées à l'aval au titre de la directive du 23 octobre 2000 susvisée, ni conduire à une dégradation de cet état sans toutefois entraîner de coût disproportionné.

Le maître d'ouvrage justifie le coût disproportionné par une étude détaillée des différentes solutions possibles en matière d'assainissement des eaux usées et, le cas échéant, des eaux pluviales, jointe au document d'incidence ;

2° Du volume et des caractéristiques des eaux usées collectées et de leurs éventuelles variations saisonnières ;

3° Des nouvelles zones d'habitations ou d'activités prévues dans les documents d'urbanisme.

Ils sont conçus et implantés de façon à ce que leur fonctionnement et leur entretien minimisent l'émission d'odeurs, le développement de gîtes à moustiques susceptibles de transmettre des maladies vectorielles, de bruits ou de vibrations mécaniques susceptibles de compromettre la santé et la sécurité du voisinage et de constituer une gêne pour sa tranquillité.

31 Annexe 3 : CARTES DE L'APTITUDE DES SOLS ET DES CONTRAINTES DE L'HABITAT

32 Annexe 4 : CARTES DES PROPOSITIONS DE ZONAGE

33 Annexes 5 : Règlement d'assainissement

Le Règlement du Service de l'Assainissement collectif

LES MOTS POUR SE COMPRENDRE

Vous

désigne le client, c'est-à-dire toute personne, physique ou morale, titulaire du contrat de déversement auprès du Service de l'Assainissement.

La Collectivité

désigne la SMAEPA de la Région de Valmont organisatrice du Service de l'Assainissement.

L'Exploitant du service

désigne l'entreprise

Compagnie Fermière de Services Publics

à qui la Collectivité a confié, par contrat, la gestion des eaux déversées par les clients dans les réseaux d'assainissement.

Le contrat de Délégation de Service Public

désigne le contrat conclu entre la Collectivité et l'Exploitant du service. Il définit les conditions d'exploitation du Service de l'Assainissement.

Le règlement du service

désigne le présent document établi par la Collectivité et adopté par délibération du 7 octobre 2015.

Il définit les obligations mutuelles de l'Exploitant du service et du client.

En cas de modification des conditions du règlement du service, celles-ci seront portées à la connaissance du client.

L'ESSENTIEL DU REGLEMENT DU SERVICE DE L'ASSAINISSEMENT EN 4 POINTS

Votre contrat

Votre contrat de déversement est constitué du présent règlement du Service de l'Assainissement et de vos conditions particulières.

Vous pouvez souscrire et résilier votre contrat par téléphone, courrier ou internet. Le règlement de votre première facture, dite « facture contrat » confirme votre acceptation du règlement du Service de l'Assainissement et des conditions particulières de votre contrat.

Les tarifs

Les prix du service (abonnement et m³ d'eau) sont fixés par la Collectivité. Les taxes et redevances sont déterminées par la loi ou les organismes publics auxquels elles sont destinées.

Votre facture

Le Service de l'Assainissement est facturé généralement en même temps que le Service de l'Eau. La facture est établie sur la base des m³ d'eau potable consommés et peut comprendre un abonnement. La Collectivité peut décider de regrouper ou séparer la facturation des deux services.

La sécurité sanitaire

Les installations privées ne doivent pas porter atteinte à la salubrité publique ni à l'environnement; en particulier les déversements de substances dans le réseau de collecte sont réglementés.



Le Service de l'Assainissement

Le Service de l'Assainissement désigne l'ensemble des activités et installations nécessaires à l'évacuation des eaux usées et pluviales (collecte, transport, épuration et service-clientèle).

1-1 Les eaux admises

Seules les eaux usées domestiques ou assimilables et les eaux pluviales peuvent être rejetées dans les réseaux d'assainissement.

On entend par :

- eaux usées domestiques, les eaux usées provenant des cuisines, buanderies, lavabos, salles de bains, toilettes et installations similaires.
- eaux usées assimilables à des eaux usées domestiques, les eaux usées provenant d'utilisations de l'eau assimilables à un usage domestique et résultant de certaines activités limitativement énumérées en annexe.
- eaux pluviales ou de ruissellement, les eaux provenant soit des précipitations atmosphériques, soit des arrosages ou lavages des voies publiques et privées, des jardins, des cours d'immeubles...

Selon la nature des réseaux d'assainissement, vos rejets peuvent être collectés de manière séparée (eaux usées domestiques ou assimilables d'une part et eaux pluviales d'autre part) ou groupée.

Les eaux usées autres que domestiques ne peuvent être rejetées dans les réseaux d'assainissement sans autorisation préalable et expresse de la Collectivité.

Vous pouvez contacter à tout moment l'Exploitant du service pour connaître les conditions de déversement de vos eaux dans les réseaux d'assainissement ainsi que les modalités d'obtention d'une autorisation particulière si nécessaire.

1-2 Les engagements de l'Exploitant

En collectant vos eaux usées, l'Exploitant du service s'engage à mettre en œuvre un service de qualité et :

- offrir une assistance technique 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 pour répondre aux urgences survenant sur le réseau public ;
- mettre à disposition un accueil téléphonique et répondre à toutes vos questions par téléphone, courrier ou Internet ;

- respecter les horaires de rendez-vous fixés à votre domicile ;
- étudier et réaliser rapidement l'installation d'un nouveau branchement d'assainissement.

L'ensemble des prestations ainsi garanties fait l'objet d'un document intitulé « Charte Clientèle » qui est annexé au présent règlement de service. Ces garanties sont susceptibles d'évoluer pour mieux répondre à vos attentes.

1-3 Le règlement des réclamations

En cas de réclamation, vous pouvez contacter le service-clientèle de l'Exploitant du service. Si vous n'êtes pas satisfait par la réponse, vous pouvez vous adresser à l'instance de recours interne : le Directeur Clientèle régional pour lui demander le réexamen de votre dossier.

1-4 La médiation de l'eau

Dans le cas où le recours interne ne vous aurait pas donné satisfaction, vous pouvez vous adresser au Médiateur de l'Eau (informations et coordonnées disponibles sur www.mediation-eau.fr).

1-5 Les règles d'usage du service

En bénéficiant du Service de l'Assainissement, vous vous engagez à respecter les règles de salubrité publique et de protection de l'environnement.

D'une manière générale, ces règles vous interdisent de déverser dans les réseaux toute substance pouvant :

- causer un danger au personnel d'exploitation,
- dégrader les ouvrages de collecte et d'épuration ou gêner leur fonctionnement,
- créer une menace pour l'environnement.

En particulier, vous ne pouvez rejeter :

- le contenu ou les effluents des fosses septiques et des fosses fixes,
- les déchets solides tels que les ordures ménagères, y compris après broyage,
- les huiles usagées,
- les hydrocarbures, solvants, peintures, acides, bases, cyanures, sulfures...,
- les engrais, désherbants, produits contre les nuisibles,
- les produits radioactifs.

Vous vous engagez également à respecter les conditions d'utilisation des installations mises à votre disposition. Ainsi, vous ne pouvez y déverser :

- des eaux de source ou des eaux souterraines, en particulier lorsqu'elles ont été utilisées dans des installations de traitement thermique ou de climatisation,

- des eaux de vidange de piscines ou bassins de natation sans autorisation préalable de l'Exploitant du service.

Vous ne pouvez pas non plus rejeter des eaux usées dans les ouvrages destinés à évacuer les eaux pluviales et réciproquement.

Le non-respect de ces conditions peut entraîner la mise hors service du branchement après l'envoi d'une mise en demeure restée sans effet dans le délai fixé. L'Exploitant du service se réserve le droit d'engager toutes poursuites.

Dans le cas de risque pour la santé publique ou d'atteinte grave à l'environnement, la mise hors service du branchement peut être immédiate pour protéger les intérêts des autres clients ou faire cesser un délit.

1-6 Les interruptions du service

L'exploitation du Service de l'Assainissement peut nécessiter des interventions sur les installations de collecte des eaux entraînant une interruption du service.

Dans toute la mesure du possible, l'Exploitant du service vous informe des interruptions du service quand elles sont prévisibles (travaux de réparations ou d'entretien), au plus tard 48 heures avant le début de l'interruption.

L'Exploitant du service ne peut être tenu pour responsable d'une perturbation ou d'une interruption dans l'évacuation des eaux due à des travaux de réparation urgents non prévus à l'avance ou à un cas de force majeure (le gel, les inondations ou autres catastrophes naturelles, peuvent être assimilés à la force majeure...).

1-7 Les modifications du service

Dans l'intérêt général, la Collectivité peut modifier le réseau de collecte. Dès lors que les conditions de collecte sont modifiées et qu'il en a connaissance, l'Exploitant du service doit vous avertir, sauf cas de force majeure, des conséquences correspondantes.



Votre contrat

Pour bénéficier du Service de l'Assainissement, vous devez souscrire auprès de l'Exploitant du service un contrat dit « de déversement ».

2-1 La souscription du contrat

Le contrat de déversement peut être souscrit par le propriétaire, le locataire ou

l'occupant de bonne foi, ou le syndicat des copropriétaires représenté par son syndic.

Pour souscrire un contrat, il vous suffit d'en faire la demande par téléphone ou par écrit (courrier ou internet) auprès du service-clientèle de l'Exploitant du service.

Lorsque les Services de l'Eau et de l'Assainissement sont confiés à un même exploitant, la souscription du contrat d'abonnement au Service de l'Eau entraîne en règle générale la souscription automatique du contrat de déversement.

Vous recevez le règlement du service, les conditions particulières de votre contrat de déversement et un dossier d'information sur le Service de l'Assainissement.

Le règlement de la "facture-contrat" confirme l'acceptation des conditions particulières du contrat et du règlement du Service de l'Assainissement et vaut accusé de réception. A défaut de paiement dans le délai indiqué, le service peut être suspendu.

Votre contrat prend effet à la date :

- soit de l'entrée dans les lieux (si le branchement est déjà en service),
- soit de la mise en service du branchement.

Les indications fournies dans le cadre de votre contrat font l'objet d'un traitement informatique et peuvent être communiquées aux entités contribuant au Service de l'Assainissement et éventuellement au Service de l'Eau. Vous bénéficiez à ce sujet du droit d'accès et de rectification prévu par la Loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978.

3.2 La résiliation du contrat

Votre contrat est souscrit pour une durée indéterminée.

Vous pouvez le résilier soit par téléphone, soit par écrit (courrier ou internet), avec un préavis de 15 jours auprès du service-clientèle de l'Exploitant du service. La facture d'arrêt de compte, établie à partir du relevé de votre consommation d'eau et valant résiliation du contrat vous est alors adressée. Cette résiliation ne peut intervenir tant que votre installation rejette des eaux dans le réseau de collecte.

Lorsque les Services de l'Eau et de l'Assainissement sont confiés à un même exploitant, la résiliation du contrat d'abonnement au Service de l'Eau entraîne en règle générale la résiliation automatique du contrat de déversement avec la même date d'effet.

L'Exploitant du service peut pour sa part résilier votre contrat :

- si vous n'avez pas réglé votre facture dans les 6 mois qui suivent la mise hors service du branchement,
- si vous ne respectez pas les règles d'usage du service.

2.3 Si vous habitez un immeuble collectif

Quand un contrat d'individualisation de la fourniture d'eau a été passé pour votre immeuble avec l'Exploitant du service de l'eau, vous devez souscrire un contrat individuel au Service de l'Assainissement.

Si le contrat d'individualisation est résilié, les contrats individuels le sont aussi de plein droit et le propriétaire ou le syndicat des copropriétaires souscrit alors, pour l'immeuble, un contrat unique au Service de l'Assainissement.

En règle générale, le Service de l'Assainissement est facturé en même temps que le Service de l'Eau. Votre facture est



Votre facture

calculée sur la base de votre consommation d'eau.

3.1 La présentation de la facture

Le Service de l'Assainissement est facturé sous la forme d'une redevance dite « redevance d'assainissement », figurant sous la rubrique « Collecte et traitement des eaux usées ».

La redevance d'assainissement comprend une part revenant à l'Exploitant du service et, le cas échéant, une part revenant à la Collectivité. Elle couvre l'ensemble des frais de fonctionnement du Service de l'Assainissement (collecte et épuration), et des charges d'investissement.

Les montants facturés peuvent se décomposer en une part fixe (abonnement) et une part variable. La part variable est calculée en fonction des volumes d'eau prélevés sur le réseau public de distribution d'eau.

Si vous êtes alimenté en eau, totalement ou partiellement, à partir d'une ressource qui ne relève pas du service public (puits, forage ou installation de réutilisation des eaux de pluie), vous êtes tenu d'en faire la déclaration en Mairie et d'en avertir l'Exploitant du service. Vous devez en particulier indiquer les usages effectués à partir de cette ressource en eau ainsi qu'une évaluation des volumes utilisés. Dans ce cas, la redevance d'assainissement applicable à vos rejets est calculée :

- soit par mesure directe au moyen de dispositifs de comptage posés et entretenus par vos soins,
- soit sur la base de critères définis par la Collectivité et permettant d'évaluer les volumes prélevés.

Outre la redevance d'assainissement, la facture comporte également des sommes perçues pour le compte d'autres organismes (Agence de l'eau...).

Tous les éléments de votre facture sont soumis à la TVA au taux en vigueur.

La facture sera adaptée en cas de modification de la réglementation en vigueur.

3.2 L'actualisation des tarifs

Les tarifs appliqués sont fixés et actualisés :

- selon les termes du (des) contrat(s) de délégation de service public pour la part revenant à l'(aux) Exploitant(s) du service,
- par décision de la (des) Collectivité(s), pour la part qui lui (leur) est destinée,
- sur notification des organismes pour les redevances leur revenant.

Si de nouveaux frais, droits, taxes, redevances ou impôts étaient imputés au Service de l'Assainissement, ils seraient répercutés de plein droit sur votre facture.

La date d'actualisation des tarifs pour la part revenant à l'Exploitant du service est au plus tard celle du début d'une période de consommation d'eau.

Vous êtes informé au préalable des changements significatifs de tarifs ou, au plus tard, à l'occasion de la première facture appliquant le nouveau tarif. Les tarifs sont tenus à votre disposition par l'Exploitant du service.

3.3 Les modalités et délais de paiement

Le paiement doit être effectué avant la date limite et selon les modalités indiquées sur la facture. Aucun escompte n'est appliqué en cas de paiement anticipé.

La part fixe de la redevance d'assainissement (abonnement) est payable d'avance, le montant et la périodicité figurent en annexe de ce règlement de service. En cas de période incomplète (début ou fin d'abonnement en cours de période de consommation), elle vous est facturée ou remboursée prorata temporis.

La part variable de la redevance d'assainissement est facturée à terme échu. Pour chaque période sans relevé, le volume facturé est estimé à partir de la consommation annuelle précédente.

Lorsque la redevance d'assainissement est facturée par le Service de l'Eau sur une même facture, les conditions de paiement sont celles applicables à la facture d'eau.

En cas de difficultés de paiement du fait d'une situation de précarité, vous êtes invité à en faire part à l'Exploitant du service sans délai, pour obtenir les renseignements utiles à l'obtention d'une aide financière, en application de la réglementation en vigueur.

En cas d'erreur dans la facturation, vous pouvez bénéficier après étude des circonstances :

- d'un paiement échelonné si votre facture a été sous-estimée,
- d'un remboursement ou d'un avoir à votre choix, si votre facture a été surestimée.

3-4 En cas de non paiement

Si, à la date limite indiquée, vous n'avez pas réglé votre facture, celle-ci est majorée d'une pénalité forfaitaire et/ou des intérêts de retard.

A défaut de paiement dans un délai de trois mois, la redevance d'assainissement est majorée de 25% dans les 15 jours qui suivent l'envoi d'une mise en demeure par lettre recommandée avec demande d'avis de réception.

En outre, après l'envoi d'une lettre de rappel valant mise en demeure restée sans effet dans le délai mentionné, le branchement peut être mis hors service jusqu'au paiement des factures dues. L'abonnement continue à être facturé durant cette interruption et les frais de mise hors service et de remise en service du branchement sont à votre charge.

En cas de non-paiement, l'Exploitant du service poursuit le règlement des factures par toutes voies de droit.

3-5 Les cas d'exonération ou de réduction

Vous pouvez bénéficier d'exonération ou de réduction :

- si vous disposez de branchements spécifiques en eau potable pour lesquels vous avez souscrit auprès du Service de l'Eau des contrats particuliers (irrigation, arrosage, piscine,...) excluant tout rejet d'eaux usées.
- si vous êtes en mesure de justifier qu'une fuite accidentelle dans vos installations privées est à l'origine d'une surconsommation d'eau ne générant pas de rejet dans les réseaux d'assainissement.



Le raccordement

On appelle « raccordement » le fait de relier des installations privées de collecte des eaux usées et/ou pluviales au réseau public.

4-1 Les obligations

• pour les eaux usées domestiques

Le raccordement au réseau public d'assainissement est obligatoire dans un délai de deux ans à compter de la date de mise en service de ce réseau.

Ce raccordement peut se faire soit directement, soit par l'intermédiaire de voies privées ou de servitudes de passage.

Dès la mise en service du réseau, tant que les installations ne sont pas raccordées, le propriétaire peut être astreint par décision de la Collectivité au paiement d'une somme au moins équivalente à la redevance d'assainissement.

Au terme du délai de deux ans, si les installations ne sont toujours pas raccordées, cette somme perçue par le délégataire peut être majorée, par décision de la Collectivité, dans la limite de 100%.

Si la mise en œuvre des travaux de raccordement se heurte à des obstacles techniques sérieux et si le coût de mise en œuvre est démesuré, vous pouvez bénéficier d'une dispense de raccordement par dérogation expresse de la Collectivité.

Dans ce cas, la propriété devra être équipée d'une installation d'assainissement non collectif (autonome) réglementaire.

• pour les eaux usées assimilables à des eaux usées domestiques

Lorsque votre activité implique des utilisations de l'eau assimilables à des usages domestiques, vous pouvez demander le raccordement de vos eaux usées au réseau public d'assainissement conformément aux dispositions prévues en annexe.

En cas d'acceptation de votre demande, le Service de l'assainissement vous indique :

- les règles et prescriptions techniques applicables à votre activité,
- les caractéristiques de l'ouvrage de raccordement, y compris les prétraitements éventuels et les volumes acceptés,

- le montant éventuel de la contribution financière ou du remboursement des frais de raccordement.

• pour les eaux usées autres que domestiques

Le raccordement au réseau public d'assainissement est soumis à l'obtention d'une autorisation préalable de la Collectivité. L'arrêté d'autorisation délivré par la Collectivité peut prévoir des conditions techniques et financières adaptées à chaque cas. Il peut notamment imposer la mise en place de dispositifs de prétraitement dans vos installations privées.

• pour les eaux pluviales

Le raccordement au réseau public d'assainissement est obligatoire.

Lorsque des prescriptions techniques particulières s'appliquent au raccordement ou au déversement des eaux pluviales, elles sont indiquées en annexe au présent règlement du service.

4-2 La demande de raccordement

La demande doit être effectuée par le propriétaire ou le syndicat des copropriétaires auprès de l'Exploitant du service. Elle est traitée dans les délais et conditions prévus par le présent



Le branchement

règlement

Le raccordement effectif intervient à l'issue d'une vérification de conformité satisfaisante des installations privées effectuée par l'Exploitant du service.

On appelle « branchement » le dispositif d'évacuation des eaux usées et/ou pluviales qui va du regard de branchement de la propriété privée au réseau public.

5-1 La description

Le branchement comprend les éléments suivants :

- un ouvrage dit « regard de branchement » pour le contrôle et l'entretien du branchement, placé à proximité de la limite entre le domaine public et la propriété privée, ce regard doit être visible et accessible,
- une canalisation qui peut être située tant en domaine public qu'en propriété privée,
- un dispositif de raccordement au réseau public.

Qu'ils soient situés en domaine public ou en propriété privée, les éléments du branchement font partie des ouvrages du Service de l'Assainissement.

Lorsque le dispositif d'évacuation des eaux pluviales comporte des équipements particuliers, ceux-ci sont décrits en annexe au présent règlement du service.

5.2 L'installation et la mise en service

Le nombre de branchements à installer par propriété est fixé par l'Exploitant du service.

En règle générale, ce nombre est limité à un par propriété et par nature d'eau rejetée dans les réseaux publics.

Si les eaux sont collectées de manière groupée (eaux usées domestiques avec eaux pluviales), leur rejet se fait au moyen d'un branchement unique.

Si les eaux sont collectées de manière séparée, la propriété doit être équipée de deux branchements spécifiques : un pour les eaux usées domestiques et l'autre pour les eaux pluviales.

L'Exploitant du service détermine en accord avec vous, les conditions techniques d'établissement de chaque branchement.

Les travaux d'installation du branchement, sont réalisés par l'Exploitant du service ou une entreprise agréée par la Collectivité sous le contrôle de l'Exploitant du service et des services compétents.

Sauf mention contraire sur le devis, les travaux ne comprennent pas les démolitions, transformations et réfections nécessaires à la mise en place du branchement.

L'Exploitant du service est seul habilité à mettre en service le branchement après avoir vérifié la conformité des installations privées.

Lors de la construction d'un nouveau réseau public d'assainissement, la Collectivité peut, pour toutes les propriétés riveraines existantes, exécuter ou faire exécuter d'office la partie des branchements située en domaine public (jusque et y compris le regard de branchement).

Les travaux d'extension ou de renforcement des réseaux sont réalisés par la Collectivité aux conditions définies par cette dernière et adaptées à chaque situation.

Concernant les branchements pour l'évacuation des eaux pluviales, la Collectivité peut vous imposer la construction préalable en propriété privée de dispositifs particuliers de prétraitement (dessableurs, déshuileurs, ...) ou d'ouvrages tels que bâche de stockage, plan d'eau régulateur limitant le débit des rejets.

5.3 Le paiement

Tous les frais nécessaires à l'installation du branchement (travaux, fournitures,

occupation et réfection des chaussées et trottoirs) sont à votre charge.

Lorsque la réalisation des travaux lui est confiée, l'Exploitant du service établit préalablement un devis en appliquant les tarifs fixés sur le bordereau de prix annexé au contrat de délégation du service public et actualisés en application du contrat.

Un acompte sur les travaux doit être réglé à la signature du devis, le solde devant être acquitté avant la date limite indiquée sur la facture établie à la livraison des travaux. En cas de défaut de paiement du solde de la facture dans le délai imparti, l'Exploitant du service poursuit le règlement par toute voie de droit.

Si à l'occasion de la construction d'un nouveau réseau public d'assainissement, la Collectivité exécute ou fait exécuter d'office la partie des branchements située en domaine public, elle peut vous demander le remboursement de tout ou partie des dépenses entraînées par ces travaux.

Lorsque la propriété est éditée après la mise en service du réseau public d'assainissement, la Collectivité peut vous demander une participation financière.

Le montant et les conditions de perception de cette participation sont déterminés par la Collectivité. L'Exploitant du service peut être chargé de percevoir cette participation en même temps que les sommes dues au titre de l'installation du branchement.

5.4 L'entretien et le renouvellement

Les travaux d'entretien, de réparations et de renouvellement du branchement sont à la charge de l'Exploitant du service à votre charge pour la partie située en propriété privée et à la charge de l'Exploitant du service pour la partie située en domaine public.

Ces travaux ne comprennent pas les prestations suivantes, qui restent à la charge du propriétaire ou du syndicat des copropriétaires :

- la remise en état des aménagements réalisés postérieurement à l'installation du branchement, pour la partie située en propriété privée (reconstitution de revêtement, de maçonnerie, de jardins ou espaces aménagés...)
- le déplacement, la modification ou la suppression du branchement effectué à la demande du propriétaire ou du syndicat des copropriétaires.

En règle générale, les dommages pouvant résulter de l'existence ou du fonctionnement du branchement ne vous incombent pas.

Toutefois, s'il est établi que des dommages résultent d'une faute de votre part, vous devrez régler les frais de remise en état sur la base des tarifs fixés sur le bordereau des prix annexé au contrat de délégation du service public.

Vous êtes chargé de la garde et de la surveillance de la partie du branchement située en propriété privée. En conséquence, l'Exploitant du service n'est pas responsable des dommages, notamment aux tiers, résultant d'un sinistre survenant en propriété privée et lié à un défaut de garde ou de surveillance.

En cas d'inobservation du présent règlement ou de risque pour la sécurité, l'Exploitant du service peut exécuter d'office et à vos frais, tous les travaux rendus nécessaires. Sauf cas d'urgence, vous serez informé préalablement à la réalisation de ces travaux.

5.5 La suppression ou la modification

Lorsque la démolition ou la transformation d'une propriété entraîne la suppression du branchement ou sa modification, les frais correspondants sont à la charge du propriétaire ou du syndicat des copropriétaires ayant déposé le permis de démolition ou de construire.



Les installations privées

On appelle « installations privées » les installations de collecte des eaux usées et/ou pluviales situées en amont du regard de branchement de la propriété privée.

6.1 Les caractéristiques

La conception et l'établissement des installations privées sont exécutés à vos frais et par l'entrepreneur de votre choix.

Ces installations ne doivent présenter aucun danger pour le Service de l'Assainissement et doivent être conformes aux règles de l'art ainsi qu'aux dispositions du règlement sanitaire départemental.

Vous devez notamment respecter les règles de base suivantes :

- ne pas raccorder entre elles les conduites d'eau potable et les canalisations d'eaux usées et/ou pluviales, ni installer de dispositifs susceptibles de laisser les eaux usées et/ou pluviales pénétrer dans les conduites d'eau potable ou vice-versa.
- ne pas utiliser les descentes de gouttières pour l'évacuation des eaux usées ou assimilées.
- vous assurer que vos installations privées sont conçues pour protéger la propriété contre tout reflux d'eaux usées assimilées ou pluviales en provenance du réseau public notamment lors de sa mise en

charge (joints et tampons étanches, dispositif anti-refoulement, ...).

De même, vous vous engagez à :

- équiper de siphons tous les dispositifs d'évacuation (équipements sanitaires et ménagers, cuvettes de toilettes, grilles de jardin, ...),
- poser toutes les colonnes de chutes d'eaux usées verticalement et les munir de tuyaux d'évent prolongés au-dessus des parties les plus élevées de la propriété ou de tout dispositif permettant de les maintenir à la pression atmosphérique,
- installer les dispositifs particuliers de prétraitement (dessableur, déshuileur) ou ouvrages prescrits par la Collectivité tels que bêche de stockage ou plan d'eau régulateur limitant les rejets d'eaux pluviales,
- assurer l'accessibilité des descentes de gouttières dès lors qu'elles se trouvent à l'intérieur,
- assurer une collecte séparée des eaux usées et pluviales jusqu'aux regards de branchements.

En particulier, lors de travaux nécessitant de raccorder un équipement (douche, machine à laver, ...) ou une installation (descente de gouttière, grille de cour, ...) veillez à bien respecter les circuits d'évacuation (les eaux usées dans les canalisations d'eaux usées et les eaux pluviales dans celles des eaux pluviales).

L'Exploitant du service doit pouvoir contrôler à tout moment que vos installations privées remplissent bien les conditions requises. Dans le cas où des défauts sont constatés, vous devez y remédier à vos frais.

Les travaux de mise en conformité peuvent être exécutés par l'Exploitant du service, à votre demande, ou par une entreprise de votre choix.

Dans ce dernier cas, vous devez informer l'Exploitant du service de la fin des travaux de mise en conformité. Si nécessaire, une visite de contrôle de la conformité des installations est effectuée. Elle vous est facturée selon un tarif établi en accord avec la Collectivité.

Faute de mise en conformité par vos soins, la Collectivité peut, après mise en demeure, procéder ou faire procéder d'office, à vos frais, aux travaux indispensables.

Attention : dès la mise en service d'un branchement raccordé au réseau public d'assainissement, vous devez mettre hors d'état de servir ou de créer des nuisances,

les installations d'assainissement autonome (dégraisseurs, fosses, filtres,...).

6.2 L'entretien et le renouvellement

L'entretien, le renouvellement et le maintien en conformité des installations privées n'incombent pas à l'Exploitant du service. Celui-ci ne peut être tenu pour responsable des dommages causés par l'existence ou le fonctionnement des installations privées ou par leur défaut d'entretien, de renouvellement ou de maintien en conformité.

6.3 Le cas des rétrocessions de réseaux privés

Toute intégration au réseau public d'assainissement de réseaux privés, réalisés par des aménageurs privés donne lieu à la conclusion d'une convention entre la Collectivité et l'aménageur.

Avant cette intégration, l'Exploitant du service peut contrôler la conformité d'exécution des réseaux et branchements privés.

Dans le cas où des désordres sont constatés par l'Exploitant du service, les travaux de mise en conformité sont effectués par les soins et aux frais de l'aménageur.

Eaux usées assimilables à des eaux usées domestiques

Prescriptions techniques particulières

LES MOTS POUR SE COMPRENDRE



Vous

désigne le client, c'est-à-dire toute personne, physique ou morale, propriétaire ou occupant, d'un immeuble ou d'un établissement dont l'activité génère des rejets d'eaux usées assimilables à des eaux usées domestiques



La Collectivité

désigne

le SMAEPA de la Région de Valmont
organisatrice du service public
du Service de l'Assainissement collectif



L'Exploitant du service

désigne l'entreprise

Compagnie Fermière de Services Publics
à qui la Collectivité a confié, par contrat,
la gestion du Service de l'Assainissement collectif



Les prescriptions techniques particulières

désignent l'ensemble des conditions fixées par la Collectivité et adoptées par délibération du 07/10/2015 applicables à la gestion des rejets d'eaux usées assimilables à des eaux usées domestiques sur le périmètre de son service.

Elles constituent une annexe au règlement du Service de l'Assainissement collectif

1

Les caractéristiques

Les eaux usées concernées sont celles résultant d'utilisations de l'eau assimilables à un usage domestique, c'est-à-dire, celles pour lesquelles les pollutions de l'eau résultent principalement de la satisfaction de besoins d'alimentation humaine, de lavage et de soins d'hygiène des personnes physiques utilisant les locaux desservis ainsi que de nettoyage et de confort de ces locaux.

Les activités dont les rejets d'eaux usées sont susceptibles de présenter ces caractéristiques sont décrites ci-après.

2

Le raccordement

2.1 Les conditions

Il appartient au propriétaire d'un immeuble ou d'un établissement rejetant des eaux usées assimilables à des eaux usées domestiques de demander auprès du Service de l'Assainissement le raccordement au réseau de collecte de ses installations.

La demande de raccordement doit préciser la nature des activités exercées et les caractéristiques qualitatives et quantitatives des effluents à déverser.

La possibilité de déverser vos eaux usées assimilables à des usages domestiques vous est alors accordée dans la limite des capacités de transport et d'épuration du service public d'assainissement et moyennant le respect des prescriptions applicables au raccordement.

Les prescriptions particulières indiquées ci-après s'ajoutent aux règles d'usage du Service de l'Assainissement.

Le Service de l'Assainissement peut en outre préconiser des conditions au cas par cas selon le type d'activité et la capacité des ouvrages de traitement des eaux usées.

Toute modification ou changement d'activité de nature à entraîner une variation en qualité et en quantité des déversements doit être portée, avant sa réalisation, à la connaissance du Service de l'Assainissement en effectuant une nouvelle demande.

2.2 La régularisation

Le propriétaire d'un immeuble présentant les caractéristiques décrites et raccordé sans autorisation au réseau de collecte est tenu de régulariser sa situation en présentant au Service de l'Assainissement une déclaration justifiant d'une utilisation de l'eau assimilable à un usage domestique. A défaut, le propriétaire peut être astreint par décision de la Collectivité au paiement d'une somme au moins équivalente à la redevance d'assainissement et qui peut être majorée dans la limite de 100%.

3

Les installations privées

3.1 L'installation

Les installations privées désignent l'ensemble des ouvrages de collecte et/ou de traitement situés sur votre propriété, en amont du regard de branchement ou, à défaut, du point de raccordement au système de collecte. La conception et l'établissement des installations privées sont exécutés à vos frais et par l'entrepreneur de votre choix.

Ces installations doivent respecter en tous points les obligations prévues au Règlement du Service de l'Assainissement et ses annexes. A ce titre, vous devez vous rapprocher du Service de l'Assainissement pour connaître les conditions particulières éventuellement applicables à votre établissement.

Quelque soit le système de collecte, le service de l'assainissement peut imposer la réalisation sur votre propriété d'ouvrages de limitation ou de régulation des apports d'eaux usées assimilables à des eaux usées domestiques.

3.2 Le contrôle et l'entretien

Outre, les obligations générales d'entretien, de renouvellement et de maintien en conformité des installations privées prévues au Règlement du Service de l'Assainissement, le Service de l'Assainissement se réserve le droit à l'occasion de contrôle de vérifier que vos installations remplissent bien les conditions requises.

Des prélèvements et des contrôles des déversements liés aux utilisations de l'eau assimilables à un usage domestique pourront être effectués à tout moment par le Service de l'Assainissement.

Les frais d'analyses seront supportés par vos soins si les résultats démontrent que vos effluents ne sont pas conformes aux prescriptions du Service de l'Assainissement. La dilution des effluents est interdite, en aucun cas, elle ne doit constituer un moyen de respecter les valeurs limites de rejet.

En outre, vous devez être en mesure de présenter chaque année au Service de l'Assainissement, les justificatifs attestant :

- le bon état d'entretien de vos installations privées
- les bordereaux de suivi et d'élimination des déchets générés par votre activité.
- les analyses des paramètres analytiques, lorsqu'elles sont requises au titre des prescriptions particulières.

4

Les dispositions financières

Le propriétaire de l'immeuble ou de l'établissement raccordé peut être astreint à verser à la Collectivité, dans les conditions fixées par délibération, une participation dont le montant tient compte de l'économie réalisée en évitant le coût d'une installation d'évacuation ou d'épuration individuelle réglementaire.

Cette participation s'ajoute, le cas échéant, aux redevances et sommes pouvant être dues au Service de l'Assainissement.

5

Les prescriptions particulières

Les prescriptions particulières sont présentées par type d'activité selon la classification retenue par la réglementation.

Le Service de l'Assainissement vous apporte à votre demande toute précision relative aux prescriptions particulières et éventuelles conditions spécifiques applicables à votre activité.

Activités issues de l'arrêté du 21 décembre 2007*	Rejets	Polluants type	Prétraitement	Paramètres analytiques à contrôler une fois par an	Implantation et entretien
Restaurants, cuisines collectives ou d'entreprises, restaurants rapides, traiteurs, charcuteries,...	eaux grasses de lavage (issues des éviers, des machines à laver, des siphons de sol de la cuisine et de la plonge,...)	grasses	séparateur à grasses	SEC ou MEH, DCO, DBO5, MES pH, Température, Volume, Chlorures (pour activités de Salaison)	Séparateurs à graisse et à fécule (normes NF) ou toute autre solution de prétraitement (le cas échéant, dégrillage, tamisage ...) nécessaire
	eaux issues des épluchures de légumes	matières en suspension (fécules)	séparateur à fécules		
Laverie, dégraissage des textiles	eaux issues des machines à laver traditionnel à l'eau	produits nettoyant (pH alcalins), matières en suspension (peluches), T°C élevées	décantation dégrillage - tamisage dispositif de refroidissement	Volumes pH, température Perchloroéthylène	Ces installations doivent être accessibles pour permettre leur entretien. Ces installations sont en permanence maintenues en bon état de fonctionnement et vidangées autant que nécessaire. vous devez tenir à disposition du service public d'assainissement les justificatifs attestant le bon état d'entretien de ces installations ainsi que les justificatifs d'élimination des déchets (BSD) issus des opérations de vidange.
	eaux de contact issues des machines de nettoyage à sec	solvant	double séparateur à solvant		
Cabinets d'imageries	Prescriptions techniques seront établies au cas par cas selon la nature des activités (circulaire DGT/SASN du 21/04/2010 et art R.4456-8-11 du code du travail)				Les déchets collectés sont évacués selon une filière agréée.
Cabinet dentaire	effluents liquides contenant des résidus d'amalgames dentaires	mercure	séparateur d'amalgame de façon à retenir 95% au moins, en poids, de l'amalgame contenu dans les eaux (Arrêté du 30/03/1968)	Mercure volumes	
Maisons de retraite	Prescriptions techniques seront établies au cas par cas selon la nature des activités potentielles exercées dans l'établissement telles que : blanchisserie ou cuisine			Sec ou MEH, DCO, DBO5, MES pH, Température, Volume	
Piscines	Eaux de vidanges	chlore	Les prescriptions techniques pour ces activités seront établies au cas par cas par la collectivité	Volumes, température, pH, chloramine	Art. R.1331-2 du CSP ; Art. L1332-1 à L1332-9 du CSP
Etablissements d'enseignement et d'éducation	Les éventuelles prescriptions techniques seront établies au cas par cas par la collectivité selon la nature des activités potentielles exercées dans l'établissement (ex : blanchisserie, cuisine ...)				
Centres des soins médicaux ou sociaux					
Activités de contrôle et d'analyse techniques					
Salons de coiffure, institut de beauté, bains douche					
Activités récréatives, culturelles d'édition et de production audio et vidéo					

* L'arrêté du 21 décembre 2007 relatif aux modalités d'établissement des redevances pour pollution de l'eau et pour modernisation des réseaux de collecte détermine la liste des activités dont les utilisations de l'eau sont assimilables à un usage domestique)

**Règlement de service ANC
Du SIAEPA de la région de VALMONT**

REGLEMENT DU SERVICE PUBLIC D'ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF

Principales dispositions législatives et réglementaires relatives à l'assainissement non collectif :

- Code Général des Collectivités Territoriales : articles L.2224.8 à L.2224.12, R2224-6 à R2224-9 et R2224-17 définissent les compétences des Communes.
- Code de l'Urbanisme : articles L.R.111.8, R111.10 et R111.11 rendent obligatoire l'assainissement, pour les constructeurs, en vertu du permis de construire.
- Code de la Construction et de l'Habitation : articles L111.4 et R111.3 obligent les propriétaires à posséder les équipements sanitaires nécessaires dans un but d'hygiène et de santé publique.
- Code de la Santé Publique : articles L.1331.1 à L.1331.16, pour les mêmes raisons que précédemment, obligent les propriétaires non raccordés à l'égout public à disposer de systèmes d'assainissement réglementaires en bon état de fonctionnement permanent et donnent accès aux agents du Service pour exercer leur mission.
- Code de l'Environnement : articles L.221.1 concernant la préservation de la ressource en Eau Potable, art. R.211-25 à R.211-45 concernant l'épandage des boues, et R.214-5 sur l'usage domestique de l'eau.
- Décret du 14 mars 2000 sur la redevance du service public d'assainissement (application des articles L.2224-7 à L.2224-12 du CGCT);
- Arrêté du 22 juin 2007 relatif aux dispositifs d'assainissement non collectif recevant une charge brute organique supérieure à 1,2 kg/j de DBO5
- Arrêté du 7 septembre 2009 (J.O. du 09/10/2009) définissant les modalités d'agrément des personnes réalisant les vidanges et prenant en charge le transport et l'élimination des matières extraites des installations d'assainissement non collectif.
- Arrêté du 7 septembre 2009 (J.O. du 09/10/2009) modifié par l'arrêté du 07 mars 2012 (J.O. du 25 avril 2012) fixant les prescriptions techniques applicables aux installations d'assainissement non collectif recevant une charge brute de pollution organique inférieure ou égale à 1,2 kg/j de DBO5.
- Arrêté du 27 avril 2012 (J.O. du 10 mai 2012) relatif aux modalités de l'exécution de la mission de contrôle des installations d'assainissement non collectif.



**Règlement de service ANC
Du SIAEPA de la région de VALMONT**

CHAPITRE I – DISPOSITIONS GENERALES

Article 1 – Objet du règlement

L'objet du présent règlement est de définir les conditions et les modalités auxquelles sont soumis les usagers d'une installation d'assainissement non collectif sur le territoire du SPANC de la Région de VALMONT ci-après désignée « la Collectivité » et composé des communes suivantes :

- | | |
|---------------------------|--------------------------|
| - ANCRETTEVILLE SUR MER | - ST MARTIN AUX BUNEAU |
| - ANGERVILLE LA MARTEL | - ST PIERRE EN PORT |
| - BEC LA MORTAGNE | - THEROULDEVILLE |
| - CONTEMOLINS | - THEUVILLE AUX MAILLOTS |
| - CRIQUETOT LE MAUCONDUIT | - THIERGEVILLE |
| - DAUBEUF SERVILLE | - THIETREVILLE |
| - GERPONVILLE | - TOUSSAINT |
| - LIMPIVILLE | - VALMONT |
| - SASSETOT LA MAUCONDUIT | - VINNEMERVILLE |
| - SORQUAINVILLE | - YPREVILLE BIVILLE |

Article 2 – Gestion du service

Le Service Public d'Assainissement Non Collectif (SPANC) assure :

- ✓ le contrôle diagnostic de vérification du fonctionnement et de l'entretien des installations d'ANC,
- ✓ le contrôle de conception et la vérification de l'exécution des installations d'ANC,
- ✓ le contrôle périodique des installations d'ANC,
- ✓ le contrôle lors de la vente d'un immeuble lorsque le dernier contrôle date de plus de 3 ans,
- ✓ la réhabilitation des installations existantes
- ✓ l'entretien des installations

Il est géré par la Collectivité conformément à ses statuts.

**S.I.A.E.P.A de la région de VALMONT
En Mairie
76 540 VALMONT**

La Collectivité peut faire appel à des prestataires publics ou privés pour assurer tout ou partie des services liés à l'assainissement non collectif. Elle en assure le contrôle et s'en donne les moyens.

La Collectivité et ses prestataires de service sont désignés ci-après par « le Service public d'assainissement non collectif » (SPANC).

Article 3 – Définitions

1. Installation d'assainissement non collectif

Est désigné « installation d'assainissement non collectif » tout système d'assainissement, effectuant la collecte, le prétraitement, le traitement, le transport, l'épuration, l'infiltration ou le rejet des eaux usées domestiques des immeubles ou parties d'immeubles non raccordés au réseau public d'assainissement collectif.

L'installation d'assainissement non collectif doit être conçue et adaptée aux caractéristiques de l'immeuble et du lieu où elle est implantée. Elle comprend :

- ✓ un ensemble de canalisations, externe à l'immeuble et permettant d'acheminer les eaux usées domestiques vers le dispositif de prétraitement ;
- ✓ éventuellement un poste assurant le relevage des eaux usées ;
- ✓ un dispositif assurant un prétraitement et sa ventilation;
- ✓ un dispositif assurant soit l'épuration et l'infiltration soit l'épuration et la dispersion.

Règlement de service ANC Du SIAEPA de la région de VALMONT

2. Immeuble

Par « immeuble », il faut entendre :

- ✓ les immeubles collectifs de logement ;
- ✓ les pavillons individuels ;
- ✓ les constructions à usage de bureau ;
- ✓ les constructions à usage industriel, commercial ou artisanal ;
- ✓ les établissements recevant du public.

3. Eaux usées domestiques

Les eaux usées domestiques comprennent :

- les eaux ménagères (cuisine, salle de bains, buanderies ...)
- les eaux vannes (toilettes : urines, matières fécales)

L'assainissement non collectif doit traiter toutes les eaux domestiques telles que définies ci-dessus.

4. Pièces principales

Le nombre de pièces principales est égal au nombre de pièces à vivre (chambres, bureau, salle de jeux, séjour, salon etc...). Ainsi, une maison avec 3 chambres et un bureau et un séjour/salon compte 5 pièces principales.

Article 4 – Prescriptions générales

Les prescriptions du présent règlement ne font pas obstacle au respect de l'ensemble des dispositions législatives et réglementaires en vigueur (notamment Code de la Santé Publique, Code Général des Collectivités Territoriales, règlement sanitaire départemental, arrêtés interministériels du 7 septembre 2009 du 07 mars 2012 et du 27 avril 2012, etc.).

Article 5 – Obligation de traitement des eaux usées domestiques

Le traitement des eaux usées par un dispositif d'assainissement non collectif des habitations non raccordées à un réseau public de collecte est obligatoire.

Les établissements industriels situés en zone d'assainissement non collectif sont tenus de dépolluer leurs eaux de process et autres selon les lois et règlements en vigueur, sous contrôle des services de Police des Eaux, de la Direction Régionale de l'Environnement et de l'Aménagement et du Logement. Le présent règlement ne s'applique qu'aux eaux domestiques de ces établissements.

Article 6 – Déversements interdits

Il est interdit de déverser dans l'installation d'assainissement non collectif et notamment :

- ✓ des eaux pluviales, quelle qu'en soit l'origine ;
- ✓ des gaz inflammables ou toxiques ;
- ✓ des ordures ménagères, même après broyage ;
- ✓ des huiles usagées (vidanges moteurs ou huiles alimentaires) ;
- ✓ des hydrocarbures et leurs dérivés halogènes ;
- ✓ les eaux des pompes à chaleur quelle que soit leur origine ;
- ✓ les eaux de piscine ;
- ✓ les eaux de vide-cave ;

Et plus généralement, toute substance, tout corps solide ou non pouvant polluer ou nuire soit à son bon état, soit à son bon fonctionnement.

Règlement de service ANC Du SLAEPA de la région de VALMONT

Article 7 – Responsabilités du propriétaire

Tout propriétaire d'un immeuble non raccordé au réseau public de collecte des eaux usées, est tenu :

- de réaliser ou faire réaliser une installation d'assainissement non collectif destinée à collecter et à traiter les eaux usées domestiques conformément aux prescriptions techniques applicables aux systèmes d'assainissement non collectif, définies par arrêté interministériel du 7 septembre 2009 modifié par l'arrêté du 07 mars 2012.
- de s'assurer du maintien cette installation en bon état de fonctionnement et, à cette fin, de réaliser tous les travaux nécessaires.

Le propriétaire ne doit pas modifier l'agencement ou les caractéristiques des ouvrages ou l'aménagement du terrain d'implantation sans avoir informé préalablement le SPANC.

Article 8 – Propriété de l'installation

Le propriétaire de l'installation d'assainissement non collectif est réputé être le propriétaire de l'immeuble sur lequel elle est sise, sauf à justifier expressément de dispositions conventionnelles contraires.

CHAPITRE II – PRESCRIPTIONS TECHNIQUES

Les prescriptions techniques applicables aux systèmes d'assainissement non collectif sont définies par l'arrêté interministériel du 7 septembre 2009 modifié par l'arrêté du 07 mars 2012 fixant les prescriptions techniques applicables aux systèmes d'assainissement non collectif, de l'arrêté du 22 juin 2007 relatif aux dispositifs d'assainissement non collectif recevant une charge brute organique supérieure à 1,2 kg/j de DBO5 et toute réglementation en vigueur lors de l'élaboration du projet.

Article 9 – Conception

Les installations d'assainissement non collectif doivent être conçues, réalisées, réhabilitées, implantées et entretenues de manière à ne pas porter atteinte à la santé et la salubrité publiques, à la qualité du milieu récepteur et à la sécurité des personnes.

Le choix de la filière d'assainissement non collectif et le dimensionnement de l'installation s'effectuent sur la base du résultat de l'étude pédologique réalisée à la charge financière du propriétaire par un bureau d'étude spécialisé.

Lors de l'instruction de l'autorisation d'urbanisme comprenant un projet de réalisation et de réhabilitation d'assainissement non collectif, le pétitionnaire devra fournir les éléments suivants :

- un plan de situation de la parcelle (échelle indicative : 1/25 000e) ;
- une étude définition de filière ;
- une fiche déclarative dûment remplie et signée sur le projet d'assainissement non collectif (à demander au SPANC)
- un plan de masse du projet de l'installation (échelle indicative : 1/200^e ou 1/500^e) ;

Article 10 – Prescriptions spéciales

1 -Rejets en puits filtrant

Le rejet d'effluents dans un puits perdu, un puisard, un puits désaffecté, une cavité naturelle ou artificielle même après prétraitement est interdit.

Tout projet de rejet en puits filtrant devra faire l'objet d'une autorisation expresse du SPANC sur la base d'une étude hydrogéologique préalable réalisée à la charge financière du propriétaire, en sus de l'étude pédologique prévue à l'article 9

Règlement de service ANC Du SLAEP de la région de VALMONT

2 – Rejets vers le milieu hydraulique superficiel

Tout rejet vers le milieu hydraulique superficiel devra respecter la qualité suivante : 30 mg/l pour les matières en suspension, 35 mg/l pour la demande biochimique en oxygène sur 5 jours (analyse réalisée sur un échantillon représentatif de 2 heures non décanté).

Ces rejets peuvent être préconisés seulement si le rejet par infiltration à faible profondeur dans le sol en place ne peut-être réalisé, une étude particulière le justifiant devra être jointe au projet.

Article 11 – Mise hors service des anciennes installations

Lors de la construction d'un réseau public de collecte des eaux usées, les immeubles qui y ont accès doivent obligatoirement y être raccordés dans un délai de deux ans à compter de la date de mise en service de ce réseau.

En cas de raccordement de l'immeuble au réseau d'assainissement collectif ou de construction d'une nouvelle installation d'assainissement non collectif ou de démolition de l'immeuble, les anciens ouvrages d'assainissement non collectif doivent être vidangés, désinfectés, comblés ou démolis.

Les dépenses en résultant sont supportées par le propriétaire de l'immeuble dans les mêmes conditions que celles du raccordement ou de la construction.

CHAPITRE III – INSTALLATIONS SANITAIRES INTERIEURES

Article 12 – Définition

On appelle « installations sanitaires intérieures », les réseaux de collecte des eaux usées situés en amont de l'installation d'assainissement non collectif.

Article 13– Indépendance des réseaux intérieurs d'eau potable et d'eaux usées

Tout raccordement direct entre les conduites d'eau potable et les canalisations d'eaux usées est interdit ; de même que tous les dispositifs susceptibles de laisser les eaux usées pénétrer dans la conduite d'eau potable.

Article 14– Etanchéité des installations et protection contre le reflux des eaux

Les installations sont conçues pour éviter le reflux des eaux usées dans les caves, sous-sol et cours.

Article 15– Pose de siphons

Tous les appareils raccordés doivent être munis de siphons empêchant la sortie des émanations provenant du système d'assainissement et l'obstruction des conduites par l'introduction de corps solides. Tous les siphons sont conformes à la normalisation en vigueur.

Le raccordement de plusieurs appareils sur un même siphon est interdit.

Aucun appareil sanitaire ne peut être accordé sur la conduite reliant une cuvette de toilettes à la colonne de chute.

Article 16 – Toilettes

Les toilettes seront munies d'une cuvette siphonnée qui doit être rincée moyennant une chasse d'eau ayant un débit suffisant pour entraîner les matières fécales.

Article 17 – Toilettes sèches

Les toilettes dites sèches (sans apport d'eau de dilution ou de transport) sont autorisées, à la condition qu'elles ne génèrent aucune nuisance pour le voisinage ni rejet liquide en dehors de la parcelle, ni pollution des eaux superficielles ou souterraines.

Règlement de service ANC Du SIAEPA de la région de VALMONT

Les toilettes sèches sont composées d'une cuve étanche recevant les fèces ou les urines. La cuve est régulièrement vidée sur une aire étanche conçue de façon à éviter tout écoulement et à l'abri des intempéries.

Les sous-produits issus de l'utilisation de toilettes sèches doivent être valorisés sur la parcelle et ne générer aucune nuisance pour le voisinage, ni pollution.

Article 18 – Colonnes de chutes d'eaux usées

Toutes les colonnes de chutes d'eaux usées, à l'intérieur des bâtiments, doivent être posées verticalement, et munies de tuyaux d'évent prolongées au dessus des parties les plus élevées de la construction. Les colonnes de chutes doivent être totalement indépendantes des canalisations d'eaux pluviales.

Article 19 – Descente des gouttières

Les descentes de gouttières qui sont, en règle générale, fixés à l'extérieur des bâtiments, doivent être complètement indépendantes et ne doivent en aucun cas servir à l'évacuation des eaux usées et à la ventilation de la fosse.

Au cas où elles se trouvent à l'intérieur de l'immeuble, les descentes de gouttières doivent être accessibles à tout moment.

CHAPITRE IV – CONTROLE DES INSTALLATIONS D'ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF

Article 20– Nature du contrôle

La collectivité prend en charge, dès la mise en service du SPANC, la mission obligatoire de contrôle des installations d'assainissement non collectif sur l'ensemble du territoire du syndicat (art. L.2224-8 du CGCT et arrêté du 27 avril 2012).

La mission de contrôle comprend :

1. Pour les installations ayant déjà fait l'objet d'un contrôle : un contrôle périodique selon les modalités fixées à l'article 23. ;
2. Pour les installations n'ayant jamais fait l'objet d'un contrôle :
 - Pour celles réalisées ou réhabilitées avant le 09 octobre 2009 : un diagnostic de bon fonctionnement et d'entretien selon les modalités fixées à l'article 21,
 - Pour celles réalisées ou réhabilitées après le 09 octobre 2009 : une vérification de conception et d'exécution selon les modalités fixées à l'article 22.

Tout projet de création d'une installation d'assainissement non collectif, notamment dans le cadre de demandes de certificat d'urbanisme et de permis de construire fera l'objet d'un avis du SPANC préalablement à sa réalisation.

Article 21 – Contrôle de diagnostic de bon fonctionnement et d'entretien

Le diagnostic de bon fonctionnement et d'entretien consiste à :

- a) Vérifier l'existence d'une installation, conformément aux dispositions de l'article L. 1331-1-1 du code de la Santé Publique ;
- b) Vérifier le bon fonctionnement et d'entretien de l'installation ;
- c) Evaluer les dangers pour la santé des personnes ou le risque avérés de pollution de l'environnement ;
- d) Evaluer une éventuelle non-conformité de l'installation

Lors de ce contrôle, le propriétaire et/ou l'utilisateur devront fournir tout élément probant permettant de vérifier l'existence d'une installation non collectif ainsi que les bons d'élimination de la dernière vidange.

Règlement de service ANC Du SIAEPA de la région de VALMONT

Article 22 – Contrôle de vérification de conception et d'exécution

La vérification de conception et d'exécution consiste, sur la base des documents fournis par le propriétaire de l'immeuble, et lors d'une visite sur place, à :

- a) Identifier, localiser et caractériser les dispositifs constituant l'installation ;
- b) Repérer l'accessibilité et les défauts d'entretien et d'usure éventuels ;
- c) Vérifier l'adaptation de la filière réalisée ou réhabilitée au type d'usage, aux contraintes sanitaires et environnementales, aux exigences et à la sensibilité du milieu, aux caractéristiques du terrain et à l'immeuble desservi ;
- d) Vérifier le respect des prescriptions techniques réglementaires en vigueur lors de la réalisation ou réhabilitation de l'installation ;
- e) Constater que le fonctionnement de l'installation n'engendre pas de risques environnementaux, de risques sanitaires ou de nuisances.

Lors de ce contrôle, le propriétaire et/ou l'utilisateur devront fournir les documents suivants :

- un plan de situation de la parcelle (échelle indicative : 1/25 000e) ;
- une étude définition de filière ;
- un plan de masse du projet de l'installation (échelle indicative : 1/200^e ou 1/500e) ;
- Bon d'élimination de la dernière vidange.

Article 23 – Contrôle périodique

Le contrôle périodique consiste à :

- a) Vérifier l'existence d'une installation, conformément aux dispositions de l'article L. 1331-1-1 du code de la Santé Publique ;
- b) Vérifier le bon fonctionnement et le bon entretien de l'installation ;
- c) Evaluer les dangers pour la santé des personnes ou le risque avérés de pollution de l'environnement ;
- d) Evaluer une éventuelle non-conformité de l'installation

Lors de ce contrôle, le propriétaire et/ou l'utilisateur devront fournir tout élément probant (facture d'entreprise, bon d'élimination des matières de vidange, album photos) permettant de vérifier l'existence d'une installation non collectif ainsi que les bons d'élimination des dernières vidanges.

Le contrôle de bon fonctionnement et d'entretien est réalisé tous les **4 ans** pour l'ensemble des installations de la collectivité.

Article 24 – Information des propriétaires et usagers après contrôle des installations

A l'issue de l'exécution de sa mission de contrôle, le SPANC consigne les observations réalisées au cours de la visite dans un rapport et évalue les risques pour la santé et les risques de pollution de l'environnement via la classification de l'installation dans l'une des catégories suivantes :

- Non respect de l'art. L. 1331-1-1 du code de la santé publique,
- Installation non conforme avec danger pour la santé des personnes,
- Installation non conforme avec risque environnemental avéré
- Installation non-conforme
- Installation nécessitant des recommandations de travaux
- Absence de défaut.

Le SPANC établit, dans le rapport de visite, si nécessaire :

- a) Des recommandations à l'adresse du propriétaire sur l'accessibilité, l'entretien ou la nécessité de faire des modifications ;
- b) En cas non-conformité, la liste des travaux classés, le cas échéant, par ordre de priorité à réaliser par le propriétaire de l'installation dans le délai imparti. En cas de vente, les travaux de mise en conformité de l'installation doivent être réalisés dans un délai de 1 an. En cas de classement de l'installation « avec danger pour la santé des personnes » ou « à risque environnemental avéré », les travaux de mise en conformité de l'installation doivent être réalisés dans un délai de 4 ans à compter de la date de notification de la liste de travaux.

Règlement de service ANC Du SIAEPA de la région de VALMONT

Ce rapport signé du président du S.I.A.E.P.A de la région de VALMONT sera transmis par voie postale dans le mois suivant la visite.

Le propriétaire informe le SPANC des modifications réalisées à l'issue du contrôle.

Le SPANC effectue une contre-visite pour vérifier la réalisation des travaux comprenant une vérification de conception et d'exécution dans les délais impartis, avant remblaiement.

Ce rapport de visite est adressé par le SPANC au propriétaire de l'immeuble et à l'utilisateur de l'installation. En cas de classement de l'installation « avec danger pour la santé des personnes » ou « à risque environnemental avéré », le SPANC en informe obligatoirement le Maire de la commune, dans le cadre de ses pouvoirs de police, notamment en matière de salubrité publique.

Article 25 – Droit d'accès des agents du service et avis préalable à la visite

Conformément à l'article L.1331-11 du code de la santé publique, les agents du SPANC ont accès aux propriétés privées :

- pour procéder au contrôle des installations d'assainissement non collectif dans les conditions prévues par le présent règlement ;
- pour effectuer des travaux de réalisation ou de réhabilitation d'une installation, dans le cas où une convention relative à de tels travaux a été conclue entre le propriétaire et le SPANC

Cet accès doit être précédé d'un avis préalable de visite notifié aux intéressés (propriétaires des ouvrages et, le cas échéant, occupant de l'immeuble) dans un délai raisonnable au minimum de 7 jours ouvrés conformément à la réglementation en vigueur.

Dans le cas où la date de visite proposée par le SPANC ne convient pas au propriétaire ou à l'occupant, cette date peut être modifiée à leur demande, sans pouvoir être reportée de plus de 60 jours.

Le destinataire de l'avis préalable de visite est informé de cette possibilité de déplacer le rendez-vous dans la convocation adressée par le SPANC.

Le propriétaire devra informer le SPANC en temps utile, au moins un jour entier (hors samedis, dimanches et jours fériés) avant le rendez-vous pour que le SPANC puisse en prendre connaissance et annuler la date et l'horaire proposés.

Le propriétaire doit être présent ou représenté lors de toute intervention du SPANC. Lorsqu'il n'est pas lui-même l'occupant de l'immeuble, il appartient au propriétaire de s'assurer auprès de cet occupant qu'il ne fera pas obstacle au droit d'accès des agents du SPANC. Il incombe aussi au propriétaire de faciliter aux agents du SPANC l'accès aux différents ouvrages de l'installation d'assainissement non collectif, en particulier, en dégageant tous les regards de visite de ces ouvrages.

Tout refus explicite ou implicite d'accepter un rendez-vous à la suite d'un avis préalable de visite adressé par le SPANC, lorsque celui-ci intervient dans les conditions fixées par les textes législatifs et réglementaires en vigueur, ainsi que l'absence répétée aux rendez-vous fixés, constitue un obstacle mis à l'accomplissement de la mission du SPANC selon les modalités fixées par l'article 37. Dans ce cas, les agents du SPANC constatent l'impossibilité matérielle dans laquelle ils ont été mis d'effectuer l'intervention prévue. Ce constat est notifié au propriétaire. En cas de danger avéré pour la santé publique ou de risque avéré de pollution de l'environnement, une copie du constat est également adressée au maire, détenteur du pouvoir de police.

Sans préjudice des mesures qui peuvent être prises par le maire, au titre de son pouvoir de police, le propriétaire dont l'installation, d'assainissement non collectif n'est pas accessible pour les agents du SPANC, est redevable de la pénalité financière mentionnée à l'article 37 du présent règlement.

**Règlement de service ANC
Du SIAEPA de la région de VALMONT**

CHAPITRE V – REHABILITATION DES INSTALLATIONS

Article 26 – Nature de la réhabilitation

Les travaux de mise en conformité sont à la charge du propriétaire de l'immeuble.

Le SPANC peut, dans les conditions définies au présent chapitre, assurer, sur demande expresse du propriétaire, la maîtrise d'ouvrage de la réhabilitation de l'installation d'assainissement non collectif existante.

Article 27 – Réhabilitation sous maîtrise d'ouvrage du SPANC

La réalisation de ces travaux par le SPANC donne lieu à la signature de deux conventions.

Une convention « étude », qui décrit les éléments pris en charge par le bureau d'études missionné par le SPANC et établit notamment :

- Les conditions d'intervention chez l'utilisateur,
- Les modalités de financement de l'étude.

Une convention « travaux », qui décrit les éléments pris en charge par les entreprises et le vidangeur missionnés par le SPANC et établit notamment :

- Les conditions d'intervention chez l'utilisateur,
- Les modalités de financement des travaux et d'entretien de l'installation.

Article 28 – Conditions financières

Le propriétaire prend en charge le montant intégral des travaux et des frais de gestion engagés par le SPANC pour la réhabilitation de l'installation, diminués des subventions éventuellement obtenues par le SPANC.

Article 29 – Etendue de la responsabilité de l'utilisateur

L'utilisateur est responsable de tout dommage causé par l'installation que ce soit intentionnellement, par négligence, imprudence, maladresse, etc.

Les dépenses de tous ordres occasionnées au service seront à la charge des personnes qui sont à l'origine de ces dégâts.

Les sommes réclamées aux contrevenants comprennent notamment les opérations de recherche du responsable et les frais nécessités par la remise en état des ouvrages.

L'utilisateur doit signaler au SPANC, et dans les plus brefs délais après constatation, toute anomalie de fonctionnement de l'installation d'assainissement non collectif.

Le SPANC ne pourra être tenu responsable en cas de débordement d'un poste de refoulement des eaux usées domestiques consécutif à un défaut d'alimentation électrique et dans le cas où l'utilisateur ne préviendrait pas le SPANC dans un délai raisonnable.

CHAPITRE VI – OBLIGATIONS DE L'USAGER

L'« usager » est soit le propriétaire de l'immeuble équipé ou à équiper d'une installation d'assainissement non collectif, soit celui qui occupe cet immeuble.

Article 30 – Bon fonctionnement

L'utilisateur est responsable de ses rejets. S'ils ne sont pas conformes aux critères définis dans le présent règlement, l'utilisateur s'expose au paiement des frais de contrôle et d'analyse engagés par le SPANC et à des poursuites devant les tribunaux compétents.

En cas de non conformité des rejets, le SPANC réalisera un rapport qui sera transmis au Maire. Ce dernier pourra alors imposer des travaux de mise en conformité au propriétaire de l'immeuble.

Règlement de service ANC Du SIAEPA de la région de VALMONT

Article 31 – Entretien

L'entretien est à la charge de l'utilisateur de l'installation.

L'entretien doit être réalisé par une entreprise de vidange agréée par le préfet et dans le respect des dispositions réglementaires notamment celles prévues par les plans départementaux visant la collecte et le traitement des matières de vidange et celles du Règlement Sanitaire Départemental (RSD) qui réglemente ou interdit le déchargement de ces matières.

L'entreprise qui réalise une vidange de la fosse ou de tout autre dispositif de prétraitement à vidanger, est tenue de remettre à l'utilisateur de l'installation un document portant les mentions figurant à l'annexe II de l'arrêté du 7 septembre 2009 définissant les modalités d'agrément des personnes réalisant les vidanges et prenant en charge le transport et l'élimination des matières extraites des installations d'assainissement non collectif.

L'utilisateur doit tenir à la disposition du SPANC une copie de ce document.

L'installation, l'entretien et la vidange des dispositifs constituant l'installation d'assainissement non collectif se font conformément au guide d'utilisation rédigé en français et remis au propriétaire de l'installation lors de la réalisation ou réhabilitation de l'installation d'assainissement non collectif.

L'entretien consiste en :

- la vidange de la fosse toutes eaux effectuée selon une périodicité adaptée en fonction de la hauteur de boues, qui ne doit pas dépasser 50 % du volume utile ;
- la maintenance et le renouvellement de tous les appareils électromécaniques ;
- le curage des canalisations d'épandage à une fréquence adaptée au type de filière d'assainissement ;
- toute intervention ponctuelle ou réparation ne découlant pas d'une mauvaise utilisation des installations par l'utilisateur.

Outre les interdictions de déversement mentionnées à l'article 6, le bon fonctionnement des ouvrages impose également à l'utilisateur :

- de maintenir les ouvrages en dehors de toute zone de circulation ou de stationnement de véhicule, des zones de culture ou de stockage de charges lourdes,
- de n'entreprendre aucune opération de construction ou d'exploitation qui soit susceptible d'endommager ces ouvrages,
- d'éloigner tout arbre et plantations des dispositifs d'assainissement,
- de maintenir perméable à l'air et à l'eau la surface de ces dispositifs (notamment en s'abstenant de toute construction ou revêtement étanche au dessus des ouvrages),
- de conserver en permanence une accessibilité totale aux ouvrages et aux regards,
- d'assurer régulièrement les opérations d'entretien.

Article 32– Changement d'utilisateur

En cas de changement d'utilisateur, l'ancien utilisateur remet au propriétaire de l'immeuble le document remis par le vidangeur, que le propriétaire transmet au nouvel utilisateur.

**Règlement de service ANC
Du SIAEPA de la région de VALMONT**

CHAPITRE VII – REDEVANCE ET PAIEMENT

Article 33— Principes applicables aux redevances d'ANC

En dehors d'éventuelles subventions qui peuvent lui être attribuées par l'Etat, l'agence de l'eau ou certaines collectivités, le SPANC est financé uniquement par des redevances versées par ses usagers en contrepartie des prestations fournies (service public à caractère industriel et commercial). Les contrôles réalisés par le SPANC constituent des prestations qui permettent aux usagers d'être en conformité avec les dispositions législatives et réglementaires applicables en matière d'assainissement non collectif.

Les redevances d'assainissement non collectif doivent assurer l'équilibre du budget du SPANC. Elles sont exclusivement destinées à financer les charges de ce service.

Article 34— Types de redevances, et personnes redevables

Tout usager d'une installation d'ANC est soumis au paiement de redevances, dont les montants sont fixés par décision de l'assemblée délibérante de la Collectivité :

La redevance « Contrôle » : part destinée à couvrir les charges de l'ensemble des contrôles exercés par le SPANC.

La redevance « Entretien » : part destinée à couvrir les charges d'entretien du système d'assainissement non collectif (pour les installations réhabilitées par le syndicat).

Article 35— Mentions obligatoires sur les factures

Les redevances d'assainissement non collectif apparaissent sur les factures d'eau potable des usagers, indiquant obligatoirement :

- l'objet de la redevance dont le paiement est demandé
- le montant de chacune des redevances, correspondant au tarif en vigueur
- le montant de la TVA
- le montant TTC

**CHAPITRE VII — SANCTIONS, VOIES DE RECOURS ET DISPOSITIONS DIVERSES
CONCERNANT LA MISE EN ŒUVRE DU REGLEMENT**

Article 36— Sanctions en cas d'absence d'installation d'assainissement non collectif, ou de dysfonctionnement grave de l'installation existante.

L'absence d'installation d'ANC réglementaire sur un immeuble qui doit en être équipé ou son mauvais état de fonctionnement, expose le propriétaire de l'immeuble au paiement de la pénalité financière prévue à l'article L.1331-8 du Code de la Santé Publique :

« Tant que le propriétaire ne s'est pas conformé aux obligations prévues aux articles L.1331-1 à L.1331-7-1, il est astreint au paiement d'une somme au moins équivalente à la redevance qu'il aurait payée au service public d'assainissement si son immeuble avait été raccordé au réseau ou équipé d'une installation d'assainissement autonome réglementaire, et qui peut être majorée dans une proportion fixée par le conseil municipal dans la limite de 100 %. »

Le montant de cette pénalité a été fixé, par délibération à un montant égal à celui de la redevance d'assainissement non collectif habituellement recouvré majoré de 100 %.

Toute pollution de l'eau peut donner à l'encontre de son auteur des sanctions pouvant aller jusqu'à 75 000 € d'amende et 2 ans d'emprisonnement, conformément à l'article L213-6 ou L432.2 du Code de l'environnement

Règlement de service ANC Du SIAEPA de la région de VALMONT

Article 37— Sanctions pour obstacle à l'accomplissement des missions de contrôle

En cas d'obstacle mis à l'accomplissement des missions de contrôle du SPANC, le propriétaire est astreint au paiement de la somme définie par le code de la santé publique (article L1331.8) et le cas échéant, par la délibération qui fixe le taux de majoration dans une proportion fixée par l'organe délibérant dans la limite de 100 %.

Le montant de cette pénalité a été fixé, par délibération à un montant égal à celui de la redevance d'assainissement non collectif habituellement recouvré majoré de 100 %.

On appelle obstacle mis à l'accomplissement des missions de contrôle, toute action du propriétaire ayant pour effet de s'opposer à la réalisation du contrôle du SPANC, en particulier ;

- refus d'accès aux installations à contrôler quel qu'en soit le motif,
- absences aux rendez-vous fixés par le SPANC à partir du 2^{ème} rendez-vous sans justification.
- report abusif des rendez-vous fixés par le SPANC à compter du 4^{ème} report, ou du 3^{ème} report

si une visite a donné lieu à une absence

Article 38— Modalités de règlement des litiges

38.1- Modalités de règlement amiable interne

Toute réclamation concernant le montant d'une facture, ainsi que toute demande de remboursement d'une somme qu'un usager estime avoir indûment versée, doit être envoyée par écrit au SPANC à l'adresse indiquée à la première page du présent règlement, accompagnée de toutes les justifications utiles. La réclamation ne suspend pas l'obligation de paiement. Le SPANC est tenu de produire une réponse écrite et motivée à toute réclamation ou demande de remboursement présentée dans ces conditions, dans un délai maximal d'un mois.

L'usager peut effectuer par simple courrier une réclamation sur tout autre sujet. Le SPANC est tenu d'effectuer une réponse écrite et motivée dans un délai de 1 mois.

En cas de désaccord avec la réponse effectuée par le SPANC dans le cadre d'une contestation, ou avec une sanction ou une pénalité appliquée par le SPANC, le propriétaire ou usager concerné peut adresser un recours auprès du Président de la collectivité, par simple courrier adressé en recommandé avec AR dans les 2 mois suivant la notification de la décision contestée. Cette demande de réexamen du dossier doit être justifiée par des arguments factuels et juridiques, et accompagné de la décision contestée.

Le Président du SIAEPA dispose d'un délai d'1 mois à réception du courrier pour :

- soit répondre favorablement au réexamen du dossier. Dans ce cas, la décision sera transmise au demandeur dans un délai de 2 mois.
- soit rejeter la demande de réexamen du dossier sur la base d'arguments juridiques ou factuels.

38.2- Voies de recours externe

Les modes de règlement amiables des litiges susmentionnés sont facultatifs. L'usager peut donc à tout moment saisir les tribunaux compétents. Toute contestation portant sur l'organisation du service (délibérations, règlement de service, etc...) relève de la compétence exclusive du tribunal administratif. Les litiges individuels entre propriétaires ou usagers concernés, et SPANC relèvent de la compétence des tribunaux judiciaires.

Article 39— Modalités de communication du règlement

Le présent règlement est porté à la connaissance des propriétaires et des usagers d'installations d'assainissement non collectif.

Cette information est faite par tout moyen garantissant que tous les propriétaires et usagers ont pu effectivement en avoir connaissance.

**Règlement de service ANC
Du SIAEPA de la région de VALMONT**

Article 40— Modification du règlement

Des modifications au présent règlement peuvent être décidées par l'assemblée délibérante compétente. Le règlement transmis aux propriétaires comme indiqué à l'article précédent est mis à jour après chaque modification.

Article 41— Date d'entrée en vigueur du règlement

Le présent règlement entre en vigueur à compter du
Tout règlement de service antérieur, concernant l'assainissement non collectif, est abrogé à compter de la même date.

Article 42— Exécution du règlement

Le Maire de la commune concernée, le Président de l'établissement public compétent, les agents du service public d'assagissement non collectif et le trésorier, sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du règlement.

Délibéré et voté le 07 ch 2015
par le Conseil Syndical

Le Président

L. VASSET

Vu et approuvé

A Valmont, le 07 ch 2015



34 Annexe 6 : Délibération du Conseil Syndical et des communes

Syndicat Mixte d'Adduction d'Eau Potable et d'Assainissement
76540 VALMONT



N° 021/2019

Validation Zonage Assainissement Mise en Enquête Publique

Vu la réglementation en vigueur :

- Vu La Loi sur l'Eau du 30 décembre 2006
- Vu les articles R.2224-7 à R.2224-9, R.2224-17, R.2224-19, L.2224-8, L.2224-10 du Code Général des Collectivités Territoriales,
- Vu les articles R. 123-6 à R. 123- 23 du Code de l'Environnement
- Vu l'arrêté du 21 juillet 2015, relatif à la collecte, au transport et au traitement des eaux usées repris par l'article L. 2224-10 du Code général des collectivités territoriales
- Vu l'arrêté du 7 septembre 2009 fixant les prescriptions techniques applicables aux installations d'assainissement non collectif de moins de 20 EH
- Vu l'arrêté du 7 mars 2012 modifiant l'arrêté du 7 septembre 2009 fixant les prescriptions techniques applicables aux installations d'assainissement non collectif de moins de 20 EH,
- Vu l'arrêté du 27 avril 2012 relatif aux modalités de l'exécution de la mission de contrôle des installations d'assainissement non collectif réalisées et réhabilitées,
- Vu l'arrêté du 7 septembre 2009, modifié par l'arrêté du 3 décembre 2010, relatif aux modalités d'agrément des personnes réalisant les vidanges et prenant en charge le transport et l'élimination des matières extraites des installations d'assainissement non collectif,
- Vu les articles L1331-1 et suivants du Code de la Santé Publique.

La Loi sur l'Eau et ses textes d'application fixe l'obligation de zonage d'assainissement collectif / Assainissement non collectif sur le territoire des communes membres du Syndicat.

Le zonage permettra aux communes de disposer d'un schéma global de gestion des eaux usées sur l'ensemble de son territoire. Il constitue un outil réglementaire pour la gestion de l'urbanisme.

Une étude de révision du zonage d'assainissement a été confiée au bureau d'étude SOGETI INGENIERIE INFRA comportant une phase de diagnostic et une phase d'étude de scénarios d'assainissement.

Après examen du rapport d'étude présentant les différentes solutions envisageables,

Après validation des scénarios de zonages par les communes membres du Syndicat,

Le Comité Syndical après en avoir délibéré:

- o DECIDE d'approuver les projets de zonage de l'assainissement tels que proposés et validés par les communes membres du Syndicat;

- VALIDE en conséquence les zones d'assainissement collectif et d'assainissement non collectif des communes membres du Syndicat,
- DECIDE de l'ouverture de la procédure d'enquête publique réglementaire, sur l'exercice 2020,
- DONNE tous pouvoirs au Président pour effectuer toutes les démarches nécessaires afférentes à la présente

Pour extrait conforme,
Le Président,

Certifiée Exécutoire Compte Tenu
de la Transmission en Sous-Préfecture le 12.12.2019
et de la Publication le 12.12.2019
LE PRESIDENT



Syndicat MIXTE d'Adduction d'Eau Potable et d'Assainissement
76540 VALMONT

Extrait du Registre des Délibérations
Du Comité Syndical

Date de Convocation : 26.11.19

Nombre de Membres : en exercice : 42

Date de la Réunion : 12.12.19

Présents : 27 Votants : 27

L'an deux mille dix neuf, le 12 Décembre à 09 Heures 00, à la Salle de Thietreville, s'est réuni le Comité Syndical du Syndicat Mixte d'adduction d'eau potable et d'assainissement (SMAEPA) de la région de Valmont, sous la Présidence de Monsieur Laurent VASSET.

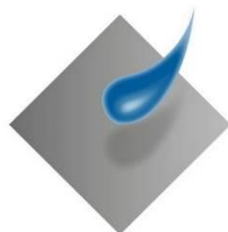
Étaient présents :

Ancretteville sur Mer - Monsieur Gilles VITTECOQ
Angerville la Martel - Messieurs Laurent VASSET et Marie Joseph CONSTANTIN
Bec de Mortagne - Monsieur Daniel DROGUET
Contremoulins - Madame Carole DENIS et Monsieur Gérard COLOMBEL
Criquepot le Mauconduit -
Daubeuf Serville - Messieurs Jacques LACHEVRE et Pascal DELAMARE
Gerponville - Madame Marie José LARCHER DUJARDIN et Monsieur Didier BIZET
Limpiville -
Saint Pierre en Port - Monsieur Jean Claude TREPIED
Sassetot le Mauconduit - Monsieur Eric SCARANO
Sorquainville - Monsieur Patrice VALENTIN
Thérouldeville -
Theuville aux Maillots - Mesdames Thérèse AFFAGARD et Christiane LEDUN
Thiergeville - Monsieur Claude LEFEBVRE
Thietreville - Messieurs André GELEBART et Gérard NAVARRO
Toussaint - Messieurs Jean Pierre NAZE et Régis HAINGUE
Valmont - Messieurs Jean Louis NAVARRE et René MARECAL
Vinnemerville - Madame Danièle CAMINADE et Monsieur Raymonc SOUDRY
Ypreville Biville - Monsieur Bruno ROBERT
Saint Martin aux Buneaux - Monsieur Michel VIARD
Veulettes sur Mer - Madame Françoise GUILLOT

Assistaient également :

Monsieur Charles DANIEL-DIT-ANDRIEU, Veolia Eau
Monsieur Julien MALLET, Veolia Eau

Monsieur Gérard NAVARRO a été élu secrétaire de séance.



SOGETI
INGENIERIE

Les Implantations

SOGETI INGENIERIE BATIMENT

387 rue des Champs - BP 509
76235 Bois-Guillaume Cedex
Tél. 02 35 59 49 39
Fax 02 35 59 84 94

SOGETI INGENIERIE INFRA

387 rue des Champs - BP 509
76235 Bois-Guillaume Cedex
Tél. 02 35 59 49 39
Fax 02 35 59 84 94

BEHN

387 rue des Champs
76230 Bois-Guillaume
Tél. 02 35 59 61 93
Fax 02 35 60 76 09

HDM INGENIERIE

Parc Scientifique de la Haute Borne
20 rue Hubble
59262 Sainghin en Mélantois
Tél. 03 20 41 54 74
Fax 03 20 41 54 75

SOTENO

Parc Scientifique de la Haute Borne
20 rue Hubble
59262 Sainghin en Mélantois
Tél. 03 20 41 54 74
Fax 03 20 41 54 75

ROUEN

387 rue des Champs - BP 509
76235 Bois-Guillaume Cedex
Tél. 02 35 59 49 39
Fax 02 35 59 84 94

PARIS

Bâtiment CSTB 4 avenue du
Recteur Lucien Poincaré
75 016 Paris
Tél. 01 45 27 74 55
Fax 01 45 20 24 38

LILLE

Parc Scientifique de la Haute Borne
20 rue Hubble
59262 Sainghin en Mélantois
Tél. 03 20 41 54 70
Fax 03 20 41 54 71

CAEN

7 rue Charles Sauria
14123 Ifs
Tél. 02 31 95 21 00
Fax 02 31 95 27 19

ORLEANS

Maison des entreprises
14, boulevard Rocheplatte
45000 Orléans
Tél. 02 38 78 19 83

ALENCON

26 rue du Pont Neuf
61005 Alençon
Tél. 02 33 82 29 30
Fax 02 33 82 29 34

REIMS

11 rue Clément Ader
51685 Reims
Tél. 03 26 06 57 57
Fax 03 26 06 57 58

